U. H. DANDURAND
U. H. Dandurand a transporté ses bureaux aux Nos 48 et 50 rue St-Jacques, coin Côte St-Lambert. 280 n

Le Canada

TEMPERATURE
Le THERMOMETRE des CIGARETTES SWEET CAPORAL
Neige, Coin Ste-Catherine et Saint-Laurent enrégistrait à 8 hrs ce matin, 8 au-dessus de zero.

VOL III—No 280 MONTREAL, SAMEDI 3 MARS 1906 PRIX UN SOU

UN CYCLONE TERRIFIANT

Une ville en partie détruite

APRES LE VENT L'INCENEIE

Birmingham (Alabama), 2. — On annonce qu'un effroyable cyclone a détruit presque totalement Meridian (Mississippi). Les communications télégraphiques sont interrompues. Un courrier venu à franc-étrier annonce qu'une partie de la ville est en flammes et demande des secours.

Birmingham (Alabama), 2. — (plus tard) — Les communications télégraphiques sont rompues à vingt milles de Meridian. Le cyclone a dévasté une partie du comté.

Mobile (Alabama), 2. — Un message téléphonique a été reçu ce soir de Meridian. Le cyclone s'est abattu sur la ville à six heures et demie ce soir. La tempête a été particulièrement violente dans le sud de la ville. Presque tous les immeubles de Front street ont été détruits. L'usine Armour, d'où le message téléphonique a été expédié, a eu son toit enlevé par le vent. Le feu a éclaté dans les ruines des maisons et malgré une pluie torrentielle les flammes faisaient des ravages terrifiants. Un grand nombre de cadavres sont sous les décombres. Les sauveteurs se sont mis à l'œuvre à la lueur des lanternes.

Laville est dans une complète obscurité. L'usine d'électricité est détruite.

Le cyclone a causé des dégâts considérables dans la région avoisinant Meridian la circulation des trains est interrompue. Les voies ferrées sont détruites sur une assez longue distance.

La Western Union Telegraph Co. annonce que ses fils télégraphiques ont été détruits sur un parcours de quinze milles. La Postal Telegraph Co. a souffert des dommages considérables. Entre Meridian, Atlanta, Birmingham, Memphis et d'autres villes les communications sont complètement interrompues. Il est impossible pour le moment d'obtenir de plus amples informations.

A la Chambre Française

Le débat sur le budget de la guerre — Conseil de la défense nationale— Rumeurs alarmantes mises à néant — Jaurès et Auffray se battront en duel

SCENES DE TUMULTE

Paris, 2. — M. Etienne, ministre de la guerre, a déclaré aujourd'hui, à la chambre des députés, au cours du débat sur le budget de l'armée et de la défense nationale, que les places fortes de la frontière de l'Est (frontière d'Allemagne) sont amplement suffisantes à la défense du territoire.

Le ministre a également annoncé qu'un conseil de la défense nationale sera tout prochainement constitué et que le décret est actuellement entre les mains du président du conseil. Ce conseil sera constitué de façon analogue au conseil de défense de l'empire britannique.

" Nos forteresses sont en bon état, a déclaré le ministre. Les rumeurs alarmantes sur les approvisionnements sont mal fondées. Toutes les mesures nécessaires ont été prises. Le décret organisant le conseil de défense nationale comporte un commandant en chef de l'armée. Cet officier, dont le nom est désigné, possède des connaissances stratégiques incontestables et la confiance absolue des troupes.

Devant ces déclarations nettes et fermes du ministre de la guerre, les socialistes ont désarmé tandis que les nationalistes ont déclaré ambigües et insuffisantes les paroles du ministre, qui ne pouvait cependant que fort difficilement entrer dans le détail des questions techniques.

Au cours du débat, M. Auffray, nationaliste, et M. Jean Jaurès, socialiste, ont eu une violente altercation. En raison du tumulte qui s'en suivit, la séance fut levée.

Un peu plus tard, le citoyen Jean Jaurès a envoyé ses témoins à M. Auffray ; une rencontre parait inévitable.

Paris, 2. — Les témoins de M. Jaurès et ceux de M. Auffray ont décidé qu'il n'y avait pas lieu de donner suite au projet de duel.

La Situation Franco-Allemande

Tendance à l'amélioration — Intervention possible de Roosevelt

ECHEC DES TENTATIVES RUSSES

Algesiras (Espagne) 2.—L'opinion générale semble avoir une tendance à l'optimisme.

Le projet d'établissement d'une banque d'Etat marocaine comporte 23 articles. Vingt articles du projet de constitution ont été adoptés par la conférence et trois ont été réservés. Les délégués allemands déclarent qu'ils attendent des instructions de leur gouvernement. Ces instructions peuvent leur parvenir assez tôt pour que la discussion sur la question de la banque soit terminée demain.

La rumeur circule qu'un compromis va intervenir entre la France et l'Allemagne, mais les délégués du quai d'Orsay refusent de discuter la vraisemblance de cette information mise en circulation on ne sait trop par qui.

Saint-Pétersbourg, 2.—On annonce officieusement que les tentatives faites à Berlin par la chancellerie de Pétersbourg pour amener le chancelier de Buelow à consentir à un compromis avec le gouvernement français ont complètement échoué. On considère, cependant, que la tension dans les rapports franco-allemands est moins grande aujourd'hui, qu'hier.

On croit savoir que l'intervention du président Roosevelt va amener un compromis entre les deux puissances dissidentes. Le président Roosevelt se servirait comme intermédiaire du baron Speck von Sternberg, ambassadeur allemand à Washington.

L'impression prévaut que l'intervention officielle du président Roosevelt n'est plus qu'une question de quelques jours.

LA MAISON S'ECROULE

Lyon (France) 2.—Une maison de rapport s'est écroulée cette nuit. Les locataires sont enfouis sous les décombres. On a déjà retiré les cadavres de cinq enfants; plusieurs locataires sont grièvement blessés.

LA COMMISSION DES PECHERIES

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 2.—Le 12 mars prochain aura lieu à Toronto une réunion de la commission des Pêcheries de la baie Georgienne. La commission étudiera la question de diminution du poisson dans tout l'Ouest de la province d'Ontario. Après la session de Toronto, la commission se transportera à Ottawa.

UNE DEMANDE DES BANQUIERS

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 2.—L'Association Canadienne des Banquiers demandera au parlement des pouvoirs lui permettant d'expulser un certain nombre de ses membres selon que l'exigeront les circonstances.

DANS L'OUEST

Carman (Manitoba), 2. — L'association conservatrice a donné ce soir un banquet de trois cents couverts au premier ministre Roblin. Toutes les personnalités en vue du parti conservateur assistaient au banquet.

TABAC COUPE "ENCORE" DOUX A FUMER 5¢

LES ELEVATEURS A GRAINS EN FLAMMES

On craint une conflagration

Mobile (Alabama), 2. — (Dernière heure) — Un second message téléphonique mande que l'incendie fait rage dans la ville qui est menacée de destruction complète. On évalue à 150 le nombre des cadavres actuellement sous les décombres.

Les sauveteurs déploient un courage et une bravoure admirable. Malheureusement, comme ils ne sont éclairés que par des lanternes, les travaux d'approches des ruines fumantes et des maisons effondrées sont considérablement retardés. La gare de Meridian est complètement détruite.

Buffalo, 2 — Trois appels successifs ont appelé les pompiers sur le bord de la rivière Buffalo et du lac Michigan ; les élévateurs à grains sont en flammes. L'élévateur Wheeler, qui a une capacité de 350,000 de boisseaux a été complètement détruit par les flammes. Le vent souffle et les flammes menacent de s'étendre. On redoute une conflagration.

Buffalo, 2. — (Plus tard) — L'incendie est maintenant sous contrôle par les pompiers. Un seul élévateur a été détruit.

PREMIER SUCCES OUVRIER

Aux Communes Anglaises — Repas gratuits aux écoliers indigents

Londres, 2. — Le parti ouvrier a remporté aujourd'hui aux Communes son premier grand succès sur une question de principe. Le parti ouvrier avait déposé à la chambre un projet de loi à l'effet d'autoriser les autorités locales des écoles à servir gratuitement aux enfants pauvres des repas gratuits.

Le gouvernement, par l'intermédiaire de Augustine Birrell, président du "Board of Education", et de John Burns, président du "Local government board", ont déclaré que les ministres feront tout en leur pouvoir pour faire voter ce projet de loi au cours de la session.

LES TROUBLES RELIGIEUX EN FRANCE

Vives manifestations — Trois soldats blessés

Paris, 2. — M. Lépine, préfet de police, a assisté aujourd'hui, à la tête d'un fort détachement d'agents de police, à l'inventaire des biens des églises Saint-François et Saint-Jean. Une très vive manifestation protestaire a eu lieu aux abords des deux églises. Trois sergents de ville ont été sérieusement blessés. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

LA SITUATION A PEKIN

Les mesures préventives — Protestation de bon vouloir des autorités

Pékin, Chine, 2. — La ville est parfaitement calme et les agents de police ne sont plus armés de leurs fusils.

Les fonctionnaires expliquent que les agents de police n'ont été armés que pour protéger les étrangers en prévision d'un soulèvement xénophobe. Bien que ce soulèvement n'ait pas été considéré comme probable par les autorités elles ont cependant voulu faire preuve de leur bon vouloir envers les étrangers et leur ferme intention de les protéger le cas échéant.

SA MAJESTE EN VOYAGE

Londres, 2.—Le roi s'embarque ce soir pour une croisière de deux mois, dans la Méditerranée. Sa Majesté voyage incognito sous le nom de duc de Lancastre et arrivera à Paris samedi, dans la soirée. Il descendra à l'ambassade d'Angleterre. Son séjour à Paris se prolongera jusqu'à mardi. Sa Majesté aura une entrevue avec le président Fallières et avec M. Maurice Rouvier, président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères. De Paris, le roi se rendra à Biarritz où il séjournera jusque fin mars. Puis il s'embarquera sur le Victoria and Albert pour une croisière en Méditerranée au cours de laquelle on annonce officieusement qu'il aura une entrevue avec l'empereur Guillaume d'Allemagne. Durant son séjour à Biarritz, Edouard VII recevra le roi Alphonse XIII. Les deux souverains s'entendront sur les détails relatifs au mariage de la princesse Ena de Battenberg.

Londres, 2. — Le roi voyageant incognito sous le nom de duc de Lancastre, s'est embarqué ce soir sur le Victoria & Albert, le yacht royal, à Portsmouth. Le yacht prendra la mer à la première heure demain à destination de Cherbourg.

Sa Majesté n'est accompagnée que du général sir Stanley Clarke et de l'honorable Sidney Greville.

Le Socialisme aux Etats-Unis

Lumineuse exposition des principes collectivistes — Un fonctionnaire de Chicago donne sa démission

Chicago (Illinois) 2.—M. Joseph Medill Paterson, commissaire des Travaux Municipaux, a envoyé sa démission au maire Dunne. Cette démission est parvenue au maire, mercredi, mais ce n'est que ce soir que M. Paterson en a communiqué le texte à la presse. Au cours de sa lettre, M. Paterson fait les déclarations suivantes: J'ai jusqu'ici pensé que la plupart des maux sous lesquels le peuple courbe douloureusement la tête, pourraient être en général soulagés par la municipalisation des services publics. Mais l'expérience de la vie et de mes fonctions municipales m'ont amené à penser que ce ne serait pas là un remède suffisant.

M. Paterson cite dans sa lettre l'exemple de la Grande-Bretagne, où la municipalisation a été réalisée avec un succès sans égal et où cependant le problème des sans-travail se pose chaque jour aux hommes d'Etat, de façon plus menaçante. En Allemagne où l'Etat est possesseur des chemins de fer, où les villes ont municipalisé tous les services publics, les pauvres s'appauvrissent tandis que les riches s'enrichissent encore et toujours: la progression, dans les deux sens est à peine plus lente qu'aux Etats-Unis.

La lettre conclut: Le suffrage universel donne à chaque citoyen mâle, des droits politiques égaux. Le communisme appliqué à toutes les sources de la richesse, production et distribution, donnerait à chacun un droit égal à la musique, à l'art, au sport, à l'étude, à la récréation, au voyage, au respect de soi-même et au respect des autres. Car je ne vois pas pourquoi toutes ces sources de jouissances, seraient de plus en plus concentrées entre quelques-uns, au détriment de la collectivité. Il y a deux cents ans, la proposition de donner à tout homme des droits politiques égaux, aurait paru plus absurde cent fois, que ne semble être aujourd'hui la proposition de leur donner à tous et à chacun, des droits égaux aux choses pour lesquelles ils luttent désespérément. Par la distribution égale de l'argent, je n'entends pas que l'on dépossède les riches de leur or pour le distribuer en parts égales à tous. Mais j'entends que les sources de la richesse, dont l'argent n'est que la synthèse, soit constituées en propriété de la collectivité. En d'autres termes, c'est vous dire que je suis socialiste.

La Renovation de la Russie

Le tsar décrète les libertés fondamentales — La constitution des deux Chambres

DROITS DE LEGISLATION ET D'INTERPELLATION

Saint-Pétersbourg, 2—A la suite des nombreux conseils de l'empire qui ont eu lieu récemment à Tsarkoé-Sélo, sous la présidence du tsar, un manifeste impérial a été publié aujourd'hui qui garantit au peuple les libertés fondamentales.

Ces conseils étaient composés des ministres, des membres de la famille impériale et des hauts dignitaires de l'Empire.

Les libertés accordées par le tsar vont être inscrites dans le code des lois fondamentales de l'Empire et mises à effet incessamment.

Le manifeste arrête que :

Aucune loi ne sera mise en force sans l'approbation de la chambre des députés et la ratification du conseil de l'Empire.

Le Conseil de l'Empire sera composé, à parties égales de membres élus par le clergé, la noblesse, les zemstvos, l'académie des sciences, les universités, le commerce et l'industrie. L'autre partie sera désignée par le bon plaisir impérial.

Les deux chambres auront le droit de faire des lois, en autant qu'elles ne porteront pas atteinte aux lois fondamentales de l'Empire, ainsi qu'au droit de succession.

Les deux chambres seront chaque année convoquées et dissoutes par ukase impérial.

La chambre des députés et le conseil de l'Empire auront droit d'interpeller les ministres sur des mesures qu'ils auront prises contrairement aux lois.

Les séances des deux chambres seront publiques.

LA ROUTE DU LAC TESLIN

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — M. Constantin, surintendant de la police montée de l'Ouest partira d'Edmonton, entre le 12 et le 20 courant, à destination de Saint-Jean, pour surveiller les préparatifs de la construction de la route devant relier Edmonton à l'extrémité sud du lac Teslin.

Le détachement comprendra deux officiers et 30 hommes qui auront avec eux 60 chevaux.

UN BESOIN PRESSANT

Des wagons-glacières pour le transport du poisson

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 2.—Le ministre de la Marine et des Pêcheries étudie actuellement un projet à l'effet de mettre à la disposition des marchands de poissons des wagons réfrigérateurs.

Il est vraiment malheureux que dans la saison où la pêche rend le plus, par manque de wagons-glacières, les populations du centre soient dans l'impossibilité d'obtenir du poisson frais. Ce fait anormal se produit pourtant, que le poisson des grands lacs et même de l'Atlantique est expédié aux Etats-Unis, où il paie des droits d'entré, puis réexporté au Canada, où il en repaie. En sorte que le poisson atteint des prix exorbitants qui le mettent hors de la portée des consommateurs à bourse modeste.

Si M. Brodeur parvient à solutionner le problème, il aura mérité la reconnaissance des classes laborieuses.

Le Ministre de la Marine a reçu aujourd'hui une députation à la tête de laquelle se trouvait l'honorable M. Emmerson. Cette délégation représentait les pêcheurs de la baie de Fundy et demandait au Ministre l'obtention d'une subvention de $30 000 pour la création de glacières pour la conservation des appâts de pêche. Des glacières de ce genre ont été établies à Halifax et à Canso, mais le succès n'en n'a pas été démontré.

M. Brodeur a promis de prendre leur demande en sérieuses considération.

CREUSEMENT DES PORTS

Ottawa, 2.

Les appropriations pour établir un fonds de 20 pieds dans les principaux ports des lacs de la province d'Ontario ont été réparties sur six exercices budgétaires. Le creusement de ces ports, qui est officiellement décidé, sera vraisemblablement mentionné dans le discours du trône à l'ouverture de la session.

NOMINATIONS

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 2.—Les nominations suivantes ont été faites par le gouvernement: Simeon Chapados, gardien du quai à L'Anse aux Gascons; Olivier Denis, gardien du quai à Paspébiac, C. E. Rouleau, officier de douanes de troisième classe, à titre provisoire, à Québec.

L'ENQUETE SUR LES ASSURANCES

Enumération des pouvoirs de la Commission Royale

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — Les sujets suivants seront étudiés par la commission Royale d'enquête sur les assurances.

1. L'assurance sur la vie en général et les systèmes d'assurance en usage au Canada ; les opérations des différentes compagnies ayant obtenu une charte du parlement du Canada ou d'une des provinces ou autorisées, en vertu de la loi, sur les assurances, à faire de l'assurance sur la vie au Canada, y compris les dépenses d'administration, les placements de fonds et autres questions s'y rattachant.

2. Une enquête aussi complète qu'il sera jugé nécessaire sur les opérations de compagnies, autres que celles autorisées par le Dominion ou une des provinces, faisant le commerce d'assurance sur la vie au Canada.

3. Une enquête sur l'opération des lois du parlement du Canada réglant le commerce d'assurance sur la vie par les compagnies canadiennes et autres. La commission devra étudier et rapporter tout amendement qu'elle pourra juger nécessaire.

Les commissaires sont autorisés à employer les services d'experts à faire comparaître les témoins et les obliger à déposer sous serment et à produire tous documents et autres objets qui seront jugés nécessaires pour les fins de l'enquête.

NOUVELLE COMPAGNIE

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 2.—MM. R. P. Inglis & Cie. de Montréal, ont obtenu une incorporation au capital de $250,000. La nouvelle compagnie s'occupera de terrains de rapports et d'exploitations minières.

L'HON. M. EMMERSON A NEW-YORK

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — L'hon. M. H. Emmerson a accepté l'invitation d'être l'hôte du Canadian Club de New-York, le 17 mars.

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE
30 RUE SAINT-JACQUES
Administre les Successions, les Fortunes, les Immeubles. Agit comme Exécuteur Testamentaire. Fournit des Cautionnements en Cour.
264-Ma-j-s-n-p-x-6-7 ou p-w-ii-4-5.

CHARS A BRAS
Roues en Acier Pressé "Donovan" et à Billes d'Acier. Push Cars, Vélocipèdes et Wagons Légers de tous les Genres.
Demandez notre Catalogue Spécial de Wagons.
F. H. HOPKINS & CO., Batisse de la New Imperial Bank Tél. Main 3420-3421.
Successeurs de JAMES COOPER.
206-p-6-7-s-n

CULTURE DU TABAC

Son amélioration dans le comté de Rouville

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 2.—Lundi, le 12 du courant, sera tenue à Marieville, comté de Rouville, une assemblée à laquelle on s'occupera de former une association dans le but d'améliorer la culture du tabac.

L'honorable Monsieur Brodeur, sera présent ainsi que M. Girard, M.-P.-P. M. Charlan, inspecteur des tabacs du gouvernement français, y donnera une conférence.

LA MALADIE DE L'HON. M. FIELDING

On croit que l'exposé budgétaire sera retardé.

Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — On ne croit pas que l'hon. M. Fielding puisse quitter la chambre avant huit ou dix jours. Il lui faudra ensuite, pendant quelque temps, se servir d'une voiture pour aller à son bureau. Cea recule l'époque à laquelle le cabinet pourra discuter les changements à apporter au tarif. Il est donc possible que le discours sur le budget, contenant les modifications au tarif, ne soit pas prononcé avant le mois de mai ou de juin.

Les députés conservateurs sont à discuter la proposition de demander l'ajournement du parlement pendant deux mois, à l'époque des grandes chaleurs.

LE PRINCE ARTHUR AU CANADA

(Dépêches spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — Le prince Arthur, de Connaught, arrivera probablement à Victoria le 28 mars, à bord de l'"Empire of Japan". Tous les membres du parti, à l'exception de Son Altesse Royale et du capitaine Wyndham, quitteront Montréal, le 24 avril, à bord du paquebot à turbine de la ligne Allan, le "Victoria".

Après avoir visité la Colombie Britannique, les Territoires et le Manitoba, Son Altesse Royale quittera Winnipeg le 12 avril, arrivant à Ottawa le 14, à cinq heures de l'après-midi. Le prince passera quelques jours à Ottawa, puis visitera Toronto, Niagara, Halifax, Saint-Jean, Québec et Montréal.

LES CANAUX CANADIENS

Etat du tarif pour l'année 1904

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — Les statistiques des canaux pour l'année 1904 ont été rendues publiques aujourd'hui. Elles démontrent que le total des marchandises transportées sur les canaux canadiens a été de 8,256,236 tonnes, soit une diminution de 947,581 tonnes sur le total de 1903.

Des marchandises transportées en 1904, 3,478,687 tonnes étaient en transit entre des ports américains. C'est à peu près un million de tonnes de moins que le total ainsi transporté en 1903. Cinquante-six navires canadiens et seize navires américains ont transporté des cargaisons de 11,085 tonnes de marchandises à Montréal.

Durant les saisons de navigation de 1903 et 1904, les canaux canadiens ont été déclarés libres, de sorte qu'il n'y a été perçu aucun droit de passage. Si les anciens droits avaient été perçus en 1904, ils se seraient montés à $291,677, soit $64,000 de plus qu'il n'en a été perçu en 1902.

Les canaux du Saint-Laurent ont été employés par 8,674 navires représentant 2,137,249 tonnes, dont 7,532 navires canadiens représentant 1,858,385 tonnes, et 1,146 navires américains, représentant 278.864 tonnes.

LE TRESOR DES ETATS-UNIS

Un surplus de dix millions

Washington, 2.—M. Shaw, secrétaire à la Trésorerie a annoncé ce soir qu'il fera déposer dans les banques des principales villes des Etats-Unis, dix millions de piastres qui constituent le surplus des recettes sur les dépenses pour le mois de février.

LA REORGANISATION DES CONSULATS AMERICAINS

Les consulats au Canada

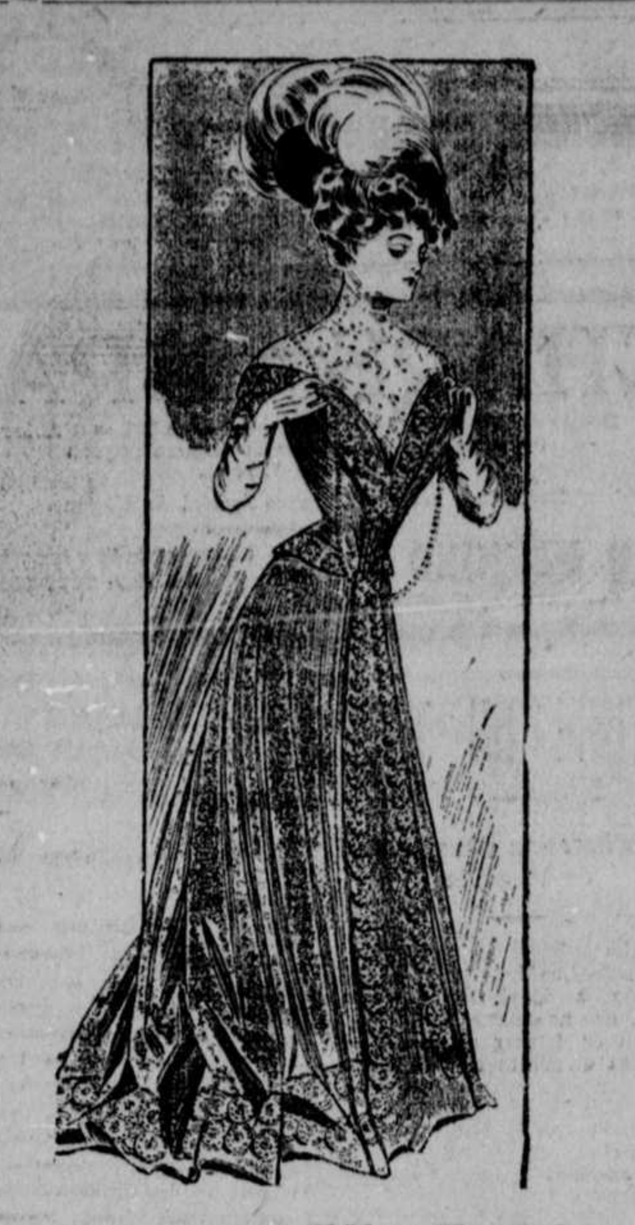
Washington, 2. — La commission des relations extérieures a fait un rapport favorable sur le projet de loi du secrétaire Root ayant pour objet la réorganisation des services consulaires. Le projet de loi affecte les consulats suivants au Canada :

Ontario : Amherstburg, Brockville, Chatam, Goderich, Guelph : Québec ; Stanbridge et Greenville.

Ne Négligez pas un Rhume
Le retard d'un seul jour peut vous être funeste en changeant votre rhume en consomption.
Prevenez ce terrible résultat en attaquant la cause même du mal. Pour guérir votre rhume tout en vous fortifiant, il n'y a qu'un seul remède à prendre
LE SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
Cie J. L. Mathieu, Prop. SHERBROOKE, QUE.
L. CHAPUT FILS & CIE., Dépositaires en gros Montréal.
280-p ou d

Lumière et Pouvoir Electrique
Générateurs, Moteurs, Transformateurs, Appareils à raccordement Convertisseurs Rotatoires Appareils pour changements fréquents
ATELIERS: à Montréal.— BUREAUX DES VENTES : Edifice Sovereign Bank.
ALLIS-CHALMERS-BULLOCK, Limited.
280-p-6-7

SEAUX A BETON
Déversent leur contenu en amas réguliers. Munis d'un système à câble à dérapement ou faits pour s'en servir à la main.
CYCLOPEAN
Sont une invention moderne de Gens Pratiques. . . .
W. H. C. Mussen & Co.
Bureaux et Salles d'Exposition: 292 rue St-Jacques.



The John Murphy Company Limited

Notre magasin ferme à 5.30. Samedi, 3 Mars 1906.

Le plus nouvel Effet Parisien

A PROPOS DE TOILETTE

Lundi, le 5 mars, nous avons l'intention de faire le premier étalage complet de nos importations pour le Printemps 1906 de

Nouvelles Etoffes à robes
Nouvelles Soies
Nouveaux Tissus Lavables
Nouvelles Garnitures de robes
Dentelles et Broderies

Jamais nous n'avons eu le privilège d'étaler un stock aussi grand, aussi bien assorti et offert à des prix aussi raisonnables.

Nous vous invitons respectueusement à venir voir notre étalage Lundi avant que la vente ne commence pour tout de bon.

The John Murphy Company Limited

Afin de répondre aux besoins de la clientèle toujours croissante de notre département de la confection pour Dames, nous avons jugé nécessaire d'en agrandir les quartiers et de l'installer dans un emplacement adjacent à l'étage des étoffes à robes. Les dames trouveront les nouveaux salons très discrets.

Dans les récentes additions que nous avons faites à notre personnel de couturières en robes, nous avons pourvu à la confection des costumes les plus utiles aussi bien que des "Robes d'Occasion' pour lesquelles nous deviendrons particulièrement célèbres.

The John Murphy Company Limited

Il nous sera agréable de permettre à n'importe laquelle de nos modistes habiles et expérimentées, de vous conduire dans n'importe lequel de nos rayons, et de vous montrer les tissus qui conviennent le mieux aux nouveaux styles. Un tel renseignement que vous pourrez recevoir sera DECIDEMENT CORRECT ET SUGGESTIF.

Vous serez étonnées de la perfection des nouvelles garnitures de Robes, des dentelles et des broderies qui s'adaptent si bien aux nouvelles étoffes à robes, aux Soies, aux mousselines.

The John Murphy Company Limited

IL NOUS FAIT HONNEUR

Un ouvrier canadien engagé dans une grande usine française.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Grand'Mère, 2.—Un de nos jeunes compatriotes vient de nous quitter pour appliquer, dans une usine française, ses vastes connaissances dans la confection du papier.

A la demande de la société du "Petit Parisien," M. Christopher Napoléon Dearden, mieux connu à Grand-Mère, où il travaillait, sous le nom de "Sunny Dearden," s'embarquera samedi pour Nanterre, à huit milles de Paris, où l'on requiert ses services pour la direction des travaux de l'usine.

M. Dearden n'est âgé que de 29 ans. Il est né à Windsor Mills, Qué., d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française. Tout jeune encore, il entrait comme simple ouvrier à la "Canada Paper Co." à Windsor Mills, et depuis, il s'est toujours perfectionné dans la même industrie.

Malgré son jeune âge, M. Dearden a beaucoup voyagé dans les différentes parties du Canada et des Etats-Unis, toujours ouvrier en papier; et c'est un peu à la variété de ses travaux qu'il doit les connaissances approfondies qui l'ont mis en vue et le portent à un emploi que peuvent lui envier beaucoup de vieux industriels.

A Nanterre, notre jeune compatriote agira comme expert travailleur.

La "Laurentide Paper Co. Ltd." voit avec regret partir un de ses meilleurs experts, mais le nom canadien en est honoré, et il fait plaisir de voir notre pays donner à l'étranger des preuves de sa vitalité et de son progrès, dans les hommes qu'il fournit à toutes les industries, et peut-être à force d'évidence, la vieille Europe et la France en particulier, finira par comprendre que nous ne sommes pas que des sauvages, mais que nous pouvons au moins aller de pair avec n'importe quelle nation.

◆

Petites définitions :

Fourrure. — Bête qui a changé de peau.

Naturels du Cantal. — Cantaloups.

REVUE MONDAINE

Réception

Madame J. A. Naud recevra tous les premiers et troisièmes lundis à sa résidence de l'Avenue Esplanade, No 137.

Madame Oscar Hébert (née Jeanne Prendergast), recevra, lundi et mardi, chez sa mère, 115 rue Crescent.

En voyage

Mlle Duchesnay, de Québec, est l'invitée de Mlle Idola St-Jean, rue St-Hubert.

M. L. C. A. Cholette et madame Cholette sont partis, hier soir, pour un voyage à Toronto.

—Mlles E. Christie et E. Hurtubise, du Square Phillips, sont parties pour une quinzaine à New-York.

Diner

Mme P. Amesse a donné ces jours derniers, un diner de treize couverts, pour Mme Kirouac, de Québec.

—Madame Hugh Allan a donné un diner suivi d'une partie de théâtre, jeudi soir.

En ville

—Mlle Nora Hamilton, de Toronto, est l'invitée de Mlle Telfer, de Westmount.

—Madame Frédéric Lemoyne, recevra chez sa mère, Madame Joseph Normandin, 614 rue St-Denis, lundi et mardi.

Mlle Gabrielle Belleau, de Québec, est en promenade en cette ville.

De retour

M. Horace Dagenais, autrefois de la Côte des Neiges, de retour de San Francisco, est en visite chez sa mère, 275 rue Dorchester.

Euchre

Samedi, le 25, un euchre donné par mademoiselle Avinie Deslauriers, de la rue St-Denis, a réuni un gracieux essaim de jeunes filles.

Personnel

M. et Madame J. Napoléon St-Laurent sont de retour à Montréal et recevront, le 4 courant, au No 59 rue St-Denis.

Pour Ottawa

—Sir Alexandre, Lady Lacoste, et Mademoiselle Lacoste partiront la semaine prochaine pour une semaine à Ottawa, où ils seront les hôtes distingués de Lord et Lady Grey.

Réunion intime

—Dimanche soir, Monsieur et Madame Charles David, artiste photographe, St-Henri, conviaient leurs amis à une réunion intime et firent les honneurs avec toute la grâce et le tact qui leur sont coutumiers. Mlle Irène et M. Emile David se surpassèrent pour donner aux hôtes tout le plaisir voulu et l'on ne se sépara qu'aux petites heures, gardant un bon souvenir d'une si agréable soirée. Il y eut chant, sauterie déclamation et délicieux réveillon. Etaient présents M. le Dr Charles Clerk, M. le prof. et Mme J. Closset, M. et Mme J. E. Lepage, M. et Mme Edouard David, Mme Veuve C. David, Mme Veuve [illegible], Mme L. Egan, MM. Emile David, E. Lord, A. H. Lebœuf, G. Léger, O. Léger, J. M. Dussault, J. Besner, A. Lord, A. Gravel, E. Montminis, F. Sherer, E. Gagnier, E. Elie, H. Larivée, F. Poupart, Hect. David, R. David, A. Forget, A. Caron, H. Elie, J. Barrette, O. Barrette, O. Bisaillon, Mlles D. Egan, Irène David, Norah Duchesneau, A. Bisaillon, R. Gravel, A. Lord, A. Fournier, E. Fournier, E. Sherer, D. [illegible], E. Auclair, J. Fournier, A. Fournier, Flore Raymond, R. Bougie, Florida Raymond, R. Bougie, etc. L'orchestre était dirigé par M. A. H. Lebœuf. Monsieur le prof. J. Closset charma la réunion avec quelques morceaux de son répertoire. Monsieur Edouard David sut comme toujours régaler son monde avec ses chansons comiques, etc.

Un peu partout

—Mlle Berthe Stephens, de Montréal, est à Toronto, l'invitée de Madame Parker.

INAUGURATION DU CLUB BELCOURT, A OTTAWA

Ottawa, 2. — Le club Belcourt, d'Ottawa, inaugurera solennellement ses conférences hebdomadaires, par une grande assemblée politique, en la salle du marché By, lundi prochain, le 5 mars, à huit heures du soir.

Sur la liste des personnes invitées à adresser la parole, nous relevons les noms de Sir Wilfrid Laurier, les honorables L. P. Brodeur, Rodolphe Lemieux et N. A. Belcourt (patron du club), MM. les députés Robert Stewart, D. Jos. McDougall, MM. René de Salaberry et Arthur Desjardins, avocats de Hull, Geo. May, Emmanuel Devlin, ainsi que M. Auguste Lemieux, avocat, et président du club Belcourt.

Cette démonstration promet d'être imposante.

Ce sera le début d'une série de conférences politiques qui seront données toutes les semaines, durant la prochaine session, par des députés ou sénateurs, sous les auspices de cette jeune et florissante association libérale.

Le Rhume et la Santé

Tout le monde sait que c'est dans les poumons que commencent plusieurs des maladies du corps, telles que la consomption, la pneumonie, etc.

Ces maladies commencent par un rhume ou un refroidissement et se développent rapidement si on ne les arrête ou les guérit au début.

Un Remède de Médecine

Une préparation pour la toux et le rhume tenue en très haute estime par tout le monde et très bien recommandée par tous ceux qui l'ont employée comme un remède qui n'affecte pas l'estomac. Pris à petite dose, il adoucit les poumons et rend les malades à la santé.

BAUME RHUMAL

Vendu en bouteilles de 25c chacune. Une bouteille vous guérira.
274-l-Me-s-h-wil-a.

A LA LEGISLATURE

LICENCES POUR LA CHASSE AU GROS GIBIER — TERRITOIRES DE CHASSE — LA PECHE ET LES ETRANGERS A LA PROVINCE — LES INSPECTEURS DE FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE

(De notre correspondant sessionnel)

Galerie de la presse, Québec, 2. — Dès le commencement de la séance de cet après-midi, l'hon. M. Prévost a soumis à la Chambre, au sujet de la chasse, diverses résolutions qui peuvent se résumer à ceci : 1o Qu'aucune personne ne peut chasser l'orignal, le caribou ou le chevreuil, sans être munie d'une licence spéciale et que le lieutenant-gouverneur en conseil peut établir un tarif d'honoraires pour ces licences.

2o Qu'à même les terres publiques éloignées des établissements de colons, il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil, sur la recommandation du ministre de la Colonisation, d'ériger des territoires de chasse dont aucun ne doit excéder deux cents milles carrés, pourvu que ces terres ne soient pas subdivisées en lots ou soient impropres à la culture ; que le ministre de la Colonisation peut louer tout tel territoire de chasse pour une période n'excédant pas dix années, au prix annuel de pas moins de trois piastres par mille carré.

3o Que le ministre de la Colonisation peut payer une somme de quinze piastres à toute personne qui lui transmet un certificat d'un juge de paix constatant qu'elle a tué un loup dans ce district.

M. Kelly a défendu le système du coupon. Il l'a vu en pratique dans une région voisine de Gaspé au Nouveau-Brunswick, où il a pu se rendre compte qu'il donne de bons résultats.

Après une discussion assez longue à ce sujet, le comité rapporte progrès.

LA PECHE

Les résolutions suivantes concernant les pêcheries ont été adoptées.

1o Que toute personne non domiciliée dans la province, qui désire y faire la pêche, devra payer pour un permis spécial à cet effet, un honoraire d'au moins $25, qui sera fixé par le ministre de la Colonisation ;

2o Que le ministre de la Colonisation pourra nommer des inspecteurs des pêcheries, dont le traitement devra être fixé par le ministre par commission ou autrement, et dans l'un et l'autre cas, être payé à même les revenus provenant de l'opération de la dite loi.

Les inspecteurs de fabriques de beurre et fromage

La Chambre s'est ensuite formée en comité général pour étudier les résolutions proposées par l'hon. M. Tessier, au sujet de la société d'industrie laitière de la province de Québec. Ces résolutions ont pour but d'autoriser le ministre de l'Agriculture à accorder à chaque inspecteur de syndicat une prime d'encouragement variant de 25 à 100 piastres et de permettre au lieutenant-gouverneur en conseil d'accorder à la société la somme nécessaire à la direction des syndicats et au fonctionnement du bureau chargé d'examiner les aspirants à la position d'inspecteur. Il est entendu que cette somme ne devra pas excéder $8000.00.

LA VENTE DES LIMITES A BOIS

En réponse à M. Tellier, le ministre des Terres a donné l'information suivante : Le gouvernement a vendu au cours de l'année expirée au 30 juin 1905, 2,361 milles de limites à bois qui ont rapporté une somme totale de $389,720.83. Ce qui porte à $165.04 la moyenne du prix de vente par mille.

Le gouvernement avait offert en vente 6,149 milles. Cette vente avait été annoncée dans la "Gazette Officielle" et autres publications, et il s'était écoulé quarante jours entre l'avis et la vente.

En réponse à M. Girard, le ministre des Terres déclare que le canton de Chesham, comté de Compton, comprend 50,800 acres dont 34,800 sous licence de coupe.

REMISE D'HONORAIRES

Sur proposition de M. Gouin, il a été décidé de remettre les honoraires payés sur les bills concernant l'Instruction publique et les institutions de charité.

Il était 6 heures quand la séance fut ajournée.

La Chambre a siégé de nouveau ce soir. Le bill de M. Prévost, destiné à amender la loi de la chasse a été adopté en comité général puis en troisième lecture, avec divers amendements de M. Kelly, qui peuvent se résumer à ceci: désormais, toute personne ayant en sa possession des pièces de gibier sera considérée comme coupable aux yeux de la loi, à moins qu'elle ne fasse la preuve de son innocence. Il en sera de même de toute personne se servant de "Jack Lights". Toute personne accompagnant un chasseur comme guide ou serviteur sera en cas de délit, soumise à la même pénalité que le chasseur lui-même et sera tenue comme lui à établir son innocence.

Divers amendements aux statuts refondus, proposés par l'hon. M. Roy, ont été adoptés en troisième lecture. Aussi des amendements à la loi des terres proposés par l'hon. M. Turgeon. Les projets suivants, proposés tous par l'hon. M. Gouin, ont été adoptés aussi en dernière lecture: Bill destiné à amender l'article 53 A du code civil et l'article 1313 du code de procédure civile concernant les régistres de naissance; bill concernant le recouvrement des amendes; bill destiné à amender la loi concernant la Cour Supérieure; bill destiné à amender la loi du barreau.

A dix heures, ce soir, M. Maurice Perrault, s'est levé pour faire quelques courtes remarques sur les finances.

A onze heures passées il abordait le deuxième point de son discours qui en comprend une douzaine plus ou moins. S'il se rend à sa péroraison, la séance de ce soir finira probablement demain après-midi. Ce qu'il dit est absolument intelligible. Le ministère et la députation cependant, paraissent accepter ce contre-temps avec une philosophie magnifique.

AU COMITE DES BILLS PRIVES

Le comité des bills privés a adopté, ce matin, avec amendements, le bill du Crédit Municipal.

Sur les huit clauses que contenait ce projet, on en a biffé quatre.

AU COMITE D'AGRICULTURE

Le comité d'agriculture a siégé, ce matin, sous la présidence de l'hon. M. Tessier.

On a discuté diverses propositions relatives à l'industrie laitière. On a décidé d'exiger désormais, des fabricants de beurre et de fromage, qu'ils n'aient comme employés que des gens porteurs de certificats de compétence.

COURTIERS DANS L'EMBARRAS

Hamilton, 2. — La police a fait hier une descente dans trois bureaux de courtiers qui sont accusés de tenir une maison de jeu, et a saisi les livres et pris les noms des clients qui s'y trouvaient.

On croit que cette intervention de la justice est due aux révélations de H. P. Heming. Heming, qui faisait le courtage des stocks, a failli récemment avec un passif de plus de $60,000, grâce à des opérations de bourse faites avec l'argent de ses clients et qui n'ont pas réussi, il devra répondre à une accusation de fraude.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-z-5-s

SUCCES ASSURE

Victoria, C.A., 2. — L'élection de l'hon M. Templeman, ministre du revenu de l'intérieur, par une grosse majorité, ne fait de doute pour personne.

La Colombie Britannique demandait depuis quinze ans d'être représentée dans le cabinet fédéral par un ministre avec portefeuille. Maintenant que le gouvernement lui a accordé l'objet de ses désirs, elle ne le lâchera pas. Le fait est que M. Templeman est appuyé par un grand nombre de conservateurs qui voient d'un mauvais œil l'intervention de leur parti dans une campagne où il n'a rien à gagner.

En réalité la seule opposition sérieuse à M. Templeman est venue des libéraux de Vancouver, et la seule raison en était qu'ils voulaient un ministre appartenant à leur ville. Aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre, et les libéraux de Vancouver ont offert à M. Templeman leur appui cordial. De sorte que le candidat conservateur, l'échevin Beckwith, n'a pas plus de chances de succès que le candidat socialiste, M. Maroon, qui n'en a aucune.

UNE NOUVELLE BANQUE

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 2. — La banque de Londres et du Canada demandera prochainement son incorporation avec tous les privilèges prévus par la loi sur les banques.

La Banque Provinciale du Canada demande au parlement l'autorisation de faire affaire sous un nom anglais et de rediviser son capital en actions de cent piastres chacune.

COURRIER DE QUEBEC

(Dépêche spéciale au "Canada")

Québec, 2. — Une dépêche reçue à Québec, aujourd'hui, annonce que tard la nuit dernière, près du village des Aulnais, Louis Lizotte, de Ste-Anne, et un compagnon furent trouvés couchés sur la neige. Les deux hommes avaient les mains et les poignets gelés. Ils devront subir une amputation. C'est le triste résultat d'une orgie à Ste-Louise. Il n'y a pas de doute que Lizotte et son associé seraient gelés à mort si des personnes charitables n'avaient pris soin d'eux, car ils étaient ivres. Une voiture se trouvait renversée à proximité des deux individus. Leur cheval s'est échappé.

—Dimanche prochain, à 2.45 hrs p.m., les Irlandais de Québec s'assembleront au Tara Hall, pour continuer à préparer leur prochaine démonstration nationale. Ils veulent faire dans les rues de la vieille capitale, une procession magnifique. Les fils de la Verte Erin sont plus enthousiastes que jamais et ils travaillent activement pour célébrer de St-Patrice avec un éclat inaccoutumé.

—Dame Louisa Georgiana Lee, épouse du colonel Art. Evanturel, est décédée hier soir. Elle était malade depuis quelque temps, mais on croyait qu'elle se rétablirait. La défunte était très estimée.

—La semaine prochaine la troupe française jouera une comédie de Labiche : "La Cagnotte."

—Il est question de MM. J. B. O. Gagnon et Jules Cloutier comme candidats dans le quartier Montcalm, lors de l'élection d'un échevin devant occuper le siège No 2, en remplacement de M. J. Geo. Garneau, élu maire.

—Quarante-neuf prisonniers, dont six femmes sont actuellement incarcérés à la prison de Québec.

EDMOND HARDY
1686 rue Notre-Dame,
Succursale 1814 Sainte-Catherine

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Réparations de tous genres.
Fournisseur des Maisons d'Education

Seul agent pour C [illegible] on & [illegible] rôme Thibouville, Lamy & Cie, Paris, rôme Thibouville, Lamy & Cie, Paris, etc.
Attention spéciale aux commandes par la malle. 121-n-wil

Le magasin fermera à 6 heures ce soir.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée
Samedi, 3 Mars 1906

Habillements de premier ordre, pour hommes.. $7.95

Prix régulier $12.00 — Excédent de production d'un manufacturier.

Cette vente a commencé ce matin, et dès 8.30 heures le rayon était rempli de messieurs désireux d'avoir le premier choix.

Nous en avions réservé plusieurs lots pour la vente d'aujourd'hui, et vous pourrez choisir parmi plus de 200 habillements.

CHAQUE HABILLEMENT EST DU STYLE LE PLUS NOUVEAU

Habits sacs épaules larges, collets élégants, tombant bien, fond en canevas moulé avec soin, doublures et garnitures de la meilleure qualité.

Un grand choix de styles convenables pour le bureau ou pour l'extérieur. Ces habillements ont beaucoup de chic et vous serez fiers de les porter en n'importe quelle circonstance. De plus, nous en avons de tant de dimensions que nous pouvons habiller les hommes de toutes les tailles.

VOUS POUVEZ CHOISIR DES HABILLEMENTS A HABIT SAC SIMPLE PAREMENT, DES HABILLEMENTS A HABIT SAC DOUBLE PAREMENT, ET DES HABILLEMENTS NORFOLK EN BEAU TWEED DOMESTIQUE ET IMPORTE, UNI, A RAIES ET A CARREAUX, AINSI QU'EN SERGE PURE LAINE.

Ces habillements ont été confectionnés pour être vendus $12.00. Nous en avons vendu des centaines à ce prix. Après avoir rempli les commandes de la saison, le fabricant en avait encore 409, qu'il nous offrit, vu que nous sommes ses meilleurs clients, à des prix grandement réduits. De là cette épargne. N'oubliez pas de venir aujourd'hui, acheter des habillements de $12.00 pour - - - - - - - - - - - - $7.95

Aujourd'hui, Vente de Chapeaux POUR HOMMES

Combien payez-vous pour votre chapeau ? Plus vous payez cher, meilleur devrait être la qualité. Cette théorie est mise en pratique dans ce magasin.

Nous commençons par $1.65, parce que vous ne pouvez avoir un chapeau en feutre fourrure, doublé de soie, pour moins que cela nulle part. Chaque chapeau que nous vendons $1.65 est garanti comme devant garder sa forme et sa couleur.

Un homme qui en achète un, revient sûrement et amène ses amis avec lui.

Si vous voulez payer plus, nous avons des chapeaux en feutre fourrure, anglais et américains Fedora, Alpin et Derby, noirs, bruns et gris. Ils sont tous à la dernière mode, avec bande intérieure en veau et cuir de Russie et garnis de la plus belle soie, pour $2.00, $2.40, $2.70.

Economie en Chaussures Aujourd'hui

Remarquez que l'on peut compter sur la qualité de ces chaussures, dont nous nous portons garants. Ce sont des lignes régulières de chaussures faites à notre satisfaction et strictement conformes en tout point aux exigences de Carsley, en fait de Chaussures.

Bottines lacées en cuir émaillé pour dames ; tige en chevreau mat nouvelle forme du printemps ; talons cubains ; grandeurs ; 2 1-2 à 7. Prix régulier, $3.50. Valeur spéciale aujourd'hui - $2.85

Bottines lacées pour hommes, en beau chevreau Vici, noir, semelles Goodyear à trépointe ; grandeurs de 6 à 10 1-2. Qualité régulière de $5.00. Prix spécial, aujourd'hui - - - - - - - - - - - - $4.05

Bottines lacées, noires, en chevreau Dongola, pour demoiselles ; semelles moyennes et talons spring ; grandeurs de 11 à 2. Valeur régulière, $1.75. Prix spécial aujourd'hui - - - - - - - - - - - $1.45

LA CIE S. CARSLEY, Ltée.
1765 à 1783 rue Notre-Dame
184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

LA CIE S. CARSLEY, Ltée,
1765 à 1783 rue Notre-Dame
184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

LE SEUL ATELIER MODELE A MONTREAL

Coffres-Forts, toutes grandeurs
Portes, derniers modèles
Portes de Voûtes toutes dimensions

MONTREAL PLATING CO.

AUSSI
Plaquages de tous genres, cuivre, or, argent ou nickel. Ouvriers experts attachés à l'établissement.

BOISVERT & RIVET, Propriétaires
Tél. Bell Est 2576, Tél Marc. 758. 414 RUE ST-LAURENT.

DEVANT LEURS PAIRS

McCraw et Mme Sclater mis en accusation

(Dépêche spéciale au "Canada")

Trois-Rivières, 2. — La seconde journée de nos assises criminelles a commencé sous de meilleures auspices. Les remarques de l'hon. juge Cannon au sujet de l'ordre à observer ont eu un bon effet sur les constables, qui en plus grand nombre peuvent maintenir la foule et permettre ainsi aux intéressés de pouvoir circuler plus librement. La salle d'audience est remplie, et une foule considérable se tient au dehors, essayant de forcer la consigne, mais en vain.

Les grands jurés sont en cour dans la salle réservée pour eux, et le greffier fait l'appel ; tous sont présents à l'ouverture de la cour à dix heures et demie. On règle le cas de jurés qui ont fait défaut de comparaitre. J. B. Béland et Dolphis Chartier, dont les raisons invoquées ne sont pas suffisantes sont notifiés d'être présents en cour sous peine d'amende.

Jos. Demontigny fait défaut. Sur rapport du grand constable, il est déchargé. Même cas pour Amédée Marchand, qui est aussi déchargé. La cause de Ferland, accusé d'assaut, est appelée. Mtre Duplessis demande l'ajournement de cette cause et accompagne sa motion d'affidavits qui déclarent que le témoin amable Martin est malade et incapable de se rendre en cour. Mtre Guérin s'y objecte et demande de procéder dans cette cause. La cour accorde un sursis jusqu'à deux heures pour permettre à la défense de compléter les affidavits produits.

La cause de Philippe Bourassa, retenu à l'hôpital de Edmonton, est remise à demain, la couronne voulant avoir le temps de contrôler les affidavits produits.

A deux heures cet après-midi, Mtre Duplessis renouvelle son application afin de faire ajourner la cause de Medor Ferland au prochain terme, et allègue, appuyé par des affidavits, la maladie d'un témoin de la défense. La couronne résiste. L'accusé est devant la cour, sur une accusation d'assaut grave, et de fait la victime est décédée depuis la commission de l'offense reprochée. La cour croit devoir refuser l'application de la défense, et la couronne se déclare prêt à procéder.

On ajourne la cour en attendant les grands jurés, qui sont occupés depuis ce matin à décider du sort de l'accusé McCraw et de la femme Sclater. Il est quatre heures et les grands jurés ont fait revenir à deux ou trois reprises quelques témoins.

Le public attend patiemment.

A quatre heures et dix minutes, les grands jurés font leur entrée et après l'appel de leurs noms, ils déposent un "true bill" contre Jos. et Ant. Piché, accusés de conspiration. Le Roi vs Ed. Damphousse, "No bill". Le Roi vs Wallace McCraw et Mary Annie Skeene, accusation de meurtre, "true bill".

Les grands jurés sont alors déchargés par le président du tribunal. Mtre Laflamme fait application pour que l'accusé McCraw ne soit pas mis en accusation dès maintenant, mais seulement lundi, afin de permettre à la défense d'examiner l'acte d'accusation. On envoie chercher les accusés et dans l'intervalle Mtre Tourigny fait application afin que Ed Damphousse, dans la cause duquel un "no bill" vient d'être porté, soit mis en liberté. On met ensuite en accusation les accusés Jos., Ant. et Théophile Piché, pour conspiration pour enlever une jument. Les accusés plaident non coupable, et le procès est fixé à demain. Ils sont admis à caution et sortent du banc, où entrent les accusés McCraw et M. Annie Skeene.

Cette entrée cause une sensation considérable et tous les regards se tournent vers eux. McCraw est habillé d'un paletot noir, et l'accusée Skeene, veuve Sclater, est aussi vêtue de noir, et un voile épais lui couvre la figure. Ils semblent tous deux en bonne santé.

Mtre Laflamme renouvelle son application. M. Joseph Blondin comparait pour l'accusé, accompagné de Mtres Laflamme et Désy comme conseils. La couronne déclare ne pas avoir d'objection à attendre à lundi pour mettre l'accusé en accusation.

La même application est faite par Mtre Greenshields au nom de Mary Annie Skeene, qui est défendue par Mtre J. A. Comeau et P. Gless, avec Mtre Greenshields comme conseil. La couronne ne s'objecte aucunement, et la mise en accusation des deux accusés est remise à lundi matin, à dix heures, alors qu'ils devront comparaître de nouveau.

La cour s'occupera, demain, à 10 heures, de la cause du Roi vs Médor Ferland, accusé d'assaut grave sur la personne d'un nommé Desrosiers, de la paroisse de St-Charles de Mastigache, qui est mort des suites de blessures reçues au cours d'une bagarre à laquelle avaient pris part la victime et l'accusé. Ce sera la cause soumise aux petits jurés, demain.

BAL ANNUEL

Des membres de la société St-Jean-Baptiste de New-York

(Correspondance particulière)

New-York, 2.—La Société St-Jean-Baptiste de Bienfaisance de New-York a donné tout récemment, au "Palm Garden", son 56ème grand Bal Annuel qui a été un véritable succès au point de vue social, financier et patriotique.

Au delà de huit cents personnes accourues du "Greater New-York", ont répondu patriotiquement à l'invitation toute fraternelle du comité d'organisation de participer à cette vivifiante célébration.

M. Alcide Ebray, consul général de France, à New-Tork, a bien voulu contribuer par sa présence au rehaussement et à l'éclat de cette soirée de gala.

Toutes les sociétés de langue française de New-York étaient représentées à cette belle fête Canadienne par un grand nombre de ses officiers et de ses membres les plus éminents.

La santé, en l'honneur de la France, et de son digne représentant à New-York, a été présentée par M. J. C. Hogues, président de la Société.

M. Alcide Ebray, consul général de France à New-York, en répondant à cette santé, a déclaré qu'il avait accepté avec plaisir l'invitation d'assister à cette belle fête essentiellement française et qu'il lui était particulièrement agréable de donner en cette occurrence, ce nouveau témoignage de sympathie aux Canadiens restés si Français de langue et de cœur. M. Ebray a été véritablement éloquent et a été vivement applaudi au cours de ses remarques chaleureuses et patriotiques.

Le comité d'organisation de cette grande fête, l'une des plus belles qui aient été données par la Société St-Jean-Baptiste de New-York depuis 1850, ayant à sa tête comme président, M. Joseph Sausville, a fait un bien grand travail, qui certainement a eu un très grand succès.

Les divers comités étaient composés comme suit: Joseph Sausville, président; Albert Papineau, secrétaire; J. L. P. Gravel, Edouard Falardeau, Louis Lemieux, Emile Guimond.

Comité des Danses. Maître de Cérémonies: Emile Guimond; assistant-maître de cérémonies: L. P. A. Boucher; assistants: Delphis Allard, Antoine Thériault, Joseph Morache, Charles J. L'Ecuyer.

Comité de Réception: H. Labelle, président; Louis Bellemare, Adolphe Bell, J. H. Beaudry, Wilfrid Collin, L. G. Duquet.

Officiers de la Société: J. C. Hogues, président; J. L. P. Gravel, vice-président; G. C. F. Lord, secrétaire-archiviste; Louis Lemieux, secrétaire-financier; Joseph Sausville, trésorier; F. St-Laurent, commissaire-ordonnateur.

Directeurs: Hormidas Labelle, L. Bellemare, J. H. Beaudry.

J. B. Ledoux, président-honoraire.

LES MEILLEURS AMIS DU PE-RU-NA SONT LES MÈRES ET LES ENFANTS

Quand la Maladie Frappe les Petits.

C'est la Mère Qui Souffre le Plus.

Elle souffre même plus que l'enfant qui a le malheur d'être malade.

Ses sympathies sont plus profondes que celles de tout autre membre de la famille.

Les mères redoutent d'avance la chaleur torride de l'été, pensant à leurs enfants et à toutes les maladies auxquelles ils sont exposés.

L'été et le printemps sont sûrs d'amener des dérangement, surtout parmi les petits enfants.

Il ne faut pas longtemps à une mère pour découvrir que le Peruna est le meilleur ami qu'elle a aux temps de maladies parmi les enfants.

Les médecins peuvent venir et aller avec leurs différentes théories et leurs changements constants de remèdes.

Le médecin d'autrefois donnait des remèdes entièrements différents de ceux que donne celui d'aujourd'hui.

Chaque année trouve quelque changement dans ses prescriptions et dans les drogues sur lesquelles il compte.

Une Multitude de Mères

Ont découvert que le Peruna est le remède sur lequel elles peuvent compter, et que dans toutes les maladies du printemps et de l'été auxquelles les enfants sont soumis, le Peruna est le remède qui soulagera le plus vite.

Que ce soit fièvre de printemps ou dérangement d'estomac, que ce soit indigestion ou maladie des intestins, une congestion catarrhale des surfaces muqueuses en est la cause.

Le Peruna soulage rapidement cette condition des membranes muqueuses. Il agit promptement, les enfants ne répugnent pas à prendre la médecine, il n'a pas d'effets délétères sur aucune partie du corps.

Il enlève simplement la cause des symptômes désagréables et restaure la santé.

Le Peruna n'est pas un purgatif. Le Peruna n'est pas une nervine ou un narcotique. Le Peruna ne fait pas contracter l'habitude des drogues, quelque longtemps que l'on en prenne. Le Peruna n'est pas un stimulant.

Le Peruna est un remède spécifique pour toutes les affections catarrhales de l'hiver et de l'été, aiguës ou chroniques.

Les mères dans tous les Etats-Unis sont les meilleures amies du Peruna.

Les Mères Tiennent le Pe-ru-na en Haute Estime,

Non seulement parce qu'il les a guéries, mais parce qu'il sauve toujours les enfants des agonies et des griffes des maladies catarrhales.

Nous avons dans nos collections des boisseaux de témoignages venant de mères dont les enfants ont été guéris par le Peruna. Toutefois la grande majorité des mères qui emploient le Peruna ne nous écrivent pas.

Mais nous recevons des lettres d'un grand nombre de mères qui sont si enchantées de quelque bien spécial que leur a fait le Peruna qu'elles ne peuvent contenir leur enthousiasme. Elles brûlent de partager ces résultats satisfaisants avec d'autres mères.

MRS THRESA ROOKE
MOTHER and CHILD
MILDRED, INEZ and MARIE SAILER
G.H. FARMER and SON

Le Bien Que les Enfants des Etats-Unis Ont Retiré du Pe-ru-na Ne Saurait Jamais Etre Raconté:

Les affections chroniques qu'il a prévenues, les souffrances qu'il a soulagées, ne seront jamais complètement enregistrées.

Mais au moins peut-on dire que la génération à venir doit une grande dette au Peruna, car c'est dans les années de la tendre jeunesse que les affections légères sont sujettes à se développer en maladie invétérée, ruinant ainsi la carrière entière de l'individu.

Les mères qui élèvent leurs enfants aujourd'hui à croire en Peruna accomplissent un grand travail humanitaire.

Ces enfants élevés à croire en Peruna dès le commencement, plus tard quand ils deviendront pères de famille eux-mêmes, emploieront du Peruna avec une foi aveugle.

Le Pe-ru-na Protège la Famille Entière.

Aussitôt que le Peruna sera apprécié par chaque ménage, comme préventif et comme guérison, des dizaines de milliers de vies seront sauvées et des centaines de milliers de cas chroniques, languissants, seront prévenus.

Mme Thresa Rooke, 258 N. Ashland Ave., Chicago, Ill., Trésorière Ladies' of the Macabees, écrit:

"Dans notre famille le Peruna est la seule médecine que nous ayons. Grand'mère, père et enfant, tous ont pris du Peruna. C'est notre grand remède pour le catarrhe de l'estomac et du cerveau, les rhumes et les affections particulières à la femme dont il m'a guérie.

"Nous les trouvons précieux quand mon mari devient épuisé ou prend froid Un couple de doses le guérit.

"Si le bébé a des coliques, ou des dérangements quelqconques d'estomac, une dose ou deux le guérissent.

"Je considère le Peruna comme une médecine meilleure que toute autre médecine que j'ai jamais essayée, et je sais qu'aussi longtemps que nous en avons à la maison, nous pourrons tous nous tenir en bonne santé." — Thresa Rooke.

Pas Besoin de Médecin.

Mons. Edward Otto, 927 de Soto street, St. Paul, Minn., écrit:

"Je ne puis assez faire l'éloge du Peruna. Il a accompli grand bien dans ma famille, spécialement pour mon garçon aîné. Nous l'avions fait soigner par trois ou quatre médecins différents et ils n'avaient pas l'air de lui faire de bien.

"Nous avions abandonné tout espoir de guérison, et eux aussi, mais nous le sauvâmes avec du Peruna.

"Nous avions plusieurs médecins et ils dirent qu'ils ne pouvaient faire rien de plus pour lui de sorte que nous essayâmes le Peruna en dernier ressort et cela fit l'affaire. Depuis nous le tenons à la maison tout le temps, et nous n'avons pas besoin de médecin." — Edward Otto.

Le Pe-ru-na ne Contient pas de Narcotiques

Une raison pour laquelle le Peruna a trouvé une place permanente dans tant de familles est qu'il ne contient de narcotique d'aucune sorte. Le Peruna est parfaitement inoffensif. On peut le prendre pendant n'importe combien de temps sans acquérir l'habitude des drogues. Le Peruna ne produit pas de résultats temporaires. Ses effets sont permanents.

Il n'a pas de mauvais effet sur le système et élimine graduellement le catarrhe en enlevant la cause du catarrhe.

Il y a une multitude de familles où le Peruna est employé à intervalles depuis vingt ans.

Une telle chose ne serait pas possible si le Peruna contenait des drogues d'une nature narcotique.

Mons. G. H. Farmer, New Martinsville, W. Va., écrit:

"Notre petit garçon, Harry, est en bonne santé à présent et nous croyons que si nous suivons vos instructions il conservera sa bonne santé et se fortifiera.

"Nous savons que la vie de notre petit garçon fut sauvée par votre médecine merveilleuse, le Peruna, et nous louangerons toujours le Peruna et l'emploierons toujours dans notre famille quand nous en aurons besoin." —

"Si nous avons d'autres affections catarrhales dans la famille, nous vous écrirons toujours pour avoir votre traitement." — G. H. Farmer.

Mons. Howard Andrew Sterner, Muddy Creek, Pa., écrit:

"J'ai du Peruna dans ma maison tout le temps et ne voudrais pas être sans en avoir. Il est bon pour les enfants quand ils attrapent un rhume ou le croup. Il a guéri mon bébé du croup.

"J'ai introduit le Peruna dans six familles depuis que j'ai reçu votre dernière lettre, et quatre ont été déjà soulagées." — Howard Andrew Sterner.

Le Pe-ru-na Devrait Etre Tenu Dans Tout Ménage.

Où Il Y a de Petits Enfants.

Le Peruna devrait être tenu dans la maison tout le temps. N'attendez pas que l'enfant soit malade pour envoyer à la pharmacie. Mais ayez le Peruna sous la main—n'acceptez pas de substitut.

Les enfants sont surtout sujets au catarrhe aigu. En vérité la plupart des affections de l'enfance sont le catarrhe.

Toutes les formes de maux de gorge, amygdalite, croup, enrouement, laryngite, etc., sont des phases différentes du catarrhe.

Mme Amelia Sailer, Menasha, Wis., écrit:

"J'ai employé votre Peruna depuis un nombre d'années. Il m'a guérie du catarrhe chronique dont je souffrais depuis l'enfance.

"Quand mes trois enfants naquirent ils avaient tous le catarrhe, mais je leur ai donné du Peruna et je trouve qu'il est très efficace pour les débarrasser de cette horrible affection. Je trouve qu'il est aussi bon pour eux comme tonique et comme préventif des rhumes et des coliques.

"De fait, je considère que c'est une bénédiction pour le ménage. Je ne saurais pas comment élever mes enfants si je n'en avais pas. Je me fais un plaisir de lui donner ma recommandation." — Amelia Sailer.

Ecrire au Dr. S. B. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio.

Toute correspondance tenue strictement confidentielle.

Chronique Universitaire

Gentille idée que celle-là : "aller aux sucres à Joliette" ! !

Oui, pourquoi n'irions-nous pas aux sucres ?... C'est un des rares événements qui se soit produit à l'Université et il est fort possible, — même très certain, — que cette idée trouverait écho dans le cœur de tous nos laborieux étudiants.

En avant ! messieurs les présidents des diverses Facultés ; mettez l'épaule à la roue et faites "rouler" l'idée, sans vous faire "rouler" vous-mêmes, tout en calculant d'avance les dépenses qu'un tel voyage d'agrément et de plaisir pourrait coûter à la gente étudiante !

Nous serons sages, — soyez-en convaincus et surtout nous ne nous "collerons pas trop de tire". Nous aimons le sirop ! les œufs bouillis dans le fameux sirop d'érable canadien et aussi — où est malheureusement l'écueil des gourmands et l'avantage des propriétaires de sucreries — la célèbre "trempette" que tous les gais étudiants connaissent et dont ils savent apprécier la douceur et la qualité !

Joliette est une jolie petite ville, paraît-il, et elle ne sera que fière et heureuse de donner l'hospitalité aux futurs avocats, médecins, dentistes, pharmaciens, etc... qui fréquentent aujourd'hui notre Université et qui seront demain la tête dirigeante de notre pays.

Espérons que ce légitime vœu se réaréalisera au gré des désirs de tous les camarades universitaires.

—A une assemblée régulière du Cercle Laval, tenue à l'Université Laval, notre confrère A. Paquet, E.E.D., a donné lecture d'un fort intéressant travail sur l'acte de Québec de 1774.

Nos félicitations sincères.

—Les E.E.D., dans une assemblée spéciale convoquée samedi dernier, ont eu l'opportunité de se prononcer pour ou contre, le "euchre" projeté par notre dévoué président et par un vote quasi unanime ont cru devoir lui continuer leur confiance.

Nous approuvons entièrement cette décision, car elle prouve que les confrères de M. Lanctot savent comprendre le zèle et le dévouement qu'il déploie pour bien remplir le mandat qu'il lui a été confié au mois de novembre, l'an dernier.

—Toutes les Facultés à l'Université sont en liesse depuis quelques jours!! Les jours gras ont opéré ce changement.

Il fallait bien que tous nos dévoués présidents accordassent un congé de quelques jours afin que tous les carabins pussent réparer leurs forces, s'aguerrir à l'approche du "long carême."

Aussi employèrent-ils ces quelques jours à se bien récréer, à aller pour les uns passer quelques jours dans leurs familles, — à rester pour les autres chez leurs patrons pour aller quérir chez Dame "Justice" les dossiers couverts de poussière, qui dorment depuis longtemps déjà dans les casiers des voûtes.

Ah ! ces pauvres dossiers, ils ne demandent qu'un peu d'air et de lumière !... Et aussi est-ce justice que de leur donner cette petite liberté, car enfin n'ont-ils pas le droit à la liberté, à l'existence libre comme tout citoyen.

Dame "Justice" doit les conserver. Eh bien ! que de temps à autre — puisqu'ils ne demandent que d'être consultés, — nobles disciples de Thémis, vous alliez donc exercer votre charité et votre zèle et leur donner un peu d'air et de liberté.

Peut-être par là pourrez-vous avoir plus "l'air" d'un Thémis célèbre, sérieux, occupé à débrouiller de grandes et mystérieuses affaires ! !

—L'enterrement de Mlle Pérodeau, fille de notre dévoué professeur de procédure nationale, a eu lieu samedi dernier à l'église St-Jacques.

Tandis que la procession défilait devant l'Université, c'était spectacle vraiment touchant que d'entendre exprimer les regrets des étudiants relativement à la perte sensible que venait de subir la famille de leur bien-aimé professeur.

Les étudiants peuvent avoir leurs défauts — et ils en ont comme tout le monde, — mais par contre ils savent comprendre et apprécier les douleurs muettes, les chagrins et la tristesse que peut causer la disparition d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, en un mot de tout être chéri et bien-aimé vers qui se porte les affections et la douce amitié de la famille.

Il en est peut-être plusieurs parmi nous qui souffrent en ce moment — et avec ceux-là, nous sympathisons de tout cœur et ne pouvons nous empêcher par l'esprit et le cœur, de verser un pleur, l'aumône d'une larme sur la tombe soit de nos confrères bien-aimés, soit des membres regrettés de leurs familles.

Ce n'est là d'ailleurs qu'un devoir de justice et de charité envers le prochain.

—Le confrère Auguste Dufresne, E. E.D., a donné, la semaine dernière, au cercle St-Louis, une conférence sérieuse et pratique sur l'instruction gratuite dans notre province.

Vraiment ce confrère mérite des félicitations — car la lecture de cette conférence qu'un de nos journaux du soir a publiée — nous montre, nous assure que tout en étudiant une profession, l'étudiant en droit peut s'occuper de questions sérieuses qui intéressent en ce moment l'avenir du peuple canadien-français dans notre province.

C'est d'ailleurs ce qu'il a si bien compris et nous sommes fiers de pouvoir donner crédit non seulement au cercle qui a l'honneur de le compter comme un de ses membres les plus actifs, mais aussi à la faculté de droit de notre Université qui a le bonheur de le compter aussi comme un de ses disciples les plus studieux et les plus zélés.

—Le lundi gras a été gaiement fêté au collège Ste-Marie et, comme par les années passées, les élèves des Pères Jésuites ont offert à leur clientèle, très attachée, la traditionnelle occasion de célébrer joyeusement et sainement le dernier lundi du carnaval.

Il y avait, comme toujours, à la salle académique du Gésu, assistance nombreuse et choisie.

Les jeunes artistes amateurs n'ont pas trompé l'attente de leur auditoire. Les deux comédies : "Maître Corbeau" et "Le commissaire est bon enfant" ont été enlevées avec un brio et une verve inoubliables, qui ont même fait rire jusqu'aux larmes. Pour pouvoir leur rendre justice, il faudrait nommer chacun des acteurs en particulier. MM. Chs. H. Lalonde, E. E. D., Vaillancourt, J. B. Prince, E. E. M., et les deux MM. Bernard, E.E.L., et Jean Melançon, méritent une mention spéciale. Il en est de même pour MM. Chas. E. Bachand, E. E. D., basse chantante, et C. Duguay, E. E. M., baryton, dont les chants excellents ont été bissés à juste titre.

M. G. Szlapka, le jeune virtuose violoniste, a su vraiment émerveiller son monde et d'ailleurs il n'en est pas à ses premières armes.

En somme, la fête a été un succès complet et fait honneur au collège Ste-Marie.

Nos félicitations aux confrères qui ont pris part à cette intéressante séance.

—C'est avec peine et regret que nous apprenons la mort de Mlle E. Flynn, de Québec, fille de l'hon. M. Flynn, autrefois premier ministre de notre province.

Nous prions la famille éplorée d'accepter nos sympathies et nos condoléances les plus sincères.

—Nos confrères de deuxième et de troisième année ont eu depuis jeudi dernier un cours de droit criminel à 4 heures, par leur savant professeur, M. le juge DeLorimier.

—M. le Dr J. P. Gadbois, le vainqueur de la lutte ?... municipale dans le quartier St-Louis, a rendu visite à notre université mardi dernier.

M. le docteur a pris un intérêt tout particulier à notre gymnase et à ceux qui lui demandaient son impression, il a répondu qu'il était fier de constater que les étudiants s'occupaient de gymnastique, — cette science qui a pour objet d'exercer, de fortifier le corps humain et de le rendre plus apte à la gymnastique intellectuelle.

Durant mon cours universitaire, a-t-il dit, nous n'avions pas, mes confrères et moi, le bonheur d'avoir un gymnase — où nous aurions pu nous récréer durant nos moments de loisir. Soyez alors contents de ce que vous avez et surtout sachez en profiter.

Heureusement que parmi un grand nombre d'universitaires les paroles de M. l'échevin Gadbois trouveront écho et qu'à l'avenir nous verrons une organisation spéciale et régulière, se former — afin d'encourager le goût de ce sport si utile et si nécessaire à l'homme pour la conservation de sa santé. Nous espérons aussi que cette organisation — tout en comptant de véritables succès — ne saura nuire à l'esprit d'étude qui, au dire des professeurs, règne dans les diverses facultés.

Nos félicitations aux initiateurs et futurs organisateurs du mouvement

—Jeudi soir, grande assemblée à la faculté de droit. Pensez-y ! M. le vice-président — qui remplace M. le trésorier — rend ses comptes qui accusent un surplus monstre !... d'abord de... 93c; puis après quelques discussion... de $5.93 !

C'est plus convenable comme çà ! Le bouquet est plus fleuri ! et surtout plus brillant !

La discussion a été remise à plus tard, quant aux détails !

Cependant une extraordinaire faveur a été accordée : l'état de compte sera affiché à la porte du Cour.

Quelle belle aubaine pour les curieux ! Certes que cet état va exciter les commentaires ! ! !

Cherchez-y ... les défauts — si vous le voulez et pouvez — et peut-être trouverez-vous ! !

Il appert que les universitaires du McGill vont inviter notre équipe de hockey à jouer une partie à l'Arena.

Ce sont, paraît-il, les résultats de l'entente cordiale, plutôt les échos qui se sont répercutés jusqu'ici ! Honni soit qui mal y pense !

—Notre distingué professeur de droit administratif, l'hon. R. Lemieux, solliciteur-général, vient d'être nommé chevalier de la légion d'honneur.

C'est avec plaisir que tous les étudiants de la faculté de droit apprennent cette nouvelle et qu'ils lui offrent leurs plus sincères félicitations.

POUR RIRE

—Un étudiant vient d'ouvrir un bureau de collection. Entre un client, qui lui remet ses livres de comptabilité.

—Comment vingt-cinq pour cent ? Mais la semaine dernière vous ne m'avez pris que vingt pour cent ?

—Le Progrès, lui répond l'étudiant d'un air presque narquois, moi aussi je veux être "au taux mobile".

—Quelques étudiants sont à préparer un examen sur le Droit sommaire et traitent de la restitution de l'indu.

Supposons, dit X..., qu'une faculté délègue un étudiant à un banquet et qu'elle lui donne 5 sesterces pour défrayer ses dépenses. L'étudiant n'assiste pas au banquet. Comment pourra-t-il alors faire la restitution ?...

S'il ne va pas au banquet, reprend immédiatement Y, comment veux-tu qu'il puisse restituer ?

PIERRE THEMIS.

L'ALLIANCE NATIONALE

Glorieuse des succès légitimes qui ont couronné ses deux concours de recrutement en 1905; fière d'avoir réussi à accumuler en quelques années, une réserve de plus de $625,000.00, ce qui la place au rang des institutions similaires les plus florissantes et les plus sûres du pays, l'Alliance Nationale, notre populaire et solide association mutuelle, vient d'instituer un nouveau concours de recrutement qui prendra fin en juin, c'est-à-dire, quelque temps avant la réunion biennale de son Conseil Général. Le Bureau Exécutif de cette société n'a rien épargné pour la réussite de ce grand tournoi fraternel et il n'y a aucun doute que de nombreux Canadiens-Français, se feront un devoir d'encourager cette institution nationale, si vigoureuse et si prospère de préférence à toute autre.

Si vous avez des parents, une femme, des enfants à protéger, si vous voulez vous assurer du pain durant la maladie et la vieillesse, ne remettez pas la chose à demain, enrôlez-vous dès aujourd'hui dans les rangs de l'Alliance Nationale; elle commande la confiance. 280-g.

◆

Consultation :

—Vous devez laisser vos croisées ouvertes pour dormir. C'est la santé. Voyez le Maroc... il rajeunira si on lui laisse seulement la porte ouverte !

◆

Interrogatoire criminel.

—Accusé, vous n'avez pas craint de voler l'argent de cette femme et de l'assassiner après...

—Pardon ! fait le prévenu avec dignité, il y a une nuance... Je l'avais assassinée d'abord !

◆

Dans un salon.

On parlait de W..., poète plus que médiocre, dont les vers ne trouvent jamais à se placer :

—Je vous assure, dit quelqu'un, qu'il fait ce qu'il peut et qu'il caresse la muse...

—A rebrousse-poils.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-2-5-s

Cour d'Assises

Le second rapport des grands jurés. — Les forçats Bélanger et Eumène sont condamnés. — Wilfrid Lapierre acquitté

Louis Eumène et Achille Bélanger, deux des trois forçats accusés d'avoir tenté de s'évader du pénitencier Saint-Vincent de Paul, ont subi, hier, matin, leur procès aux assises.

Les débats ont été très courts, mais par contre fort intéressants.

Naturellement, les deux prisonniers n'avaient aucun témoin à faire entendre, pour leur défense, pas plus que d'avocat pour les représenter.

Leur plaidoyer s'est résumé à un appel à la clémence de la Cour; après avoir admis exactement ce qu'on leur reprochait, ils ont décrit d'une manière assez impressionnante, leur infortune, et réussi à attendrir les jurés.

A la demande de ces derniers, le président du tribunal s'est montré clément.

Eumène devra passer six mois de plus au bagne, et Bélanger, 4 mois.

A sa demande, Eumène a été jugé par un jury mixte.

Nous avons déjà relaté en détail comment les deux forçats avaient tenté de s'évader du bagne. C'est pourquoi nous n'y reviendrons aujourd'hui, que d'une façon très succinte.

Dans la nuit du 16 au 17 janvier, le garde Jolicœur entrant dans la cellule d'Eumène découvrit que celui-ci avait percé un mur de sa cellule.

Deux pierres avaient déjà été enlevées. S'adressant aux jurés, Eumène déclare qu'il a encore un terme de 6 ans et trois mois à faire en prison et dix ans même si on ne lui fait aucune rémission; qu'il traine un boulet de 25 livres; que maltraité par les gardiens qui le punissent à tout instant sur simple soupçon, il n'a agi que dans le but d'être transféré à Kingston.

Il termine en implorant leur clémence.

Achille Bélanger succède à Eumène à la barre.

C'est le type du dégénéré.

Il purge, pour une série de vols de grand chemin une sentence de 16 ans. Il a déjà fait 8 ans.

Il ne se rappelle pas en quelle circonstances il a tenté de fuir le bagne.

Les gardiens vont nous l'apprendre. Profitant d'un moment où la porte de l'enceinte était ouverte pour laisser entrer une voiture, Bélanger se faufila dehors et se mit à courir dans la campagne, se dirigeant vers le chemin de fer.

Le prisonnier pleure maintenant.

Je venais, dit-il, de recevoir une lettre de ma famille, m'annonçant de tristes nouvelles.

Je songeai que j'avais encore 8 ans à peiner. Je perdis la notion des choses; ma pelle me tomba des mains, je me mis à courir, courir.

Soudain, j'aperçus un garde à cheval qui me faisait signe d'arrêter. Je m'arrêtai et le suivis.

Lui aussi il implore la clémence de la cour. En rendant son jugement, l'hon. juge Lavergne dit que Bélanger a tenté de s'évader dans des circonstances exceptionnelles. La porte était ouverte; il est bien difficile à un prisonnier de résister à une telle tentation.

Cependant, il doit être trouvé coupable.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Elle a été occupée par le procès et l'acquittement de Wilfrid Lapierre, fabricant de beurre et fromage de Boucherville, accusé du vol de la somme de $377; et par la lecture du second rapport des grands jurés, suivie de la mise en accusation de quelques-uns des accusés.

Sur un verdict "d'ignoramus," les frères Raphaelo et Guiseppe Lemayo, accusés de tentative de meurtre sur la personne d'un troisième Italien, ont été libérés.

La Compagnie D. B. Martin, propriétaire des abattoirs de l'Est, est appelée à répondre à trois accusations séparées de "nuisance publique."

Voici, d'ailleurs, le second rapport des grands jurés qui ne comporte pas moins de 21 verdicts d'accusation fondée et un verdict "d'ignoramus."

John Burke, cambriolage, accusation fondée, procès le 12.

Charles Emanuel, récel d'objets volés, accusation fondée.

La Cie D. B. Martin, nuisance publique, accusation fondée.

La Cie D. B. Martin, nuisance publique, accusation fondée.

La Cie D. B. Martin, nuisance, accusation fondée.

Joseph Ranger et Emile Ethier, vol, accusation fondée !

Firmin Picard, enlèvement d'une mineure, accusation fondée.

Frank Brady, blessures, accusation fondée ; procès le 14.

Adélard Gaudet, faux prétextes, accusation fondée.

Alexandre Millette, faux prétextes, accusation fondée.

Luigi Russi, cambriolage, accusation fondée, procès le 14.

Joseph Ranger, cambriolage, accusation fondée.

Olivar Asselin, libelle, accusation fondée.

Louis Vaillancourt alias Vincenzo Nucci, tentative d'évasion du pénitencier, accusation fondée.

Henry Tilley, tentative d'incendiat, accusation fondée.

Emilien Bouchard, Cléophas Boyer et Eucharisté Lévesque, vol, accusation fondée.

John Rocker, cambriolage, accusation fondée, procès le 5.

Joseph Pagé, cambriolage, accusation fondée, procès le 6 mars.

Jacob Code, vol d'objets sous le coup d'une saisie, accusation fondée.

Arthur Etienne, cambriolage, accusation fondée.

Charles Emmanuel, corrompre la justice, accusation fondée.

Les procès de Charles Thibault, tentative de viol, et Louis Vaillancourt, le jeune forçat accusé de tentative d'évasion, ont été fixés à ce matin.

Vaillancourt se prétend victime d'une conspiration de la part de ses gardes.

On l'accuse d'avoir, dans le but de s'évader, tenté de percer un mur de la chapelle protestante du pénitencier.

Le procès de Wilfrid Lapierre, qui s'est terminé, hier après-midi, par un verdict négatif avait attiré un nombreux public composé en partie de cultivateurs de Boucherville, où l'accusé demeure.

Lapierre exploitait, en compagnie de trois ou quatre cultivateurs, une fromagerie.

Un jour, après une vente faite à Montréal, le président du syndicat remit à l'inculpé une somme de $377, pour être distribuée parmi les différents actionnaires. Plus tard, Lapierre déclara que la somme lui avait été volée à son domicile.

Soupçonné d'avoir commis lui-même le vol, il fut arrêté. Hier, les jurés ont jugé que les preuves apportées contre l'accusé par la poursuite n'étaient pas suffisantes pour le condamner.

MAGOG,

(Correspondance particulière)

Magog, 2. — Jeudi matin, ont eu lieu les imposantes funérailles de feue Mlle C. Aubertin décédée ces jours derniers à l'âge de 29 ans, chez son frère M. E. Aubertin le beau-frère de M. L. Lacroix, de l'hôtel Fairview.

Les porteurs étaient MM. C. Désève, Eugène Gamache, M. Viens, et D. Hamel. Conduisaient le deuil, MM. Norbert Aubertin et Mme Aubertin, ses parents ; son frère Eustache, sa sœur Mlle Rose Aubertin, son beau frère M. L. Lacroix et Mme Lacroix. Mlles Gauthier de Granby, Mme Rieudeau de Granby et un grand nombre d'amis de la défunte. Le service fut chanté par le Rév. M. Millette, curé de la paroisse.

Les offrandes spirituelles étaient nombreuses.

Nous offrons à la famille éplorée nos bien sincères sympathies.

REPARATION DE MEUBLES

Nous vous remettrons vos ameublements de salon, boudoir, salle à dîner, matelas, etc., complètement à neuf, avec des étoffes solides et de bon goût. Travail irréprochable. Nous vous les réparerons de suite et vous les livrerons au 1er mai ou à demande.

Profitez de notre grand Rabais.

F. DUFOUR,
1395 Rue Ontario.
Tél. Bell Est: 3389.
280-5 s-4 me-g

◆

Au buffet d'une gare.

—Garçon !... Excellent, ce poisson... D'une fraîcheur !

—Si monsieur veut que je lui en mette un morceau de côté pour dimanche prochain, quand il repassera ?

◆

Elle. — Je ne sais vraiment pas ce que tu as encore contre maman ; tu es sans cesse à répéter : "ta mère par-ci, ta mère par-là..."

Lui. — Oui, et elle ne part jamais, c'est le plus malheureux.

◆

Encore les enfants.

Après une discussion des plus vives où le père a eu toutes les peines du monde à imposer silence à son rejeton révolté.

Le père, triomphant. — Je savais bien que je te ferais taire.

Bébé, d'une voix concentrée. — Je ne me tais pas, je me repose.

BEAU PROGRAMME

Lisez la colonne d'amusements, les détails du beau programme qui sera donné au Parc Sohmer, Dimanche prochain.

280-1-s

Le Canada

MONTREAL, 3 MARS 1906

RAMASSIS DE FAUSSETÉS

Les conservateurs, n'ayant plus qu'un seul organe dans la province de Québec, en profitent pour y accumuler toutes leurs sottises et toutes leurs faussetés.

L'"Evénement" de Québec vient de résumer dans un réquisitoire, où le mensonge le dispute à la sottise, toutes les accusations du parti conservateur français contre le chef libéral.

L'immense triomphe de sir Wilfrid Laurier, à Toronto, lui a donné sur les nerfs au point de provoquer cette explosion de fanatisme et de démence que nous n'hésitons pas à porter à la connaissance de nos amis pour leur montrer l'infamie à laquelle se livrent les alliés des Maclean et des Sproule.

Voici ce que l'"Evénement" reproche à Sir Wilfrid Laurier :

> Français, il a refusé d'accorder à ses compatriotes du Nord-Ouest l'usage de leur langue qu'ils avaient, en partie du moins, avant la législation meurtrière de la dernière session.
>
> Français, il refuse de donner à l'élément français sa représentation proportionnelle au Sénat.
>
> Français, il nomme trois ministres anglais au Sénat et refuse obstinément de prendre un sénateur français dans son cabinet.
>
> Catholique, il a refusé le concours de Sir Charles Tupper pour réparer l'injustice commise par ses amis du Manitoba dans la législation scolaire de cette province.
>
> Catholique, il a méconnu le jugement du Conseil Privé, et l'ordre de la Reine qui reconnaissaient les droits des catholiques du Manitoba à leurs écoles séparées.
>
> Catholique, il a mis de côté, pendant la dernière session, un projet de loi préparé par M. Fitzpatrick, pour accepter les amendements proposés par M. Sifton et M. Fielding, amendements qui consacraient la spoliation des droits des catholiques du Nord-Ouest.

Prenons ces reproches dans leur ordre :

1o. Il est faux que Sir Wilfrid Laurier ait privé ses compatriotes de l'Ouest de l'usage de leur langue. La langue française y a été abolie par les conservateurs et la loi a été sanctionnée par un conservateur, l'hon. Jos. Royal.

2o. L'élément français jouit au Sénat de la même représentation qu'il a toujours eue. Nous pouvons dire que jamais l'influence française ne s'est fait sentir d'une façon aussi énergique que maintenant, dans la Chambre Haute, où toutes les nominations françaises, faites parmi des hommes politiques pleins de vigueur, de talent et de jeunesse, ont relevé le ton de la discussion et nous ont donné une autorité indiscutable.

3o. Il est faux qu'il y ait trois, ministres anglais au Sénat. Il n'y en a que deux.

4o. Sir Charles Tupper et ses amis après avoir laissé passer sans les désavouer les lois spoliatrices du Manitoba, jouait un simple jeu politique en offrant hypocritement d'aider à rétablir ensuite ce qu'ils avaient laissé démolir, Sir Wilfrid Laurier n'a pas voulu se prêter à ce jeu et il a bien fait.

5o. Sir Wilfrid Laurier, par son arrangement scolaire avec la province de Manitoba, a obtenu pour les catholiques du Manitoba, plus que ne leur concédait le jugement du Conseil Privé.

6o. Il est faux que Sir Wilfrid Laurier ait mis de côté à la dernière session le projet de l'hon. M. Fitzpatrick pour adopter celui de l'hon. M. Sifton, sur la question des écoles. Au contraire, c'est l'hon. M. Sifton qui est parti pour ne pas endosser le Bill qu'a soutenu et fait passer l'hon. M. Fitzpatrick.

Autant d'accusations, autant de faussetés !

Voilà la guerre que les conservateurs font à Sir Wilfrid Laurier !

Mais nous ne les laisserons pas mentir impunément.

La voix des cultivateurs

M. Drury a fait devant le Canadian Club de Toronto un discours fort intéressant où il a exposé les vues des cultivateurs sur le tarif.

M. Drury réclame pour la classe qu'il défend le droit d'exposer ses demandes au gouvernement, non seulement parce qu'elle est le plus nombreuse, mais aussi parce que c'est elle qui a le plus gros capital engagé, et qui produit le plus de véritable richesse.

M. Drury se montre opposé à toute élévation des droits de douane, parce qu'elle augmenterait le coût de la vie du fermier sans lui donner une compensation suffisante. Le prix des principaux produits agricoles est fixé par le marché anglais, tandis que le prix de ce que le cultivateur achète est fixé par le coût même des marchandises, augmenté des frais de transport et des taux de douane. Le seul changement possible en faveur du fermier sous ce rapport est donc de baisser les taux sur les articles qu'il consomme, c'est pourquoi M. Drury s'exprime en faveur de la préférence accordée à l'Angleterre.

Ces arguments ne sont certes pas les seuls qui militent en faveur de notre tarif actuel, mais ils valent beaucoup. Il est heureux que les opinions des cultivateurs s'expriment aussi librement et surtout aussi unanimement. En effet, malgré certaines demandes, contradictoires exposées à la commission qui vient de terminer l'enquête, il faut reconnaître que c'est avec un accord presque complet que les divers intéressés, manufacturiers et commerçants comme cultivateurs sont en faveur de maintenir le statu quo.

En général, on s'est borné à demander quelques changements tout-à-fait secondaires. Les travaux à la prochaine session en seront par là même simplifiés, et il est tout probable que la décision à laquelle arrivera le gouvernement sera la plus juste et la plus parfaite qui puisse être prise dans les circonstances actuelles.

◆

M. Rogers et les juges

Dans sa diatribe contre les juges du Canada, à la législature de Manitoba, M. Rogers a cité un fait pour établir que nos magistrats sont les premières à violer la loi.

Ce fait, c'est qu'un certain nombre de juges ont refusé d'obéir à la loi de la dernière session qui décrète l'incompatibilité entre les fonctions de juge et celles de président ou directeur de banque, de corporations financières, industrielles et commerciales, d'administrateurs de successions, etc. Les juges, a dit M. Rogers, qui occupaient en même temps ces deux positions incompatibles, n'ont résigné ni l'une ni l'autre, parce que la loi ne comporte pas de sanction.

Nous regrettons vivement que quelques-uns de nos juges — et ce ne sont pas des juges nommés par le gouvernement libéral—aient donné ainsi un prétexte à M. Rogers d'attaquer l'honneur et l'intégrité de toute la magistrature canadienne, en ne respectant pas une loi qui ne les obligeait, provisoirement, qu'en honneur.

Mais ils sont l'exception et une exception assez rare pour qu'on ne puisse, de bonne foi, en rendre solidaire tout le corps respecté des juges canadiens.

D'ailleurs, les juges eux-mêmes ne sont pas irresponsables au public et il y a une juridiction devant laquelle on peut leur demander compte de leur conduite, si l'on a à leur reprocher quelque manquement à l'honneur ou aux devoirs de leur charge. C'est devant la Chambre des Communes du Canada, que l'on peut les mettre en accusation ; et M. Rogers, ainsi que M. Roblin, ont là des amis qu'il eut été beaucoup plus convenable, de leur part, de charger de porter contre les juges des accusations dont ils auraient le droit de se disculper, plutôt que de les porter devant une législature où ils ne peuvent se défendre.

Si l'attitude de quelques-uns de nos juges a pu prêter à une appréciation plutôt désobligeante de la part de ministres conservateurs, elle ne pouvait justifier en aucune façon l'inconvenance et l'insolence des attaques de M. Rogers contre notre magistrature toute entière.

◆

Les troubles en Chine

Dans le traité conclu avec la Chine après la prise de Pékin par l'expédition franco-anglaise commandée par le général Cousin Montanboan, créé ensuite comte de Palikao, l'empereur Napoléon III, protecteur des missions catholiques dans tout l'Orient, avait stipulé que les missionnaires catholiques auraient rang de mandarins en Chine.

S'il fallait s'en rapporter aux récits plus ou moins contradictoires qui nous arrivent de l'affaire de Nan-han, la réclamation de ce rang par les missionnaires catholiques, après que la France a renoncé à son protectorat, aurait été la cause du massacre de ces missonnaires.

On a parlé aussi de l'assassinat d'un mandarin par un missionnaire, mais nous n'avons à tenir compte que du vraisemblable. Que dans la bagarre un mandarin ait reçu un mauvais coup, il n'y a pas lieu de s'en étonner. Les Chinois catholiques, n'ont pas dû tous se laisser massacrer sans se défendre.

Il est clair que les Chinois qui veulent se défaire des étrangers ne sont pas en peine d'inventer un prétexte, Mais il est un fait que l'on ne peut contester, c'est qu'il y a eu effusion de sang, incendie, etc. .

Et quoique les Chinois disent l'affaire toute locale, il est certain que, si elle ne répondait pas à un désir général de chasser du territoire chinois les missionnaires étrangers, l'émeute ne se serait pas attaquée aux missions protestantes, qui ont souffert autant que les missions catholiques, quoique leur personnel ne réclamât ausune propriété ni aucun rang social.

La Chine évidemment prend conscience de sa force. La victoire du Japon sur une grande puissance européenne lui a prouvé que la race jaune peut, dans certaines conditions, battre la race blanche. Et alors, pourquoi tolérer les empiètements des autres puissances européennes, qui, sous prétexte de civilisation, veulent imposer des mœurs, des relations, des procédés commerciaux et économiques qui répugnent au pays ?

Et comme les missionnaires sont les plus exposés, établis souvent à de grandes distances dans l'intérieur, loin de la protection des consulats ou des stationnaires étrangers, ce sont eux qui pâtissent les premiers.

Le gouvernement chinois va probablement faire des excuses, en rejetant la responsabilité de l'émeute sur les Jésuites français auxquels il s'imagine que leur gouvernement a retiré sa protection. Ce en quoi, il pourrait peut être se faire illusion. Mais la première explosion de la haine contre l'étranger ne restera pas sans écho.

La question chinoise est posée de nouveau et la solution en sera, cette fois, beaucoup plus difficile.

◆

Une compagnie d'assurance sur la vie met dans ses polices que si un billet donné en paiement d'une prime n'est pas payé à échéance, la police devient nulle, mais le signataire du billet reste débiteur du plein montant. Cette compagnie a poursuivi un assuré en exécution de cette clause devant un juge du Manitoba, qui a déclaré que l'assuré ne devait que le montant représentant la période pendant laquelle il a été assuré. Il y a appel de cette décision.

A Montréal, la cité ferme le service d'eau à un locataire qui n'a pas payé au temps fixé, et réclame quand même le montant entier de la taxe, La compagnie d'assurance et la cité de Montréal sont aussi rapaces l'une que l'autre.

◆

La loterie étant interdite en France, il y en aura bientôt autant qu'en Italie, où cette fièvre du hasard est à l'état permanent ; si l'on regarde les affiches des murs de Paris, on ne voit qu'annonces de gros lots extraordinaires, des chiffres suivis de nombreux zéros, qui évoquent de véritables fortunes, et les devineresses sont incessamment consultées sur les numéros gagnants.

Voici qu'une autorisation pour une nouvelle loterie va être demandée aux Chambres, un million de billets, afin de restaurer le théâtre antique d'Orange, d'après les plans dressés par M. Formigé. Ne craint-on pas que ces ruines, arrangées, replâtrées, remaçonnées, perdant tout leur charme, deviennent une bâtisse quelconque ? Les crevasses dans les murs sont parfois une beauté ; il ne faut pas exagérer la conservation des monuments historiques.

◆

L'hon. M. Lemieux

Le consul de France, M. Klezkowski, est parti pour notre capitale porteur d'une bonne nouvelle. Il est chargé par le gouvernement français de remettre à l'hon. M. Rodolphe Lemieux, solliciteur général et membre du cabinet Laurier, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur.

Ce sera sans doute pour l'hon. M. Lemieux une des belles journées de sa jeune mais déjà brillante carrière que celle où le représentant officiel de l'ancienne mère-patrie attachera sur sa poitrine la croix, emblême de la noblesse du cœur et de l'intelligence.

L'hon. M. Lemieux vient de recevoir une lettre élogieuse de M. Rouvier, dans laquelle le ministre de France annonce au ministre canadien la bonne nouvelle de sa décoration. C'est en reconnaissance du travail que s'est imposé l'hon. M. Lemieux pour organiser une ligne franco-canadienne de paquebots — créant ainsi un lien nouveau entre les deux Frances, l'ancienne et la nouvelle — que le gouvernement français décore aujourd'hui le plus jeune ministre du cabinet canadien. En même temps que de reconnaissance, c'est aussi un témoignage d'estime et d'admiration pour les talents de l'hon. M. Lemieux que veut lui accorder la France. Au cours de ses voyages en France, et plus particulièrement de son dernier voyage, l'hon. M. Lemieux a fait honneur au Canada par sa sympathique, noble et belle éloquence. La France s'est reconnue dans un de ses petits-fils canadiens.

Nous n'avons pas besoin de rappeler aux lecteurs du "Soleil" la carrière de l'hon. M. Lemieux. Ils l'ont suivi avec orgueil depuis son entrée dans la vie politique, et la nouvelle de cette haute marque de considération qu'il reçoit aujourd'hui les réjouira sans les surprendre. Nous nous en réjouissons avec eux et présentons à l'heureux récipiendaire l'hommage de notre sympathique admiration.

(Du "Soleil").

OLD CHUM
VIRGINIA FLAKE CUT
SMOKING
TOBACCO
REGISTERED TRADE MARK
MANUFACTURED BY
D. Ritchie & Co.
THE AMERICAN TOBACCO COMPANY of CANADA LIMITED
(SUCCESSOR)
MONTREAL
No 86
BEST SUN CURED VIRGINIA TOBACCO

Tabac a fumer

OLD CHUM
VIRGINIA FLAKE CUT
SMOKING
TOBACCO
REGISTERED
TRADE MARK
MANUFACTURED BY
D. Ritchie & Co.
THE AMERICAN TOBACCO COMPANY OF CANADA L'TD.
(SUCCESSOR)
MONTREAL
No 86
VIRGINIA TOBACCO

10 cts le paquet

The C. ROSS Co., Ltd.

OTTAWA.

NOUVEAUX STYLES DU PRINTEMPS

DANS LA

BELLE LINGERIE ET LES BLOUSES BLANCHES

Les blouses blanches seront de grande mode durant la saison prochaine.

Les nouvelles blouses blanches sont plus belles que jamais.

La garniture contient beaucoup plus de dessins.

Elles sont garnies dans le dos et sur le devant.

Les dessins sont rendus plus apparents par l'union de plusieurs sortes de dentelles et de broderies.

Le dessin de l'empiècement est en mulle ornée de très belles Valenciennes à insertion, dos ouvert, manches courtes et beau collet à même en Valenciennes. Prix. $4.75

Une très belle blouse en mulle nouvelle est aussi très attrayante. Elle est ornée de Valenciennes à insertion allemande et de médaillons bebe irlandais. Les manches courtes offrent un contraste avec la blouse et le collet est en belle Valenciennes. Prix. . $6.75

UN ETALAGE SPLENDIDE

DE

BELLES BLOUSES

EN LINON ET EN TOILE

4 VALEURS SPECIALES

A **$1.35**. — Belle blouse en linon blanc, broderie anglaise, empiècement boléro à beaux plis, ouverture sur le côté, donnant l'effet d'une ouverture dans le dos. Poignets larges et collet brodé. Toutes les grandeurs.

A **$1.95**. — Blouse en broderie suisse, devant et dos plissé, manches très neuves, à poignets larges et collet de fantaisie.

A **$2.25**. — Belle blouse en broderie suisse, ajustée et à beaux plis à l'épingle, manches très nouvelles, collet de fantaisie. Toutes les grandeurs.

A **$2.75**.—En belle toile à mouchoirs, avec devants brodés à la main, collets et poignets. Toutes les grandeurs jusqu'à 42.

Envoyez votre mesure de ceinture lorsque vous enverrez votre commande par la malle.

TOILES A ROBES

ASSORTIMENT DE QUALITE ET DE VARIETE INCOMPARABLES-CHAQUE BRIN EST DE LIN

LA MODE DIT ENCORE ET BEAUCOUP PLUS DE TOILE POUR L'ETE PROCHAIN

Nous sommes prêts avec un assortiment que nous avons raison de croire incomparable. Chaque brin est de lin pur, et le tissage, la pesanteur et le fini surpassent tout ce que nous avons eu la saison dernière.

Si vous avez besoin de toile pour un veston, une belle blouse, une robe ou un justaucorps, vous pouvez être certain que vous la trouverez à notre magasin.

Nous ne pouvons faire mieux que vous donner une ou deux descriptions.

Toiles à mouchoirs, 36 pouces de large, à 50c la verge et autres qualités en montant à. 75c

TOILES IRLANDAISES BLANCHES, pour blouses vestons et robes, tissages doux, dessins Basket et autres, de **25c** à **40c** la verge. Plusieurs qualités.

TOILLE, un beau tissu bleu pâle, mauve pâle, très rose, nuance grise et naturelle, garantie pur lin, à, la verge. 25c

SUITINGS EN TOILE HOMESPUN DE 36 POUCES effets mauves, toile bleu pâle, vert, nacre pâle, gris et gris foncé, garantis pure toile irlandaise. Régulier, **50c** à. 33c

Sheatings de toile pour costumes, assez large pour se couper avantageusement, 54 pouces de large, la verge, **85c** et. 95c

90 pouces de large, **$1.35** et **$1.85** la verge.

Echantillons envoyés dans toutes les parties du Canada.

RUGS ORIENTAUX NOUVEAUX BRUXELLES, ET WILTON.

Rugs, très rares, couleurs riches et magnifiques a meilleur marché que vous pouvez le croire

Les rugs Bruxelles, Wilton et Orientaux ci-dessous mentionnés nous sont parvenus à des prix tels que nous pouvons les vendre plus bas que les détailleurs les paient dans le gros. Belles couvertures de plancher, molles et convenables pour tous les appartements. La collection comprend toutes les couleurs. Avez-vous déjà entendu parler de prix semblables ?

Rugs Bruxelles à cinq bandes, trois grandeurs :

8 pieds 6 pouces x 5 pieds 8 pouces à. . . . . **$ 6.95**
10 pieds 6 pouces x 5 pieds 8 pouces. **$10.00**
11 pieds 6 pouces x 8 pieds 2 pouces. **$14.00**

Rugs Wilton à cinq bandes, nouveaux tons de vert et rouge, effets orientaux :

8 pieds 5 pouces x 5 pieds 8 pouces à. **$7.35**
10 pieds 6 pouces x 5 pieds 8 pouces à. **$10.75**
11 pieds 6 pouces x 8 pieds 2 pouces à. **$15.95**

Nous payons les frais d'express pour toutes les commandes de $10 et plus.

The C. ROSS Co., Ltd.

OTTAWA. LONDON. PARIS.

280-x-1

LE BRAS DE J. P. MORGAN

S'étend sur l'entreprise canadienne

New-York, 2.—Le mois dernier, le gérant général de la Sovereign Bank of Canada, M. Stewart, a dit, dans un banquet, pour donner une idée du progrès du Canada, que la nouvelle émission de $2,000,000 d'actions de sa banque avait été prise par une maison de banque étrangère. En réalité, ces actions ont été achetées conjointement par la Dresdner Bank, une banque Allemande, et J. P. Morgan & Co.

La Dresdner Bank a ses bureaux à l'angle des rues Wall et Broad et J. P. Morgan & Co. sont ses représentants aux Etats-Unis, comme elle représente J. P. Morgan & Co. en Allemagne.

L'influence de Morgan au Canada s'étend de façon remarquable. Jusqu'ici elle ne s'était exercée que de ce côté-ci de la frontière, et n'était entrée dans aucune entreprise importante au Canada. La Sovereign Bank of Canada ouvre des succursales sur tout le parcours du Pacifique Canadien. Elle en établira aussi une à New-York, dont le gérant sera pris dans le personnel de la National Bank of Commerce.

La secousse de la Toux

Des coups de marteaux solidement appliqués finissent par briser le roc le plus dur. Un rhume obstiné ravage les poumons et en détruit les tissus. Le "Cherry Pectoral d'Ayer" arrête la toux et guérit les membranes déchirées.

Nous n'avons pas de secrets ! Nous publions les formules de tous nos remèdes J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

280-wil.

COMMISSION DU PORT

Des changements en perspective dans le personnel de la commission. — Les hangars permanents. — Le "Montcalm" viendrat-il à Montréal.

Sur motion de M. Bickerdike secondée par M. Allan la Commission du Port a décidé, à sa séance d'hier après-midi, de rompre au premier mai prochain l'engagement de tous les officiers et employés des divers services de la Commission. Les officiers et employés qui désireront rester au service de la Commission devront présenter une requête à cet effet avant le 15 mars. La Commission se réserve le droit de statuer sur ces requêtes.

M. Doran donne avis qu'il proposera, à la prochaine séance, une motion, à l'effet d'annuler les contrats accordés pour la construction des sept hangars qui restent à construire et une motion demandant la sanction du gouvernement pour cette mesure.

M. Doran déclare à l'appui de sa proposition que la construction des sept premiers hangars s'effectue dans de si mauvaises conditions et d'après des plans si incomplets et si défectueux qu'il est préférable de payer aux détenteurs des autres contrats un dédit de $60,000 par exemple que de dépenser plus tard, $800,000 en modifications et changements des plans primitifs.

M. Doran demande également au secrétaire de produire, à la prochaine assemblée, une liste des "extras" autorisés jusqu'ici pour les sept hangars en construction.

—On examine ensuite un rapport du maître du port qui attire l'attention des commissaires sur le délabrement de la section 19 des quais sise entre les quais Victoria et Jacques-Cartier. Il est nécessaire d'exécuter, sans retard, des réparations dans cette section si l'on ne veut s'exposer à la possibilité de dommages notables, au moment de la débâcle. Référé au comité général.

—Deux particuliers sollicitent la permission d'établir sur les quais une scierie qui approvisionnerait de planches et de lattes les steamers en partance, notamment les steamers qui font le transport des bestiaux. Cette requête est référée au comité général.

—Sur proposition de M. Racine, la Commission décide d'écrire au ministre de la Marine et des Pêcheries pour lui demander s'il ne serait pas possible d'envoyer le brise-glace "Montcalm" à Montréal pour accélérer la débâcle et hâter l'ouverture de la navigation.

—La séance était présidée par l'hon. M. Mackay. Etaient présents MM. Bickerdike, Chrathern, Doran, McFee, Allan, Racine, Brault, Penny.

LA DANSE DE LA GAIETE

Une nouvelle composition de M. J. St John.

La maison Scroggie vien de publier une "marche et pas redoublé" de M. Joseph St. John l'heureux auteur de la "Valse du Couronnement."

La dernière composition de M. St. John s'intitule "The Dance of Mirth", en d'autres termes "la Danse de la Gaieté."

Le rythme en est, en effet fort joyeux et l'harmonie fort remarquable.

"The Dance of Mirth" fera la joie à la fois des fervents de la belle musique classique et des amateurs d'airs plaisants et faciles.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15, 25 et 30 cents la boîte.
280-g-z-5-s

STATISTIQUE DES INCENDIES

Le feu en février. — Comparaison entre 1905 et 1906.

Nous devons à l'obligeance de M. James Ferns, le surintendant du service des alarmes, de pouvoir publier le document suivant.

C'est le détail des statistiques des incendies pendant le mois de février.

Comparée avec la période correspondante l'année dernière, nous trouvons cette année qu'il y a une augmentation de 15 feux, une diminution de 7 alarmes et 3 fausses alarmes en moins.

Les grands incendies sont en nombre comparativement petit.

Voici la statistique des mois de février 1905 et 1906.

	1906	1905
Feux.	90	75
Alarmes inutiles.	31	38
Fausses alarmes. . . .	9	12
Alarmes automatiques. . . .	6	3
Total pour le mois.	136	128

Il a fallu pour éteindre ces feux l'usage de 98 lances, 102 extincteurs manuels.

Une dizaine de petits feux furent éteints avec quelques seaux d'eau.

Les pompes à vapeur furent mises en opération à six feux.

Les gros incendies sont :

Février le 3 : Trois maisons sont détruites rue Bishop. Gros dommages.

Février le 3 : Dommages considérables par le feu au Merchants Cotton Mill, St-Henri.

Février, le 5 : Le feu au marché Bonsecours fait des dégâts énormes.

Février, le 13.: Feu chez D. Hayes, G. Labrie, J. Desjardins et F. Clarke. Gros dégâts.

Février, le 24 : Montreal Waterproof incendié.

Février, le 27 : Incendie du Karn Hall.

CAUSES DES FEUX

Insouciance.	4
Cheminées.	17
Explosions de fournaises. . .	3
Explosions de gaz.	3
Fournaises surchauffées. . . .	9
Poêles surchauffés	8
Fuites de gaz.	10
Sans causes connues. . . .	37

◆

L'ELECTION DE ST-JOSEPH No 2

On demande l'annulation de l'élection de l'échevin J. H. Nault.

MM. Charles Larin et Edouard Vervais, électeurs du quartier St-Joseph ayant droit de vote pour le siège No. 2, ont obtenu un bref contre l'échevin J. H. Nault qu'ils accusent de corruption électorale. Ils demandent que l'élection de l'échevin Nault soit déclarée nulle et non avenue.

Dans leur pétition, MM. Vervais et Larin déclarent que l'échevin J. H. Nault, a, au début de la campagne municipale, offert à l'ex-échevin Félix Sauvageau de lui donner l'usage gratuit de ses salles de comité, téléphones, listes électorales, etc., si M. F. Sauvageau renonçait à l'idée de lui faire de l'opposition pour le siège No. 2. MM. Larin et Vervais voient, dans cette offre une tentative de corruption électorale. Ils accusent également M. J. H. Nault et plusieurs de ses partisans d'avoir offert des sommes d'argent à un certain nombre d'électeurs.

L'échevin Nault devra répondre à ces accusations jeudi prochain devant les tribunaux.

PAS D'EXPOSITION SUR L'ILE STE-HELENE

Les plans de M. Beaugrand-Champagne — Les traversiers de l'île— Séance de la Commission des Parcs et Traverses

La commission au complet a siégé, sous la présidence de l'échevin Robillard.

M. Pinoteau fait rapport que le feu aux serres du parc Lafontaine a causé près de $1,500 de dommages.

Demande sera faite aux Finances de prendre de l'argent à même le fonds d'assurance de la ville pour reconstruire les serres.

La commission décide de recommander au conseil le paiement d'un compte de $550.00 présenté par M. Beaugrand - Champagne, architecte.

Des demandes sont faites par les échevins des quartiers St-Henri et St-Denis pour création de nouveaux parcs. Le projet sera étudié plus tard.

Les avocats de la ville déclarent que malgré l'expiration du contrat du funiculaire de la montagne, la ville est encore responsable des accidents qui pourraient arriver là, sauf le recours contre la Cie en cas de négligence de sa part.

Le 17 novembre 1905, la Cie du funiculaire demandait une franchise de 25 ans. La ville refusa. Une nouvelle application est faite. L'échevin White propose que l'on écrive pour demander des conditions, l'on fera ensuite un rapport qui sera soumis au conseil.

La Cie devra fournir un état de ses recettes depuis 1900.

M. Langlois écrit que cette année, il aura deux traversiers pour faire le service de l'île Ste-Hélène. Une sous-commission se rendra auprès de lui, mardi, pour étudier les améliorations à faire dans ce service.

M. H. Miles écrit pour demander un permis afin d'installer une exposition sur l'île Ste-Hélène. Réponse lui est faite que le gouvernement en cédant l'île à la ville, ne lui a pas donné cette latitude.

◆

Le féminisme ne fait pas de grands progrès dans le Massachusetts. Il y a bien, dit un journal, des hommes à longue chevelure et des femmes à cheveux courts qui réclament pour le beau sexe le droit de voter à toutes les élections. Mais il y a aussi des femmes — et elles constituent le plus grand nombre — qui se contentent de leur rôle de mères de famille.

◆

QUICONQUE

N'A JAMAIS VU OU ENTENDU L'ETOUFFEMENT IRREMEDIABLE D'UN CONSOMPTIF

NE PEUT AVOIR QU'UNE FAIBLE IDEE D'UNE TOUX

Une seule dose du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood vous convaincra qu'il enrayera la toux, calmera la gorge et vous mettra sur la voie de la guérison.

Le Sirop de Pin DE NORVEGE du Dr. Wood

est riche en vertus curatrices des poumons, obtenues du pin de Norvège, habilement combinées avec de l'écorce de cerisier sauvage et d'autres herbes et écorces possédant des propriétés adoucissantes et expectorantes. C'est un remède sûr, agréable et efficace contre les toux et les rhumes, l'enrouement, le mal de gorge, les douleurs de poitrine, l'asthme, la bronchite, le croup, la coqueluche, l'esquinancie et tous les troubles de la gorge et des poumons.

N'acceptez pas de substitution pour le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Le véritable est sous enveloppe jaune, trois pins en sont la marque de fabrique et le prix en est de 25 cts.

N'A PAS D'EGAL

" J'avais une très mauvaise toux qui affecta mes poumons. J'essayai plusieurs remèdes, mais sans obtenir de soulagement. Sur le conseil d'un ami, je me procurai une bouteille de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Avant que la bouteille fut à moitié terminée, je n'avais plus un seul vestige de toux, et dans mon opinion, le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood n'a pas d'égal comme remède contre la toux, les rhumes et toutes les affections de la gorge et des poumons.

280-wil

CE QU'ACCOMPLIT LE SOUFRE

Pour le corps humain, à l'état de santé ou de maladie

La mention du soufre rappellera à plusieurs d'entre nous les jours où nos mères et grand'mères nous donnaient quotidiennement à chaque printemps et automne la dose de soufre et de mélasse.

C'était le purificateur du sang universel à l'automne et au printemps, le tonique et le guérit tout, et pensez-y, ce remède ancien n'était pas sans mérite.

L'idée était bonne, mais le remède était âpre et peu agréable au goût ; on devait en prendre une forte quantité pour en sentir l'effet.

De nos jours, nous avons tous les effets salutaires du soufre sous une forme concentrée, agréable au goût, de manière à ce qu'un grain est de beaucoup plus effectif qu'une cuillerée à soupe du soufre à l'état pur.

Durant ces dernières années, des recherches et expériences ont prouvé que le meilleur soufre pour l'usage de la médecine est celui qu'on obtient du calcium et que les pharmacies vendent sous le nom de Gaufres de Calcium Stuart. Ce sont des boulettes couvertes de chocolat contenant le principe médicinal actif du soufre sous une forme effective et concentrée d'une manière avantageuse.

Peu de gens connaissent les valeurs de cette forme de soufre pour restaurer et maintenir la vigueur du corps et la santé. Ce soufre agit directement sur le foie et les organes, faisant le travail de l'excrétion, purifiant et enrichissant le sang par l'élimination prompte des matières de rebut.

Nos grand'mères savaient cela quand elles nous donnaient à chaque printemps et automne des doses de soufre et de mélasse, mais l'âpreté et l'impureté des fleurs ordinaires du soufre étaient quelquefois pire que la maladie, et ne peuvent soutenir la comparaison avec les préparations modernes du soufre concentré dont les Gaufres Calcium de Stuart sont indubitablement les meilleures et les plus en usage.

Elles sont l'antidote naturel pour les maladies du foie et des rognons, guérissent la constipation et purifient le sang et cela par une certaine manière qui, souvent surprend le patient et le médecin.

Le Dr R. M Wilkins, en faisant des expériences avec les remèdes composés de soufre a bien vite trouvé que le soufre de Calcium était supérieur à tout autre. Il dit : "Pour le foie, les maladies des rognons et du sang, provenant spécialement de la constipation ou de la maladie, j'ai été surpris des résultats obtenus par les Gaufres Calcium Stuart. Chez les patients souffrant de clous, de boutons et même de carboncles avancés, je les ai vus se cicatriser et disparaître après quatre ou cinq jours, laissant la peau nette et douce. Quoique les Gaufres Calcium de Stuart sont la propriété d'un particulier, vendues par tous les pharmaciens, et pour cette raison, interdites par les médecins, je ne connais pas encore rien d'aussi sûr et aussi digne de confiance pour la constipation et les maladies du foie et des rognons et tout genre de maladie de la peau que ce remède."

Dans tous les cas, les gens ennuyés des pilules, des cathartiques et des purificateurs du sang ainsi désignés trouveront dans les Gaufres Calcium de Stuart une préparation plus sûre, plus savoureuse et plus effective."

◆

CORRESPONDANCE

Monsieur l'Editeur,

J'approuve avec plaisir votre article publié dans votre édition de ce jour concernant l'Indemnité Parlementaire, car c'est en vérité juste et raisonnable que le Canada paie à ses députés des honoraires convenables à la position qu'ils occupent.

Il est à espérer que le Gouvernement verra durant la prochaine session à remodeler d'une manière équitable l'échelle des salaires payés aux employés Civils de la Cité de Montréal, je veux parler particulièrement des officiers de Douane.

Il est un fait admis que les salaires payés ici sont de beaucoup inférieurs à ceux payés à Ottawa et à Toronto. Est-il possible à un employé de bureau de vivre conformément à sa position et à son éducation avec un salaire de $600.00 ? C'est pourquoi la moyenne des salaires payés est insuffisante. Le gouvernement n'ignore pas que le salaire des journaliers est en moyenne plus élevé que celui des employés de ces bureaux, alors nous espérons que l'hon. ministre de la Marine et des Pêcheries saura obtenir justice pour cette classe d'employés fidèles et dévoués.

UN MARCHAND.

Montréal, 2 mars, 1906.

◆

L'INSTITUT HERVEY

Une fête de bienfaisance

Nous attirions, samedi dernier, l'attention de nos lecteurs sur la belle œuvre accomplie à Montréal par l'Institut Hervey où les orphelins protestants trouvent un asile sûr et des soins dévoués. Nous annoncions également que l'institut, trop à l'étroit dans son local actuel avait décidé de faire construire un nouvel édifice.

Pour grossir le fonds destiné à la construction du nouvel institut, les directeurs de cette fondation charitable ont décidé de donner une grande représentation de "Cendrillon" (Cinderella).

Cette charmante féérie sera interprétée par 125 personnes. Les chœurs sont sous la direction de M. Stewart Taylor et le corps de ballet sous la direction du prof. Frank Norman.

Les décors ont été confiés à M. J. S. Mann. On peut se procurer des billets en s'adressant à Miss Walklate, 103 Avenue Union.

SONT AU RIENDEAU :

Damase Gauthier, Laurentides ; E. Boulanger, Berthierville ; Ben Méloche, Félix Brook ; C. H. Beauchemin, St-Jean ; E. Simard, Iberville ; D. A. Lafortune, St-Laurent ; Louis Arseneault, Edmonton Alb.; L. E. Marchand, Fletcher, Ida.; Donat Caron, Métis ; Chas. Levack, Québec ; F. E. Charron, Alexandria ; Samuel L. Landers, Hamilton, Ont.; L. E. Charron, St-Denis ; J. B. Boisvert, St-Hilaire ; H. Kushen, Sherbrooke ; P. P. Du Tremblay, Ste-Anne de la Parade ; L. C. Pelletier, Laprairie.

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

Dept. de la Cuisine

Nouvelle Vaisselle Emaillée

VAISSELLE RELIEF, EMAILLEE SUR ACIER AVEC DECORATIONS DOULTON

LE PERCOLATEUR A CAFE HYGIENIQUE UNIVERSAL, EN ALUMINIUM PURE, POIGNEES EN EBENE, SE PLACE SUR TOUS LES POELES A GAZ OU A ALCOOL, FAIT RAPIDEMENT DU CAFE, CONSERVE SON AROME EXEMPT D'ACIDE TANNIQUE.

LES GATEAUX CHAUDS SONT TRES BIEN CUITS SUR LES SOAP STONE GRIDDLES, PAS DE GRAISSE, PAS DE FUMEE, NE BOUILLE JAMAIS, PAS D'ODEUR DESAGREABLE, TOUTES LES GRANDEURS, PRIX LA DOZ. **$1.00** EN MONTANT.

PEINTURE BLANCHE POUR BAINS, POTS A L'EAU CHAUDE, MEUBLES, LITS, SECHE AVEC UNE SURFACE GLACEE QUI PEUT ETRE LAVEE SANS LA DETERIORER, CHAQUE BOITE EST GARANTIE, REGULIER **25** A **15C**, REGULIER **50C** A **30C**.

PINCEAU A VERNIS ET A PEINTURE, RONDS, PLATS ET OVAL DE TOUTES LES GRANDEURS.

Dept. des Tapis

Rugs Orientaux

NOUS AVONS REÇU UN BEAU LOT DE RUGS ANTIQUES ET PERSANS, MORCEAUX TRES RARES.

UN LOT DE KAZAK ANTIQUE.

UN LOT DE BANDES DE PALAIS ANTIQUE.

CES RUGS SONT D'UN GRAND MERITE ARTISTIQUE, ILS PEUVENT ETRE VUS DANS NOTRE DEPARTEMENT DES RUGS.

Style du Printemps

EN WILTON, AXMINSTER ET TAPIS BRUXELLES, PATRONS EXCLUSIFS ET DESSINS UNIQUES POUR TOUS LES GOUTS.

Rugs de Laine

LES PLUS JOLIS RUGS DU MARCHE. STYLE LIBERTY.

Rugs Axminster de Templeton

GRANDE VARIETE DE COULEURS ET DESSINS.

LINOLEUM INCRUSTE, LINOLEUM IMPRIME, TAPIS DE LIEGE, PRELART, NATTES EN COCOA, RUGS ET TAPIS EN FIBRE.

RUCHES DE COU

ASSORTIMENT NOUVEAU.

RUCHES DE MOUSSELINE DE FANTAISIE.

RUCHES DE CHIFFON DE FANTAISIE.

GRAND ASSORTIMENT DE STOCKS EN SOIE, CONFECTION TAILLEUR, COULEURS NOUVELLES.

5 POUR CENT D'ESCOMPTE AU COMPTANT.

Attention spéciale aux commandes par la malle.

HENRY MORGAN & CO.

MONTREAL

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S

Toute cette semaine. Matinée, samedi "DIGBY BELL, dans la comédie d'Augustus Thomas—THE EDUCATION OF M. PIPP. Semaine prochaine, "LILLIAN BLANDELT, OPERA CO." 275-6

Théâtre des Nouveautés, Comédie Française Tel. Bell Est 1398. Semaine du 26 Fév. "L'INSTINCT" Pièce en 3 actes, par Henry Kistemaeckers. Intermèdes lundi soir. Matinée samedi. Semaine prochaine: LES ERREURS DU MARIAGE. 275-6

ACADEMIE— Toute cette semaine Matinées mercredi et samedi
La première fois à Montréal
L'opéra comique de GEORGE ADE
THE SULTAN OF SULU
Prix, 15c. 25, 50c et 75c.
Semaine prochaine—KOLB et DILL dans l'"I. O. U." 275-6

THEATRE NATIONAL—1440 rue Ste Catherine. Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520
Semaine du 26 Février
LE MARCHAND DE VENISE
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c. Prix, Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c.
Semaine prochaine: LE PETIT JACQUES 275-6

FRANCAIS Tous les après-midis et soirées cette semaine
THE HOUSE OF MYSTERY
SEMAINE PROCHAINE
"GIRLS of the STREETS"
—AVEC—
EDITH GRAY et sa Compagnie
VOYEZ
Le pont haut à New-York
L'antre de Jogins
La prison de Blackwell Island
L'évasion de la prison
Les mêmes prix populaires: 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. 280

ROYAL— CETTE SEMAINE Matinées tous les jours.
La troupe Fay Foster Company
Prix: 10. 20. 30 et 50c.
Semaine prochaine: LES BRIGADIERS 275-6

THEATRE BIJOU Coin Lagauchetière et St-Laurent
TELEPHONE EST 4263
Le plus grand succès du Rire. 680 représentations à Paris.
LA DAME de chez MAXIM'S
Vaudeville en 3 actes, de G. Feydeau. 276-5

ARENA CE SOIR
à 8.30 p. m.
QUEBEC vs WANDERER
La fanfare jouera de 8.00 à 8.30 et vers la mi-soirée.
PRIX: Admission par l'entrée de l'avenue Wood 25c., par l'entrée de la rue Ste-Catherine, 50c., sièges réservés, 75c., sièges de loges, $1.00. Loges, $5.00.
Sièges maintenant en vente au bureau de la succursale du "Star", coin des rues Peel et Ste-Catherine. 280-1

SALLE DUMAS
Angle des rues Visitation et Ontario.
SEMAINE DU 26 FEVRIER
Des vues animées, les plus nouvelles qui existent. Prix: 10, 15, 25c.
Matinée: 500 Sièges pour dames à 10c 277-N.

Ouimetoscope | Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm.
Entrée 1452 Ste-Catherine
SEMAINE DU 26 FEVRIER
Le Ouimetoscope Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour: après-midi à 2 1-4 hrs, soir à 8 1-4 hrs. Prix populaires: 10c, 15c et 25c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 276-5

Sièges en abondance à 50c, 75c, $1.00 pour le
Recital Gerardy
SALLE STANLEY. MARDI PROCHAIN
Sièges en vente chez Archambault.
Administration de Mr Veitch. 280

PARC SOHMER. — Dimanche, 4 Mars A 3 et 8 p.m.
VIOLA & ENGEL, (de New-York), Acrobates Grotesques; Melle CAPRICE LEWIS (de New-York), Equilibriste sur trapèze; Monsieur VICTOR OCCELLIER, Baryton d'Opéra; Le Prince ASHIDA (de New-York), Magicien Japonais; F. LAFOND, danseur; Le Kinétograph de New-York, dans une série de Vues animées nouvelles; La MUSIQUE du PARC.
280— ADMISSION, 10 cts.

ASSOCIATION DES ARTS—Carré Philipps
EXPOSITION
D'OEUVRES DE L'ECOLE IMPESSIONNISTE FRANCAISE
Prêtée par MM. Durand, Ruel & Fils.
VERRERIE FAVRILE DE TIFFANY, ouvrages en métaux, mosaïques et fenêtres. Admission 25c, 9 a. m. à 6 p.m. 266-n

SPORT

KARAKANOFF EST REDOUTABLE

A PROPOS DE CLUBS DE CROSSE — NOUVELLES SPORTIVES

CULTURE PHYSIQUE

LA SANTE A L'ECOLE

(Suite.)

Tels sont les traits principaux qui nous font un devoir de signaler au public la très humaine initiative prise par la belle capitale de la côte d'Azur. Le souci de la santé des petits honore ceux qui en sont animés, parce que la grandeur et le bonheur de la nation lui sont intimement liés. Il est affligeant de comparer les soins et les précautions dont on entoure les petits des bêtes avec ceux qu'on réserve aux enfants des hommes. Que de fois ne nous sommes-nous pas dit, en visitant une de ces grandes fermes des pays normands où l'on pratique l'élevage: Que les petits des bêtes sont donc d'heureux enfants!...Et cela n'est paradoxal que d'apparence. Voyez quels soins on donne à un jeune poulain, comme on lui choisit et on lui règle sa nourriture, de quelle minutieuse propreté on l'entoure, et voyez les enfants du même fermier, sales, dépenaillés, nourris sans discernement, soignés par les routines funestes. Pour le poulain, tout ce que la science et l'expérience des éleveurs ont acquis; pour l'enfant, les préjugés, l'affection aveugle ou l'indifférence. C'est que le cheval est un capital social. Il appartient donc à la collectivité elle-même de compenser par sa prévoyance éclairée le mal causé par l'égoïsme des parents ou par leur ignorance. Et c'est ce que vient de réaliser la ville de Nice.

Mais un regret nous reste pourtant, car l'œuvre est incomplète. Et pour poursuivre notre comparaison du jeune cheval et de l'enfant, nous dirons qu'on ne fait pas ces merveilleuses bêtes de sang où l'harmonie de la ligne s'unit si heureusement à la puissance et la souplesse musculaires, uniquement par le pansage et la bonne nourriture, mais encore par un entraînement rationnel sévèrement gradué.

Et nous ne croyons pas que les créateurs niçois du livret scolaire de santé se soient préoccupés de ce point capital de l'éducation. Soigner l'élève malade, le mettre dans l'impossibilité de communiquer son mal à ses camarades est bien et louable, mais le mettre à l'abri de la maladie, faire de cet être frêle qui vient à votre école chercher un peu de savoir, un solide petit animal, bien campé pour la vie, avec de bons muscles, équilibrant un cerveau normalement cultivé, est mieux, parce que plus prévoyant. C'est bien de mesurer un périmètre thoracique d'enfant, mais s'occuper d'agrandir ce périmètre est meilleur, c'est interpréter une donnée scientifique pour une œuvre d'avenir. "Elargir des poumons, c'est élargir des âmes", dit le docteur Philippe Tissié, et aucune parole n'est plus profondément vraie. Un alvéole pulmonaire qui s'agrandit, c'est un réservoir d'oxygène qui augmente sa capacité, c'est une hématose plus complète, c'est un cerveau mieux nourri qui pense mieux, qui peut davantage.

"Notre œuvre est perfectible," écrit le docteur César Roux, créateur du livret scolaire de santé. Qu'il nous permette de lui dire qu'il la perfectionnerait heureusement en ajoutant aux excellents conseils qu'il donne aux six mille élèves de la ville de Nice, quelques indications sur la valeur du mouvement, du jeu, de la culture physique. Je voudrais que la colonne portant en tête: "périmètre thoracique," fût divisée en deux et qu'on ajoutât simplement ces mots: "à l'entrée, six mois après."

Et si, au bout de six mois, le ruban métrique n'accusait pas une augmentation sensible du tour de poitrine, je ne craindrais pas d'affirmer que l'école aurait manqué son but. Si elle doit inculper aux enfants les rudiments de la science humaine, elle doit surtout se préoccuper d'en faire des hommes complets. Un peu moins de savoir et un peu plus de santé devrait être la devise de tout éducateur éclairé sur sa tâche. La vie ne vaut que par le bonheur qu'elle donne. Etre d'abord un bon animal est le meilleur gage d'une existence heureuse, féconde et utile.

Bâtissons solidement la maison humaine, nous la meublerons ensuite.

ALBERT SURIER.

PIPES et CIGARES. Nous avons un assortiment considérable de pipes en bruyère et cigares domestiques. Aux plus bas prix du marché.
C. GRATTON & CIE, - 269 Rue St-Paul
275-wil-n

ATHLETISME

LE PRESIDENT FALLIERES

M. Armand Fallières est entré à l'Elysée, pour y remplir pendant sept ans les fonctions de Président de la République Française.

On ignore généralement que le nouveau chef de l'Etat est des nôtres, et bien des nôtres.

On ne se doute guère que M. Fallières s'est intéressé au captivant problème de l'éducation physique — et cela à une époque où le mouvement sportif n'était pas né.

M. Fallières fut donc un précurseur et un ouvrier de la première heure. Il importe de lui rendre cet hommage mérité.

Sans doute, les journaux politiques ont tous représenté le successeur de M. Emile Loubet comme un fanatique de la marche. M. Fallières, en effet, accomplit, tous les matins, quel que soit le temps, une longue promenade, qu'il commence et poursuit à une allure vive et régulière afin de provoquer la bienfaisante transpiration. Rentré chez lui, il se fait essuyer et légèrement frictionner par Mme Fallières. Alors, dispos et l'esprit clair, il se met à son bureau et travaille de grand cœur.

Oui, tous les journaux quotidiens nous ont vanté les performances pédestres du nouveau président; mais ce qu'aucun d'eux ne nous a dit, c'est qu'il fut gymnaste et même secrétaire d'une société de gymnastique — à Nérac.

Comment M. Armand Fallières fut séduit par la gymnastique, comment il collabora à la fondation d'un club, comment il occupa le secrétariat d'une société, comment il pratiqua lui-même la gymnastique tout cela m'est conté par un excellent professeur, M. Hoenig, qui enseigne la méthode suédoise, à Agen, et qui est membre de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France.

Je laisse la parole à M. Hoenig:

"Fin 1870, quand on eut mobilisé les hommes valides du Lot-et-Garonne, on choisit comme gradés ceux qui avaient le plus d'aptitudes, soit comme commandement, soit comme valeur physique, les débrouillards, en un mot.

"Parmi tous ces hommes réunis, beaucoup de pauvres diables n'avaient pas un sou pour partir en campagne, une fois que leur instruction militaire eût été terminée.

"On décida donc d'organiser une fête payante, à Nérac, au profit de ces futurs combattants.

"Cette fête comporta plusieurs genres des productions. Le chant, la musique, la poésie voisinaient sur le programme, et on y ajouta un numéro de barre fixe. Celui qui l'exécuta, un enfant de Nérac, émerveilla littéralement les spectateurs.

"La guerre terminée, chacun rentré dans ses foyers — ceux qui restaient, hélas! — comme on avait constaté l'infériorité de résistance à la fatigue des troupes françaises comparées aux Allemands on ne pensa plus qu'à une chose: régénérer la race française. C'est, d'ailleurs, sur ce principe que commencèrent à se fonder les sociétés de gymnastique. A Nérac, quelques personnes, dont M. Fallières, alors avocat, vinrent trouver "le travailleur à la barre fixe" et lui proposèrent de fonder ensemble une société, lui faisant valoir tout l'intérêt qu'il y avait à former une jeunesse vigoureuse. La société fut fondée, M. Fallières en fut le secrétaire et le "travailleur à la barre fixe" fut nommé moniteur.

"Une remarque: Parmi les plus assidus aux répétitions, se trouvait un jeune homme, M. Durey, qui sera, paraît-il, candidat sénatorial en remplacement de M. Fallières.

"On avait trouvé assez vite un local: une ancienne chapelle désaffectée était devenue le gymnase et servit au culte de la force et de la vigueur.

"Tout en étant secrétaire, M. Fallières assistait régulièrement aux répétitions. Sans pratiquer comme les jeunes gens — car en 1871 il avait, paraît-il, 30 ans et avait toujours été plutôt corpulent—il lui arrivait souvent d'exécuter aux barres parallèles les exercices simples que lui permettaient sa conformation et son poids. Aux haltères, M. Fallières travaillait, paraît-il, bien plus souvent encore.

"Ceci dura deux ou trois ans, jusqu'au jour où M. Fallières fut nommé maire de Nérac. Alors, il céda son poste de secrétaire. Mais sa sollicitude était toujours acquise à la société de gymnastique et, grâce à sa nouvelle situation publique, il lui accorda toutes les faveurs possibles.

"Puis il fut envoyé à Paris comme député et alors sa collaboration devint forcément moins effective, à cause de son éloignement.

"La société vécut une dizaine d'années puis disparut. Pour quelle raison, je l'ignore. M. Fallières parti à Paris, le moniteur nommé professeur de gymnastique au lycée d'Agen, et peut-être d'autres défections, amenèrent sans doute la fin de la société."

PAUL MANOURY.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-z-5-s

LA LUTTE

LA "GRECO-ROMAINE" VERITABLE

Les lutteurs européens de la troisième série ont fait très bonne impression hier soir au Parc Sohmer.

Malheureusement, il est regrettable que nous ayions de nouveau à constater, que le public on ne sait pour quelle raison, se fait toujours rare, lorsque des occasions comme celle d'hier lui sont offertes de pouvoir constater que le Club Canadien travaille sincèrement à promouvoir chez nous le beau sport de la lutte.

La "maigreur" de l'assistance à surpris tous ceux qui se font un devoir d'encourager des événements qui font beaucoup pour faire connaître Montréal à l'étranger. Nous dirons, sans prétention, que les absents ont perdu une belle épreuve. Il faut qu'un état de choses aussi regrettable pour le bon renom de nos amateurs, cesse au plus tôt, ou sinon, nous serons bientôt forcés de revenir aux temps primitifs de la lutte en notre cité. Karakanoff, Roumageon, Lundin, Fengler, Samson et Auvry, méritaient certainement de débuter devant une assistance plus nombreuse. La réputation d'avoir concouru à Gand, à Liège, au Casino et aux Folies-Bergères de Paris, présentait des garanties suffisantes de satisfaction, mais les amateurs ont crû qu'ils feraient bien de s'absenter pour des raisons que nous n'avons pas le droit de critiquer.

Amenés à grands frais en Amérique, les athlètes de la troisième série seraient sûrement une lourde charge pour nos organisateurs, si ceux qui ont l'habitude de se rendre au "Parc" continuaient de s'abstenir comme ils l'ont fait hier soir. Une fausse rumeur, un mot lancé à tort et à travers, une imputation de blâme que d'autres épaules que celles des directeurs de la lutte devraient porter, ont peut-être été la cause directe du peu d'encouragement donné à l'apparition "d'européens qualifiés" sur le matelas du parc Sohmer. Le "Canada" n'est pas l'organe d'aucune coterie. Notre but est d'aider au progrès de l'athlétisme dans toutes ses branches, et c'est dans l'intérêt de tous, que nous avons souvent "fait remarquer" que notre abstention, dans des circonstances où notre présence est absolument nécessaire, finira par éloigner de notre rayon, tous les athlètes de bonne foi, qui refusent de se prêter au "chiqué" ou aux arrangements qui ont déshonoré plus d'une arène américaine.

Maintenant, pour clore ces remarques, il nous reste à remplir la plus agréable des tâches, celle de féliciter les lutteurs de l'entrain qu'ils ont mis à se terrasser.

Karakanoff, le Turc, n'a pas fait mentir la réputation qui l'avait précédé à Montréal. Roumageon, le célèbre lutteur Français des Folies Bergères fut tombé par le Circassien après 20 secondes de lutte, qui laissa Roumageon blessé sur le matelas.

Le Turc est doué d'une force herculéenne bien secondée par une agilité qui surprendra Gotch, si jamais il accepte de se "coller" contre le disciple de Mahomet.

Roumageon fut surpris dès son entrée en matière. Sans même avoir le temps de faire une parade, il fut ceinturé, enlevé, tombé et blessé à la poitrine. Le public n'en pouvait croire ses yeux. Karakanoff avait démontré que l'on avait parlé vrai sur son compte.

Hjalmar Lundin et Auvry furent la deuxième paire à paraître en scène.

Le gros Belge n'est plus le même. Il a beaucoup appris depuis l'an dernier, et le rusé Lundin fut appelé à beaucoup de besogne avant de pouvoir rouler son adversaire au bout de 10.45 sec.

Samson et Fengler alias Marks travaillèrent plus lontemps. Le Suédois l'emporta par un bras roulé qui surprit Fengler en train de vouloir "ponter" pour préparer un de ses "coups favoris". Cette épreuve ne fut gagnée qu'au bout de 44 minutes, qui furent également bien employées par le vainqueur et le vaincu.

Un si beau résultat devra encourager nos organisateurs à travailler pour la bonne cause. Nous demandons au public de répondre par l'encouragement, au dévouement et à l'esprit d'initiative dont ils font preuve. A vendredi prochain.

A GAND

Gand, 3.—Voici le résultat de la première soirée de luttes du championnat de Gand:

CHAMPIONNAT AMATEUR

F. Colpaert tombe De Boos en 3 m.

J. Meert tombe Vital en 2 m., par une ceinture avant.

Is. Colpaert est tombé par Vossaert en 5 m. 30, par un ramassement de bras.

Vindevogel tombe Minwaert en 6 m. 45, par une prise de tête à terre.

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL

Smejkal tombe Dumont en 13 m. 45, par une prise de bras.

Laurent le Beaucairois tombe Illa en 5 m. 50, par une ceinture arrière.

Pétersen tombe Holden en 9 m., par une ceinture arrière.

Herdt tombe Van Rothen en 14 m. 10, par un tour de hanche à terre.

Padoubny tombe Daumas en 13 m., par un surpassé de bras à terre.

Théfik Ali tombe C. Wonders en 21 m. 10, par un tour de bras à la volée.

LA CROSSE

UNE OPINION

Un supporteur d'un club senior de la C. L. A. s'est exprimé comme suit hier soir, au sujet des déficits que l'administration des équipes de crosse accuse annuellement:

"Les directeurs des clubs perdent plus ou moins la tête au commencement de la saison. Il leur faut des joueurs peu importe le prix qu'ils auront à payer. Des "quantités négligeables" ont reçu l'an dernier de $15 à $50 dollars par semaine. On a beaucoup trop vanté le professionalisme. Ses effets ne tarderont pas à tuer le sport canadien le plus en honneur, s'il faut que les comités soient à la merci de la rapacité de certains joueurs. Puisqu'il faut aujourd'hui payer, faisons-le équitablement pour les athlètes de valeur réelle qui comprennent qu'il doit y avoir une limite. Il est bien vrai que certains joueurs refuseront de tout comprendre et préféreront la grève. Les directeurs n'auront alors qu'à tourner les yeux vers les intermédiaires, pour y trouver des remplaçants qui se révèleront supérieurs aux absents dès leur première apparition sur le champ de joûtes".

(De L'"Evening Telegram")

LE CLUB MONTCALM

(De notre correspondant)

Québec, 2.—Contrairement aux rumeurs qui ont circulé, le club Montcalm, ancien champion intermédiaire, existera encore, la saison prochaine.

Il tiendra bientôt son assemblée annuelle.

Les bruits courent que le club Balnagoum s'unira au Montcalm.

La Nazaline de Chrétien-Zaugg, En vente dans toutes les pharmacies.
245-z-n

LE HOCKEY

SUR LA BANDE

Le club Portage Lake remportera très probablement le championnat de la ligue professionnelle.

2,280 amateurs assistaient la semaine dernière à une joûte junior de l'O. H. A. Le National avec une équipe de seniors a compté 725 personnes dans sa meilleure assistance.

Les joueurs du club Berlin, champions seniors de l'O. H. A., se plaignent amèrement des coups qu'ils ont reçus dans la joûte décisive contre les Argonauts.

La famille Smith d'Ottawa, compte sept joueurs de hockey, à savoir: Alf. et Harry avec les champions du monde; Jack avec les Ramblers de Winnipeg; Tom avec les Vics d'Ottawa; William avec les Vics jrs., et George avec les St-Patrick. Dan, l'aîné de la famille jouait avec les Ottawas en 1896 et 1897.

(Suite à la page 7)

MAISON FONDEE EN 1852
Instruments de Musique et Musique en Feuille
Assortiment le plus complet et le meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agent pour Besson & Cie, Londres, Ang., Pélisson, Guinot & Cie, de Lyon, France; York & Sons, de Grand Rapids, Mich. 71-wil-n.
CHAS. LAVALLÉE

Dans Votre Théière
"SALADA"
THÉ DE CEYLAN, "Le Thé de la Pureté"
Noir, Mélangé ou Vert Naturel.
Chaque feuille donne toute la quantité de sa saveur délicieuse et non frelatée. . . .
En paquets cachetés seulement, 25c. 30c, 40c, 50c et 60c la lb.
280—y

SPORT CIGARETTES
6 Cigarettes for 5¢
SPORT

SONT LA JOIE DES FUMEURS
VENDUES PAR LES Marchands Indépendants | ROCK CITY TOBACCO CO. QUEBEC.
270-ma-J-S-n.

..THE..
Empire Electric & Mfg Co., Limited
OTTAWA.
Appareil de chauffage électrique de toute description. Fourniture en électricité. Plaquage et polissage en or, argent ou nickel. me-e-n

C.O.PARADIS
IMPORTATEUR
Grand magasin à départements
SOREL.

CARRIERE
Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie
Opticien à l'Hôtel-Dieu
A l'Hôtel-Dieu. De 9.30 à 11 hrs | Au magasin: De 1 à 5 hrs.
No. 1741 Rue Sainte-Catherine
Entre St-Denis et Sanguinet, Montréal.
Tel. Bell Est 2257 83-n

POUR GRAVURES DE LUXE ADRESSEZ-VOUS À LA CIE DE PHOTO-GRAVURE DE LA PRESSE

177-s-n

ENGINS A GAZ, GAZOLINE ET A PÉTROLE
stationnaire, marine, portatif, vertical, horizontal et de tout modèle. S'adaptant à tous les genres de travaux, de fermes et d'ateliers, et pour bâteaux.
PAUL LAIR, 1240-1242 Notre-Dame Montréal
57-s-n

"JE SAIS TOUT"

Le grand magazine sensationnel français "Je sais tout" se maintient constamment à la hauteur de sa réputation et de son titre. C'est la revue la mieux informée de l'ancien continent et elle renferme des articles qui font autorité sans compter les actualités qui y sont répandues à foison et des concours avec des prix exquis. Le numéro de février donne un roman complet de Hughes Le Roux, le "Pays de la Peur", un long article du président Roosevelt "mes chasses", des détails intéressants sur les Bombes et les Explosifs et une foule d'autres renseignements utiles et d'articles de haut goût. "Je sais tout" est en vente chez M. J. Pony, à la librairie française, 1634 rue Ste-Catherine et au coin des rues St-Jacques et Côte St-Lambert.

Tél. Bell East 1159-1036
Le Grand Café Parisien
HOTEL
1887-1899 Ste-CATHERINE
MONTRÉAL, CANADA
ENTRÉES PRIVÉES, 179 St-Dominique, 1887 Ste-Catherine.
OUVERT TOUTE LA NUIT
REPAS A LA CARTE
PRIX MODÉRÉS
Chef de Cuisine Français
Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis
JOS. GRAVEL, Prop.
64-1. me.s.w s.n

CARTES

AVOCATS.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson,
AVOCATS
No 97 rue St-Jacques,
Edifice de la Banque du Peuple.
P. O. Boite 435. Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.,
Aimé Geoffrion, C. R.
6-n Victor Cusson, L. L. L.

Dandurand, Brodeur et Boyer
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Liverpool London & Globe, 114 rue St-Jacques. 143-n

GOUIN, MARTINEAU, LEMIEUX & BRASSARD.
AVOCATS
EDIFICE NEW-YORK LIFE. CHAMBRES 808-809-810-811 11 Place d'armes
MONTREAL
Hon. L. Gouin, C.R. Hon. Rod. Lemieux, C.R
Paul G. Martineau C.R. Ev. Brassard, L.L.L.
TELEPHONE MAIN 3137.

J. D. LEDUC, C.R., Avocat
STE-SCHOLASTIQUE
Comté des Deux-Montagnes, District de Terrebonne. 148-n

McCORKILL & McKEOWN,
AVOCATS, SWEETSBURG, P.Q.
J. C. McCorkill, C. R. W. K. McKeown.

ROBILLARD & RIVET,
AVOCATS
97 rue St-Jacques Edifice de la Banque du Peuple
J. A. ROBILLARD L. A. RIVET.

TOURIGNY & BUREAU
AVOCATS
F. S. Tourigny, C. R. Jacques Bureau.
22 rue Bonaventure
Tel. Bell 199. TROIS-RIVIÈRES

PELLETIER & PELLETIER
Successeurs de CHARBONNEAU & PELLETIER
AVOCATS
67-69 Edifice "Royal Insurance," Place d'Armes
MONTREAL
Tél. Bell Main 2581 Boite 258 B 11—S—N

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
55 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER
Tél. Bell Main 5141. Tél. Marc. 64
134—n

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2452.
THEO DAOUST
Architecte d'Edifices Religieux et Publics
BUREAUX
103 rue St-Frs-Xavier. Montreal.

ENTREPRENEURS.

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et évaluateur
Atelier 82, 84 et 86 AVENUE MERCIER
Tél. Bell, Est 1503.
Tél. privé: Bell, Est 771.
31-n

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornementés.
Bureau: 509 RUE BERRI. Tel. Bell Est 1177
103-n

MARTINEAU & PRENOVEAU
CONTRACTEURS GÉNÉRAUX
SPECIALITE: MAÇONNERIE
J.-B. MARTINEAU, 403 Mont-Royal
F.-X. PRENOVEAU, 1301 St-Denis
Tel. Est 960 Office: Main 839 Tel Est 2002
148-n

JAS. SHEPPARD & SON
Marchands de Bois de Sciage et de Construction
RUE DU ROI — SOREL
281-n

J. B. PAUZÉ & CIE
CONTRACTEURS
Bureau: - 70 St-Jacques
Tel. Main 2951.
Résidence: 212 St-André
Tel. Est 1994.
22 n

O. TERRIAULT, PLOMBIER
Poseur d'Appareils à Gaz et Chauffage, etc.
SPÉCIALITE: CHAUFFAGE A EAU CHAUDE
172 rue ST-DOMINIQUE. 84 n Tel. Bell Est 1242

MANUFACTURIERS.

ALEXANDER FLECK, Limitée.,
OTTAWA, ONT.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières, Fondeurs en fer, cuivre et acier. Manufacturiers de roues de char à froid et sculpture en fonte. Manufacturiers de machines spéciales. 19-n

CHARBON.

Charbons de Pictou
LA
INTERNATIONAL COAL MINING CO., LTD
OFFRE EN VENTE
Charbon Intercolonial
En morceaux ou concassé.
S'adresser au Bureau Chef
Chambre 311, Merchants Bank Bld.
267-n

Dominion Coal Co Ltd
Mineurs et Exportateurs de
CHARBON a VAPEUR DOMINION
Criblé, sorti de la mine et très menu.
Pour renseignements s'adresser à
J. E. COOKSON,
Agent Vendeur, 112 rue St-Jacques
Tel Main 4491 24-n MONTREAL

The Acadia Coal Company, Ltd.
Mineurs et Exportateurs de
CHARBON ACADIA
Bureau des Ventes: 17 rue St-Jean,
Téléphone Main 4115. 43—n MONTREAL

HOTELS.

HOTEL ST. JAMES
En face du dépôt G. T. R., et tout près du Dépôt C. P. R. Plan européen et américain. Muni de toutes les améliorations modernes. Fred. Bouillon, propriétaire.

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. Arthur Tanguay, propriétaire. 55-n

DIVERS

Montreal Window Cleaning Co.
M. HELD, Propriétaire.
Bureaux: 135 St-Urbain, Montréal.
Tél. Bell Main 343. 129-n

Walter Cunningham,
288-290 RUE RIDEAU
(vis-à-vis de la rue King) OTTAWA
Epiceries, Vins et Liqueurs, Gros et Détail. Entrepôt de Thé et Café. 113-n

LES CHIMISTES trouvent que la poudre à pâte Cook's Friend est pure.
LES MÉDECINS disent qu'elle est substantielle.
LES CUISINIERS savent qu'elle fait l'ouvrage au bon moment.
LES MÉNAGERES disent que leurs patisseries et le pain levés avec la poudre à pâte Cook's Friend sont beaux, jolis et délicieux. 1 S L E V

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages. ★ 601 RUE CRAIG
Argent à prêter sur diamants, Montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc.
Aussi entrepôt pour l'emmagasinage des fourrures durant les mois d'été.
129-ma-l-s-n

JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETIER
Coin des Rues Notre-Dame et Saint-Pierre.
(Ci-devant 254 rue St-Jacques)
A maintenant terminé l'installation de ses ateliers de réglage, reliure, imprimerie et estampage. Toute commande que vous voudrez bien lui confier sera exécutée avec soin et promptitude.
Le fonds de livre blancs, papeterie, fourniture de bureaux est des mieux assortis.
Votre visite sera chaleureusement accueillie. 202-ma-j-s-n

Le meilleur magasin a Ottawa
—POUR—
PEINTURES,
HUILES,
VITRES,
MASTICS,
VERNIS,
PINCEAUX, etc.
Stephen Bros.,
114 RUE SPARKS, OTTAWA.
s.—n

Le ROSE QUESNEL n'est pas dans les combines.
263-ma-s-n

Roller Binders pour Rails
Economisent du temps et donnent des courbes parfaites sans former de nœuds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.
The Hiram L. Piper Co, Ltd.
12 rue St-Pierre.
Phone Main 4061 236-s-n

JOS. BONHOMME
CARROSSIER
953 RUE ST-JACQUES. Tel. Bell Up 112
Spécialité— Voitures de livraisons de tous genres et toujours en mains un stock complet, ainsi que Concord Buggies du dernier goût.
GRAND STORAGE. 263-wm

The Royal Trust Co.

...CAPITAL...
Souscrit, $1,000,000. Versé $500,000.
Fonds de réserve, $550,000.

PRESIDENT
Le Tres Hon. Lord Strathcona et Mount Royal G.M.G.
VICE-PRESIDENT
SIR. GEORGES DRUMMOND K. C. M. G.
DIRECTEURS

R.B Angus	A. Macnider
E. B. Clouston	H. V. Meredith
E. B. Greenshields	A. T. Paterson
C. M. Hays	R. G. Reid
R. R. Hosmer	James Ross
Sir W. C. Macdon	Sir T. G. Shaughnessy
Hon. R. Mackay	Sir W. C. Van Horne, K. C. M. G.

Bureaux de Montreal et Voutes de Surete
POUR LES DEPOTS
Edifice de la Banque de Montréal, 109 Rue St-Jacques.
Succursales à Ottawa, Québec, St-Jean, N.-B. Winnipeg.
4-o-y-j-n H. ROBERTSON Gérant

LA FINANCE

LA BOURSE

(Des bureaux du "Canada.")
3 mars 1906

Le marché a été inactif et entièrement professionel. L'ouverture fut assez ferme sous l'influence de Londres qui offrit de meilleures quotations et cependant les premières transactions la tendance était à la hausse. Une nouvelle faiblesse du gaz fit changer l'état du marché qui faiblit ensuite sur toute la liste et les cours qui avaient fait des gains les perdirent. De ce moment le marché fut irrégulier.

Les calculs préliminaires nous annoncent un déficit de $4,000,000 pour les banques, ce qui est un peu mieux que l'on s'y attendait, car la forte liquidation que nous avons eue compensera probablement cette perte.

Vers la fermeture cependant le marché reprit quelque force et ferma à la hausse.

Comme hier, nous croyons que le marché est un achât sur chaque réaction.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande	Offre
	2 MARS	
Bell Telephone	157	.....
Canadien Pacific Ry.	170½	169¾
Detroit Electric	99¼	99
Dom. Coal Com	79	77¼
Pfd	122½	120
Dom. I. St'l Com	31	30¼
pref	82	80¾
Duluth Common	.....	.....
Pfd	.....	.....
Halifax Elec. Ry	105	101½
Intercolonial Coal Com	.....	90
Pfd	100	95
Lake of the Woods pfd	95	90
" " pref	113	.....
Laurentide Paper	97	.....
Mackay common	61	60
do do do pref	75	74
Mexican L. & P	68	67¼
Minn. & St Paul	.....	159½
Mont. Lt. Heat Power	94	93½
Mont. Loan & Mort.	140	135
Mont. St Ry	273	272¼
Mont. St'l Works	.....	.....
do pref	.....	.....
Montreal Telegraph Co	170	166
North West Land Common	460	450
Nova Scotia Steel Coal	65½	65¼
Nova Scotia Steel pref	122	118
Ogilvie Mill. Com	.....	250
Ogilvie Milling pref	129	126
Richelieu et Ontario	84¼	83¼
St-John	.....	.....
Toledo Ry	35¼	34
Toronto Rc	123½	123¼
Twin City Electric	119	117
West India	55	48
Winnipeg "	200	178
Windsor Hotel	.....	.....
M.C. Packers Ass'n "A"	.....	.....
New Mon. St. Ry	.....	.....
Dom. Textile com	.....	.....
Loan and Mortgage	.....	.....
Marconi Wireless	.....	.....
Coton Montréal	130	125
do Dominion	108¼	105¾
do Can. Cot	48	45
do Marchands	.....	.....
do Montmorency	.....	.....
MINES		
War Eagle	.....	.....
Republic	.....	.....
Payne	.....	.....
New Can P. Ry	.....	.....
Pacific Rights	.....	.....
North Star	.....	.....
BANQUES		
de B.N.A	.....	.....
de du Commerce	160	.....
de Dominion	.....	.....
de Hochelaga	154	153
de Imperial	.....	.....
de des Marchands	166¼	165
de Molsons	228	227
do Montréal	260	258
de Nationale	.....	.....
de de la N.E	281	275
de Ontario	.....	.....
do Ottawa	.....	.....
de de Québec	.....	237
de Royale	225	215
de Souveraign	155¼	154¼
de de Toronto	249½	.....
de Union	149½	149
de des C. de l'Est	.....	170
BONDS		
Bell Telephone	.....	.....
Can. Col. Cotton	100½	98
Dominion Coal Com	102½	100
Dom. Iron Steel	85	84½
Laurentide Paper	.....	112
M. L. H. & Power Co	.....	.....
St. Ry Montréal	.....	.....
N S Steel and Coal	.....	.....
Ogilvie milling	.....	.....
Textile	96¼	95¼
Halifax Tramway	.....	.....
Land Grant	.....	.....
Winnipeg Electric	.....	.....
Com. Cable Coupon	.....	108

VENTES DE L'AVANT-MIDI

41 Mackay Pfd à 74 1-2
25 Toledo à 34 1-2.
$15,000 Mex. L. & P. Bs à 85 1-2
$1000 Iron Bds à 85.
5 Bk. Mont. à 260.
100 B. C. Pack à 70.
30 Coal à 78 1-2.
28 Illinois Pfd. à 100.
25 Illinois Pfd à 99 3-4.
506 Illinois Pfd à 99 1-2.
5 Illinois Pfd à 100 1-4.
25 Illinois Pfd. à 99 1-2.
150 Iron à 31.
125 Textile Pfd à 106.
100 Mexican à 67 7-8.
600 Mexican à 68.
25 Power à 93 1-2.
150 Power à 93 1-4.
11 Power à 93.
175 Rich. & Ont. à 83 3-4.
753 Détroit à 99.
50 Halifax Ry. à 102.
50 Can Pac. à 170 3-8.
100 Can. Pac. à 170 1-8.
50 Can Pac. à 170.
400 Mont. St. Ry. à 272 1-2.
75 Mont. St. Ry. à 272 3-4.
400 Mont. St Ry. à 272 1-2.
75 Mont. St. Ry. à 272 3-4.
120 Toronto Ry. à 124.
100 Toronto Ry. à 123 7-8.
175 Toronto Ry. à 123 3-4.
100 Toronto Ry. à 123 5-8.
50 Toronto Ry. à 123 1-2.
25 Toronto Ry à 123 1-4.

VENTES DE L'APRES-MIDI

20 Detroit à 99.
25 Detroit à 99 1-8.
75 Détroit à 99.
$1000 Mex. Elec. Bs. à 81 3-4.
7 Mer. Bk. à 165.
25 Toledo à 34.
82 Halifax Ry. à 102.
25 Mac Pfd. à 74 1-2.
10 Coal Pfd. à 122.
50 Mont. St. Ry. à 272 1-2.
205 Mont. St. Ry. à 272.
25 Toronto Ry à 123 1-4.
325 Toronto Ry. à 123 1-2.
210 Toronto Ry. à 123 3-4.
25 Power à 93 1-4.
25 Power à 93 3-8.
25 Power à 93 1-4.
100 Power à 93 7-8.
100 Power à 94.
9 Oglivie Pfd. à 125.
11 Mackay à 60.
25 Royal Bk. à 224 3-4.

Colonial Copper
Vendrai 5,000 parts à 13c.

Frontenac Cereal
Vendrai 10 parts de preferred à $61.

Colonial Investment & Loan
Offre $7, pour 100 parts.

National Portland Cement
Offre $35 pour 50 parts.

International Portland Cement
Vendrai 100 parts à $66.

NORRIS P. BRYANT, Courtier.
84 rue St-François-Xavier. - Montréal.
Phone Main 4960. Câbles privés à "Wall St". 280-c-1-w-n.

Nous recommandons comme placement les stocks suivants : Le Twin, Havana pfd., Banque d'Hochelaga et Tolédo.

BRUNEAU & DUPUIS,
Courtiers,
84 St-François-Xavier

BOURSE DE NEW YORK

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Clôture
	2 MARS			
Aton. Common	89¾	89¼	88¼	89¼
Ar	156¼	156¼	153¼	155⅞
Am. Car Foundry	41⅜	41	40⅞	41⅜
American L. Cor Com.	69¼	70¼	68¼	68⅞
Ano	267	268	262	268
Baltimore & Ohio	110¾	110½	109¼	110
Balt & Ohio pf'd	.....	.....	.....	.....
Brooklyn Rapid Trans.	81	81	79½	80¼
Canadian Pacific R.	169⅞	170½	169⅞	170½
Can. Southern	.....	.....	.....	.....
C. Gaz	.....	.....	.....	.....
Cheasp. & Ohio	55⅜	55⅜	55¼	55¼
Col. Fuel Iron	63¾	63	61	61⅝
Amalgamated Copper	107½	107⅝	104⅝	106
Detroit	98¼	98¼	98¼	98¼
Erie	42¼	42⅜	41⅝	42¼
Erie pf'd	77¼	77¼	77¼	77¼
General Electric	168¼	168¼	168	168
Ills Central	169¼	169¼	168	168
Jersey Central	.....	.....	.....	.....
Miss. Kans and Tex.	33¼	34	33¼	33¾
Perf.	.....	.....	.....	.....
Louisville & Nashville	146	146	146¼	146¼
Manhattan	.....	.....	.....	.....
Met. St. Ry.	116	116	115	115¾
Mo. Pac	99¼	99¼	99¼	99¾
N. Y. C	146¼	146¼	145¼	146¼
Ont. & Western	.....	.....	.....	.....
Pacific Mail	.....	.....	.....	.....
Penna	138¼	138¼	137¼	138¾
Peoples Gas	96⅞	96½	95⅞	96
Reading	136⅞	136⅞	134⅞	135¼
Reading pf'd	.....	.....	.....	.....
Rock Island	28¼	27	28¼	28¼
Rubber	49¼	50	49½	49¼
Railway Steel Spring	58¼	58¼	56½	56¼
Sugar	139	139	138½	138¼
St. Paul	177¼	177¼	174¼	177¼
Southern Ry.	38⅞	38¼	38¼	38¼
Southern Ry. pf'd	.....	.....	.....	.....
Southern Pac	65⅝	65¼	66¼	65¼
Tenn. Coal & Iron	147	148	147	148
Union Pac	151	151¼	149¾	151¾
Union Pac. pf'd	.....	.....	.....	.....
United Steel com.	41¼	41¼	40¼	40¼
United Steel pf'd	106¼	106¼	105¾	105¾
Leather pf'd	.....	.....	.....	.....
Wabash pf'd	50¼	50¾	48¼	48¾
W. U. Tel Co.	.....	.....	.....	.....
Twin City	116¼	117	116¼	117
Detroit	.....	.....	.....	.....

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15, 25 et 30 cents la boîte.
280-g-z-5-s

SPORT

(Suite de la page 6)

LE BILLARD

LE TOURNOI INTERNATIONAL

Paris, 3.—Voici le résultat de la sixième journée du grand tournoi international:

LES PARTIES DE L'APRES-MIDI

PREMIERE PARTIE

M. LARCHER contre M. le vicomte de VEAUCE. Arbitre: M. Pérot.

M. de Veauce gagne, laissant son adversaire à 262.

Meilleure série: 30, par chacun des deux adversaires.

Moyenne du vainqueur: 6.

Moyenne du vaincu: 5.34.

Nombre de reprises: 50.

A la mi-temps, M. de Veauce tenait déjà la tête par 154 points contre 121. Les situations n'ont pas changé au cours de la deuxième moitié de la partie, qui s'est terminée par la victoire de M. le vicomte de Veauce.

DEUXIEME PARTIE

M. PEPERMANS contre M. HOOCK.

Aucun des deux adversaires ne s'étant présenté, la commission a décidé de les éliminer.

A l'issue de ces parties, la Commission a immédiatement procédé à la répartition des parties qui doivent former le cinquième tour, et qui se disputeront dans l'ordre suivant:

M. le vicomte de Veauce contre M. Duluard.
M. Cohen contre M. Decondé.
M. Larcher contre M. Decondé.
M. Roudil contre M. Duluard.
M. Labouret contre M. Decondé.
M. Larcher contre M. Duluard.

LES PARTIES DE LA SOIREE

LE CINQUIEME TOUR

PREMIERE PARTIE

M. DE VEAUCE contre M. DULUARD. Arbitre: M. Neveu.

M. le vicomte de Veauce gagne laissant M. Duluard à 273.

Meilleure série: 35, par M. Duluard.

Moyenne du vainqueur: 4.61.

Moyenne du vaincu: 4.26.

Nombre de reprises: 65.

M. de Veauce prend la tête dès le début, se trouvant en pleine forme et terminant la première moitié en faisant 154 points contre 81 à M. Duluard.

A la reprise, celui-ci remonte progressivement et donne l'impression de devoir gagner.

DEUXIEME PARTIE

M. COHEN contre M. DECONDE.

Arbitre: M. Blanc.

M. Cohen, malade, abandonne. M. Decondé est déclaré vainqueur, alors que M. Cohen avait 130 et lui 88.

LES ECHECS

Jouée au tournoi international de Cambridge.

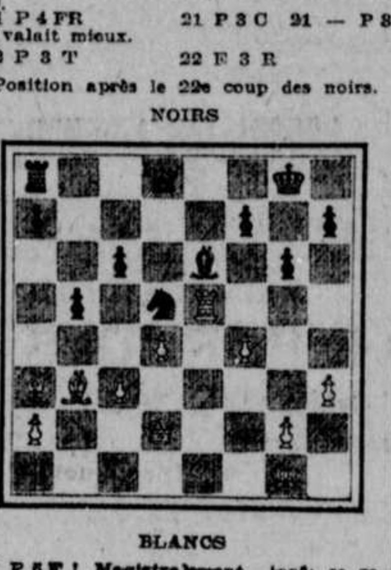
Défense Petroff

BLANCS.	NOIRS.
M. Teichmann	M. G. Marco

1 P 4 R — 1 P 4 R
2 C 3 FR — 2 C 3 FR Nous préférons 2 — C 3 FD
3 C pr P — 3 P 3 D
4 C 3 FR — 4 C pr P
5 P 4 D Nous avons déjà fait remarquer que 5 P 3 D gagnait un temps.
5 P 4 D
6 F 3 D — 6 F 2 R
7 Roq — 7 C 3 D ? La continuation usuelle est 7 — C 3 FD. 8 T 1 R — F 5 CR avec un jeu excellent. L'infériorité du coup du texte est bientôt visible.
8 P 4 F — 8 P 3 FD
9 C 3 F — 9 C pr C. Ils sont obligés de donner aux blancs un fort centre et des lignes ouvertes. Si 9 C de 2 D à 3 F alors 10 T 1 R.
10 P pr C — 10 Roq
11 T 1 R Avec un développement supérieur.
11 F 3 F Avec cette case le F n'a aucune action, de plus ils permettent F 3 T. Ils devaient jouer 11 — T 1 R suivi de C 1 F.
12 F 3 T — 12 T 1 R
13 T pr T éch A 13 D 3 C, les noirs peuvent se défendre par 13 — C 3 C.
13 D pr T
14 D 2 F — 14 P pr P. Ils ne peuvent empêcher l'adversaire de s'emparer de la ligne ouverte.
15 T 1 R ! 15 F pr éch — R 1 T, 16 T 1 R — D 1 D serait plutôt à l'avantage des noirs.
15 D 1 D
16 F pr PF — 16 C 3 C
17 F 3 C Si 17 F pr P éch — R pr F, 18 D pr P — F 5 C ! (18 — C 4 D ?, 19 D 5 T éch — P 3 CR, 20 D 7 T éch — F 2 C, 21 C 5 R éch et gagnent), 19 P, 7 R éch D pr T et gagnent. 19 — F pr T amènerait une position curieuse : 20 C 5 R éch — R 3 R, 21 D 6 C éch — R 4 D, 22 D 7 F éch — R 5 R, 23 P 3 F éch — R 6 R, 24 F 1 F éch — R 2 R, 25 D 3 C et le mat est inévitable.
17 F 5 C
18 C 5 R Afin d'empêcher le FD adverse de venir à 3 CR paralyser toutes les tentatives d'attaque sur le côté du roi.
18 F pr C 18 — F 4 T aurait pour réponse 19 P 4 FR.
19 T pr C — 19 C 4 D Essayant d'amener ce C du côté du roi.
20 D 2 D Empêchant C 5 F et menaçant P 4 FD.
20 P 4 CD Nécessaire.
21 P 4 FR — 21 P 3 C 21 — P 3 F valait mieux.
22 P 3 T — 22 F 3 R

Position après le 22e coup des noirs.

NOIRS



BLANCS

23 P 5 F ! Magistralement joué; ce sacrifice assure un avantage décisif.
23 F pr P Si 23 — P pr P, 24 F pr C — P pr F, 25 D 6 T et contre les menaces T 3 R au T pr F il n'y a aucune défense.
24 F pr C — 24 P pr F
25 F 7 R ! Suite de la combinaison commencée au 23e coup.
25 D 3 C ? Précipitant la fin; relativement meilleur était 25 — D 1 FD.
26 D 6 T Menaçant T pr F suivi de F 6 F.
26 P 3 F Si 26 — F 5 R, 27 T 5 T ! — P pr T, 28 F 6 F gagnant également la Dame.
27 F 5 F — 27 P pr T A tout autre coup suivrait la réponse T 7 R.
28 F pr D — 28 P pr F
29 P pr P — 29 T pr P
30 D 3 R — 30 F 5 R
31 P 4 C — 31 T 6 T
32 P 6 R

Les noirs abandonnent.

Si 32 — P 5 C, 33 D 4 F — T 2 T, 34 D 8 C éch et gagnent.

MONSIEUR VICTOR OCCELLIER

Le Grand Baryton d'Opéra, Monsieur Victor Occellier, chantera au Parc Sohmer, Dimanche prochain.
280-g-z.

LES DAMES

Intéressante partie, jouée récemment entre deux maîtres du damier français:

BLANCS Le Goff.		NOIRS Dussaut.
33—28	1	20—25
38—33	2	14—20
42—38	3	10—14
47—42	4	5—10
34—30	5	25—34
39—30	6	20—24
44—39	7	18—23
50—44	8	15—20
30—25	9	10—15
31—27	10	17—21
37—31	11	21—26
41—37	12	12—18
40—34	13	24—29
33—24	14	20—40
45—34	15	15—20
34—30	16	20—24
39—33	17	7—12
44—39	18	1— 7
49—44	19	4—10
44—40	20	10—15
27—22	21	18—27
31—22	22	12—18
37—31	23	18—27
31—22	24	7—12
36—31	25	26—37
42—31	26	12—17
31—27	27	2— 7
40—34	28	7—12
25—20	29	14—25
48—42	30	12—18
46—41	31	17—21
41—37	32	21—26
34—29	33	25—34
29—20	34	15—24
39—30	35	8—12
30—25	36	9—14
43—39	37	23—29
39—34	38	29—40
35—44	39	11...17
22—11	40	6—17
27—21	41	16—27
32—21	42	3— 8
44—40	43	18—22
40—34	44	24—29
34—23	45	26—31
37—26	46	22—27
21—32	47	17—22
28—17	48	19—48
17—11	49	12—17
11—22	50	48—34
22—17	51	14—20
25—14	52	13—19
14—23	53	

Les Blancs abandonnent.

J. DUPUIS A. BRUNEAU

BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC, 123 rue St-Pierre
MONTREAL, 84 rue St-Fra.-Xavier.
Fil Privé avec Chs. Head & Co.
NEW-YORK, 17 BROAD ST.
BOSTON, 74 STATE ST

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING, BARSALOU & CO

VENTES A L'ENCAN

A DOMICILE

Si vous avez l'intention de vendre votre ameublement à l'encan, venez nous voir de bonne heure, ou écrivez-nous, afin que vous puissiez choisir la date qui vous convient.

Ventes d'immeubles, etc., etc.

Notre longue expérience est une garantie de satisfaction.

PROMPTS RETOURS
CONDITIONS RAISONNABLES

VENTES au COMMERCE tous les MERCREDIS à 10 A.-M.

Benning, Barsalou & Cie, Ltée
Encanteurs,
55, St-Sulpice.
Téléphone Bell Main 1744
Téléphone Marchands 439 280-5-s-c.

VENTE AU COMMERCE

SANS RESERVE

Pour faire place à de nouvelles marchandises

MERCREDI 7 MARS A 10 hrs a. m.

Confections, Marchandises Sèches, Chapeaux feutres, Chaussures, Merceries, Articles de Modes, Lainages, toiles, serviettes, dentelles, Broder'

Benning, Barsalou & Co., Ltd
Encanteurs,
280-3-c. 55 Rue St-Sulpice.

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE au COMMERCE

MERCREDI 7 MARS A 10 hrs

Sans réserve et en lots au commerce à nos salles rue St-Jacques

Un fonds de banqueroute de nouveautés au montant de $12,500.00 comprenant :

Etoffes à robes, lingerie, flanellettes, chemises, cravates, faux-cols, bas, gants, rubans, velours, dentelle, broderies, corsets, garnitures, braids, parapluies, mouchoirs, costumes, blouses, jupons, soie, satin, doublures, boutons, étoffe pour habits et pantalons, hardes de confection, tweeds, beavers, serges, casquettes, chaussures, chapeaux et grand nombre d'autres articles.

MARCOTTE FRERES,
280-c-3 Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE

TRES ATTRAYANTE
—DE—

Superbes meubles de Ménage, Piano Cabinet à queue, Tapis de Turquie, Miroirs de Manteaux de Cheminée G. A. Gazeliers et Electroliers, Jolis Meubles de salon, Bric-à-Brac, etc.

On nous a chargés de vendre à la maison,

No 98 RUE MACKAY

LUNDI MATIN, 5 MARS

Tous les jolis meubles et effets, comprenant: Un piano droit à queue par la Leach Piano Co., ayant coûté $350, en parfait état; très joli ameublement de salon, ainsi qu'un mobilier de salon de trois articles, et plusieurs chaises avec dossier en fil métallique et d'autres dorées fantaisie, toutes recouvertes de la meilleure soie ; cabinets de salon et tables de centre en cuivre, en onyx et en acajou, tapis de Turquie et les meilleurs Wilton, miroirs de manteau de cheminée, rideaux et portières, chevalets, pendules, ornements, etc., ameublement de salle à manger, comprenant joli buffet, table à rallonge, chaises avec siège recouvert en cuir; wagonnette de salle à manger et armoire à porcelaine, canapé, services à dîner et à thé, argenterie, coutellerie, images, etc., le contenu de quatre chambres à coucher, comprenant riche ameublement en noyer noir, couchettes en cuivre et émaillées, matelas en crin et Ostermoor, bureaux et chiffonniers en érable piqué, en chêne et en acajou, garderobe, canapés, chaises Morris, édredons, etc., pupitre-bibliothèque, porte-chapeaux en chêne, lampe de corridor, chaises et table de corridor en chêne séché à l'air, grand tableau de corridor de prix sur tapisserie, tapis d'escaliers, Axminster, glacière, poêle de cuisine Famous Active de McClary et ustensiles de cuisine.

—Un grand nombre des articles susmentionnés viennent à peine d'être achetés et sont comme neufs.

Vente à 10 heures.
RAE et DONNELLY,
280-1 Encanteurs.

PAR T. W. FOSTER

A vendre, à l'encan, mardi 6 mars, à 10 heures 30 a.-m. Nous avons été chargés par Odilon Dinelle, maître-charretier, d'Hochelaga, de vendre tout ce qu'il possède de chevaux, harnais, charrettes, express et sleighs grossiers, le tout en parfait état. Il y aura aussi 30 jeunes chevaux de choix et sains, convenables pour fins générales; des chevaux de revente, domptés pour la ville, convenables, pour la ferme, charroyage de bois et pour gros ouvrages, ainsi que quelques juments pour l'élevage et d'autres pleines. Visibles à nos écuries, mardi matin.

T. W. FOSTER AND CO.,
Encanteurs,
605 rue Saint-Paul.

P. S. — Nous vendons des chevaux à l'encan tous les jours, à 2 heures 30 p.m. Ventes particulières en tous temps; toujours un lot de beaux chevaux au choix.
280-2-c.

VENTE AUX ENCHERES

De la propriété B. P. Belair, Nos. 52 à 56, Carré Victoria, ou lot officiel, No. 1060, quartier St-Antoine, Montréal, d'environ 42 1-2 x 80 1-2 pieds ; 3421 pieds M. A., en l'étude des Notaires soussignés, chambres 45 et 46, No. 20, Bâtisse Roy, rue St-Jacques, Montréal, le 7 mars 1906 à 11 a. m.

S'adresser à
COUTLEE & LEROUX,
280-8 Notaires.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC St-JEAN

AUX COLONS

Terres à Blé, Bon Climat, Bon Bois, Excellente Eau,

Dans la Vallée du Lac St-Jean, le grenier de la Province de Québec

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec, à VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance de dix heures seulement de Québec, (190 milles), par la voie ferrée dans le territoire du lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons, de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage, entre Québec et le Lac St-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements, adressez-vous à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Bureau principal à Québec.
J. G. SCOTT, Gérant Général.
ALEX HARDY Agent Gén. du F. et P.
BOITE DE POSTE No 282.
a.-o.

Chemin de Fer Rutland

Gare de la Rue Windsor

Les Convois partent comme suit:

8.50 a.m.—Le convoi rapide des MONTAGNES VERTES, arrivant à Burlington à 11.50 a.m., Troy, 4.15 p.m., Albany, 4.40, p.m., New-York, 8.00 p.m., Boston, 7.45 p.m., Worcester, 7.45 p.m.

7.10 p.m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy, 2.50 a.m., New-York, 7.18 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester, 6.27 a.m.

Chars dortoirs et salons Pullman sur les trains directs. Pour questions de confort et billets, s'adresser au No 141 rue Saint-Jacques, et à la gare Windsor.

T. M. FALLON, agent des passagers et billets de la ville. 165-ma-j-s-n.

DELAWARE & HUDSON RR.

Les trains partent de la gare Bonaventure à :

x 8.45 a. m., arrive à New-York à 8.00 p. m. Char palais direct de Montréal à New-York. Char à dîner de Plattsburg à Albany.

x 11.10 a. m., arrive à New-York à 9.20 p. m. Char palais direct de Montréal à Albany. Char à dîner de Plattsburg à Troy.

7.40 p. m., arrive à New-York à 7.17 a. m. Chars dortoirs directs de Montréal à New-York. — Char dortoir de Montréal à Albany, où les passagers peuvent rester jusqu'à 7.00 a. m.

A. I. CULVER, 2e vice-président, Albany, N. Y.
A. A. HEARD, Ag. gén. des pas. Albany, N. Y.
71-ma-j-s-n

DEPT. DES CHEMINS DE FER ET CANAUX
CANAL LACHINE

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant au verso : "Soumission pour le bassin de construction, Canal Lachine," seront reçues jusqu'à la 16ième heure, lundi, le 12 mars 1906, pour le privilège de louer le bassin de construction du Canal de Lachine, du Département des Chemins de Fer et Canaux.

Un plan du bassin de construction et toutes les informations nécessaires peuvent être obtenus au bureau de l'Ingénieur, Surintendant des Canaux de la Province de Québec, No. 2, Place d'Armes, Montréal.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune autre soumission.

Par ordre,
L. K. JONES,
Secrétaire.
Département des Chemins de Fer et Canaux.
Ottawa, 27 février, 1906.

Les journaux insérant cette annonce sans autorisation du Département ne seront pas payés pour cela. 280-5f.

Re LACTO-GLOBULIN Co., Ltd
EN FAILLITE

AVIS est par les présentes donné que je soussigné, liquidateur autorisé par un jugement de la Cour Supérieure du District de Montréal en date du 1er Mars 1906, vendrai en bloc par encan au plus haut enchérisseur à mon bureau, No. 349 rue Craig-Ouest, dans la ville de Montréal mardi le 20ième jour de Mars, 1906, à 11 heures de l'avant-midi, toute la propriété mobilière et immobilière de la dite compagnie en liquidation, y compris les formules, têtes de compte, machines et tout l'actif, y compris les lots Nos. 39 et 41 de la subdivision officielle du lot 77 du plan officiel et des registres de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, dans le comté d'Hochelaga, comprenant 10,000 pieds de terrain et plusieurs bâtisses.

Montréal 2 Mars 1906.
H. L. PEILER,
280-2-c Liquidateur.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT. — No. 8317.—Montreal Light Heat & Power Co., Demanderesse, vs. Miss Ermas Haglin, Défenderesse.— Le 12ième jour de Mars 1906, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite Défenderesse, au No. 21 rue Université, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux de toilette, etc.—Conditions: Argent Comptant.— JOSEPH ROY, H. C. S.—Montréal, 2 Mars 1906. 280-1-$.

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR DE CIRCUIT. — No. 15090.— V. BEAUDRY, Demandeur, vs. Ed. McNiff, Défendeur.— Le douzième jour de Mars 1906, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 768, Avenue-de-l'Hôtel-de-Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — Conditions ; Argent comptant.—J. JIORINAZ, H. C. S. — Montréal, 2 Mars 1906. 280-1-$

PROVINCE DE QUEBEC — District de Montréal — COUR SUPERIEURE— Dame Amanda Bousquet, épouse commune en biens de Arthur Benoit, de la paroisse de Verchères, district de Richelieu, dûment autorisée à ester en justice par jugement de cette Cour, Demanderesse, — vs. Arthur Benoit, du même lieu, Défendeur.— Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le trente-unième jour de janvier, mil-neuf cent-six.—Montréal, 5 Février, 1906. — GEOFFRION, GEOFFRION & CUSSON, Avocats de la Demanderesse. 262-5-s.

LA CIE DE CONSTRUCTION MacARTHUR DU CANADA Limitée

BUREAU PRINCIPAL:
Batisse de l'Assurance Standard
157 Rue St-Jacques, MONTREAL.
Canada.
280-c-n

LE PACIFIQUE CANADIEN

PRIX REDUITS
DE MONTREAL

VANCOUVER..... C.A.	$48.90
VICTORIA....... C.A.	
SEATTLE....... Wash.	
TACOMA .... Wash.	
PORTLAND .... Ore.	

2ième classe jusqu'au 7 avril 1906. Prix très bas pour Californie, le Montana, Washington, Orégon.

CHARS DORTOIRS POUR TOURISTES —Pour Chicago, le Nord-Ouest et les Côtes du Pacifique.

CHARS DORTOIRS MONTREAL-OTTAWA

A partir de lundi prochain, le 5 mars, le service de chars-dortoirs sera repris sur le train partant de la gare Windsor à 10.10 p.m. Les passagers s'embarquant à Ottawa pour Montréal pourront entrer dans les chars à partir de 9.00 p. m., et pourront y demeurer jusqu'à 9.00 a. m.

Bureau des billets en ville : 129 rue St-Jacques. 279-n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS Jusqu'au 7 Avril 1906.

Billets de seconde classe pour colon de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND	$48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE	$46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE	$45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	$45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	$49.00

Prix bas pour plusieurs autres endroits

Chars dortoirs pour Touristes

Quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m. pour les passagers ayant des billets de première et de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST. Prix nominal pour les lits.

Bureau des Billets en ville:
137 rue St-Jacques. Tél Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.
276-n.

INTERCOLONIAL RAILWAY

L'EXPRESS MARITIME

LE TRAIN DE LUXE DU CANADA

Part de Montréal, à MIDI, le samedi, excepté, pour Lévis, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax, Sydney et autres points intermédiaires.

MALLE ANGLAISE

LE TRAIN portant la malle Anglaise part de Montréal à MIDI le Dimanche.

Les personnes prenant ce train peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.

SERVICE de QUEBEC

Les trains partent de Montréal à 7.40 a. m., et 8.50 p.m., le Dimanche excepté et à MIDI le samedi excepté.

Pour les billets et toutes autres informations s'adresser au bureau, 143 St-Jacques, ou Gare Bonaventure.
266-n.

Chemin de Fer Grand Nord
DU CANADA

Gare coin des rues Moreau et Ste-Catherine
Tél. Bell Main 5307. March. 1586

DEPART DES TRAINS COMME SUIT :

SUR SEMAINE

9.00 a.m. Dû à l'Assomption à 9.40 a.m. l'Epiphanie, 9.57 a.m. Joliette 10.24 a.m. Grand'Mère, 1.00 p.m., Shawinigan-Falls, 1.05 p.m. Québec, 7.40 p.m.

5.35 p.m. Pour l'Epiphanie, l'Assomption Joliette, Sainte-Julienne, New-Glasgow et St-Jérôme.

Les trains arrivent à Montréal, à 9.00 a.m., 5.35 p.m., les jours de semaine.
182-s-n

NEW-YORK CENTRAL
ET HUDSON RIVER R. R.

Les trains laissent la gare Windsor, comme suit :

8.20 A.M. tous les jours excepté le dimanche.
7.00 P.M. tous les jours.
Pour tous les points des Montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les endroits du sud.

8.20 A. M. excepté le dimanche.
10.20 A. M., excepté le sdi et le dimanche.
9.45 A. M., dimanche seulement.
1.35 P.M. Le samedi seulement.
5.10 P. M. excepté le dimanche.
7.00 P.M.. tous les jours
Train local pour Chateauguay Beauharnois, St-Timothée et Valleyfield

Pour billets, listes des heures des trains chars Pullman et toutes autres informations s'adresser au bureau de ville, 130 RUE ST-JACQUES.

H. J. HEBERT.
Agent local pour les billets.
F. E. BARBOUR.
190-ma-j-s. Agent général.

Montreal Park & Island Railway Co.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY Co.—LACHINE. — De l'Hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 8.00 p.m., 30 minutes de 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes de 5.50 a.m., à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, de 8.45 p.m., à 12.45 p.m. Sault au Récollet. — De la gare St-Denis et celle d'Henderson, service de 30 minutes de 6 a.-m., à 9 a.-m., service de 40 minutes de 9 a.m. à 4 p.m. service de 30 minutes de 4 p.-m. à 8.20 p.-m., service de 40 minutes, de 8.20 p.-m., à 12 (minuit). Dernier char du Sault. 12 p.-m., de St-Denis, 12.20, p.-m., Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson, à 6.10 p.m. — LaMontagne — De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a. m., à 11.40 p.m. — De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. — Cartierville — De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 6.00 a.m., à 12.00 p.m. — De Cartierville, service de 40 minutes de 5.40 a.m. à 11.40 p.m.— Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir.

FURNESS, WITHY & CO
(LIMITED)

VOYAGES PROCHAINS

MANCHESTER LINERS LIMITED
St-Jean et Manchester

De Manchester		De St-Jean
Fév 1—	Manchester Importer...	Fév 2
Fév 20—	xManchester Trader...	Mars 1
Mars 1—	Manchester Shipper - -	Mars 2

Quelques-uns des vapeurs ci-dessus ont des accommodations de 1ère classe pour un nombre limité de passagers.

SERVICE REUNI DU CANADA ET SUD-AFRICAIN A CAPE-TOWN, PORT ELIZABETH, EAST-LONDON ET DURBAN

xORIANA - - - - - - - - - Mars 2
xWYANDOTTE - - - - - - - Avril 1
xPourvu de compartiments frigorifiques.

Pour autres renseignements, s'adresser à
FURNESS, WITHY & CO., Limited. Agents
259-n MONTREAL

Agences Reford

LIGNE DONALDSON

Service hebdomadaire de Glasgow.
De St-Jean, N. B.

SS. "KASTALIA" - - - - - - Féb. 2
(Comp. frigorifiques)
SS. "ATHENIA" - - - - - - Mars
(Comp. frigorifiques)
SS. "CONCORDIA" - - - - - Mars 1
SS. "TRITONIA" - - - - - - - 1

DONALDSON BROS., GLASGOW.

LIGNE THOMPSON

Service hebdomadaire de Londres.
De Portland Me.

SS. "FREMONA" - - - - - - Féb. 2
SS. "CERVONA" - - - - - - - Mars
(Comp. frigorifiques et air froid)
SS. KILDONA" - - - - - - - - Mars 1
(Comp. frigorifiques et à air froid)
SS. IONA" - - - - - - - - - - " 1
(Comp. frigorifiques et à air froid)

AGENTS—Cairns, Noble & Co., Newcastle-on-Tyne; William Thomson & Co., Limited, 4 Lloyd's Avenue, Londres, E. C.; W. Thomson & Co., Leith; R. A. Cannon, Reid & Co., Aberdeen; W. Thomson & Sons, Dundee, Ecosse.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
25 Rue St-Sacrement, Montréal.
215

La Ligne Dominion

PORTLAND A LIVERPOOL
VOYAGES HEBDOMADAIRES

	"CORNISHAM"	Fév. 24
x	"SOUTHWARK"	Mars 3
	"WELSHMAN"	" 10
x	"KENSINGTON"	" 17
x	"DOMINION"	" 24
	"CORNISHMAN"	" 31
x	"SOUTHWARK"	Avril 7
x	"CANADA"	" 14

xCes steamers transportent les passagers

TAUX DE PASSAGE

1ère CLASSE, $55.00 : 2e CLASSE : $40.00.

TROISIEME CLASSE, jusqu'aux ports principaux de la Grande-Bretagne, $27.50.

Pour plus amples informations, s'adresser à

DOMINION LINE
17 rue St-Sacrement, Montréal.
269.

CIE, GLE, TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

	LA GASCOGNE - - - -	Mars 8
x	LA LORRAINE - - -	Mars 15
	LA BRETAGNE - - -	Mars 22
x	LA SAVOIE	Mars 29
x	LA TOURAINE	Avril 5
x	LA LORRAINE	Avril 12

x Paquebots à deux hélices.

Renseignements : Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. 278-n

FUYEZ LES RIGUEURS DE L'HIVER CANADIEN

en faisant un voyage délicieux sur mer, à Bahama, Cuba et Mexico, par la ligne Elder Dempster.

Le steamer "Dahomey" et le steamer "Angola", chacun de 4,000 tonneaux quitteront respectivement Halifax, le 28 Février et le 20 Mars. Ces steamers sont spécialement aménagés pour les passagers de première et seconde classe. Les salons et les cabines au centre du navire, éclairés à l'électricité. Un médecin diplômé et expérimenté sur chaque navire. Un voyage de 24 jours, escale à Nassau, Havane, Tampico et Vera Cruz, pour $60.00, ou jusqu'à la ville de Mexico, $65.00.

Pour plus amples informations, s'adresser à

ELDER-DEMPSTER & CO
Edifice Board of Trade Montréal.
274-L-Me-J-S-N.

AVIS

Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal, pour permission d'installer un bouilleur et machine à vapeur sur cette propriété Rue St-Denis, et rue DeFleurmont.

MONTREAL STREET RAILWAY CO.
Montréal, 1er mars 1906.
279-2-S

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte amendant la charte du Grand Tronc Pacifique, à l'effet de permettre à la dite compagnie de garantir les obligations de toutes les compagnies incorporées pour la construction des embranchements ou de toute autre compagnie dont les obligations peuvent être acquises par la Cie du Grand Tronc Pacifique, par la section 28 de son incorporation.

W. H. BIGGAR,
Avocat des requérants.
Montréal, 30 janvier 1906.
262-5-s

ESTABLISHED 1797.

Norwich Union

Société d'Assurance contre le feu de NORWICH, ANG.

PAPITAL - - - -	$5,500,000.00
Pertes payées - -	$82,000,000.00

Bureau principal pour la province de Québec : "METROPOLITAN BUILDING", No 179, rue St-Jacques
JOHN MACEWEN, - Surintendant
E. J. LANGLOIS, M. J. WALSH, GEO. LYMAN, Agents spéciaux
142-ma-s-n

Buvez l'Eau
CALEDONIA
MARQUE BEAVER
LA MEILLEURE EAU MINÉRALE.
153x—ma-j-s-n

ARBRE DE COUCHE POLI
JONES & LAUGHLIN, Manufacturiers.
Qualité et Uniformité Non Surpassées
Toute grandeur et longueur en ASSORTIMENT.
DRUMMOND, McCALL & CO.
Montréal. 280

CE JOURNAL EST IMPRIMÉ AVEC : : : :
L'ENCRE
MANUFACTUREE PAR
The Queen City Printing INK CO.
PHILADELPHIA CHICAGO
BOSTON CINCINNATI
16—s-n.

AU BALMORAL.

Venez voir la Splendide Exposition de Selles Actuellement en vue.

SELLES ANGLAISES IMPORTEES pour hommes et femmes. SELLES COMBINEES pouvant servir pour petits garçons et fillettes. SELLES MEXICAINES. Selles militaires, etc., etc. Aussi Cravaches et articles de Selles.

Lamontagne Limitée,
BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL Can
271-n

DUNLOP
BAR PAD

Coussins à Fer à Cheval Dunlop

Des semelles de caoutchouc très dur adaptées à un morceau de cuir très fort. Ils empêchent les chevaux de glisser, de tomber et de perdre pied sur la neige molle.

Ils sont posés par tous les forgerons.

DEPOT DE GROS
60 Carré Victoria.
280—1

L'ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Assistance Publique accuse avec reconnaissance réception des dons suivants, pour le mois de février : MM. C. E. Hannah, Bank of Montreal, $10.00 chacun ; Artisans Canadiens Français, suc. St-Enfant Jésus 41, Adam Beck, Dr L. B. Desrochers, Southam, Ltd., Dr H. B. Yates, E. J. Stuart, Faucher & Fils, Chs Gurd & Co., Tooke Bros, Ltd., Rév. A. Lacasse, Molsons Bank, W. N. Dull, The Ideal Belding Co., Ltd., Canadian Breweries, Ltd., Robbins Appleton Co., Hansons Bros, Montreal Rolling Mills Co., Louis Payette, Genin, Trudeau & Cie, $5.00 chacun ; Dame L. Cousineau, $4.00 ; J. A. H. Hébert, E. N. Cusson J. H. Marin, J. N. Morris & Co., Raymond & Frère, D. Masson & Cie, D. S. Perrin & Co., Ltd., H. Bourgeoin, Imprimerie Perreault, G. Dunford, The Rutherford & Sons Co., Hadware Smith Paper Co., R. Hensley, Dr Jaeger's Union System Co., Ltd., C. A. Marchand, John Hope & Cie, The Ozo Co., Ltd., W. Baker & Co., E. W. Beatty, $3.00 chacun ; Granger & Frère, $2.50 chacun ; M. C. Galarneau, Chs Desjardins, Letendre & Fils, Archambault & Oakes, Dame Rousseau, Montreal Trust & Deposit Co., A. Trudel, J. Allen, "Le Canada," Dr A. Brosseau, L. A. Nadeau, M. Fisher & Sons, Boulder Waugh & Co., Ltd., A. Frank Ramsay & Co., J. — J. Diamond & Co., Freyseng Cork Co., Ltd., Darling & Brady, $2.00 chacun ; H. L. Patten, A. Langevin, M. E. Taillefer, C. A. Hutchison, Danis & Frère, F. W. N. Acad. Marie-Rose, M. Kilkerry. Rév. Frère Palladin, Gold Stock Manf. Co., A. Gaudry. T. A. Morrison, H. Paquette, Dumont & Frère, H. A. Plamondon, George Paré, J. G. Kennedy, A. O. Sullivan C. St-Louis A. Mendelson, F. Pagé, H.A. Walkeerg, Canadian Iron & Found. Co., E. Lydon, Desbarats & Cie E. J. Chapleau, Banque d'Epargne, Dame Brosseau, E. Laliberté, A. Beaudoin, Lamothe & Trudel, S. A. DeLorimier. R. D. Mathewson, H. W. Sevesnay S. Taylot, P. Demers & Fils, T. Caustein & Cie, Gravel & Duhamel. T. Burdett, Ed. Lord, D. C. Brosseau, & Cie, J. G. Gratton, J. N. Lefebvre, L. Dagenais, U. Granger, L. O. D'Argencourt, J. Millen & Son, J. L. Turgeon, O. Bélanger, A. Goyette, A. Leclair, E. A. Ste-Marie, T. Dusseault, Dupuis & Frère, J. Lamoureux, Banque d'Hochelaga Suc., J. Rhéaume, Banque d'Hochelaga Suc., J. G. Yon, P. Giguère, Forest Frère, S. Arbour, D. Chevalier, P. Lamy & Frère, C. P. Hébert, R. Charlebois, Rodrigue & Allain, Arcand & Frère, O. Normandin, J. Turcotte, Dame P. Beaudry, Filiatreault & Lesage, $1.00 chacun ; Daoust, Lalonde & Cie, $1.50. De larges dons en nature ont été adressés à l'Assistance Publique par MM. George Dubois, Jos. Lamalice, H. Simard, Trudeau, Bazinet, Langlois, P. Chaput, Roy, Dame Huet, & Dairy.

◆

SPECIALEMENT ENGAGES

Plusieurs Artistes de New-York, ont été spécialement engagés pour le programme de Dimanche prochain, au Parc Sohmer.

280-z-z.

◆

ST-CYRILLE

(Correspondance particulière)

St-Cyrille, 2. — Lundi matin, M. et Mme Napoléon Beaulac célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une grande messe solennelle fut chantée ; un grand nombre de parents et amis étaient présents. Après le service divin, on se rendit à la demeure des époux et l'on s'amusa toute la journée. Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Louis Laforest, Louis Bilodeau, Emile Mercure, F. Paré, Damien Janelle, Henri Guillemette, Napoléon Côté, Edmond Leduc et un grand nombre d'autres.

La bande de St-Cyrille a joué plusieurs jolis morceaux qui ont égayé davantage les invités.

—M. Albert Manseau a épousé en secondes noces Mademoiselle Joséphine Brunelle, de St-Léonard.

—Les scieries de MM, J. A. Roy & Fils sont en activité depuis une quinzaine de jours.

—La manufacture de M. Urbain Caron est aussi en opération depuis une couple de jours.

—M. Henry Joyal, bijoutier-orfèvre, a fait l'acquisition des dépendances de M. Martial Théroux.

—Etaient de passage à l'hôtel Grand Central : M. A. Dupuis, agent, de l'assurance Métropolitaine.

La valeur du Charbon de Bois

Peu de gens connaissent sa grande utilité pour la conservation de la santé et de la beauté.

La plupart savent que le charbon de bois est dans la nature le désinfectant le plus sûr et le plus efficace comme le meilleur purificateur, mais peu réalisent sa valeur quand on s'en sert pour l'intérieur du système humain dans le même but de nettoyage.

Le charbon de bois est un remède tel que plus vous en prenez, mieux vaut pour vous ; ce n'est pas du tout une médecine ; mais il absorbe simplement les gaz et les impuretés de l'estomac et des instestins, les chassant du système.

Le charbon de bois purifie l'haleine, après avoir fumé, bu ou mangé des oignons ou autres légumes à forte senteur.

Le charbon de bois nettoie efficacement et embellit le teint ; il blanchit les dents et, plus encore, est un puissant agent cathartique naturel et sûr.

Il absorbe le gaz nuisible qui s'amoncèle dans l'estomac et les boyaux il désinfecte la bouche et la gorge du poison du catarrhe.

Tous les pharmaciens vendent le charbon de bois sous diverses formes, mais probablement que le meilleur charbon de bois avec la quantité la plus considérable pour la valeur de l'argent se trouve dans les pastilles de charbon de bois de Stuart ; elles sont fabriquées avec la poudre la plus fine du charbon de bois Willow et autres antiseptiques inoffensifs sous forme de tablettes ou plutôt de forme d'une pastille très grande, agréable au goût, vu que le charbon de bois a été mélangé au miel.

L'emploi quotidien de ces pastilles prouvera bientôt que l'état amélioré de la santé générale, un teint meilleur, une haleine saine et un sang pur, et par la beauté de tout cela, qu'aucun mal ne peut provenir par leur emploi continu, mais tout le contraire, qu'elles seront bienfaisantes.

Un médecin de Buffalo, en parlant des avantages du charbon de bois, dit : "J'ai conseillé les pastilles de charbon de bois Stuart à tous mes patients souffrant de gaz dans l'estomac et les boyaux pour nettoyer le système et purifier l'haleine, la bouche et la gorge, je crois aussi que le foie bénéficie largement de leur emploi quotidien ; elles ne coûtent que 25 cents la boite chez tous les pharmaciens et quoique dans un sens elles soient un remède patenté, je crois tout de même que j'ai du charbon de bois de meilleure qualité et en plus grande quantité dans les pastilles de charcoal de Stuart que tdans toutes les autres Tablettes de charbon de bois ordinaire.

◆

MM. ST-AMOUR ET LECLAIR

AGENTS D'IMMEUBLES

Depuis quelques années les transactions d'immeubles qui se font journellement à Montréal ont attiré sur notre ville l'attention des capitalistes étrangers. Effectivement, le développement et le progrès semblent s'être ligués pour faire de notre ville un autre New-York. Tous les jours nous constatons de nouveaux développements, et nous voyons avec plaisir s'implanter de nouvelles industries. Le site particulièrement avantageux de notre ville comme centre du pays est sans doute pour beaucoup dans cette poussée vers le progrès, mais il faut aussi rendre justice à l'activité et à l'initiative de notre population. Qu'il nous suffise de citer comme exemple à l'appui de ce que nous avançons le cas de MM. St-Amour et Leclair, deux jeunes gens qui, depuis quelques années, ont fait leur marque dans le commerce d'immeubles et la vente de terrains. Doués d'une intelligence et d'une activité peu communes, ils ont compris que le plus brillant avenir est réservé à notre ville et ils ont voulu profiter de l'élan général. Ils ont su conquérir promptement la confiance des hommes d'affaires et c'est ce qui leur a permis de mener à bien de nombreuses transactions. Dans le cours de l'année dernière, leurs ventes se sont élevées à plus de $329,600. Ces ventes se subdivisent comme suit :

Boulevard Messier, Rue Iberville près des Usines du Pacifique, Municipalité de Delorimier 180 lots de $250 à $300, $52,000.

Lots Messier rue Mont-Royal, Chapleau et Iberville, 30 lots de $400 à $800, $18,000.

M. C. Messier à Joseph Pepin, rue Delorimier et Chaussé, 22 lots, $17,000.

M. Messier à différentes personnes sur les rues Dumont, Dorion et Sherbrooke, $20,000.

M. Sheppard à C. Messier, rues Dumont, Dorion et Sherbrooke, 64 lots $25,000.

Rues Chaussé, Delorimier et Parthenais, 55 lots, $25,000.

M. Sheppard à E. Galibert, 21 lots $15,000.

M. Sheppard à Boutin, rue Sherbrooke, $4,000.

M. Sheppard à la Cité de Montréal, rue Fullum, $10,000.

M. Sheppard à la Commission Scolaire, $8,000.

M. Sheppard aux Révérendes Sœurs de la Congrégation, $3,000.

Monsieur Vezina, constable, rue Chaussé, 1 lot $600.

Succession Brunet de 1904 à 1905, $45,000.

La Cie des Terrains de Maisonneuve, 1905-06 sur les rues Jeanne d'Arc, Pie IX, Orléans, Desjardins, Ernest, Sherbrooke, $35,000.

Monsieur Morin, avocat, $10,000.

100 lots situés en différents endroits de la Cité et de la banlieue formant un total de $42,000.

Ils ont actuellement en mains les plus beaux lots pour places d'affaires, résidences privées et localités pour les ouvriers situés près des usines du Pacifique, Boulevard Delorimier, Boulevard Sheppard, Boulevard Maisonneuve, Boulevard Sherbrooke, Boulevatd Angus, rues Désiré, Sherbrooke, etc., etc.

MM. St-Amour et Leclair sont les représentants attitrés de M. Messier, maire de Delorimier, et grand spéculateur connu.

La Cie des terrains de Maisonneuve.

La Succession Moisan.

F. C. et J. E. Laberge et O. Normandin.

Dr Bernard et Frères.

Dr L. J. Warren.

Dr Desjardins.

M. Morin, avocat.

M. Montmagny.

M. Delorimier, avocat.

M. James Cuddy.

Messieurs St-Jean et St-Jean, etc., etc.

Nous ne doutons pas que le succès continuera à favoriser MM. St-Amour et Leclair qui ont leurs bureaux au No 52 rue St-Jacques et qui méritent à tous égards la confiance du public.

LES MEDECINS RECOMMANDENT LE TABAC ROSE QUESNEL
278-k-e-e

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA"

SITUATIONS VACANTES.

ON DEMANDE — Une jeune fille possédant l'anglais et le français, la sténographie et la calligraphie, pour bureau de magasin de ferronneries. S'adresser à Boite 51 "Le Canada". 278-6-$

ON DEMANDE un bon homme à bois pour voitures légères. S'adresser à J. B. Roy, 16 rue Versailles. 279-6-$

DEMANDE. — Jeunes gens pour apprendre à rédiger les annonces. Salaire de $25 à $50 par semaine. Chicago, College of Advertising, Royal Insurance Bldg Chicago. 155-s

HOMMES DEMANDES — Hommes de confiance dans chaque localité, au Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades, le long des routes et dans tous les endroits visibles, distribuer aussi nos petites annonces. Commission ou salaire, $960 par an ou $80 par mois et $3.00 de dépenses par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et de confiance. Nous vous laissons champ libre. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Salus Medicinal Co. London, Ont. 275-6.

FILLE — On demande une fille parlant bien les deux langues, comme vendeuse. Apportez références. L. Gagnon & Cie., 165 erue St-Laurent. 280-2-$

AGENTS DEMANDES

On demande de bons agents pour solliciter des assurances contre le feu — à la ville et à la campagne. Commission généreuse. S'adresser : "La Providence", 52 rue St-Jacques, Montréal. 278-12-$

OCCASIONS D'AFFAIRES.

Cousineau, Raymond & Hall
Agents d'Immeubles et Courtiers d'Assurances
68 Rue Saint-Jacques.
Tél. Bell Main 4117. Marchands 908.

MOULIN A FARINE, comté de Terrebonne, avec pouvoir d'eau pouvant développer 250 chevaux-vapeur. Machinerie moderne, digue et coffre neufs ; à 4 arpents de 2 gares de chemins de fer. Bâtisse de 4 étages, pierre et bois, 300 pieds de terrain sur la rivière. Grande facilité pour y établir d'autres importantes industries. Valeur réelle $27,000. Prix $20,000.

PHARMACIE IMPORTANTE centre de la ville. Magnifique installation ; fixtures à 50c dans la piastre. Bonne clientèle. Valeur environ, $5,000.

MAGASIN DE CONFISERIE rue Centre, installation de 1ère classe. Aussi, confiserie, stock et roulant, chevaux, voitures ; fourneau de $250, etc. Vendu pour cause de santé. Prix $2,000.

MAISON MEUBLEE centre de la ville, 8 pièces, bain, chauffage à eau chaude. Ameublement de 1ère classe. Toutes les chambres sont louées. Prix $350.

PROPRIETES A VENDRE

AVE DES PINS, 3 flats modernes loués, $1160.— $12,000.
COIN PANET ET LOGAN, 3 flats, loués, $480.— $4,500.
CADIEUX, près Rachel, 3 flats. Conditions faciles.
ST-HUBERT, $5,000, $6,300, $7,000; $8,000.
COIN ST-AUGUSTIN ET STE-EMELIE, loués $1,250.— $11,000.
SANGUINET, bloc loué, $1,400.—$11,500.
ST-URBAIN, 8 flats modernes, loués, $720. — $6,750.
DELORIMIER, 3 flats modernes, $7,500.
LAVAL, près de l'Eglise, 3 flats, $8,500.
C. E. L. DESAULNIERS ET FILS 71a rue Saint-Jacques. Bureau, 9 heures à midi. Résidence, 314 Hôtel-de-Ville ; Est. 3129.— Marchands, 314. 275-6.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

— PAR —

DAVID, DUBREUIL & DUGAS
8 RUE CRAIG EST
Coin rue St-Laurent Tél. Bell Main 2850

RUE PARTHENAIS — (Delorimier) — Maison de 6 logements bâtie depuis 1 an, en parfait ordre. Loyers $864. Prix $8,500. Conditions faciles.

RUE SHERBROOKE, (Quartier Lafontaine) — Maison en pierre de taille de 9 logements, chauffés à l'eau chaude, absolument moderne. Loyers $2,700. Prix $28,000. Conditions très faciles.

RUE CHAUSSE, (Quartier Ste-Marie) — Maison de 12 logements en bon ordre. Loyers $1,752. Prix $15,500. Conditions très faciles.

Grand nombre de bonnes maisons donnant de bons revenus à échanger contre des terrains vacants. 280-6-*

PLATEAU WESTMOUNT — 5 minutes ouest de l'avenue Victoria — Magnifiques lots à bâtir. $375 payables par versements. Bureaux succursales sur la propriété. Geo. Marcil & Co., 180 Saint-Jacques. 289-24-$

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre à réduction un fonds de commerce général de $1,500.00 environ, situé à Lorrainville, Pontiac Co., Qué., avec jouissance du magasin. A vendre aussi la propriété en bon ordre comprenant le magasin, logement et dépendances sur terrain de deux acres de superficie pour $1,500.00. S'adresser à H. Labarre, 99 rue Saint-Jacques, Montréal. 276-6-$.

DEUX belles propriétés à vendre. Règlement de succession. Aussi belle propriété, rue Dorchester. S'adresser à Lucien Giroux, notaire, 52 St-Jacques. 276-6-$.

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS A VENDRE

Une demi-corde de bois franc scié, fendu, pour, $1.25. Une demi corde de slabs sciés pour $1.00. Vendu d'ici à 30 jours, livré à domicile.

PIERRE PAYETTE & FILS,
250 DEMONTIGNY, Tél. Bell Est 1286
262-25-$.

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, No 3, Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. 152-a

A VENDRE

FOURRURES à 20 pour cent de réduction, chez Armand Dois, 76 rue Notre-Dame Est, vis-à-vis le palais de justice. 260-25-$

MAISON trois étages à vendre ou à échanger, rue Mont-Royal. S'adresser, Os. Proulx, No 16 St-Jacques. 277-6-$

GRANDE REDUCTION dans nos prix: Lampes à gazoline réduites à $1.50. Huiles à lampe au plus bas prix. Lumières blanches à gaz valant 75c. pour 49c. Téléphonez Est 215 pour quotations.— P. GADBOIS, & CIE, 1815 Ste-Catherine, près rue Hôtel-de-Ville. 225-s

MAGASIN GENERAL à vendre, seul dans le village, près de la gare, des moulins à scie et bourrerie tenant aussi bureau de Poste et téléphone, éclairé à l'électricité. Pour informations, s'adresser Boîte 30, bureau du "Canada". 276-6-$

MAGASIN GENERAL à vendre dans le district de Trois-Rivières, pour cause de santé. S'adresser à D. E., "Le Canada". 279-24-$

A VENDRE — Magnifique résidence, agréablement située dans le village de Ste-Julienne, entourée d'un joli parterre planté d'érables, 2 étages, sept pièces avec en outre une cuisine d'été, spacieuse dépendance. Le tout très confortable et en très bon ordre. Grand jardin avec arbres fruitiers, à un arpent de l'église. En outre une terre de 20 arpents, à la distance d'un arpent de la dite résidence, très fertile, spécialement propre à la culture du tabac. Conditions très faciles, pour raison de mauvaise santé. S'adresser à Dame veuve D. Beauchamp, Ste-Julienne, comté de Montcalm, P. Q. 279-6-$

A LOUER

CLAVIGRAPHES A LOUER. — Nous louerons des machines neuves à $4.00 par mois, pour le premier mois et $3.00 par mois pour les mois suivants. Le "Monarch" est le dernier modèle et le meilleur. — "The Monarch Typewriter Co.," 28 rue St-Jean. Tél. Main 4988. 91-n

ENTREPOTS A LOUER

1601-1608 NOTRE-DAME

DEUX magnifiques entrepôts en pierre de taille à louer, Nos 1601 et 1603 — anciens numéros, — rue Notre-Dame, près rue Saint-Gabriel, — peuvent être utilisés comme un seul édifice, —convenables pour établissements de gros, de détail ou fabrique de menus articles : cinq étages et sous-sol : ascenseur électrique ; chauffés par le propriétaire ; modifications faites pour convenir aux locataires à long bail, à partir du premier mai prochain.

41-48 PLACE YOUVILLE

A louer, vaste entrepôt, front de 36 pieds, quatre étages, attique, sous-sol et ascenseur, construction très solide. S'adresser H. Koelle, 107 rue St-Jacques. Phone M. 3212. 272-26-$

PLAIN-PIED (Flat) No 909 rue St-Denis, 8 chambres, grande cave, fournaise, électricité et gaz. Loyer modéré. S'adresser Em. St-Louis, 618, Bâtisse New-York Life ou 23 Carré St-Louis, ou J. Michaud, 29 rue St-Pierre. Téléphone Main 2026. 280-6-*

A LOUER — 1 magasin à louer, rue Ste-Catherine, vis-à-vis la Traverse de Longueuil, 713, centre de commerce, —2 autres magasins rue Mont-Royal, coin Boyer et coin Mentana, logement vide au-dessus, 7 appartements chauffés. S'adresser à C. H. Laurier, 10 rue Cherrier, Tél. Est, 2938. 276-n.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

DEUX CENT MILLE PIASTRES à prêter à des conditions faciles, par petits montants ou gros, à la ville ou à la campagne, sur Maisons, Terres, Lots, Billets, Assurances, ou toutes autres garanties.

Aussi aux Municipalités ou aux Fabriques. Ecrivez pour avoir les conditions. OSW. CHAPUT, Cie., 48-n. Bâtisse "La Presse".

ARGENT à prêter sur hypothèque, gros et petits montants, intérêt bas. Conditions faciles. S'adresser immédiatement à M. J. A. Théoret, notaire, 25 Saint-Jacques, Tél. Main 1870, ou le soir, No 235 St-Urbain, Montréal. 276-25.

IL Y A $10,000 à placer, je désirerais acheter des propriétés à logement. S'adresser, J. C. "Le Canada" 278-6-$

DIVERS

ALCOOLISME. — Le meilleur traitement aux personnes adonnées aux liqueurs; fait disparaître en 8 jours ledésir de boire. Dr. Thérien, 1319, Saint-Denis, Tél., 1094. 256-26-$.

DIVERS

PORTRAIT DE Mgr BERNARD, évêque de St-Hyacinthe, 16 x 20, sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 15c. S'adresser à Geo. St-Jean, agent de journaux, St-Hyacinthe. 280-6-$

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 750 Dorchester. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 272-50-$

AVIS AUX MENAGERES

L'eau de Javelle Parisienne est la meilleure pour blanchir, détacher et désinfecter le linge. Demandez-la à votre épicier. Exigez la bande collée sur les bouchons, c'est une garantie de sa supériorité. Fyon & Fyon, manufacturiers, 212 Garnier, Montréal. Tél. Marchands 2020. 273-26-$

ADVERTISING WORLD, COLUMBUS, OHIO. — Un journal mensuel d'informations, plans, suggestions et idées pour annoncer. Demandez un exemplaire gratis ou 10c pour 4 mois d'essai. 9-s

POUR réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 21 rue Bleury. Tél Bell, M. 3101. 97-n

LUNETTES, lorgnons, saisis en douane. Or, $1.00; allemandes, 25 cents. Yeux artificiels. Satisfaction. Opticien 8, Monument National. Apportez ceci. 273-26-$

HOROSCOPE — Envoyez 10 cents, la date de naissance, Madame Tony vous enverra le portrait de votre futur femme ou mari, le passé, le présent, l'avenir, 98 Inspecteurs, Montréal. 278-12-$

PRINTEMPS.— Cure de Raisins en toute saison par le Ferment Pur de Raisins des pays chauds du Professeur G. Jacquemin de Malzéville, France. Indications: Manque d'appétit et de Force, Anémie, Dyspepsie, Furonculose, Boutons, Rougeurs de la peau, Eczéma, Diabète, Rhumatismes, etc. Le meilleur dépuratif. Pour recevoir franco-poste, le Mémoire présenté à l'Académie de Médecine de Paris, s'adresser à Rougier Frères, 63, rue Notre-Dame-Est, Montréal. 273-30-$.

LE BIJOU, 1809 RUE STE-CATHERINE
SALON DE CARTES POSTALES

Les officiers de la douane qui ont fait des perquisitions chez les marchands de cartes postales, n'ont pas jugé à propos de visiter notre populaire établissement, sachant d'avance que les dames et les jeunes filles n'y ont jamais trouvé une carte postale qui pouvait blesser leur modestie.

Avis donc, aux amateurs de nouveautés en cartes postales illustrées.

LA MEILLEURE PLACE POUR ACHETER VOS CARTES POSTALES ET LE PLUS GRAND CHOIX D'ASSORTIMENT DE CARTES A MONTREAL. — OUVERT LE DIMANCHE.

Vues de Montréal - - - - - - - 10c la doz.
Autres Vues - - - - - - - - - - - 10c "
Cartes de fantaisie - - - - - - - 2 pour 5c
" " " - - - - - - - la doz. 25c.
Vente spéciale de séries françaises, 5 Cartes pour - - - - 10c
Bromures noir glacés 5c et 30c la doz.
" en couleur - - - 6c
" " " glacés - 6c
Cartes avec cheveux naturels - 6c
LE PLUS GRAND CHOIX D'ALBUMS et de TOUS LES PRIX de 100 à 1,000
CARTES DE - - - - - - - - 30c à $5.00
10,000 Cartes des funérailles de l'honorable R. Préfontaine - - - - - 6c
Cartes sur cuir avec nom la seule place à Montréal qui les fait. Prix spécial aux Marchands. Ordres par la poste remplis promptement avec satisfaction garantie. Les commandes moins de 25c, doivent être accompagnées d'un timbre de 2c. UNE VISITE EST SOLLICITEE.
268-20 Auguste Boite

Cartes Postales Illustrées

CARTES POSTALES — 200 vues différentes des principales villes du Canada, 10c, la doz., 75c le 100, port toujours à ma charge. Aussi grand assortiment de fantaisie. Les dernières nouveautés aux plus bas prix. La plus ancienne et la plus sérieuse maison de genre au Canada. CATALOGUE mensuel gratis à tous les clients. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Spécialité ; Edition de vues locales. La seule maison qui paie invariablement le transport et qui accepte en paiement, des timbres de toutes nationalités. Voyageurs par toute la ville et la province. Téléphone Main. 5489.

ROMEO ROUSSIL.
Monument National 218 rue St-Laurent, Montréal.
269-25-$

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. Urbain Lafontaine, gérant. 289-

Le Capitaine Nointel

(Suite) No 88

La lutte était trop inégale. Tout était contre la courageuse jeune fille qui se préparait au plus cruel de tous les sacrifices.

Cependant Mme Cambry l'encourageait par son attitude bienveillante ; Mme Cambry, qui aurait pu, en se retirant, s'épargner le pénible spectacle d'une querelle de famille, Mme Cambry restait, et on lisait dans ses yeux qu'elle n'attendait qu'une occasion pour prendre le parti des faibles. Elle attendait que la fureur du mari s'apaisât un peu.

Plongé dans de sombres réflexions, les bras croisés sur sa poitrine, la tête basse, Crozon semblait ne plus voir ce qui se passait autour de lui. La grosse femme ne s'était pas trop émue de ses violences de langage, et elle profita de cette éclaircie pour se rapprocher de Mlle Lestérel. La petite fille qu'elle portait souriait à Mme Crozon, qui osait à peine la regarder.

—Voyez, madame, comme elle est gentille, s'écria la nourrice. Elle ne vous connaît pas, et elle veut vous embrasser.

Le front blanc de la petite touchait presque les lèvres de Mme Crozon. On entendit à peine le faible bruit d'un baiser furtif.

—Misérable ! cria le mari, en prenant sur la table un couteau qui se trouvait à portée de sa main. Je vais vous tuer toutes les deux.

Berthe se jeta au-devant de lui, pour couvrir de son corps les pauvres créatures que ce furieux allait frapper.

—Vous ne toucherez pas à mon enfant, dit-elle d'une voix ferme.

—Votre enfant ! s'écria Crozon ; vous osez dire que cet enfant est à vous !

—Oui, je l'ose, répliqua Berthe. Je suis sa mère, et je saurai le défendre.

—Malheureuse ! c'est votre déshonneur que vous proclamez.

—Je le sais ; je sais que je me perds en avouant une faiblesse que je voudrais racheter au prix de tout mon sang ; je connais le sort qui m'attend. J'aurais pu cacher ma honte. Vous me forcez à l'afficher. Que Dieu vous pardonne ! moi, j'expierai et je ne me plaidrai pas, car du moins j'aurai arraché Mathilde à vos fureurs.

—Qui me prouve que vous ne mentez pas pour la sauver ?

—Quoi ! vous doutez encore ! Que vous faut-il donc pour vous convaincre ? Exigerez-vous que Mme Cambry vous dise à quel bonheur inespéré je renonce ? Vous venez de lui infliger le spectacle d'une scène odieuse. Allez-vous la contraindre à vous jurer que je suis indigne d'épouser un honnête homme ? Obligerez-vous la nourrice de ma fille à vous répéter le récit que vous avez entendu ? Vous avez donc oublié qu'elle ne connaît que moi, que moi seule ai vu l'enfant ! Vous avez donc oublié aussi que j'ai été accusée d'un crime et que j'ai refusé de me justifier ! Croyez-vous que si mon honneur n'eût pas été en jeu, je me serais résignée à subir, plutôt que de dire la vérité, le châtiment terrible qui m'attendait.

Et, ajouta non sans hésitation l'héroïque jeune fille, croyez-vous que Mathilde me laisserait me sacrifier pour elle ?

Elle avait réservé cet argument pour la fin, mais l'épreuve était périlleuse, car elle prévoyait bien que Mme Crozon n'allait pas se décider facilement à accepter le sacrifice. Elle la regarda, elle regarda l'enfant, et ses yeux exprimèrent une prière éloquente. Ils disaient à sa sœur : Tu n'as pas le droit d'immoler ta fille, et ton mari la tuerait si tu me démentais. Et pour aller au-devant de la réponse qu'elle redoutait, elle reprit, en se tournant vers son beau-frère :

—Mathilde est innocente, et je lis sur son visage qu'elle voudrait se dévouer pour moi, s'accuser de la faute que j'ai commise. Que serait-ce donc si elle était coupable ?

Mme Crozon éclata en sanglots. L'amour maternel avait étouffé le cri de la conscience, et sa voix ne s'éleva point pour protester.

Le mari jeta le couteau sur la table, et dit d'un air égaré :

—Laissez-nous. Je veux être seul avec ma femme. Emmenez cet enfant.

La nourrice effrayée mourait d'envie de partir, et Mme Cambry ne demandait pas mieux que de la suivre, car elle était fort troublée, et de plus, il lui tardait d'interroger Berthe. Mais Berthe hésitait à abandonner sa sœur au plus fort d'une terrible crise conjugale. Un coup d'œil que lui adressa Mathilde la décida. Elle comprit que l'explication serait moins orageuse, si elle s'achevait sans témoins, et surtout si M. Crozon n'avait plus devant lui le nourrisson dont la vue l'exaspérait. D'ailleurs, pour soutenir le rôle de mère qu'elle avait pris si généreusement, Berthe ne devait pas quitter sa prétendue fille.

—Jacques, dit-elle doucement, je ne vous reprocherai plus jamais le mal que vous m'avez fait. Vous avez cédé à un transport de colère que vous regrettez déjà, j'en suis sûre, car je sais que votre cœur est excellent. Mais vous êtes calmé, la raison vous est revenue. Je ne tremble plus pour Mathilde, et je vous la confie. Je ne vous demande pas de me pardonner ma chute ; je vous demande seulement de ne pas me maudire, car je suis bien malheureuse.

—Parlez ! murmura Crozon beaucoup plus ému qu'il ne voulait le paraître.

—Ne cherchez pas à savoir comment j'ai succombé. C'est un secret qui mourra avec moi... bientôt, et que Mathilde elle-même ne connaîtra jamais. Adieu.

Sur ce mot, qui indiquait assez qu'elle ne chercherait pas à revoir son beau-frère, Berthe se jeta au cou de sa sœur et l'embrassa tendrement. Leurs larmes se mêlèrent, et, sans échanger une parole, elles se comprirent.

La nourrice, pressée de battre en retraite, avait déjà passé la porte. Mme Cambry serra les mains de la femme, salua froidement le mari, prit le bras de la jeune fille et sortit avec elle. M. Crozon ne les reconduisit pas.

—Ah ! mon Dieu, s'écria, dès qu'elles furent sur le palier, la commère qui portait l'enfant, mais il est enragé, cet homme-là. Si le mien était comme ça, c'est moi qui le planterais là. Vouloir tuer la petite parce qu'elle a fait une risette à sa femme ! A-t-on jamais vu !

Puis, changeant de ton tout à coup :

—Alors, comme ça, mademoiselle, c'est à vous c'te belle grosse fille ? Oh ! ben, vrai, je ne m'en doutais pas ... mais faut pas pleurer pour ça. Vous n'êtes pas la première à qui il est arrivé malheur, et vous ne serez pas la dernière. On l'élèvera, quoi ! la pauvre mioche, et si vous voulez me la laisser, je la garderai de bon cœur, car maintenant je ne suis plus inquiète sur le payement de mon dû.

Mme Cambry saisit aussitôt l'intention et voulut épargner à Berthe, qui suffoquait, l'embarras de répondre.

—Voici cent francs, ma brave femme, dit-elle vivement. Rentrez chez vous, avertissez votre mari que la mère de cette enfant est retrouvée, et attendez notre visite qui ne tardera guère.

La nourrice remercia avec enthousiasme, et ne se fit pas prier pour s'en aller. Elle fit baiser à Mlle Lestérel les joues roses de la petite qui venait de se rendormir avec un sourire sur les lèvres, et elle enfila l'escalier.

Mme Cambry et la jeune fille descendirent après elle, sans se dire un seul mot. Le lieu eût été mal choisi pour échanger leurs impressions. Elle remontèrent en voiture ; Mme Cambry donna l'ordre de les ramener rue de Ponthieu, et à peine le valet eut-il fermé la portière, que'elle dit d'une voix émue :

—Berthe ! ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ?

—Non, murmura Berthe. Je suis
—Non, murmura Berthe. Je suis perdue, mais Mathilde est sauvée.

—Vous êtes sublime. Et vous allez être récompensée de votre dévouement. L'ordonnance de non-lieu sera signée aujourd'hui même.

Mlle Lestérel fit un geste d'indifférence.

—Je vais aller immédiatement chez M. Darcy pour lui dire...

—Ne lui dites rien, madame, je vous en supplie... par pitié pour ma malheureuse sœur.

—Votre sœur n'est plus en cause, puisque vous avez poussé l'abnégation jusqu'à déclarer que cet enfant était à vous. Vous répéterez cette déclaration devant M. Darcy et...

—M. Darcy ne me croira pas.

—Non, certes. S'il pouvait supposer un instant que vous ayez failli, il lui serait bien facile de s'assurer du contraire. M. Crozon, qui était hors de France depuis deux ans, a pu s'y tromper, mais moi qui ne suis jamais restée huit jours sans vous voir, M. Darcy lui-éme qui vous a rencontrée souvent chez moi, nous savons bien que c'est impossible.

—M. Darcy ne me croira pas, vous en convenez. Il sera donc obligé d'ouvrir une enquête sur la conduite de ma sœur.

—Pourquoi ? Qu'importe à votre juge que vous ayez agi pour elle ou pour vous-même ? Il ne se préoccupera que de vérifier l'emploi de votre temps pendant la nuit du bal de l'Opéra. Et rien n'est plus facile maintenant. Cette nourrice sera interrogée. Elle déclarera que vous êtes arrivée chez elle à une heure ou deux heures du matin, et qu'il était quatre heures quand vous l'avez quittée. Jamais alibi n'aura été mieux démontré. Il restera encore à entendre la femme qui est venue vous chercher chez moi. Vous la désignerez...

—Non... non... ce serait trahir un secret que...

—Que M. Darcy devinerait sans peine. Et je vous répète, ma chère Berthe, que Mme Crozon ne sera pas compromise, quoi qu'il arrive. Vous ne vous défiez pas de moi. Dites-moi qui est cette femme. Je puis vous promettre que M. Darcy ne lui demandera qu'une chose. Il lui demandera où elle est allée avec vous après votre départ de l'avenue d'Eylau. A l'Opéra, sans doute ?

—Oui... elle m'a attendue dans la voiture.

—C'est ce que je pensais. Il lui demandera encore combien de temps vous êtes restée au bal et où elle vous a conduite ensuite. Sa déposition confirmera celle de la nourrice, qui s'accorde déjà parfaitement avec le fait du domino trouvé sur le boulevard extérieur, près de la rue qu'elle habite. Tout sera terminé ce soir, si vous me dites le nom et l'adresse de ce témoin indispensable. Ne vaut-il pas mieux, d'ailleurs, qu'on ne la cherche pas, que la police ne mette pas en campagne ses agents, qui n'agiraient peut-être pas avec discrétion ?

—Vous avez raison, madame, il faut que vous sachiez tout. Cette femme est servante dans une maison... où l'enfant est née et où elle est restée jusqu'à ce que j'aie trouvé une nourrice... elle était très dévouée à ma sœur... j'ai eu de nouveau recours à ses services plus tard... après l'arrivée de mon beau-frère... Je craignais d'être suivie, et je l'envoyais chez la nourrice à ma place... Elle s'appelle Victoire, et elle est au service d'une dame Verdon... rue des Rosiers, à Montmartre... On la trouvera facilement, mais si M. Darcy la questionne sur la personne qui a mis au monde dans cette maison...

—Ne craignez rien de pareil ; M. Darcy est libre de diriger l'instruction comme il l'entend. Il n'a de comptes à rendre à personne, et il comprend parfaitement votre situation. Je vous remercie d'avoir eu confiance en moi. Vous n'aurez pas à vous en répentir, car demain il ne restera plus rien de cette accusation absurde. Mais pardonnez-moi d'aborder un autre sujet, plus délicat.

(A suivre).

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL", 15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-z-5-

HIS MAJESTY'S

A l'affiche au Majesty's, pour la semaine prochaine, "The Rose of Alhambra" un gracieux opéra comique du compositeur Hosmer.

On nous dit grand bien de cete œuvre. Le livret est agréablement romanesque et la partition contient des morceaux d'un joli sentiment et des chœurs d'un rythme plaisant.

LILLIAN BLAUVELT, dans "The Rose of the Alhambra", au Majesty's,,

"The Rose of Alhambra" est montée en des décors superbes avec un grand luxe de costumes et de lumières.

La principale interprête de l'opéra de M. Hosmer sera Miss Lillian Blanvelt, un des meilleurs sopranos qui aient jamais enchanté des oreilles yankees.

THEATRE DES NOUVEAUTES

"Les Erreurs du Mariage" ! Titre énigmatique et bien fait pour piquer la curiosité. En quoi consistent ces erreurs ? C'est ce que nous saurons la semaine prochaine en allant aux Nouveautés applaudir la spirituelle et amusante pièce en 3 actes de Bisson où l'auteur avec sa verve habituelle, met en scène deux ménages mal assortis et nous fait assister aux mille et une péripéties de ces unions où règne la plus complète désunion. C'est aussi une aimable satire du Divorce que cette joyeuse comédie et l'auteur, pour cela, ne craint pas de nous mener jusqu'en Amérique, à Chicago, la ville fameuse qui tient le record des mariages rompus.

Toute cette histoire est une succession de scènes du plus haut comique, remplies d'esprit et de situations imprévues.

La distribution des "Erreurs du Mariage", comprend tous nos artistes favoris. Voici les principaux rôles: Forcinal, M. J. Prévost ; Radigois, Christian ; Morizet, Lefrançais, etc. Du côté féminin, nous voyons Mlle Ducage dans le rôle de "Denise"; Mlle Berthall, "Mme Courpatin"; Mlle Bienfait, "Hélène" ; Mme Dariot, "Rosa".

Avec une aussi parfaite interprétation, "les Erreurs du Mariage" aúra le plus grand succès. Tout le monde voudra aller voir et applaudir la pièce et les interprètes.

Lundi soir, pendant les entr'actes, programme spécial d'intermèdes avec le concours de Mme Lefrançais et de M. G. Desplas.

A l'étude, pour la semaine du 12, la si jolie pièce de Meilhac et Halévy : "Décoré" !

ACADEMIE DE MUSIQUE

La direction de l'Académie nous offre la semaine prochaine une fort amusante fantaisie californienne sur les unions et les trusts, intitulée "I. O.U."

"I.O.U." est un des rares spectacles qui aient réussi à faire avec succès le voyage de San Francisco à Boston. Il ne faut chercher dans cette pièce ni intrigue, ni étude de mœurs ou de caractère. C'est, simplement, une série de scène drolatiques qui servent de prétexte à d'amusantes chansons, à de spirituels dialogues et à des évolutions de chœurs.

MAX DILL, dans "I. O. U." à l'Académie de Musique

Les deux principaux rôles — deux allemands ingénieux et ingénus—sont interprétés par Kolb et Dill qui se sont fait une spécialité des types teutons.

Kolb et Dill, de l'aveu des critiques les plus autorisés sont les seuls comédiens qui puissent prétendre à recueillir, dans la faveur publique, l'héritage des célèbres MM. Weber et Fields.

Les orateurs, les chantres et les conférenciers ne manquent jamais d'employer journellement la GOMME A LA MENTHAL PEPSINE DE BODE. 211-g-N

LA REVUE DRAMATIQUE

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Petit Jacques", drame en huit tableaux de William Busnach, sera repris, la semaine prochaine, au théâtre National Français. C'est un beau drame qui a fait et fait encore courir tout Paris à des centaines et des centaines de représentations. On sait que le "Petit Jacques" a été tiré d'un roman de Jules Claretie, l'illustre académicien directeur de la Comédie-Française.

Il y a de tout dans cette pièce, de la générosité poussée jusqu'à sa limite extrême, dans le beau rôle de Pierre Girard, ce père qui est prêt à se laisser condamner lorsqu'il peut prouver son innocence pour assurer à jamais l'avenir de son fils, le Petit Jacques ; encore de la générosité chez Polyte, cet enfant du faubourg à qui sa conscience ne permettra pas qu'une telle injustice s'accomplisse et le repoussera jusque sur les marches de l'échafaad dénoncer les vrais coupables et sauver l'innocent.

Voilà qui donne déjà une idée de la somme de pathétisme qu'on rencontrera dans ce drame. Le mouvement scénique y est habilement gradué et l'intérêt ne fait qu'augmenter, depuis la première scène jusqu'à la chûte du rideau.

Le rôle du petit Jacques sera joué par la toute gracieuse Francine Vasse qui — on le sait, porte le travesti à ravir.

Lesautres personnages sont : Pierre Girard — Lombard ; Georges de Laverdac — Scheler ; Henri de Laverdac — Filion ; de la Roseraie — Hamel ; Polyte — Neuillet ; Dr Edwards — Palmiéri ; Cte de Maximieux — Leurs ; Brigadier de police —Godeau ; Mathivet Soulier ; un juge — Gosselin ; l'aumonier — Mathus ; Jeanne — Marie-Adrienne Dericourt ; Cecile de la Roseraie—Germaine Vhéry ; la mère Ropiquet — Lucy Marsoll ; la comtesse d'Avigny — Soulier.

Mlle F. VASSE qui jouera le rôle du "Petit Jacques" au National

La mise en scène préparée par Dhavrol promet des surprises.

ENROUEMENT GORGE IRRITÉE

Peuvent être guéris en peu de temps par l'aspiration du Catarrhozone.

Les personnes qui sont sujettes aux maladies de la gorge devraient le respirer cinq minutes quelques fois par jour. Il est adoucissant et agréable, donne un soulagement immédiat et vous empêche de contracter le rhume.

La vapeur de Catarrhozone est tout à la fois antiseptique et adoucissante. Elle guérit la sensibilité et l'irritation, fait disparaître l'inflammation et guérit en peu de temps la toux et les rhumes.

M. S. T. Wright, de Skeads Mills, Ont., dit : "J'eus une attaque sérieuse de mal de gorge avec inflammation des amygdales et douleur de la poitrine. Je respirai Catarrhozone et il m'a guéri de ma maladie. J'admire beaucoup ses effets agréables et adoucissants."

M. James Ferguson, de Perth, Ont., écrit : "J'ai employé Catarrhozone pour le mal de gorge et rhume de cerveau et je l'ai trouvé bon remède. Je le recommande avec enthousiasme."

Le Rév. M. McRay, de Goderich, Ont., écrit : "Catarrhozone est un remède excellent pour l'irritation de la gorge par le fait d'adresser la parole en oublic. Il agit d'une manière admirable sur le catarrhe. Je suis heureux de vous dire que votre remède remplit le but qu'on réclame pour lui."

Pour toutes maladies de la gorge et des poumons, la bronchite, le catarrhe, les rhumes et la toux, il n'y a pas de remède pour donner un résultat aussi prompt que Catarrhozone. Il est prompt, sans douleur et guérit sans tuer l'estomac au moyen de médecines.

Deux mois de traitement coûtent seulement un dollar Grandeur d'essai 25c. Vendu par tous les pharmaciens ou par la malle, de N. C. Polson & Co., Kingston, Ont. ou Hartford, Conn., E. U. A. 280-g-18-h

VUES ANIMEES

Salle Dumas

M. Dumas, propriétaire de la salle Dumas, coin des rues Ontario et Visitation, est allé à New-York, d'où il rapportera une nouvelle collection de vues cinématographiques inédites à Montréal.

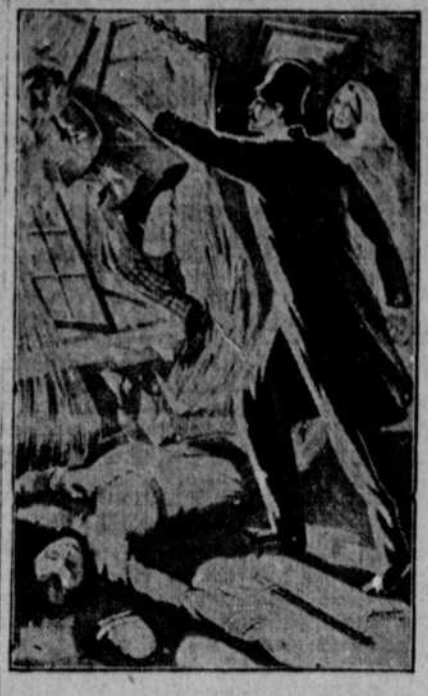
On peut donc s'attendre à un superbe spectacle de vues animées à la salle Dumas, la semaine prochaine.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Au dernier concert de l'Orchestre Symphonique, vendredi prochain, on entendra M. Emiliano Renaud et Miss Mabel Bailler, soprano.

THEATRE FRANÇAIS

"Girls of the Streets" ! Tel est le titre suggestif en sa simplicité du drame émouvant que nous offrira, la semaine prochaine, la direction du Français.



UNE SCENE DE "GIRL OF THE STREETS", au Français

C'est le roman d'une jeune fille du peuple, pauvre mais sublime, qui passe les plus belles années de son existence à sauver la vie de son frère poursuivi par une bande de scélérats dont il a découvert les secrets.

Inutile d'ajouter que tout finit pour le mieux dans le meilleur des théâtres. Quoiqu'il en soit, on peu s'attendre à pleurer énormement à la représentation de "Girls of the Streets" Les personnes prévoyantes feront donc bien d'emporter deux mouchoirs plutôt qu'un.

Le rôle de l'héroîne sera joué par Miss Edith Gray, jeune femme talentueuse autant que belle.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-z-5-s

THEATRE ROYAL

Nous aurons la semaine prochaine l'occasion si longtemps attendue d'applaudir le célèbre Edmund Hayes étoile de la célèbre troupe des "Brigadiers".

Est-il besoin de refaire ici la biographie de M. Hayes ? Né de parents pauvres mais honnêtes, l'excellent artiste ne se sentit sollicité par la vocation de la scène qu'à l'âge de vingt ans. Depuis il s'est fait applaudir d'un bout des Etats-Unis à l'autre bout dans plus de cinq cents rôles différents. 500 rôles en 10 ans ! Voilà, si nous ne faisons erreur, un record que maints vétérans ne sauraient atteindre.

ADELE PALMER, de la troupe des "Brigadiers" au théâtre Royal

Avec le concours d'une troupe d'élite, M. Hayes interprètera la semaine prochaine pour notre joie une désopilante opérette-bouffe en 2 actes, intitulée "A Wise Guy".

THEATRE BIJOU

"La fille chez Maxim"

Hier soir, la direction se voyait dans la pénible nécessité de refuser l'entrée à plus de 500 spectateurs. La salle était archi-comble, comme à toutes les autres représentations d'ailleurs. Aussi devant ce succès formidable, la direction se décidait à garder "La dame de chez Maxim" à l'affiche pour la semaine prochaine encore. Jamais à Montréal on a vu une pièce aussi originale, aussi bien interprétée. Magda Simon, dans la Moine Crevette est l'une des grandes sources du succès de la pièce. Très belle femme, douée d'une avantageuse personnalité, ce qui ne gâte rien, elle unit à tout cela un talent d'une souplesse extraordinaire et une gaieté tellement communicative que dès son apparition en scène, les spectateurs éclatent en applaudissements frénétiques. Madame Mathilde Samson, dans un rôle plutôt effacé, joue avec tant de chic, tant de délicatesse parisienne, qu'elle recueille une des grosses parts du succès. Le public aime beaucoup cette petite. Dane en médecin célèbre, c'est un comble. Quelle tête! quel jeu, quelle composition de personnages. Toujours drôle, sans trivialité, toujours juste, sans être terne, ce comédien est l'un des gros atouts de M. Carême. Ce dernier s'est révélé comédien talentueux dans son rôle de général, cette semaine. Il enlève ce rôle avec beaucoup d'entrain et le public lui fait un beau succès. Cartal, Delville, Geo. Aramini, Cahuzè,s Denières, Mesdames Verteuil, et Tilton en baronne si délicieusement vieillote; tous forment un tant de la plus grand homégénéité. Bref, c'est un succès énorme et qui continuera encore toute la semaine.

LE COMMENCEMENT DE LA MALADIE

C'est le temps de l'arrêter—Et les moyens de l'enrayer sont fournis par les Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie.

Est que maintenant vos repas deviennent plus intéressants pour vous, par cause des douleurs qu'elles amènent ? Votre appétit est-il disparu ? Vous levez-vous le matin avec un goût mauvais très prononcé dans la bouche? Vous sentez-vous des malaises dans la tête comme une sorte de migraine ? Votre journée d'ouvrage est-elle un fardeau ? Les plaisanteries vous ennuient-elles ?

Si vous avez quelques-uns de ces symptômes, c'est le temps de faire attention à votre estomac. Il a été surmené et a besoin d'aide. Prêtez-lui secours immédiatement ou vous glisserez vers l'Indigestion et de là vers la Dyspepsie. Aidez votre estomac au moyen des Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie. Elles n'ont jamais manqué de remonter l'estomac et de la ramener à un état de santé.

Maria Ann Bujold, de Marie Cap, Comté Bonaventure, Québec, dit : "Deux ans durant, ma vie fut un fardeau. Je ne pouvais prendre la moindre nourriture sans avoir une douleur dans l'estomac. Une boite de Tablettes de Dodd pour la Dyspepsie m'a guérie et depuis je n'ai plus éprouvé le retour de la maladie.

280-g

PARC SOHMER

Dans la concurrence effrénée que se font tous les théâtres de Montréal, pour gagner les faveurs du public, le Parc Sohmer se maintient toujours au premier rang, grâce à l'inlassable activité de la direction qui ne recule devant aucun sacrifice pour satisfaire sa nombreuse clientèle et lui procurer du nouveau. Pour les deux seules représentations de demain, elle a fait venir à grands frais de New-York, quatre étoiles de première grandeur, qui feront leur première apparition devant un auditoire canadien.

Aschida, un prince japonais, est un magicien qui a exécuté ses tours merveilleux dans toutes les capitales de l'Europe. Mlle Caprice Lewis, équilibriste sur trapèze, a fait fureur à New-York pendant tout un mois, par la hardiesse et l'élégance de son jeu, la sculpturale beauté de ses formes et l'éblouissante richesse de ses costumes. Viola et Engel, clowns, acrobates et comédiens, donneront la note gaie, pendant que M. Victor Occellier, le fameux baryton de Grand Opéra, et M. Fred. Lafond, le champion des danseurs canadiens, seront les représentants du grand art. La Compagnie de Kinétographe a préparé un programme très complet de vues animées et la musique du Parc, au grand complet, promet de se surpasser.

Représentations après-midi et soir. Entrée, 10 cents.

L'appétit perdu Rapidement rendu

Ferrozone devrait être pris après chaque repas, et il est certain qu'une amélioration suivra.

Un dégoût pour la nourriture suit souvent La Grippe ou la fièvre, ou provient par tout surmenage ou fatigue. C'est une condition dangereuse frayant le chemin à une maladie plus sérieuse. Par cette raison, on devrait y remédier immédiatement par l'emploi régulier de Ferrozone.

Ferrozone est un nouveau remède merveilleux. Il donne immédiatement le signal d'un goût pour les aliments ; et il donne à l'estomac la force de digérer et d'assimiler tout ce qu'on mange. La dyspepsie et l'indigestion sont tout à fait inconnues chez ceux qui font usage de Ferrozone ; simplement parce qu'il digère la nourriture si rapidement qu'elle n'a pas le temps de fermenter ou de surir sur l'estomac. Ferrozone régularise les boyaux, remédie rapidement aux maladies urinaires et fait que tous les organes du corps remplissent leurs fonctions, avec la régularité voulue. Si le foie est inactif, ou si les poumons ne font leur travail d'élémination comme ils le devraient ; ils sont rapidement ramenés à leur action normale, et les poisons qui auraient pu de toute autre manière séjourner dans le système pour y causer la maladie ou la mauvaise santé, sont vite chassés par la voie des conduits naturels.

Le moyen le plus sûr de perfectionner la santé, c'est Ferrozone. Jeunes filles qui avez été habituées à ne manger presque rien au déjeuner, perdez aussitôt cette mauvaise habitude par l'emploi de Ferrozone, et comme résultat, grandissez avec la santé vigoureuse du sexe féminin. Quand les gens grandissent et perdent la force et la vigueur de la jeunesse, elles ont besoin d'un bon tonique et révivificateur du sang pour les rendre capables de résister aux épreuves de notre hiver rigoureux, et c'est là que Ferrozone peut être employé avec grand avantage.

Tous, tant jeunes que vieux, faibles et forts, hommes et femmes, peuvent retirer des bénéfices inconnus de Ferrozone. Il est garanti ne contenir aucun opium ou remèdes injurieux, et il fera ce dont il est capable de faire.

Les pharmaciens le recommandent et le vendent, prix 50c la boite ou trois boites pour $1.25. Envoi par la malle à votre adresse, si le prix est envoyé à N. C. Polson & Cie, Kingston, Ont., Hartford, Conn., E. U. A 280-g-18-h

LE OUIMETOSCOPE

M. L. E. Ouimet vient de s'arranger par contrat, avec la célèbre maison Pathé de Paris, pour qu'incessamment on lui envoie, avant toute autre ville américaine, les plus récentes primeurs et les plus captivantes actualités.

On sait que la maison Pathé est la plus célèbre dans tout l'univers pour la préparation et la fabrication de ses vues animées. Cette maison répand dans le monde entier tous les jours pour plus de 1,000 pieds de spectacles absolument nouveaux et toujours fidèles à la vérité quand ils ne dépassent pas tout ce que l'imagination peut concevoir en fait de fantaisie. La maison Pathé recueille dans les dépêches tout ce qu'il y a d'intéressant, envoie immédiatement ses artistes et ses "reporters" sur place, reconstitue exactement tous les décors et la mise en scène, si difficile que cela soit, et à l'aide de sa troupe de plus de 100 personnages stylés pour cette besogne, elle atteint la vérité la plus parfaite. Cela coûte cher et le public ne doit pas être surpris d'apprendre que M. Ouimet aura à payer jusqu'à $200 de location pour chaque ruban de vues de 1,000 pieds. Et si pour une seule soirée il faut passer sept ou huit rubans, on comprend tout le souci que M. Ouimet prend de son public et l'on est certain d'avoir toujours une valeur de première classe aux représentations du Ouimetoscope. Le programme qui change toutes les semaines est toujours de plus en plus intéressant, et quiconque manque une semaine, manque une occasion de s'instruire sur quelque chose qu'il ne connaissait pas encore où de faire une provision de rire pour toute une semaine. C'est pourquoi il y a toujours foule aux représentations bi-quotidiennes de la salle Poiré.

JEAN GERARDY

C'est mardi prochain qu'aura lieu à la nouvelle Salle Stanley le concert du jeune et déjà célèbre Jean Gerardy.

La vente des billets pour ce concert est déjà considérable et il est, dès maintenant certain que le prince des violoncellistes jouera devant une salle comble.

Gerardy sera accompagné par le pianiste Goellner. On entendra également à ce concert Miss Jeannie Rankin, contralto.

ARTHUR RUBINSTEIN

Encore un peu de temps et nous l'entendrons, nous aussi le jeune virtuose allemand qui porte si glorieusement le nom déjà illustre de Rubinstein.

C'est le 14 mars que M. Arthur Rubenstein exécutera pour nous, à la salle Stanley, le programme suidant :

ARTHUR RUBINSTEIN

Toccata, D Mineur . .	Bach-Tausig
Sonate, B Mineur op 58 .	Chopin
Allegro Maestoso — Scherzo —Largo' Finale.	
Des Abends, Aufechwung, Varum, Grillen, Traumeswirren, ...	Schumann
Barcarolle, Polonaise	Chopin
Mephisto	Liszt

SWEETSBURG

(Correspondance particulière)

Sweetsburg, 2. — Mme F. A. A. Giroux, accompagnée de sa jeune fille Marie-Ange, est depuis quelques jours en visite à St-Hyacinthe.

—Mme C. A. Boright, est de retour d'une promenade à Stanbridge East, chez M. Massey, gérant de la Sovereign Bank.

—Le Lieutenant-gouverneur par un décret de l'Exécutif, vient de nommer sténographe officiel de la Cour du Banc du Roi et de la Cour du Magistrat, avec de jolis appointements, M. Emile Ostiguy, qui est déjà sténographe officiel de la Cour Supérieure. Ces fonctions ne l'empêcheront pas cependant de poursuivre ses études légales avec activité.

—Mardi dernier eut lieu la séance habituelle du Club Littéraire. M. Gilman nous donna une conférence éthérée sur les planètes, M. Léonard nous débita une spirituelle pièce de Drummond, et M. Loiselle nous fit rêver aux oiseaux, que l'hiver tient loin de nos rivages, en exécutant avec brio deux solos de piccolo. Il y eut aussi quelques allocutions par MM. Smith, Duboyce, Lynch et Westover; ce dernier fit une magnifique improvisation sur la genèse du monde.

—Les musiciens de Cowansville et de Sweetsburg commencent à s'agiter : ils se sont mis dans la tête de nous jouer des mélodies cet été, lorsque nous nous promènerons dans nos poétiques avenues, et pour ce, veulent organiser une fanfare.

—Le juge Mulvena sera ici le 8 mars. Les voleurs de chevaux qui vont comparaître n'ont qu'à se bien tenir ; ils iront probablement jouer du violon quelques années au pénitencier.

—Miles L. et M. McNickells de Belmont, Ontario, sont de passage à Sweetsburg, les hôtes de Mme Millar.

ST-JUDE.

(Correspondance particulière)

St- Jude, 2. — Un grand incendie a détruit la maison de M. Joseph Perrault, vers les 9 heures du soir.

Tout fut réduit en cendres, dépendances et ameublement. Les pertes s'élèvent à $800.00. La maison s'élevait près de la gare.

Demandez à votre pharmacien la Nozaline de Chrétien-Zaugg.
103-g-a

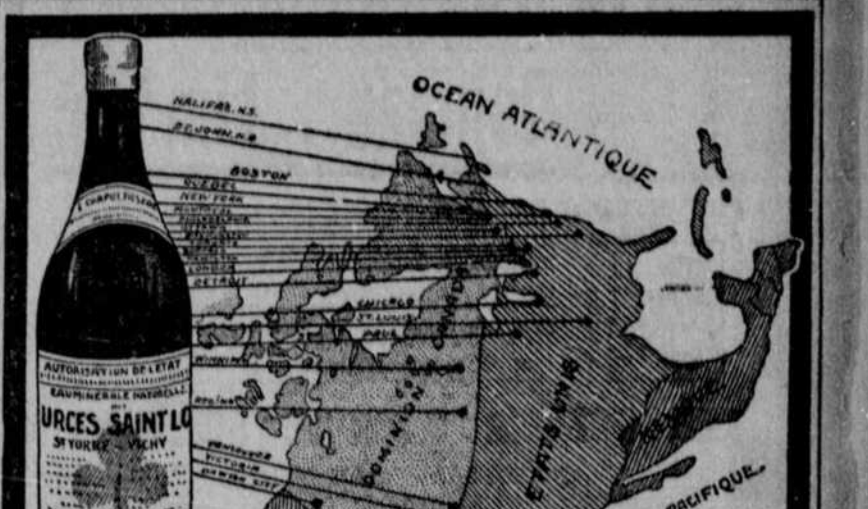
AVIS AUX TONNELIERS

Les Célèbres Outils de Tonneliers
DE BARTON

Nous avons la ligne complète
d'outils de Rabone, tels que
Pieds-de-roi, Niveaux, Mesures en Toile et en Acier

LA CIE E. CAVANAGH, Limitée
Coin Notre-Dame et des Seigneurs 280

LA REPUTATION DE
L'EAU DE VICHY DES SOURCES ST-LOUIS
EST ETABLIE D'UN OCEAN A L'AUTRE



—EN VENTE PARTOUT—
L. CHAPUT FILS & CIE, Seuls Agents, Montréal.
280.

SIROP D'ANIS GAUVIN
MARQUE DEPOSÉE
REGISTERED TRADE MARK
PRIX 25 CTS
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
J.A.E. GAUVIN Phamacien
1286 rue Ste Catherine Montreal
Sirop d'Anis Gauvin

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

est le sirop le plus agréable et le seul recommandable dans toutes les maladies de l'enfance.

C'est un puissant facteur pour rétablir les bébés malades.

Il procure à l'enfant un soulagement immédiat et un sommeil calme et paisible.

On l'administre sans crainte aux plus jeunes bébés. Il est sans danger.

En Vente Partout à 25c
Méfiez-vous des Imitations.
280.

Avez-vous besoin d'un bon placement ? , ...

Nous avons la plus belle proposition qui ait jaété offerte à ceux qui font des placements.

Nous avons l'unique raffinerie de cuivre en Canada.

Nous controlons les procedés secrets de raffiner le cuivre.

Notre établissement actuel est en complète opération.

Mais il n'est pas d'une étendue suffisante pour remplir la demande.

Pour arriver à ce but nous avons à l'agrandir sans retard.

Cela exige du capital.

Pour avoir ce capital nécessaire, nous vendons un nombre limité de parts de stock.—Montreal Copper Co., Ltd.—à $100 la part.

L'an dernier ce stock a été payé 17⅔ p. c.

Avec un établissement plus grand pour augmenter la production, il n'y a pas de limite au prix qu'il sera payé.

Permettez nous de vous envoyer un prospectus.

Il parle du cuivre et établit clairement ce que nous avons à offrir.

Si vous demeurez en ville, téléphonez à Main 1813 et nous fixerons un rendez vous avec vous.

Montreal Copper Co., Ltd.
280 332 Rue William.

Machinerie et Accessoires

Assortiment complet en magasin.

Demandez notre catalogue et nos Escomptes.

WILLIAMS & WILSON
320-326 RUE ST-JACQUES
258 1-2 x s.—n.

The Ottawa Carbide Company, Limitée,

FABRICANTS DE——
Carbure de Calcium. L'excellence de notre Carbure de Calcium est reconnue dans le monde entier. Adressez vos commandes : : : : : :

THE OTTAWA CARBIDE COMPANY,
OTTAWA, ONTARIO. 127-me-s-n

HACHES 333 50c Daisy et B'ack Prince 75c Walters 90c
Garanties pour résister au froid et aux nœuds de sapin noir . . . $1.00 Tous les articles de Ferronnerie
—— Téléphone 1403 ——
W. C. CHARLESON, 79, 81, 83 Rue Rideau, Ottawa 25+sn

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, Limited
6 rue Shannon, MONTREAL.

ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION D'ACIER

Gros assortiment de LAMBOURDES, CHEVRONS, ANGLES, et PLAQUES de toutes sortes :: :: .:

6 RUE SHANNON. 35-ma-j-s-n

Polson Iron Works, Limited

Constructeurs de Vaisseaux en acier, Ingénieurs et fabricants de Bouilloires

Nous offrons les Bateaux suivants en vente:

YACHT A VAPEUR longueur 65'0" largeur 10'6" tirant d'eau 4'5" vitesse 11 milles, Prix........ $3,500
YACHT A VAPEUR longueur 55'6" largeur 6'3" tirant d'eau 27" vitesse 9 milles. Prix........ $1,500
CHALOUPE A VAPEUR roue à aubes à la poupe, longueur 31'0" largeur 6" tirant d'eau 9" pour rivière. Prix........ $1,200
CHALOUPE A GASOLINE longueur 25'6" largeur 5'4" tirant d'eau 2" vitesse environ milles. Prix........ $ 850
CHALOUPE A GASOLINE longueur 20'0" largeur 4'8" tirant d'eau 15" Prix........ $ 250
BATEAU MOTEUR NEUF longueur 3[illegible]" largeur 5'0" tirant d'eau 16" vitesse 1[illegible] milles. Dessin et moteur Thornycroft. Prix $3,000

Renseignements complets en s'adressant à la

POLSON IRON WORKS, Limited
TORONTO, CANADA 26—ma-j-s-n

The Canadian Fog Signal Co., Limited

TORONTO, ONT.,

FABRICANTS...

d'Appareils à Signaux perfectionnés pour le brouillard, à air comprimé, Pompes a triple expansion, Réservoirs à air, etc., etc.

123—111 ma-j-s-n

SOCIETE GENERALE DES ELEVEURS

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

L'assemblée générale de cette Société a eu lieu le 26 janvier dernier, à Montréal, sous la présidence de l'honorable M. N. Garneau. Environ cinquante personnes étaient présentes, entr'autres:

L'honorable M. Fisher, Ministre de l'Agriculture du Canada; M. F. W. Hodson, commissaire du bétail, et MM. Arsène Denis, Dr P. P. Gatien, V. S., Dr Pilon, V. S., M.-P.-P., Jos. Girard, M.-P.-P., Dr Reid, V. S., Elie Girouard, Ls. P. Sylvestre, T. B. Macaulay, R. Ness, Prof. Grisdale, Thos. Drysdale, J. Deland, J. B. Deland, U. Legris, D. Turenne, Napoléon Lachapelle, Louis Lavallée, G. Garceau, Calixte Ouimet, P. Brodeur, P. Girouard, Charles Robinson, Wm. Harris, Lucien Toupin, T. O. Bourdon, Ant. Phaneuf, J. Quest, Jos. Toupin, A. J. Stevens, E. J. Morgan, H. Davidson, Cyp. Roy, W. P. Fearney, James Bryson, Paul Lavallée, N. Jeannotte, Ls. Thouin, J. W. Gilmour, E. C. Brosseau, Jos. Labelle, Oct. Perrier.

Le Dr J. A. Couture agissait comme secrétaire.

Le procès-verbal de la dernière assemblée ayant été approuvé, le secrétaire lut le rapport des directeurs communiquant à l'assemblée ce qui avait été fait dans le cours de l'année en vue de nationaliser les Livres de Généalogie des races animales. A une assemblée spéciale des directeurs, tenue le 13 juin dernier, et convoquée à la demande de l'honorable M. Fisher, il fut décidé à l'unanimité d'accéder à la demande de l'hon. Ministre de l'Agriculture, de nationaliser ces Livres de Généalogie d'organiser les diverses Associations formant la Société générale des Eleveurs de la province de Québec, d'après la loi fédérale, concernant la "Constitution des Associations de Livres de Généalogie du bétail" et de transférer au département de l'Agriculture du Canada, les divers Livres de Généalogie, tenus actuellement par la Société des Eleveurs.

Un comité spécial fut alors nommé pour s'entendre avec M. F. W. Hodson, représentant le Ministre de l'Agriculture, sur les conditions du transfert des Livres de Généalogie et les détails de l'organisation des diverses Sociétés d'Eleveurs. Ce comité, composé de l'hon. N. Garneau, MM. J. A. Couture, A. Denis, Ls. Lavallée, Paul Lavallée, Elie Girouard, G. Garceau, T. B. Macaulay, se réunit à Montréal, le 3 octobre dernier, M. Hodson étant présent. Les conditions suivantes du transfert des Livres de Généalogie, furent consenties par les deux parties:

1o. Que le département de l'Agriculture du Canada, avec l'approbation de chacune des Sociétés qui tiennent des Livres de Généalogie et qui sont nationalisées (National Record Associations), fera enrégistrer gratuitement, quand demande lui en sera faite par les propriétaires respectifs, tous les animaux encore vivants, enrégistrés dans les Livres de la province de Québec, à l'époque où ces livres seront fermés; pourvu toutefois que les pedigrees de ces animaux soient acceptables pour l'enrégistrement dans les Livres de Généalogie nationalisés ou dans ceux qui seront reconnus par le Département de l'Agriculture du Canada.

2o. Que les Livres de généalogie du bétail canadien et des chevaux canadiens soient publiés en français et en anglais ; que les formules et les certificats requis pour l'enregistrement de ces animaux seront en français et en anglais ; que les formules françaises et les certificats français seront toujours employes, excepte quand ceux de langue anglaise seront demandés.

3o. Que les Livres de généalogie de toutes les autres races de chevaux, de bestiaux, de moutons et de porcs seront publiés en anglais, et que les formules et les certificats seront aussi en anglais et en français, mais que les formules et les certificats en langie anglaise seront toujours employés, excepté quand ceux en langue française seront demandés.

4o. Que les sociétés d'éleveurs de bétail canadien et de chevaux canadiens recevront du Département de l'Agriculture du Canada une subvention anuelle suffisante pour leur permettre de poirvoir à leurs besoins respectifs.

5o. Que les sociétés d'éleveurs de moutons et de porcs conservent leurs organisations actuelles, et que la souscription annuelle des membres restera la proprieté de ces societes ; que le secrétaire de ces sociétés fera connaître aux régustraires des sociétes nationales des éleveurs de moutons et de porcs le nom des personnes qui deviendront membres des sociétés correspondantes de la province de Québec ; que ces membres jouiront de tous les privilèges des membres des sociétés d'éleveurs de moutons et de porcs du Dominion ; que le bureau national des records (enregistrements) soit prié de faire publier chaque année un état montrant (a) les recettes provenant des enregistrements de chaque race d'animaux dans chaque province ; (b) les frais encourus par ces enregistrements ; (c) les profits nets réalisés par ces enregistrements pour chaque race d'animaux dans chaque province; que les profits nets réalisés par l'enregistrement des moutons et des porcs de la province de Québec soient remboursés chaque année aux sociétés d'éleveurs de ces animaux dans la province de Québec pour être employé selon qu'il en sera décidé par les membres eux-mêmes à une assemblée annuelle ou à une assemblée générale.

Les conditions 4 et 5 ainsi que la promesse de publier en anglais les livres de génealigie du bétail et des chevaux canadiens doivent être ratifiées par l'honorable ministre de l'Agriculture du Canada.

Le président invite l'honorable M. Fisher à porter la parole.

L'honorable ministre remercie le présaident de lui donner l'occasion de donner certaines explications et de féliciter les directeurs de la société des éleveurs de la manière qu'ils ont conduit ces négociations et de s'être montrés conciliants tout en s'efforçant d'obtenir les conditions les plus avantageuses pour les éleveurs de la province de Québec. Quant à lui, il se déclare heureux que les directeurs aient résolu de nationaliser les livres de généalogie de la société et de se constituer d'après la loi fédérale. Il est certain que ces changements auront d'heureux résultats et seront tout à l'avantage des éleveurs. Il est heureux aussi de déclarer qu'il ratifie dès maintenant les conditions 4 et 5 ainsi que la promesse de publier dans les deux langues le livre de généalogie du bétail canadien et des chevaux canadiens. L'hon. Ministre annonça qu'il avait l'intention de faire tout en son pouvoir en vue de favoriser ces deux excellentes races d'animaux. Le Département de l'Agriculture du Canada donnera à chacune de leurs Sociétés, une subvention suffisante pour leur permettre de mener leur œuvre à bonne fin. Il est en mesure de subventionner ces Sociétés d'Eleveurs de bétail et de chevaux canadiens, parce qu'elles sont "Nationales", qu'elles étendent leurs opérations dans tout le Canada. Quant aux Sociétés d'Eleveurs de moutons et de porcs, elle sont des Sociétés provinciales et la loi ne lui permet pas de leur venir en aide directement. Il leur conseille d'obtenir une subvention du gouvernement de la province.

L'honorable M. Garneau remercia le Ministre de se montrer si libéral envers les éleveurs de bétail et de chevaux canadiens. Le fait est, dit-il, que nous recevons plus que nous attendions, plus que nous avons demandé. Nous n'avions pas demandé de subvention et l'honorable M. Fisher nous en offre une. C'est un plaisir, dit M. Garneau, de travailler avec un ministre comprenant, aussi bien les besoins du pays, et y subvenant aussi libéralement, aussi généreusement.

Le rapport des directeurs est alors adopté.

La résolution suivante fut adoptée à l'unanimité:

RESOLU que la résolution adoptée à l'assemblée des directeurs, le 13 juin dernier, décidant de nationalier les Livres de Généalogie de la Société et que les conditions du transfert de ces Livres de Généalogie au Gouvernement du Canada, telles qu'elles apparaissent dans le rapport des directeurs qui vient d'être adopté, soient et sont ratifiées par cette assemblée générale des membres de la Société.

ELECTION DES OFFICIERS

Sur proposition de MM. A. Denis et R. Ness, l'honorable M. Garneau est réélu Président général de la Société. M. Thos. Drysdale fut réélu 1er vice-président général, et M. Arsène Denis, 2e vice-président général.

Le Docteur J. A. Couture fut élu secrétaire général.

Le Président appela les rapports des élections des officiers des Sociétés affiliées.

M. Jos. Deland fit rapport que la Société des Eleveurs de chevaux canadiens avait élu les officiers suivants:

MM. Jos Deland, président; Robert Ness, vice-président, et J. A. Couture, sècrétaire. Directeurs: MM. Elie Girouard, Gédéon Garceau, Louis Lavallée, Dr J. A. Tellier, Arsène Denis.

M. Arsène Denis fit rapport que la Société des Eleveurs de bétail canadien avait élu le bureau de direction suivant:

MM. Arsène Denis, président.
T. Macaulay, vice-président.
J. A. Couture, secrétaire.

Directeurs: L'honorable N. Garneau, Jos. Dugas, Ls. P. Sylvestre, Louis Thouin, Gédéon Garceau.

M. Nap. Lachapelle fit rapport que la Société des éleveurs de moutons avait élu le bureau suivant : MM. Nap. Lachapelle, président ; Chs Robinson, vice-président ; J. A. Couture, secrétaire. Directeurs : MM. R. W. Frank, A. Denis, U. Legris, H. E. Williams, Paul Lavallée, Jas. Bryson.

M. Louis Lavallée fit rapport que la Société des éleveurs de porcs avait élu les directeurs suivants : MM. Gustave Langelier, président ; Louis Lavallée, vice-président ; J. A. Couture, secrétaire. Directeurs : MM. R. J. McNeil, J. E. Mastèn, Michel Bourassa, Louis Thouin, U. Legris, A. Denis.

Le docteur Couture fit rapport que la Société des éleveurs de bétail Holstein n'avait pas encore fait ses élections, et, par conséquent, que le bureau de direction actuel restait en office jusqu'aux élections prochaines. Ce bureau est composé de MM. Michel Bourassa, président ; J. A. Couture, secrétaire. Directeurs : MM. Charles Bonin, Jos. Elie, Hercule Milot, Philippe Garceau.

Le président de l'assemblée annonça que le bureau général de direction pour l'année prochaine sera composé de l'honorable N. Garneau, président; MM. Thos. Drysdale, 1er vice-président ; Arsène Denis, 2e vice-président ; J. A. Couture, secrétaire. Directeurs : Les présidents des cinq sociétés affiliées, savoir : MM. Jos. Deland, Arsène Denis, Nap. Lachapelle, Gustave Langelier, Michel Bourassa.

Le président dit que le docteur Couture avait annoncé, la veille, à l'assemblée des directeurs, qu'en vue de maintenir la Société générale des Eleveurs, il lui donnerait "gratis" ses services comme secrétaire et se chargerait des frais de bureau.

Des remerciements furent votés au docteur Couture.

Le président informe l'assemblée que, d'après la loi fédérale, les diverses Sociétés d'éleveurs, qui composent la Société Générale, devaient élire chacun un scomité de trois membres, connu sous le nom de "Comité A." Ces Comités A représenteront leurs Sociétés respectives dans le "Bureau Général" des enregistrements (General Record Board).

Le président invite les directeurs de chaque Société à se réunir dans l'après-midi pour nommer les Comités A et choisir le directeur qui forme le comité exécutif avec le président le vice-président et le secrétaire.

Des remerciements furent votés à l'honorable M. Garneau et au ministre de l'Agriculture, et l'assemblée fut levée.

SOCIETES DES ELEVEURS DE CHEVAUX CANADIENS

Le bureau de direction s'est réuni le 26 janvier sous la présidence de M. Jos. Deland. Tous les directeurs étaient présents. M. J. A. Couture agissant comme secrétaire.

Il fut décidé de tenir les livres d'enregistrement ouverts jusqu'à nouvel ordre, pour l'enregistrement de chevaux après inspection (chevaux de souche). L'inspection de ces chevaux sera faite par les deux inspecteurs de la Société MM. Arsène Denis, de St-Norbert, et Norbert Ness, de Howick ; le secrétaire est autorisé à remplacer l'un des inspecteurs, le cas échéant.

L'honoraire d'enregistrement pour chevaux "de souche" fut fixé à $3,-00, la Société payant elle-même les frais de l'inspection.

Le docteur Couture et M. F. W. Hodson furent autorisés à reviser les règlements de la Société et à compléter l'organisation de cette dernière d'après la loi fédérale.

MM. R. Ness, Arsène Denis et J. A. Couture furent choisis pour le Comité A.

M. Arsène Denis fut le directeur choisi pour faire partie du comité exécutif de la Société.

Il fut décidé que la nomination du régistraire de la Société, ainsi que le salaire, les devoirs et les maintien en office de cet officier fussent laissés au Comité exécutif du Bureau National des enregistrements (National Record Board), le tout sujet à l'approbation du comité exécutif de la société.

Il fut aussi résolu de faire des démarches auprès des autorités de l'Arena de Montréal, pour en obtenir une classe spéciale pour les chevaux canadiens.

SOCIETE DES ELEVEURS DE BETAIL CANADIEN

Le bureau de direction s'est réuni le 26 janvier dernier sous la présidence de M. A. Denis ; M. J. A. Couture agit comme secrétaire. Tous les directeurs étaient présents.

L'honorable M. Garneau est choisi pour représenter les directeurs dans le comité exécutif.

MM. Denis, Macaulay et Couture sont élus pour constituer le Comité A.

MM. Couture et Hodson sont autorisés à reviser les règlements de la Société et à en compléter l'organisation en vertu de la loi fédérale.

Il est aussi décidé de laisser au Comité exécutif du Bureau National des enregistrements (National Record Board) la nomination, le salaire, les devoirs et le maintien en office du Régistraire, le tout sujet à l'approbation du Comité exécutif de la Société.

SOCIETE DES ELEVEURS DE MOUTONS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le bureau de direction de cette société s'est réuni le 26 janvier dernier, à Montréal, sous la présidence de M. Nap. Lachapelle. Tous les directeurs étaient présents. Le Dr. J. A. Couture agissait comme secrétaire.

Le président informe le bureau que la loi fédérale, d'après laquelle la Société vient d'être organisée, exige que celle-ci nomme un comité de trois membres (deux Canadiens-français et un Anglais), désigné sous le nom de "Comité A." Ce comité constitue, avec les comités analogues des autres sociétés d'éleveurs, le Bureau National des Enregistrements (National Record Board). La Société devra nommer aussi une personne compétente, parlant bien les deux langues, pour la représenter à la convention prochaine des éleveurs de moutons du Canada et des Etats-Unis.

MM. Nap. Lachapelle, Chs. Robinson, et l'honorable N. Garneau furent choisis pour former le Comité A, et l'honorable N. Garneau fut prié d'être le représentant de la Société à la convention.

SOCIETE DES ELEVEURS DE PORCS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les directeurs de la Société des Eleveurs de Porcs de la Province de Québec se réunissent pour la première fois depuis la réorganisation d'après la loi fédérale, le 26 janvier dernier, à Montréal.

M. Ls. Lavallée, vice-président au fauteuil. M. J. A. Couture agit comme secrétaire. Etaient aussi présents: MM. Ls. Thouin, A. Denis, U. Legris.

Le président expliqua qu'à l'avenir la Société qui vient de se réorganiser d'après la loi fédérale, de même que celle des éleveurs de moutons, continuera de faire partie de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec comme Société provinciale.

Comme Société Nationale ou du Canada, elle formera la Section de Québec dans la Société des Eleveurs de Porcs du Dominion (Dominion Swine Breeders' Association.)

Ainsi que l'a dit l'honorable M. Fisher à l'assemblée générale, la Société des Eleveurs de Porcs et la Société des Eleveurs de moutons étant des Associations provinciales, elles ne peuvent être subventionnées par le gouvernement d'Ottawa. Cependant, elles auront, toutes deux, besoin d'un peu d'aide au moins durant quelques années, et il faudra aviser aux moyens de se procurer les fonds nécessaires pour subvenir aux besoins indispensables de la Société.

Il est résolu que le Président de la Société s'entende avec le Président de la Société des Eleveurs de Moutons et le Dr J. A. Couture pour faire les démarches nécessaires auprès de l'honorable ministre de l'Agriculture de la province en vue d'en obtenir une subvention pour chacune de ces sociétés.

MM. Gustave Langelier, Thos. Drysdale et J. A. Couture furent choisis pour former le Comité A.

TERRIBLES DOULEURS DORSALES

SOUFFRIT HUIT MOIS DE MALADIE RENALE

Il lui fallait parfois rester trois jours au lit

Les Pilules de Doan

Pour les Reins le Guérissent.

M. Thomas Fitzgerald, Hazeldean, Ont., écrit ce qui suit: " J'ai beaucoup souffert de maladie rénale durant huit mois. J'avais de terribles douleurs à la chûte des reins. Il me fallait parfois rester trois jours au lit et je ne pouvais faire aucun travail. J'essayai plusieurs remèdes mais sans succès, de même que des emplâtres, mais inutilement

"Un jour, un voisin me conseilla d'essayer les Pilules de Doan pour les reins. J'étais tellement découragé que je lui dis être fatigué d'essayer des remèdes, mais il me pressa d'en essayer une boite, et, avant de l'avoir finie, je constatai un changement pour le mieux; j'en achetai donc cinq autres boites et mes reins ne m'ont pas fait souffrir depuis. Je ne saurais me passer des Pilules de Doan dans ma maison".

Il n'est réellement pas difficile de guérir la maladie rénale à ses premières phases. Tout ce que vous avez à faire, c'est de faire l'essai des Pilules de Doan pour les reins. Elles sont un remède infaillible contre toutes les formes de la maladie des reins. Elles soulagent rapidement les reins congestionnés, surmenés, et les ramènent graduellement à la santé.

Pilules de Doan pour les reins, 50 cents la boite ou trois boites pour $1.25, chez tous les marchands ou de la Doan Kidney Pills Co., Toronto, Ont.
10-wil

A Travers l'Atlantique par Télégraphe Sans Fil

Des arrangements ont été effectués entre la

Dominion DeForest Wireless Telegraph Co., Limited, du Canada

—ET—

The DeForest Wireless Telegraph Syndicate, Ltd.
DE LONDRES, ANGLETERRE

Pour établir définitivement des communications par Télégraphie Sans Fil entre l'Amérique et l'Europe, le ou avant le **1er Novembre 1906.**

Ces stations seront les plus puissantes du monde. Elles auront une capacité suffisante pour envoyer ou recevoir

50,000 MOTS PAR JOUR

Ce qui donnera à la Dominion Company un revenu net de plus

D'UN MILLION DE DOLLARS PAR ANNEE

revenu basé sur la réduction du tarif des dépêches, qui est de

25 CENTS A 12 CENTS PAR MOT

Ceci, avec les stations de terre de la compagnie, devra donner une recette nette totale de plus de

$1,200,000 PAR ANNEE

soit l'équivalent de 100 p. c. de tout le capital-actions.

La Dominion DeForest Wireless Telegraph Company Limited est la seule compagnie de télégraphie sans fil faisant affaires au Canada et elle compte parmi ses clients quelques-uns des hommes d'affaires les plus éminents et des corporations importantes dans les villes de

MONTREAL, OTTAWA ET QUEBEC

Son chiffre d'affaires augmente rapidement et lorsque sa station de

Toronto sera terminée vers le 15 Mars

elle sera en position d'augmenter encore considérablement ses ressources.

Le capital souscrit ($1,200,000) de la Dominion Company est remarquablement restreint et pour cette raison le prix des actions va augmenter rapidement et nous prévoyons

QU'A UN AN DE CETTE DATE

les parts de la compagnie se vendront

CENT DOLLARS CHACUNE

Ce prix sera calculé sur les recettes nettes de la compagnie. Un intérêt au taux de

6 POUR CENT PAR ANNEE

est actuellement payé trimestriellement sur la valeur au pair des actions et le

Quatrième versement sera fait le 15 Mars

à tous les actionnaires enregistrés le 1er mars.

Les actions qui sont complètement payées et non imposables, peuvent être achetées au pair de nous pour

$5.00 CHACUNE

Ce prix est sujet à être retiré sans avis.
Pour toute correspondance et remise, s'adresser à:

HUMPHREY & COMPANY, 160 rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.
280-y.

The Toronto Lithographing Co., Limited

— 68 Bâtisse de la London Liverpool and Globe, Montréal —

Manufacturiers de Dessins spéciaux pour
CALENDRIERS, ANNONCES, CARTES, CARTES DE RECLAMES A RELIEF ET NOUVEAUTES D'ANNONCES.

Nous avons un assortiment très complet de Calendriers, Cartes et Nouveautés d'annonces pour la saison prochaine. Ces articles proviennent des meilleures manufactures américaines et européennes.
Ecrivez pour échantillons. 280-2Ma-2j-3s

MAISON D. GAGNON & CIE

Beaucoup de marchandises de printemps arrivent chaque jour. Les arrivages de la semaine dernière comprennent les Rideaux en dentelle, les Dentelles à la verge, les Indiennes, les Lawns, les Satines, les Flanellettes, les Toiles, Cotons à Drap, etc.

Nous nous faisons un plaisir de donner à nos clients des cartes ou COUPONS avec chaque achat. Et ces coupons vous donnent droit à de jolis présents GRATIS, en proportion du nombre de coupons que vous aurez. Demandez-les.

L'assortiment de Rideaux de Dentelle est maintenant plus considérable que jamais.

200 paires de Rideaux offerts à 25 p.c., de moins que les prix du gros.

Beaux rideaux dentelle de $1.25 pour 75c la paire.

Beaux rideaux dentelle de $1.50 pour 99c la paire.

Beaux rideaux dentelle de $1.60 pour $1.00 la paire.

Beaux rideaux dentelle de $1.75 pour $1.25 la paire.

Beaux rideaux dentelle de $2.[illegible] pour $1.50 la paire.

Rideaux de dentelle très fine, beaux dessins, prix $2.50 pour $1.75 la paire.

Rideaux qualité de $2.75, pour $2.00 la paire.

Rideaux, qualité de $3.50 pour $2.50 la paire.

Rideaux extra qualité de $4.50, pour $3.50 la paire.

Rideaux extra qualité de $5.25, pour $4.00 la paire.

Nouveau Lawn Blanc large, à 10c, 12c, 15c, 18c, 20c.

Nouveau Lawn Blanc avec remplis, rayures satine pour tabliers, à 13c, 15c, 18c, 20c la verge.

Cotons blanc valeur extra, fin et glacé à 10c, 11c, 12c.

NOUVELLES DENTELLES

Nouvelles dentelles à oreillers à 2c, 3c, 4c, 5c, 7c la verge.

Nouvelles dentelles Point de Paris à 5c, 8c, 10c, 15c la verge.

Nouvelles dentelles Orientale à 10c, 12c, 15c, 18c, 25c la verge.

Nouvelles dentelles Valencienne à 5c, 8c, 10c, 12c la verge.

Nouvelles dentelles en coton, diverses qualités à 5c la verge.

Nouvelles dentelles Guipure à 15c, 20c, 25c, 35c, 50c la verge.

Nouvelles dentelles à yoke, All Over en blanc, crème, à 25c, 35c, 40c, 50c, 70c, 75c, $1.00 la verge.

Nouvelles dentelles en soie, noire à 15c, 20c, 25c, 30c, 35c la verge.

Dentelles soie, crème à 10c, 15c, 20c, 25c. la verge.

Dentelles toile appelée Torchon, variété de prix et qualité.

Flanellette blanche à 6½c, 7c, 10c, 12c, 15c la verge.

Flanellette grise à 9c, 10c, 11c, 12c, 15c, la verge.

Flanellette rayée à 6c, 8c, 10c, 11c la verge.

Flanellette rose, bleu pâle ou rouge à 6c, 10c la verge.

Flanellette pour robes à 8c, 10c, 12c la verge.

TOILES A NAPPE

en grande variété de largeur et qualité, des valeurs qui surpassent toute attente à 25c, 27c, 30c, 34c, 40c, 43c, 45c, 50c, 55c, 75c,

Notre département de tapis et prélart contient toujours les meilleures lignes provenant des fabriques les plus en renommé. Venez voir nos marchandises avant d'acheter ailleurs.

D. GAGNON & CIE, 165 Rue St-Laurent
—COIN DORCHESTER—

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-s-5-s

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elle agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

174-l-me-s-va-a

CENTRES FRANCO-AMERICAINS

ATTLEBORO, MASS.

(Correspondance particulière)

Attleboro, 2. — Le bazar de l'église St-Joseph, s'est terminé mardi soir par un succès éclatant. Le concours pour une machine à coudre entre Mme Edmond Larose et Mme Joseph Maillot a donné la victoire à cette dernière qui a apporté la jolie somme de $85.05. M. Wilfrid Charlebois fut vainqueur contre M. John Gaumond, dans le concours pour un buffet de salle à diner (sideboard). Il a contribué à lui seul la jolie somme de $111.56.

Le troisième concours était organisé pour une montre en or solide que se disputèrent MM. Euclide Boisvert, Charles Poissant et Wenceslas Charlebois. La victoire resta à M. Boisvert avec $141.45.

Arrive le dernier, pour une bague montée en diamants. Les demoiselles rivalisèrent de zèle ; Alida Beaudry, Louisa Coutu, Bertha Peltier et Emma Bernier qui resta avec la palme, c'est à dire la bague pour laquelle elle a versé $216.70, suivie de près par Mlle Beaudry avec $213.74.

—Les élections municipales qui auront lieu lundi prochain, battent leur plein et sont très disputées. Sont en lice, le maire William H. Goff, président du conseil de ville, George A. Sweeney, George Worrall et Milard F. Ashley. Lundi dernier, Goff adressa la parole devant 200 électeurs. Il démontra les progrès faits par la ville depuis l'administration dont il est le chef. Il y a neuf ans, les finances de la ville se bornaient à une dette flottante de $150,000 ; les taxes étaient de $21 par $1,000 ; aucune appropriation n'était faite pour l'arrosage des rues.

Aujourd'hui, cette appropriation existe ; les appropriations générales sont doublées, les taxes réduites à $16.10 du $1,000 et la ville a dans le trésor $20,000.

—J'oubliais qu'à la fin de la clôture du bazar, M. le curé Messier remercia en termes élogieux les concurrents pour le travail fait et le beau résultat obtenu ; de même que tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès général de cette fête de charité, le premier pas financier fait dans la voie de l'érection de la nouvelle église de St-Joseph d'Attleboro.

—Narcisse Héroux et Samuel Vance, employés dans le département de la voirie, ont été ensevelis dans une carrière de gravier de la rue Orange à la suite de l'éboulement d'une tranchée au pied de laquelle ils travaillaient. Tous deux ont été blessés grièvement.

Les deux ouvriers extrayaient du gravier pour le département de la voirie, et comme le sol était profondément gelé, il leur fallait travailler à la partie inférieure de la tranchée. Une grande excavation avait été creusée sous le talus gelé lorsque sans le moindre avertissement un éboulement se produisit.

Héroux et Vance ne purent s'éloigner et furent ensevelis, l'un jusqu'au cou et l'autre jusqu'à la ceinture par le gravier éboulé.

Ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés que leurs compagnons de travail purent les dégager. Ils ont été grièvement blessés.

SUNCOOK, N. H.

(Correspondance particulière)

Suncook, 2. — La Société St-Jean-Baptiste de Suncook a donné une très belle soirée dans ses salles. Malgré les nombreux amusements qu'il y avait dans le village, cent cinquante personnes y ont assisté et elles n'ont pas eu à le regretter. On s'accorde à dire que la soirée est une des plus belles qui aient eu lieu à Suncook depuis longtemps.

Le whist qui semble devenir de plus en plus populaire a été l'un des principaux amusements. Le concours auquel tous les invités ont pris part a été très intéressant, car la Société compte un bon nombre d'excellents joueurs et la lutte a été chaude. A 10 heures et demie, on annonçait les noms des vainqueurs. Le premier prix des dames a été décerné à Mme Napoléon Vézina. C'est M. Joseph Martel, le président de la Société qui a remporté le premier prix des hommes.

Après la partie de cartes, ce fut la sauterie. M. Labonté a fourni la musique.

Parmi les étrangers qui assistaient à cette soirée se trouvaient M. Joseph Vézina et ses deux filles, de Penacook, MM. Joseph et Alfred Labbé de Concord et M. Napoléon Martel, de Manchester.

La Société St-Jean-Baptiste, qui est si justement populaire à Suncook, a été fondée en 1889. Ses membres reçoivent en cas de maladie cinq piastres par semaine pendant quinze semaines consécutives et en cas de mort la succession reçoit de la société un dollar par membre. La St-Jean-Baptiste n'a jamais été plus prospère qu'à l'heure actuelle, ce qui démontre que les officiers sont très habiles et dévoués. Le nombre des membres actifs est de 175.

FALL-RIVER

(Correspondance particulière)

Fall River, 2. — Un incendie qui, croit-on, a été produit par la combustion spontanée, a détruit les entrepôts de la fabrique Granite No 2 et tout leur contenu. Les pertes sont estimées à $125,000 couvertes par des assurances.

Un grand vent de l'ouest soufflait à ce moment-là, et des étincelles lancées sur des maisons voisines causèrent une demi-douzaine de petits incendies, mais les pompiers par des efforts énergiques, parvinrent à les réduire avant qu'ils n'aient fait de grands dommages et confinèrent l'incendie aux entrepôts.

Les flammes furent découvertes vers 3 heures de l'après-midi par les employés de la fabrique Granite, rue Robeson, dans la partie de la ville connue sous le nom de Flint. L'alarme fut sonnée et bientôt la plus grande partie des pompes à incendie de la ville arrivaient sur la scène du sinistre.

Les entrepôts comprenaient une grande bâtisse en granit de trois étages de hauteur et contenaient 1500 balles de coton égyptien, dont la plus grande partie sera une perte totale. Ce coton est évalué à environ $75 la balle.

Quand le toit des entrepôts s'abima, une grande quantité d'étincelles chassées par le vent nord-ouest vint s'abattre sur les toits des petites maisons voisines et y mirent le feu.

Au soir le feu brûlait encore dans le coton mais tout danger de conflagration générale était passé.

L'ENORME VALEUR D'UNE PIECE DE 25 CENTS

Pour vingt-cinq cents vous ne pouvez avoir rien d'aussi utile à la maison qu'une bouteille de Nerviline Poison. La raison est qu'elle guérit les maladies de toute la famille ! Elle soulage instantanément le mal de tête et la névralgie. Pour l'indigestion, les maladies de l'estomac et les crampes, c'est "le remède que le médecin prescrit."

Les mères trouvent la Nerviline inappréciable pour enrayer les rhumes, guérir le croup, l'enrouement et le mal de gorge. Ne vous passez pas de Nerviline ; — elle est économique et digne de confiance. En usage pendant près de cinquante ans.

280-g-48-h

BRIDGEWATER MASS

(Correspondance particulière)

Brudgewater, 2. — La petite fille âgée d'un an de M. et Mme Vivian Bell est morte par suffocation, et deux autres enfants, un petit garçon et une petite fille âgés respectivement de trois et quatre ans, ont été sauvés avec grande difficulté par leur mère pendant un incendie qui a détruit la maison et la grange occupée par la famille Bell rue Summer.

Les trois enfants avaient été enfermés dans la maison par leur mère pendant qu'elle allait chercher du lait chez un voisin. A son retour, Mme Bell vit de la fumée sortir par la porte de la maison et elle se précipita au secours de ses enfants.

Deux de ceux-ci étaient dans une chambre, et les prenant rapidement dans ses bras, elle les transporta en passant par le corridor rempli de fumée, dans la cour. Pendant ce temps, l'incendie activé par un grand vent du nord-ouest avait fait de rapides progrès et il semblait impossible de pénétrer dans la maison. Ne pensant qu'à son bébé qui était resté dans la maison et sans s'occuper du danger qu'elle courait, Mme Bell pénétra de nouveau dans la bâtisse en feu et se rendit dans une chambre de l'étage supérieur où elle avait laissé l'enfant seul.

La chambre était pleine de fumée, mais Mme Bell, en rampant sur le plancher, put s'approcher du lit, et saisissant l'enfant sans connaissance, elle parvint après de grandes difficultés à sortir de la maison, mais son dévouement admirable fut inutile, car tous les efforts que l'on fit pour rappeler le pauvre enfant à la vie furent inutiles, il succombait une demi-heure après avoir été sauvé des flammes. Les deux autres enfants ont recouvré rapidement leur connaissance.

On croit que l'incendie a été causé par un tuyau défectueux. Il se répandit rapidement à la grange et les deux bâtiments furent complètement détruits. Les pertes sont estimés à $2,500 couvertes par les assurances.

WEBSTER, MASS.

(Correspondance particulière)

Webster, 2. — Emérie Gélineau, allant à Wilsonville l'autre jour, a pris le mauvais chemin en allant chercher le train et s'est cassé une jambe en bas du genou.

Il fut porté dans une maison voisine et on téléphona à plusieurs médecins, mais il était impossible d'en localiser un, de sorte que Gélineau resta avec sa fracture toute la nuit, fut porté chez lui le lendemain matin en voiture et reçut les soins de l'art ; il est maintenant sous les soins du Dr G. F. Hart.

Vaut-il la Peine de Vivre ?

Le faiseur de calembours à qui on poserait cette question dans la langue de Shakespeare : "Is Life worth Living?" nous répondrait : "It depends upon de liver", ça dépend du foie. Et il aurait à peu près raison. Le foie n'est-il pas la glande la plus volumineuse du corps ? Le sang circule continuellement à travers ses pores et cellules. Si le foie ne fonctionne pas bien, le sang se clarifie. Les poisons s'accumulent, engendrant le mal de tête, la lassitude et les excès de bile. Voulez-vous un prompt soulagement, prenez les Pilules du Dr Hamilton, leur action sur le foie est merveilleuse. Elles ont un effet stimulant naturel, et redonnent du ton et de la vie au foie, en une seule nuit. Le lendemain matin, plus de mal de tête, d'excès de bile ni de lassitude. Les Pilules du Dr Hamilton n'ont pas leurs pareilles pour les intestins, l'estomac et le foie. 25c la boîte, ou cinq pour $1.00 chez tous les marchands, ou de Polson and Co., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., E.U.A.

280-g-48-h

WARREN MASS

(Correspondance particulière)

Warren, 2. — Le cadavre de Henry J. Ducharme, 55 ans et sept mois, a été trouvé, la face gelée, dans la cour de Charles Potvin, sur la rue Bridge, un de ces derniers matins, par Mlle Emma Richard.

La mort a été causée par le froid. Le défunt souffrait aussi d'une maladie de cœur.

Ducharme qui était employé comme tisserand à la manufacture Sayles & Jencks, a veillé chez M. Potvin la veille, il est parti entre les neuf et dix heures, pour se rendre chez lui. Il était apparemment en parfaite santé.

Quand le cadavre de Ducharme fut découvert par Mlle Richard, elle appela M. Potvin. Ce dernier a constaté la mort de son ami et il a averti le député shérif Walter A. Putnam immédiatement.

Ce dernier avertit le Dr E. W. Norwood, médecin légiste qui a examiné le cadavre vers les 9 heures. Il prononça la cause de mort comme ayant été une attaque de maladie de cœur et de froid, qu'il a subi après son attaque. Ducharme était aussi affligé de l'asthme.

M. Ducharme demeurait à Warren depuis huit mois, d'où il est venu de West Warren. Il était natif de Stafford, Conn. Il laisse une femme.

UN COR COUTE BEAUCOUP

La perte de temps et la souffrance amenés par un cor font qu'il est dur à supporter. Il vaut mieux faire un placement chez l'extracteur Putnam pour les cors, et le guérir. Putnam est une médecine n'amenant aucune douleur et il opère en 24 heures. N'employez pas d'autre chose que Putnam.

280-g-48-h

EXETER

(Correspondance particulière)

Exeter, 2. — Les funérailles d'Alcidas Pelletier, la victime de l'accident dans la fonderie Page, samedi dernier, ont eu lieu dans l'église St-Michel. Le Révérend curé Lee officiait. La fonderie a fermée ses portes pour permettre aux hommes de rendre un dernier tribut à leur camarade disparu. L'Association Canado-Américaine et la cour Jacques-Cartier, Forestiers Catholiques, y assistaient en corps. Les porteurs étaient Philias Bilodeau, Francis Morin, Modeste Champagne, de la cour Jacques-Cartier, et Philibert Bertrand, Adelpbert Bertrand et Joseph E. Biron, des Canados.

MANCHESTER, N.-H.

(Correspondance particulière)

Manchester, 2. — Le manège militaire, construit il y a seulement deux ans a failli devenir la proie des flammes jeudi durant la nuit. Les pertes s'élèvent à environ $5,000.

IL SE SENT AUSSI JEUNE QUE JAMAIS

M. Chester a pris les Pilules de Dodd pour les Rognons

Et d'un homme usé, il devint aussi alerte qu'un garçon

Orland, Ont., 2 mars, (Spécial) — M. Chester Loomis, un fermier d'âge avancé et respecté, demeurant dans cette division répand partout la bonne nouvelle que les pilules de Dodd pour les Rognons sont un remède assuré pour la maladie du dos et la maladie des rognons, toutes deux si répandues parmi les vieillards, M. Loomis dit :

"J'ai 76 ans et suis aussi alerte et actif qu'un garçon, et pour cela, j'en donne tout le crédit aux pilules de Dodd pour les rognons.

"Avant de commencer à faire usage des Pilules de Dodd pour les Rognons j'étais si vieilli que je pouvais à peine me promener en voiture et je ne pouvais faire aucun ouvrage. Tout le monde pensait que je ne pourrais pas vivre longtemps. Les Pilules Dodd pour les Rognons sont un remède merveilleux".

Les rognon des jeunes peuvent être en mauvais état, mais les rognons des vieux doivent l'être. Les pilules de Dodd pour les Rognons rendent sains tous les rognons malades. Voilà pourquoi elles sont le meilleur ami des vieillards.

280-g-h-48.

VAL DES BOIS

(Correspondance particulière)

Val des Bois, 2. — Les loups sont en grand nombre sur la Lièvre et presque tous les moutons sont dévorés par ses animaux surtout ici où ils semblent s'être réunis. Le 26 trois loups sont tombés dans un troupeau de moutons à M. Thomas Simard. Il était cinq heures de l'après-midi, mais avant de pouvoir faire des victimes le chien de M. Simard d'une taille respectable (un St-Bernard), s'est mêlé à la partie et a étranglé un loup qui pesait 113 livres. Les autres se sont enfuis, mais peut-être pas pour toujours ! Le même chien, l'été dernier, a étranglé un ours d'un an. M. Vimard a une bonne bête, qui lui vaut bien des dollars ; gardien fidèle des animaux, il ne les perd pas de vue.

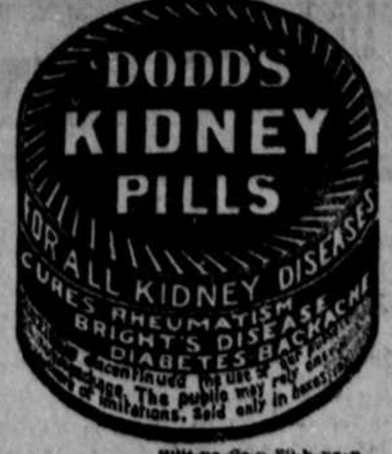
—Les sucres sont commencés ici depuis le dernier dégel. M. T. Simard, va entailler cette année, 2,000 érables et il compte faire cinquante gallons de sirop par jour.

—Les chantiers sont presque tous finis et nombre de jobbers n'ont pu sortir leurs billots. Le printemps est venu trop tôt pour eux. Cela va va causer bien du dommage. Mettons-nous à la culture et laissons la coupe des billots, qu'il faudra tôt ou tard abandonner ; la terre n'est pas ingrate pour celui qui la soigne bien, il en est récompensé.

ST-HILAIRE (Rouville)

(Correspondance particulière)

St-Hilaire, 2. — La fromagerie de M. Damien Benoit du bord de l'eau, de St-Hilaire, a été en opération du 18 avril 1905 au 27 janvier 1906. Le montant de livres de lait reçu à cette fromagerie a été de 676,316; fromage, le produit a été de 68,560 ; montant de livres de lait pour le beurre, 199,840 ; donnant le produit de 10,689 livres de beurre ; recettes brutes pour fromage $6,340.21, recettes brutes pour le beurre $1,786.50 ; montant d'argent distribué aux patrons, $8,467.60 ; prix de vente par 100 livres de lait en moyenne pour fromage, $94.74 ; moyenne pour beurre, $89.34. Les directeurs de cette fromagerie ; pour l'année courante, sont MM. France Desautels, Louis Blain, Azarie Charbonneau et Frédéric Champagne, M. G. Plante, en était le président, et Madame Treffilé Robert secrétaire. Les directeurs et les patrons offrent à M. Benoit, leurs sincères félicitations pour les beaux résultats obtenus.



229-ga-2e-p-39-h-ya-a

ST-PIERRE LES BECQUETS

(Correspondance particulière)

St-Pierre les Becquets, 2. — Parmi les personnes qui nous ont honoré de leur présence durant les "Jours gras" nous remarquons Mme Larivière de Lotbinière, hôtesse de ses cousines Miles Chailly, ainsi que Mlle Julia Poisson, institutrice à St-Louis de Blandford, chez son père M. Hector Poisson et M. Joseph Goudreau, de Batiscan, en visite chez son oncle M. Narcisse Lupien.

—On dit que M. M. O. Tousignant, doit se retirer du commerce très prochainement.

—Monsieur Victor Durand et ses filles Mlle Jenny Durand de Gentilly et Mme Angus Lamont, de Ironwood, ont visité Mme Ovide Pépin, mardi 27 février.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL" 15, 25 et 30 cents la boite.

280-g-z-5-s

SAINT-HYACINTHE

(Correspondance particulière)

St-Hyacinthe, 2. — Malgré le grand vent et le froid intense que nous avions ici, l'autre soir, la mascarade annoncée depuis longtemps, a eu lieu, avec un éclat sans pareil. Le public nombreux qui y assistait, n'a pas ménagé son admiration pour toutes ces belles dames et demoiselles aux toilettes ravissantes, ainsi que pour ces élégants messieurs qui faisaient les frais de la soirée. Vers les neuf heures, il n'y avait rien de plus joli que de voir patineurs et patineuses si bien costumés, faire leurs gracieuses évolutions, au son de la belle musique que fournissait la fanfare de la Philharmonique.

Parmi les patineuses, nous avons remarqué et reconnu : Mesdames J. A. Godard, représentant une Dame du 18ième siècle ; Mme G. Bonallie, une Amazone ; Mme Fee, une chasseresse ; Mme I. E. Provost, une bergère ; Miles K. Henshaw, la Neige ; E. Richer, bergère du Trianon ; Bradford, Ambulancière ; Larivière, démon du jeu ; J. Boivin, fillette du 14ième siècle ; Blanche Beauregard, la France ; E. St-Jacques, Chauve-souris ; B. Morin, l'Eté ; B. Boivin, ambulancière ; A. Paquet, la Nuit ; Anderson, un lieutenant ; A. Charbonnel, une fleuriste ; A. Payan, Pop Corn girl ; M. Payan, une Ecossaise ; une belle Bretonne, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnages tout à fait remarquables dont nous n'avons pas eu le plaisir de nous procurer les noms.

Parmi les patineurs se trouvaient MM. Fee, Napoléon Bonaparte ; J. A. Godard, un élégant ; Bonallie, un officier anglais ; J. Bourgeois, un Cavalier ; J. Payan, un Porter nègre ; Charles Duclos, une élégante ; Marchand, une amoureuse ; Mitchell, un matin ; Massé, Uncle Sam ; M. Lamothe, Dude ; E. Lamothe, un Sport Américain ; L. Boivin, ancien Canadien ; Massé, Sam Lee ; L. Beaudry, un matelot ; Paul Moseley, un Sauvage ; Laurent Bourgeois, un Arlequin ; A. Hébert, Matelot, et bons nombres d'autres.

—Tous les citoyens, sans exception, sont cordialement invités à assister, samedi soir, le 3 mars courant, à la grande conférence qui sera donnée devant le Club National Ouvrier, Salle Blondin.

On y traitera d'un sujet très important, surtout pour la classe ouvrière; et tous devraient se faire un devoir de s'y rendre.

—Le terme de la Cour Supérieure, s'est ouvert, jeudi matin, sous la présidence de l'hon. Juge Madore. Il n'y a que très peu de causes sur le rôle.

—On ne cesse de dire comme les temps sont dûrs ; et cependant, la recette du bazar de cette semaine, va donner environ $4,300 à $4,400. Il est vrai de dire que c'est la meilleure œuvre que l'on puisse faire : la charité pour les pauvres et les orphelins.

LES MERES FATIGUEES

La mère de jeunes enfants pourrait éviter toutes les fatigues qu'elle a à endurer si elle avait toujours à la maison des Tablettes Baby's Own pour en donner à l'enfant lorsqu'il est maussade, de mauvaise humeur ou fiévreux. Toutes les maladies des bébés se rattachent à l'estomac, les intestins ou la dentition. Contre ces maux il n'y a rien d'égal aux Tablettes Baby's Own, et ce remède est absolument garanti par une analyse officielle. Mme Kenneth McInnis, de Lakefield, Ont., écrit :—"Les Tablettes Baby's Own, sont un remède parfait sous tous rapports. Il n'y aura pas d'enfants malades dans les maisons où on en fait usage". Par tous les vendeurs de remèdes ou par la poste, 25c la boite, en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

SAINT-JACQUES (de Montcalm)

(Correspondance particulière)

St-Jacques, 2. — M. Joseph Brisson de cette paroisse a été trouvé mort dans son lit mercredi dernier. La veille de sa mort, il était en parfaite santé. Le défunt était âgé de 80 ans.

—La Banque d'Hochelaga qui a décidé d'ouvrir une succursale dans notre localité, doit commencer ses opérations vers le commencement du mois d'avril. Elle tiendra ses bureaux dans la demeure de M. Magloire Granger, Notaire.

—La retraite que nous avons l'habitude d'avoir chaque année, a lieu cette semaine. Ce sont deux Pères Capucins qui en sont les prédicateurs

—Monsieur Henri Boulard, commis marchand, employé depuis plusieurs années chez Monsieur Euclide Dugas, vient de quitter cette maison pour s'établir à Montréal.

— Monsieur Léon Béliveau, bourgeois vient d'être victime d'un accident qui a failli lui coûter la vie. Il était à bord du train du Grand-Nord, venant de Montréal, et devait débarquer à l'Epiphanie prendre les chars qui nous conduisent à Saint-Jacques Le train, arrêté à l'Epiphanie, Monsieur Béliveau était à causer avec un ami et ne se croyait pas si tôt arrivé. Ce ne fut que lorsque le train fut en marche qu'il s'aperçut qu'il était (dépassé) temps de débarquer. Ne se rendant pas compte sans doute de la vitesse du train, il sauta à bas du wagon et tomba en s'infligeant de très graves blessures au visage. Quelques personnes témoins de cet accident coururent à lui, il fut relevé, défiguré, couvert de sang. Il se rendit néanmoins à St-Jacques immédiatement, où les soins empressés du médecin l'ont mis en voie de guérison, pourvu qu'il s'abstienne de sortir durant plusieurs jours. Monsieur Béliveau est un citoyen très estimé, et cet accident est regretté de tous.

NOUVELLES QUOTIDIENNES DE SCROGGIE

UN MAGASIN PLEIN DE BELLES OCCASIONS

"Le Magasin de la Satisfaction" sera plein de belles occasions aujourd'hui. Tous les rayons sont en pleine activité, de la cave au grenier de cet immense magasin. Des boites de marchandises nouvelles, de qualité supérieure et des plus nouveaux dessins ont été ouvertes et leur contenu répandu sur les comptoirs pour être offert à la grande vente d'Aujourd'hui. Comme vous pourrez en juger vous-mêmes, les prix sont des plus bas.

Rappelez-vous que la maison Scroggie rembourse l'argent aux acheteurs non satisfaits.

PROFITEZ DES OCCASIONS.

Nos Imperméables pour Messieurs à $9.98

Pour avoir un imperméable à la dernière mode et de bonne qualité, à un prix raisonnable, ce n'est pas nécessaire d'acheter chez les tailleurs fashionables qui sont si dispendieux. Nous nous sommes toujours efforcés de rendre notre département d'habits de confection une garantie de perfection répondant à toutes les exigences, et nous avons réussi.

Nos imperméables "Never Wet" sont un exemple des excellentes valeurs vendues par le "Magasin de la Satisfaction." Ils sont fabriqués avec la meilleure Cravenette, à la dernière mode, celle recherchée par tous les hommes. Ces imperméables valent $12.00, nous les offrons à. $9.98

Nouveaux Imperméables pour Dames $13.50

Vous serez enchantés de voir, aujourd'hui, notre superbe assortiment d'imperméables en cravenette de qualité supérieure, dans tous les styles avec remplis et manches amples. Régulier, de $16.50 à $21, pour. $13.50

Quel que soit le montant d'argent que vous dépensiez vous ne trouverez jamais un vêtement plus charmant qu'un de ces costumes Eton de dames, avec manches amples et poignets de fantaisie, garnis de galon, à remplis. Jupes avec ceinturon en homespun gris pâle. Si vous voulez avoir l'air élégant, achetez-en un. Grandeurs, de 32 à 42, mesure de poitrine. . . . . . .
Prix d'aujourd'hui. . . $11.00

UNE GRANDE VENTE DE CHAUSSURES ECHANTILLONS

Le printemps s'en vient. Vous avez besoin d'une bonne et belle paire de jolies chaussures. Nous faisons une grande vente de chaussures échantillons. Elles sont de première qualité ; convenables pour maintenant et le printemps, en joli veau box émaillé, veau velours, chevreau Vici et cuir fan, de forme parfaite, parce que les fabricants ne voudraient pas introduire de nouvelles marchandises qui ne donneraient pas satisfaction. Ils sont tout aussi intéressés à nous satisfaire que nous le sommes pour vous. Nous avons aussi les plus belles chaussures échantillons de fillettes et garçonnets que vous puissiez imaginer. Bonnes chaussures en veau box et chevreau pour garçonnets et beaux souliers de fillettes en chevreau. Ces ventes d'échantillons sont toujours attendues avec impatience par ceux qui connaissent la valeur de l'article. Il y a toujours foule au magasin et nous vous conseillons de venir de bonne heure, car la quantité et les points sont limités. Les prix sont des plus alléchants, comme vous pourrez en juger vous-mêmes :

Pour hommes, points 7 seulement, bottines de $4 et $5, pour.	$2.95
Pour femmes points 4 seulement, bottines de $3 et $4, pour.	1.95
Pour garçonnets, points 4 seulement, bottines de $2.50 et $3, pour.	1.95
Pour fillettes, points 7 et 10 seulement, souliers de $1 et $1.50, pour. . . .	65c

ACHETEZ-LES ! ACHETEZ CES GANTS !

Nous en avons réduit le prix de $1.35 à 59c. Des marques supérieures et dans les nuances de crème, biscuit et champagne, ces gants vont faire sensation, aujourd'hui. La paire, seulement. 59c

VENTE EXTRAORDINAIRE DE RUGS

Rugs Axminster sans couture.
Prix spécial Aujourd'hui.

Tous tissés d'une seule pièce, des plus artistiques. On ne manquera pas de les apprécier, car ce sont les rugs les plus jolis et les moins chers qui soient offerts en vente.

Dimension,	4 pieds 5 pouces x 6 pieds 6 pouces. Prix de vente spécial. . . .	$5.40
Dimension,	6 pieds 6 pouces x 9 pieds 3 pouces. Prix de vente spécial. . . .	12.00
Dimension,	7 pieds 6 pouces x 10 pieds 3 pouces. Prix de vente spécial. . . .	14.00
Dimension,	8 pieds 3 pouces x 11 pieds 6 pouces. Prix de vente spécial.	17.60
Dimension,	9 pieds 10 pouces x 13 pieds 1 pouce. Prix de vente spécial. . . .	20.00
Dimension,	10 pieds 11 pouces x 14 pieds pieds 3 pouces. Prix de vente spécial	28.00
Dimension,	13 pieds 1 pouce x 16 pieds 4 pouces. Prix de vente spécial . . .	36.00

Tapis enlevés, nettoyés et reposés. Vente à Sensation de Rugs Dantsu.

Nous avons déjà fait des ventes épatantes, mais aujourd'hui nous en aurons une de rugs Dantsu, reste de notre stock, qui ne le cèdera en rien aux précédentes. Ne manquez pas d'y assister.

Dimension,	3x3 pieds.	Vente, aujourd'hui	59c
Dimension,	4x4 pieds.	Vente, aujourd'hui.	$1.05
Dimension,	3x6 pieds.	Vente, aujourd'hui.	1.18
Dimension,	4x7 pieds.	Vente, aujourd'hui.	1.84
Dimension,	4x9 pieds.	Vente, aujourd'hui.	2.36
Dimension,	6x6 pieds.	Vente, aujourd'hui.	2.36
Dimension,	6x9 pieds.	Vente, aujourd'hui.	3.54
Dimension,	7½x10½ pds.	Vente, aujourd'hui.	5.17
Dimension,	7½x13½ pds.	Vente, aujourd'hui.	6.64
Dimension,	9x12 pds.	Vente, aujourd'hui.	7.88
Dimension,	12x15 pds.	Vente, aujourd'hui.	11.80

Magasin
Ouvert
à
8 a. m.

W. H. Scroggie
LIMITÉE
Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria

Magasin
Fermé
à
6 p. m.

W. B. CORSETS

Les Meilleurs et les Moins Dispendieux

Tous les Marchands les Vendent à $1.00 et plus.

246-ma-j-n WEINGARTEN BROS, Manufacturiers, 377-379 Broadway N.Y.

Aux Ingénieurs et aux Officiers de Marine

TRANSITS-NIVEAUX et tous genres d'instruments pour ingénieurs civils.

ARTICLES DE MARINE, Photographie et accessoires, etc., etc.

Réparations d'instruments une spécialité.
CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE.

HEARN & HARRISON
M. R. DE MESLE, gérant.
10 rue Notre-Dame Est, coin St Jean-Baptiste.
Tél. Bell Main 2904 271-me-s-l-n.

CONFERENCES

On donnait jadis le nom de conférences à toutes les entrevues solennelles de deux souverains ou de leurs ambassadeurs dans le but de conclure un traité. Ces réunions furent nombreuses dans l'Histoire et beaucoup de villes en ont gardé le souvenir.

Une porte monumentale, dite porte de la Conférence et démolie en 1730, s'élevait à Paris, près la place de la Concorde. Elle avait été ainsi baptisée à la suite des pourparlers qui eurent lieu à Suresnes entre Henri IV et les chefs de la Ligue. C'était là que le peuple, qui désirait ardemment la paix, se rendait en foule chaque jour pour avoir des nouvelles. De nos jours encore le quai de la Conférence, parallèle au Cours-la-Reine, lui doit son nom.

C'est à la suite de plusieurs traités, qui y furent signés, que la petite île des Faisans sur la Bidassoa fut appelée île de la Conférence, Louis XI et Henri IV de Castille s'y rencontrèrent en 1463. En 1615, les ambassadeurs de France et d'Espagne vinrent solennellement y échanger deux fiancées : Isabelle, fille de Henri IV, destinée à Philippe IV, et la sœur de ce dernier, Anne d'Autriche, destinée à Louis XIII. Plus tard, en 1669, le cardinal Mazarin et don Luis de Haro y jetèrent les bases du fameux traité des Pyrénées. Les détails de cette entrevue sont assez curieux. Afin de bien établir la parfaite égalité des deux souverains, on avait bâti, sur la frontière même, un pavillon ayant deux ailes pareilles. Dans le salon où l'on se réunissait, deux fauteuils semblables étaient placés côte à côte, mais l'un se trouvait sur la terre d'Espagne, l'autre sur celle de France.

Le même cérémonial fut observé lors de l'entrevue où le roi Philippe IV accorda la main de sa fille à Louis XIV, entrevue qui eut lieu aussi dans l'île des Faisans. Les deux souverains s'assirent l'un près de l'autre, mais chacun demeura dans son royaume.

De nos jours, en langage diplomatique, une conférence est uniquement une réunion de plénipotentiaires spécialement désignés pour étudier une question, préparer un traité. Les Congrès ont le même objet, mais sont plus solennels que les Conférences. Ils traitent de questions plus importantes, et souvent les souverains y assistent en personne.

La puissance qui prend l'initiative de la conférence lui offre généralement l'hospitalité. Cependant, la conférence qui se réunit aujourd'hui, sur l'invitation du sultan du Maroc, a lieu en Espagne. L'usage n'admet pas encore les puissances musulmanes sur un pied d'égalité avec les puissances chrétiennes. D'ailleurs, le Maroc, pays sans civilisation, n'aurait pu offrir aucune commodité.

La coutume est d'attribuer la présidence des séances au ministre des affaires étrangères ou au premier représentant du pays où se réunissent les plénipotentiaires. Le droit de présider ne donne d'autre privilège que celui de diriger les débats.

C'est ainsi qu'on a vu le doyen des ambassadeurs réunis à Algésiras se lever et proposer, en français, de déférer la présidence au duc d'Almodovar del Rio. Il n'a pas manqué d'ajouter que ce n'est pas seulement pour obéir à l'usage, mais pour reconnaître, en même temps que la généreuse hospitalité du peuple espagnol, les qualités éminentes de son représentant.

Le duc remercia et proposa à la conférence de compléter son bureau par l'adjonction de secrétaires, qui seront la plupart Espagnols. On détermina ensuite, si ces points n'ont pas été l'objet de dispositions préliminaires, la manière de délibérer, les détails du cérémonial.

Après chaque séance, un procès-verbal, appelé protocole depuis le congrès de Vienne, est dressé et signé de tous les plénipotentiaires présents. Ce protocole renferme une courte analyse des discours et des explications purement verbales, mais toute proposition, tout document destiné à y figurer doit être déposé par écrit. Les ambassadeurs s'étant mis d'accord, leurs résolutions sont consignées dans un document dit acte final. Chacun des membres a le droit d'opposer un veto individuel absolu au nom du gouvernement qu'il représente. A la conférence de Vienne, la Russie n'admit pas qu'on restreignit sa puissance navale dans la mer Noire, et ce point étant celui auquel tenaient le plus les Cours occidentales, les pourparlers durent être interrompus.

Il est à remarquer que la liste des plénipotentiaires présents qui figure en tête de chaque protocole est dressée par ordre alphabétique, Allemagne, France, Grande-Bretagne, etc. Pour l'acte final un usage invariable règle les rangs d'une autre manière. La France conserve encore le rang qu'elle avait sous ses Rois. Le préambule de l'acte final sera donc ainsi conçu : "Au nom du Dieu tout-puissant, le président de la république française ; Sa Majesté l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse ; Sa Majesté l'empereur d'Autriche, roi de Bohème et roi apostolique de Hongrie ; Sa Majesté le roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, etc., etc., ont nommé pour leurs plénipotentiaires... lesquels sont convenus entre eux des clauses suivantes..."

L'acte final, rédigé en autant d'exemplaires que de parties, sera signé dans l'ordre susdit et les ambassadeurs y apposeront leurs sceaux. Au congrès de Paris en 1856, l'introducteur des ambassadeurs, M. Feuillet, de Conches, alla de ses propres mains arracher à l'aigle royal du Jardin des Plantes la plus belle plume de ses ailes. Cette plume, montée sur or, servit pour la signature du traité.

L'invocation : "Au nom du Dieu tout puissant" qui précède l'acte final est à remarquer. La république anticléricale sera obligée de se conformer à ce pieux usage.

Sans parler des congrès, les conférences diplomatiques furent nombreuses au dix-neuvième siècle. Citons les principales. Conférences de Vienne et acte final de 1820 ; conférences de Londres en 1825, 1830 et 1840 ; conférence de Dresde en 1850, où les plénipotentiaires de tous les Etats allemands délibérèrent sur la future Constitution germanique ; conférence de Berlin, en 1885, relative à la navigation du Niger et du Congo; conférence antiesclavagiste de Bruxelles, 1889-90 ; conférence de Berne sur la propriété littéraire ; enfin la fameuse conférence de la Paix à La Haye en 1899. La plupart de ces conférences ont rendu les plus grands services en fournissant aux divers Etats des terrains d'entente pour terminer les différends qui les divisaient. Espérons qu'il en sera de même à Algérias.

Commerce, Finance et Professions

EN GROS.

AGENTS DE MANUFACTURES
LABRECQUE ET CIE, Chambre 110, Temple Bldg.

ACIERS
STANDARD FOUNDRY COY., 416 St-Paul.

BANANES
JOSEPH BROWN & FILS, 29 Place d'Youville. Bell, 4095, Marchant, 237

BONBONS et CHOCOLATS de FANTAISIE
L. MARTINEAU & CIE., 225 Dorion.

BEURRES ET FROMAGES
FORTIER & MONETTE, 604a St-Paul.

BISCUITS.
VIAU & FRERE, 1294 Notre-Dame.

CAFE ET EPICES
THEODORE LEFEBVRE & CIE, 21, 23, 25 Gosford.

CARTES POSTALES
L'ORIGINAL, 1864½ Ste-Catherine.

CIGARES.
CHAPUT & CIE, 1509 Notre-Dame.

CHAPEAUX ET FOURRURES
GUILBAULT, DESPAROIS & GARNEAU, 319 St-Paul.

CUIRS ET [illegible]
WILFRID DELORME, 418 St-Paul.

EPICERIES, THES, VINS ET LIQUEURS
LAPORTE, MARTIN & Cie, 72 à 78 St-Pierre.
LARUE & CLOUTIER, 187 St-Paul.
HUDON & ORSALI, 259 St-Paul.
N. QUINTAL & FILS, 270-274 St-Paul.
D. C. BROSSEAU, 342 à 346 Notre-Dame Est.
DEMERS & FLETCHER & CIE, 350 St-Paul.

FERRONNERIES
A. PRUD'HOMME & FILS, 10 de Bresolles.
CAVERHILL LEARMONT & CO.,

FONDERIE
RECORD FOUNDRY & MACHINE CO., (Alex. Dussault), 417 St-Paul.

GANTS.
PERRIN & CIE., 280 McGill.

GRAIN, FOIN [illegible]
QUINTAL & LYNCH, 29 McGill.

MODES
DEBENHAM CALDECOTT & CIE, 18 Ste-Hélène.

NOUVEAUTES
A. RACINE & CIE, 340 St-Paul.

OEUFS ET BEURRE
GUNN, LANGLOIS COY. LTEE, 241 St-Paul.

PEAUX EN CUIR
M. C. GALARNEAU & CIE, 268 Saint-Paul.

PEAUX ET FOURRURES
J. BOURDEAU & FILS, 501 St-Paul.
A. J. ALEXANDOR, 504-506 St-Paul.
GUSTAVE ORBAN, 508 St-Paul.
H. JOHNSON, 494 St-Paul.
A. VOGEL & CO., 535 et 537 St-Paul
J. E. McCOMBER, 516 St-Paul.
NORTHWESTERN FUR M'F'G COY 393 St-Paul.
A. E. PIERCE & CIE, 507 St-Paul.
M. MOORE & CIE, 321 St-Paul.

PEAUX VERTES
NAHIM SILVER, 45 St-François-Xavier

POISSON ET HUITRES
LEONARD BROS., 20 à 26 Place d'Youville.

RUBANS ET SOIE
DEBENHAM CALDECOTT & CIE, 18 Ste-Hélène.

SELLIERS ET VOITURIERS
GRAVEL & DUHAMEL, 276 St-Paul.
E. N. HENEY & CIE., 333 St-Paul.

VINS ET LIQUEURS
B. O. BELAND, 1684 Notre-Dame.
F. X. ST-CHARLES & CIE, 41 St-Gabriel.

ACADEMIE NATIONALE DE COUPE.
MME E. L. ETHIER, 88 St-Denis.

AGENTS D'IMMEUBLES
F. SAINT-GERMAIN, 70 St-Jacques.
FRANK E. DONOVAN, 225 St-Jacques.
L. A. LAPOINTE, 66 St-Jacques.
COUSINEAU, RAYMOND & HALL, 68 St-Jacques.
E. L. BAUGH & CIE, 107 St-Jacques.
DAVID & DUBREUIL, 8 Craig Est.

AGENT DE MANUFACTURES
LUDGER GRAVEL, 26, 28, Jacques-Cartier.

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
L'AUXILIAIRE DU COMMERCE, Rod. Latulippe, gérant, Edifice Alliance.

AIGUISEURS de RASOIRS SEAUX ETC.
BERGERON & SANCARTIER, 15 rue St-George.

ARCHITECTE
MAURICE PERRAULT, 15 Côte St-Lambert.

AMEUBLEMENTS, DECORATIONS
N. G. VALIQUETTE Ltée, 1547 & 1555 Ste-Catherine.

ARTICLES de PECHE et de CHASSE
A. E. BREGENT 1786 Ste-Catherine.

ARTISTE
L. J. A. PELOQUIN, 471 Mont-Royal.

ASSURANCES (Incendie & Marine)
PAGNUELO MASTAI, 97 St-Jacques, Tél. M. 279.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
ASS. MONT ROYAL, 1720 Notre-Dame.
WESTERN ASSUR., 189 St-Jacques.
CIE D'ASSURANCE MUTUELLE, 9 Côte St-Lambert.
ASS. CIE MONTREAL-CANADA, Edifice La "Presse."
THE LONDON ASSURANCE CORPORATION.
ISIDORE CREPEAU, agent, Chambre 4, Edifice N.-Y. Life. Tél. Main 2867
MANITOBA ASS. COY., Eastern Branch, 1240 Ste-Catherine. Tél. Est. 3680.

CIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU
LA FONCIERE, Côte St-Lambert.

ASSURANCES DE VIE
LA STANDARD, 157, St-Jacques.
LA SAUVEGARDE, 7 Place d'Armes.
LA ROYAL VICTORIA, 2 Pl. D'Armes.
CIE EXCELSIOR, 107 St-Jacques.

AVOCATS
BEIQUE, TURGEON, ROBERTSON & BEIQUE, 17 Place D'Armes.
RYAN, BICKERDIKE & GOSSELIN, 112 St-Jacques.
PICHE & MERCIER, Edifice N.-Y. Life.
BEAUREGARD, RAINVILLE ET ST-JULIEN.
J. D. LEDUC, C. R., Ste-Scholastique.
ADELARD LEDUC, L. L. L., 52 St-Jacques. Tél. Main 586.
ARTHUR LAMARCHE, Edifice N. Y. Life
BEAUCHESNE & DESJARDINS 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1863.
HON. W. A. WEIR C. R. 205 St-Jacques
J. A. E. DION, 71a St-Jacques.
P. R. DUTREMBLAY, Edifice Alliance.
CLOV. LAPORTE, 97 St-Jacques, ch. 71
MURPHY & ROY 97 St-Jacques.
N. A. MILLETTE, 97 St-Jacques.
WILFRID BESSETTE, 97 St-Jacques.
DORAIS & DORAIS, 97 St-Jacques.
J. O. LACROIX, Edifice N.-Y. Life.
PELISSIER & WILSON, 151 St-Jacques.
L. HOULE, 80 St-Gabriel.
TRIHEY, BERCOVITCH & OGDEN, 151 St-Jacques.
M. G. LAROCHELLE, C. R., 97 St-Jacques Tél. Bell Main 2915.
LAVALLEE & LAVALLEE, 17 Côte de la Place d'Armes.
ST-JULIEN & THEBERGE, 60 Notre-Dame-Est.
Wm. E. MOUNT, 13 St-Jacques. Tél. Main 603.
AUG. S. MACKAY, Papineauville.
MOUSSEAU & GAGNE, 72 N.-Dame Est
PREVOST ET RINFRET, St-Jérôme Qué
JACOBS ET GARNEAU, 97 St-Jacques.
GREENSHIELDS, GREENSHIELDS & MACALISTER, 1724 Notre-Dame.

AUVENTS ET TENTES.
CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, 1477 Notre-Dame.

BAINS
BAINS LAURENTIENS, coin Craig et Beaudry.

BALANCES
FYFE SCALE COY., 498 St-Paul.

BANQUIERS
ST-MARS & CHERRIER, 3 Pl d'Armes.
GARAND, TERROUX & Cie., (en face de l'Hôtel des Postes).

BANQUES
BANQUE MONTREAL, 109 St-Jacques.
BANQUE HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIAL, 284 St-Jacques.
BANQUE PROVINCIALE, 9 Pl. d'Armes.
BANQUE DE TORONTO, 260 St-Jacques
BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques
CANADIAN BANK OF [illegible] 189 St-Jacques.
BANQUE D'OTTAWA, 224 St-Jacques.
BANQUE DE QUEBEC, Edifice N.Y. Life.
BANQUE SOVEREIGN, 288 St-Jacques.

BANQUES D'EPARGNES
LA BANQUE D'EPARGNES de la Cité et du District, 176 St-Jacques.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS.
J. M. GROTHE, 1885 Ste-Catherine.

BOIS
J. T. MARCHAND & Cie 824 Ste-Catherine.
DAMIEN LALONDE, 1000 St-Laurent

BOUCHERS
ALF. RICHARD, Marché Bonsecours.

BOUTONS, KEPIS, INSIGNES
HARRY K. MARTIN, Edifice M. S. Ry.

BOULANGERS
ACHILLE LANGLOIS, 319 Montana.

BRASSERIES
THE MONTREAL BREWING CO. (The Beer that makes Milwaukee Jealous)

CAROSSIERS
L. VAILLANCOURT, 72 Rue St-Louis.

CHAPEAUX ET FOURRURES
ROBERTSON & CIE [illegible] St-Jacques.
INTERNATIONAL FUR STORE, Coin Notre-Dame et St-Lambert.
A. GIGUERE & CIE, 127 St-Laurent.

CHARBON & COKE
THE T. F. MOORE, 1099 Démontigny.
ANDREW BAILE, 69 McGill.
F. ROBERTSON, 206 St-Jacques.

CHAUSSURES
A. S. LAVALLEE, 53 St-Laurent.
RONAYNE BROS, coin N.-Dame et Carré Chaboillez. Vraie qualité, bas prix.
RODRIGUE & ALLAIN, 188-190 St-Laurent.
A. LECOMPTE, 1753 Ste-Catherine.
FOGARTY BROS. Coin Ste-Catherine et St-Laurent.
A. LECOMPTE, 1527 Ste-Catherine.

COURTIER
OSW. CHAPUT & CIE, Edifice La "Presse".

COLLECTEUR ET ACHAT DE COMPTES, Etc., Etc., Etc.
E. D. AUMONT, 74 St-Jacques.

COMPTABLE
G. DESERRES, 97 St-Jacques.

COMPTABLES AUDITEURS
P. A. GAGNON, 107 St-Jacques.— Audition de livres et organisation de comptabilité.

COMPTABLES LIQUIDATEURS
ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-Dame E.

CONFISEURS
CHAS. M. ALEXANDER, 219 St-Jacques

COSTUMIER ET COIFFEUR
JOS. PONTON, 1617 Notre-Dame.

COURTIERS EN DEBENTURES MUNICIPALES
D. W. & A. E. BRUNET, enreg., Edifice New-York Life.
RENE T. LECLERC, 52 St-Jacques.

COURTIER EN VALEURS
O. B. D'AOUST, Edifice Liverpool London & Globe.

DENTISTES.
GASTON MAILLET, 162 St-Denis, Téléphone 1744.
DR ARTH BEAUCHAMP 28 St-Denis.

ECLAIRAGE
AUER INCANDESCENT LIGHT, Mfg. Coy., 1691 Notre-Dame.

ECLAIRAGE ET ELECTRICITE
PEERLESS GAS LIGHT Cie 225 St-Laurent.
LACASSE-ROUSSEAU, Can. Elec., Coy 55 St-François-Xavier.

ENCANTEURS.
RAE & DONNELLY, 243 St-Jacques.
WALTER M KEARNS, 248 N-Dame, O.
MARCOTTE FRERES, 69 St-Jacques.
FRASER BROS, 453 St-Jacques.

EPICERIES EN DETAIL
P. DAOUST, 1830 Ste-Catherine.
BEAUVAIS, LALONDE & CIE, 482 St-Jacques.
J. CHARTIER, 120 St-Denis, Tél. E'1682
J. A. LABONTE, 423 Dorchester. Tél., Est, 1891.

ENTREPRENEURS
LA CIE DES CARRIERES DE TERREBONNE, 55 St-Frs.-Xavier.
THE J. W. HARRIS CO., Ltd, 7 Ste-Elizabeth.

ENTREPRENEURS PLOMBIERS
JOSEPH LAMARCHE, 317 Notre-Dame, Est.
J. THIBEAULT, 410 St-Jacques.

ENTREPRENEURS-PEINTRES
J. B. PAUZE & CIE., 70 St-Jacques.
C. G. H. CHAMBERLAND, 407 St-André. Tél., Est, 1040.

EVALUATEUR ET CONSTRUCTEUR.
FELIX SAUVAGEAU, 106-106 St-Antoine.

ENTREPRENEURS CHARPENTIERS
J.-B. GRATTON, 82 Avenue Mercier.

ENTREPRENEURS de POMPES FUNEBRES.
H. BOURGIE, 628 Ste-Catherine.
HALPIN & VINCENT, 1381 N.-Dame E.
GEO. VANDELAC, 932 Cadieux.

EXPERTS ET COURTIERS EN IMMEUBLES
MANDOZA LANGLOIS, 62 St-Jacques.

FERRONNERIES & PEINTURES
E. BELANGER, Coin Notre-Dame et Beaudry.
AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, 520 Craig.
WILSON, ROUSSEAU & CO., 167 St-Laurent.
LETOURNEUX FILS & CIE, 1645, Notre-Dame.

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES.
CHS. DeLORIMIER, 250 ST-DENIS, Tél., Bell Est, 1584.—(En face du Jardin de l'Enfance).

FOURNAISES A EAU CHAUDE
WARDEN KING & SON, 637 Craig.

GRAINS ET SEMENCES.
DUPUY & FERGUSON, 38 Place Jacques-Cartier.

HOTEL
CARLE'S MANHATTAN CAFE — à la carte— 1931 Ste-Catherine.
ST-JAMES HOTEL, 540 St-Jacques.
HOTEL RIENDEAU Pl. Jacques-Cartier
HOTEL CLARENDON, QUEBEC.

IMPORTATIONS ITALIENNES
J. H. DINI & FRERES, 2026 Ste-Catherine.

IMPRIMERIES
IMPRIMERIE GUERTIN, 1674 N-Dame.
IMPRIMERIE PERREAULT, 71a St-Jacques.

INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUE ET D'OPTIQUE
HEARN & HARRISSON, 1640-42 Notre-Dame.

IMAGERIES ET CADRES.
GEO. W. WILLSON & SON, 7 Carré Philippe.

LIVRES DE DROIT.
WILSON & LAFLEUR, 17-19 St-Jacques.

LIBRAIRIES
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, 256 St-Paul

LIBRAIRIE, OBJETS RELIGIEUX, JOUETS.
LIBRAIRIE J. G. GRATTON, Coin Ste-Catherine et Visitation.

MACHINE CALCULANTE & FOURNITURE DE BUREAU
THE BEACH CALCULATING MACHINE CO., OF CANADA, 74 Notre-Dame, Est.

MANUFACTURIER DE BILLARDS
E. L. ETHIER, 88 St-Denis.

MANUFACTURIERS DE HARNAIS
H. LAMONTAGNE & Cie Ltée, Bloc Balmoral, Notre-Dame Ouest.

MANUFACTURIER DE POELES EN ACIER.
J. et P. DAVIGNON, 1064 Ontario.

MANUFACTURIER D'EAU DE JAVELLE
FYON & FYON, (La Parisienne), 212 Garnier.

MARECHAL-FERRANT
CHAS. A. LAMOTHE, 626 St-Paul.

MEDECIN.
DR. J. A. ST-DENIS, 541 Amherst.

MEDECINS VETERINAIRES
Dr. F. T. DAUBIGNY, 264-271, Craig-E.

MEMBRES ARTIFICIELS ET BANDAGES.
O. MARTIN, 36 Craig Est.

MERCERIES ET CHAPEAUX
S. TURGEON, 41 St-Laurent.

MEUBLES ET TAPIS
RENAUD, KING & PATTERSON, angle Ste-Catherine et Guy.
H. P. LABELLE, 5-7 Notre-Dame Ouest.
LA S. PRINCE COY. LTEE., 33-39, St-Laurent. Tél. Est 209.

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT
J. BRUNET, Côtes-des-Neiges. Tél. Up. 1406.

NOTAIRES
OSCAR HEBERT, Edifice New-York Life. Tél. Bell Main 2574.
C.J.E. CHARBONNEAU 185 St-Jacques.
V. LAMARCHE, 107 St-Jacques.
J. P. LAMARCHE, 107 St-Jacques.
C. E. LECLERC, 52 St-Jacques.
H. SCHETAGNE, 62 St-Jacques.
MAURICE LORANGER, 97 St-Jacques.
W. J. PROULX, 15 St-Jacques.

NOUVEAUTES
JETTE & LEMIEUX, 262 St-Laurent.
ARCAND & FRERE, 111 St-Laurent.
A. ROULEAU, Angle Rachel et Berri.
ARCHAMBAULT & OAKES, 1395 Ste-Catherine.

OPTICIEN
CANADA OPTICAL COY, 207 St-Jacques
FELIX PAQUETTE, 510 St-Jacques.

PAPETERIE
JOSEPH FORTIER, 1790 Notre-Dame Ouest.

PHARMACIENS
LECOURS & DECARY, 1688 Ste-Catherine, et Coin Craig et Bonsecours
H. E. ARCHAMBAULT, 1580 Notre-Dame.
JOS. CONTANT, 1473 Notre-Dame.
HENRI ST-GEORGE, angle St-Denis et Dorchester.
A. LEBEAU (International Drug Hall.) 549 St-Jacques.
A. J. LAURENCE, Coin Ontario et St-Denis.

PEINTRES D'ENSEIGNES
DENIS ADVERTISING SIGNS, LTD., 150 Craig Ouest Tél., Main 831.

PEINTURES, VITRES, VERNIS.
P. D. DODS & Cie., 188-190 McGill.

PIANOS, ORGUES, MUSIQUE
LA CIE DE PIANOS LEACH, 2440 Ste-Catherine, (entre Drummond et Stanley).
Ed ARCHAMBEAULT 1684 Ste-Catherine
J. A. HURTEAU & CIE, 1630 Ste-Catherine.
FOISY FRERES, 1760 Ste-Catherine.

PHOTOGRAPHES
CHS. DESAUTELS, 14 Notre-Dame O.— 1415 Ste-Catherine.

PIPES, CIGARES ET TABAC
GENIN TRUDEAU & CIE, 1670 et 1672 Notre-Dame.
C. GRATTON & CO., 269 rue St-Paul.

PLAQUEURS en OR, ARGENT et NICKEL.
RUBENSTEIN BROS, 537 Craig.
JAMES ROBERTSON COY 144 William

PLOMBIER ET COUVREUR
JOS. LAURIER, 1413 Ontario.

POELES
GEO. R. PROWSE, 208 McGill.

POISSONS.
PHELPS & BINNS, 56 Victoria Sq.

RESTAURANTS ET CAFES
BODEGA, 108 Notre-Dame Ouest.
CAFE MANHATTAN, table d'hôte 1931 Ste-Catherine.
ELIE MOINEAU, 32 St-Lambert.
VICTOR LEMAY, 89 St-Jacques.
DAN'S CAFE, 1598 Notre-Dame.
CAFE DUPERRE, Coin St-Jacques et St-Lambert.
CAFE DE LA PRESSE, 63 St-Jacques.

SODA, GINGER-ALE
C. ROBILLARD & Cie Bell Tél. M. 1662, Tél. March., 280.

SOCIETES DE PRETS
PRET FONCIER, 107 St-Jacques.

TAILLEURS
L. BRUNELLE, 1906 Notre-Dame.
CARDINAL & CIE, 1616 Notre-Dame.
L. C. DE TONNANCOUR, 1699 Notre-Dame.
WM. TREMBLAY, 2028 Notre-Dame.
ADOLPHE PROVENCHER, 1889, Ste-Catherine.
MONTREAL CUSTOM TAILORING, CIE 564 St-Paul.

TYPE WRITER (Machine à écrire)
THE CANADA OFFICE SUPPLY CO., 93 St-François-Xavier.

TRUST Co
ROYAL TRUST COY., Edifice, Banque Montréal.
NATIONAL TRUST ltd, 153 St-Jacques,
MONTREAL TRUST & DEPOSIT COY., 1707 Notre-Dame.

VAISSELLE, (Gros et Détail)
CIE CUDDY-BRODEUR, 1513 Ste-Catherine et 283 St-Laurent.

VALISES ET SACS DE VOYAGE
H. LAMONTAGNE & Cie Ltée, Bloc Balmoral, Notre-Dame Ouest.
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest.

VOITURES DE LOUAGE
J.B. BAILLARGEON 1774 Ste-Catherine

VOITURES, MACHINES AGRICOLES,
GEORGE BELANGER, 41 Bonsecours.

VOITURES D'ETE ET D'HIVER
R. J. LATIMER, 21 rue St-Antoine.

VOLAILLES ET GIBIERS
P. POULIN & Cie., Marché Bonsecours.

Pour Guérir un Rhume en une Journée
LES TABLETTES DE QUININE LAXATIVE BROMO.— Les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boite. 25c. 179-ma-s-g-n

Une leçon de graphologie

Un journal illustré a reproduit des autographes de la Princesse de Battenberg, la fiancée du Roi Alphonse XIII : ce n'est pas de sa part un hommage discret, mais une flatteuse indiscrétion. Notre confrère, en effet, veut permettre à ses lectrices de connaître les vertus et les qualités de la jeune Princesse, grâce aux méthodes de la science graphologique.

Graphologue, qui ne l'est pas un peu maintenant ? Il y a un siècle, quelques curieux audacieux comme Goethe ou Lavatec étaient seuls à chercher dans les signes de l'écriture une révélation des caractères et des âmes. Aujourd'hui, il est aussi naturel de pratiquer la graphologie que l'automobile, et l'on peut presque dire que cette science est devenue un des sports à la mode.

Les femmes du monde le pratiquent avec plaisir, les jeunes filles avec enthousiasme. Dans ces "poudreuses" et ces "bonheur-du-jour" que nous a légués un siècle charmant, et qui meublent nos appartements modernes vous trouverez sûrement, à côté du roman récent, quelque manuel de graphologie.

Ce goût peut tout d'abord être expliqué par un sentiment bien humain : on aime l'art où l'on réussit. Et il est incontestable que les femmes excellent à ces analyses graphologiques, qui mettent en jeu leurs qualités maîtresses, l'observation, la minutie, la finesse — et la curiosité.

Leur adresse est telle à découvrir un caractère et un tempérament d'après quelques lignes d'écriture, que vous avez cru parfois à un jeu d'où le subterfuge n'était pas absent, en lisant quelque "portrait" ainsi tracé. Pourtant, on n'eut pas de peine à vous prouver l'honnêteté et la loyauté de l'expérience, et vous êtes demeuré étonné, surpris, qu'une "pauvre faible femme" ait si bien réussi là où peut-être aurait échoué un psychologue subtil.

Hier, comme le hasard d'une promenade m'avait fait rencontrer l'aimable Mme de Thébès, je lui communiquais ces réflexions d'une profane. Elles la firent sourire, et je ne sais s'il n'y avait pas un peu de dédain dans cette gaieté.

—Je pourrais vous répondre que toutes les femmes sont un peu devineresses — comme elles sont un peu prophétesses. Mais la graphologie n'est pas une science d'intuition ; c'est une science qui procède par induction et par déduction.

—Entre nous, vraiment, est-ce une "science" ?

—Certes, elle n'est pas positive comme la mécanique, mais elle est tout de même une science, fondée sur les lois phisiologiques qui règlent la production de l'activité nerveuse.

—Mais on peut modifier l'écriture, la truquer volontairement. Quel graphologue demeure alors infaillible ?

—Guérissez-vous de cette erreur. On ne peut pas tromper le graphologue par ces stratagèmes. Il s'en aperçoit promptement. A l'insu du falsificateur, un signe, une lettre, révèlent sa véritable écriture et sa vraie personnalité. Et tout son artifice devient inutile.

—Mais alors c'est la mort de la lettre anonyme !

—Mon Dieu, oui. Une écriture n'est jamais anonyme, ou du moins, si elle ne peut trahir le nom de celui qui l'a tracée, elle trahit ses instincts, son caractère, son intelligence...

—Et son avenir ?

—Non pas. L'avenir peut se prévoir d'après les lignes de la main, non d'après les signes qu'elle trace. Le graphologue peut, à la rigueur, et s'il est très adroit, très expérimenté, s'apercevoir si la personne dont il examine l'écriture est en bonne ou mauvaise santé, ou même, parfois, si elle va être malade, mais il lui est impossible de savoir quels événements modifieront sa vie dans un avenir proche ou lointain. L'écriture révèle surtout le côté-psychique de l'âme.

—C'est sur ce point, un moyen d'étude infaillible ?

—Non pas — mais très probant.

—La graphologie est-elle une science simple ?

—Oui, mais en même temps compliquée. Je m'explique : elle est simple, car elle n'est composée que d'un nombre assez restreint de règles et de lois ; mais elle est compliquée parce que ces règles se modifient suivant chaque "scripteur", comme nous disons. Le même signe dans l'écriture d'un homme de haute culture intellectuelle, de nature distinguée, d'essence fine, n'a pas le même sens que chez un homme de nature commune et d'esprit vulgaire et grossier.

—Je vous demanderais bien encore si c'est, à votre avis, une science utile. Mais rassurez-vous. Je ne vous poserai pas cette question : vous auriez trop beau jeu pour me répondre victorieusement et me prouver qu'on ne saurait trop connaître ses contemporains pour les aimer... ou pour s'en défendre !

—Pourtant, me dit Mme de Thébès, je vais vous conter une anecdote qui est peu connue, et qu'au surplus vous ne trouverez pas dans mon "Almanach" pour 1906.

—Contez, je vous prie.

—Ma petite histoire témoigne que la graphologie est parfois utile de la façon que vous pensez.

"Vous avez sans doute entendu parler souvent, vous connaissez peut-être M. d'Hauterive. Dans les deux cas, vous n'ignorez pas quel homme fin et intelligent est ce graphologue, qui a été le premier et le plus grand dans la science qui nous intéresse.

"M. d'Hauterive avait composé une analyse graphologique où il avait dépeint dans le menu tout ce que l'écriture d'Alexandre Dumas fils lui révélait de son caractère, de ses instincts, de ses goûts : il n'avait jamais vu l'auteur de "Denise".

"Un ami du dramaturge lui montra le travail de M. d'Hauterive. Alexandre Dumas fils fut frappé d'admiration et si agréablement surpris qu'il exprima aussitôt le désir de connaître son graphologue et de se lier avec lui. Vous savez le reste : M. Hauterive devint le gendre de Dumas.

—Voilà une piquante anecdote, qui ne manquera pas d'encourager les jeunes hommes à cultiver une science si attrayante...

—Eh bien, je vais leur indiquer comment travaillait M. d'Hauterive. Un jour, je le lui demandais : "Quand je veux étudier une écriture, je lis avec attention le spécimen qui m'en est donné. Je considère l'ensemble comme le détail, l'aspect général de la page et la physionomie de chaque signe. Puis je mets l'autographe dans un tiroir, et pendant quatre ou cinq jours je ne le relis plus, mais j'y pense. Après ce temps de réflexion j'écris l'analyse." Et il était arrivé à une telle maëstria et à une si étonnante perspicacité, développée par l'entraînement, qu'il pouvait deviner d'après une écriture la couleur des yeux, des cheveux, et l'apparence générale du scripteur !

Et comme je quittais Mme de Thèbes en la remerciant de sa complaisance spirituelle à me renseigner.

—Un dernier conseil, dit-elle. Si vous voulez pratiquer les analyses graphologiques, examinez surtout les signatures.

—C'est à la signature qu'on connaît l'homme ?

—Précisément.

—Alors, dis-je, je ne crains pas les graphologues !

—Pourquoi ?

—Parce que je signe :

TOUT-PARIS.

JEUNES ÉPOUX

Si vous voulez, ce soir, nous resterons chez nous,
Tout seuls, au coin du feu; nous mettrons les verrous.
Frappe qui veut, que nous importe ?
Donnons-nous une fête, à deux, un impromptu;
Recevons le Bonheur. "On s'aimera." Veux-tu ?
Ouvrons nos cœurs, fermons la porte.

Si tu le veux, ce soir, nous parlerons d'amour,
Tous les deux à la fois, ou bien non, tour à tour;
Je gagne plus à ces échanges :
Tu me diras comment, tu me diras pourquoi,
Et tu m'emmèneras voyager avec toi
Dans ton âme,— aux pays des anges !

Si tu le veux, j'irai me mettre à tes genoux,
Et te conter si bas de ces contes si doux
Que tu rougis comme l'aurore.
Et gare aux baisers drus pillant tes cheveux blonds,
Comme un essaim d'oiseaux qui, dans les blés profonds,
S'abat, turbulent et sonore !

Oh! tu me laisseras te prendre dans les bras
Et te donner cent noms! Oh! tu me laisseras
Contempler cent fois ton visage,
Dire je ne sais quoi, venant je ne sais d'où,
Te prouver follement que j'aime comme un fou,
Comme un fou, c'est-à-dire un sage !

Et puis, je t'apprendrai, si tu le veux, ce soir,
Bien des choses, enfant, que tu ne peux savoir :
Mon passé sera notre livre :
Nous y regarderons ce que l'on fait là-bas,
Bien loin, dans ces pays où les gens n'aiment pas,
Et comme on vit avant de vivre.

Vois-tu, l'âme en naissant est un jardin bien beau;
Mais, d'abord, les devoirs y tracent au cordeau
De larges routes dans la mousse :
Plus tard, les passions, les haines, les douleurs,
Saccagent les massifs et piétinent les fleurs.
Ne crains rien, va.— cela repousse !

Et par bonheur, sans quoi ce serait trop amer,
Mais le cours n'en est pas le même :
Les cœurs vont à l'amour comme l'onde à la mer
L'un suit nonchalamment ses méandres fleuris,
L'autre, comme un torrent qui brise... Tu souris ?
Tu ne me comprends pas?... Je t'aime !

Que nous fait tout cela? Pourquoi nous souvenir ?
A quoi bon le passé quand on a l'avenir?
On se souvient, quand l'ombre est noire,
Que le jour est tombé, que le front a pâli !
Oublions, oublions ! Les jeunes ont l'oubli,
Comme les vieux ont la mémoire.

Si tu le veux, ce soir, restons sans nous parler,
Laissons le feu languir et nos rêves aller,
Radieux, écoutant, de l'heure,
La voix d'argent compter les pas silencieux,
Et ta main dans ma main et tes yeux dans mes yeux...
Et tant pis pour moi si je pleure !

EDOUARD PAILLERON.

SALVADOR SUPRÊME

La bière la plus en renommée du Canada, ayant remporté la Médaille d'Or à l'exposition Internationale de Paris, France, mai 1905 ; et ayant en outre obtenu la médaille d'or à l'Exposition Internationale de Bruxelles, Belgique, octobre 1905, entrant en concours avec l'Univers.
Fabriquée par Reinhardt & Co., No 617 rue St-Paul, Montréal.
226-g-N

Contradiction :

—Plus je pèse et moins je pèse, et c'est quand je ne pèserai plus, que je pèserai le plus.

Ceci pourrait être une énigme, mais il n'en est rien. C'est simplement la réponse d'un boucher sur le point de se retirer des affaires, à un ami qui lui demandait des nouvelles de sa santé.

En ménage :

—Mais, mon ami, vous me cherchez là une querelle d'allemand ?...

—Permettez... ce n'est pas le moment de faire intervenir dans nos discussions une puissance étrangère !

Les uns ne veulent pas ce qu'ils peuvent ; les autres ne peuvent pas ce qu'ils veulent.

TRISCUIT

Une gaufre à filaments de blé pur—agréable au goût, pure, revivifiant le systèmo, plus nourrissante que les biscuits de farine blanche.

Demandez le pamphlet "Vital Question Cook Book" frais de port payés.
CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. Limited, Niagara Falls, Ont.
Toronto Office, 32 Church St. 280-y

La Princesse et les Solliciteurs

La princesse Ena de Battenberg a quitté Paris pour Versailles, abrégeant un séjour, qui devait paraître trop bref. Avec une inconscience fatuité et un orgueil qui s'ignore, nous nous étonnons qu'elle ne veuille pas s'attarder dans une cité aussi séduisante que la nôtre.

A vrai dire, notre stupéfaction a des causes bien naturelles: nous sentons vivement le charme de Paris, toutes les occasions qui s'y offrent d'y goûter la vie moderne dans ce qu'elle a de plus délicat, et d'y retrouver ce que l'existence du passé a laissé de plus suggestif. Et surtout nous nous plaisons à imaginer la joie et l'admiration d'une jeune Princesse à qui sont révélées ces merveilles pour nous familières. Nous croyons ses journées tissées de plaisirs et nous nous flattons qu'elle sait apprécier le rare bonheur d'être Parisienne pendant quelques semaines.

Nous comptons sans les incommodités de la grandeur, et nous ne réfléchissons pas que la qualité si flatteuse de fiancée d'un Roi ne va pas sans entraîner de petits inconvénients.

La provinciale ou l'étrangère qui — sans raisons officielles et sans même avoir besoin de proclamer un retentissement incognito — vient passer quelques jours à Paris, peut profiter en paix de son voyage et, sans être trop importunée, elle peut, comme il lui plaît, recevoir ou fermer sa porte, sortir ou rester dans son home éphémère.

Il est trop clair qu'elle peut ignorer les menus supplices de l'étiquette et les plus graves corvées auxquelles contraignent un rang élevé et une situation majestueuse.

Mais elle échappe surtout à des ennuis moins évidents et plus fâcheux: elle est délivrée d'une obsession qui n'a pas épargné la princesse de Battenberg et l'a fait fuir jusqu'à Versailles, — avant de l'inciter à sortir de France: l'obsession du solliciteur.

O! le solliciteur! de tous temps il fut un être effrayant, et dont le seul aspect fait trembler les plus braves; de tous temps, il fut ennuyeux, insinueux, flatteur, tenace, humble, insolent, apitoyant, arrogant et fertile en ruses perfides. Mais en notre époque où les défauts se perfectionnent et deviennent plus compliqués et plus raffinés, en notre temps où les escrocs sont des gens de génie, le solliciteur, qui au surplus est souvent un honnête homme, est toujours un mortel égal à un conquérant par la tactique, à un diplomate par la prudence, à un demi-dieu par l'audace.

Pas de portes devant lesquelles il s'arrête interdit. Pas de nom qui le tienne en respect. Plus la porte est fermée, plus il se jette dessus avec véhémence pour l'ouvrir ou l'enfoncer. Plus le nom est grand, plus il déploie d'adresse impudente.

Dès que la présence de la fiancée du roi d'Espagne fut signalée, il se leva des quatre coins de Paris une formidable cohorte de solliciteurs.

Avec un touchant ensemble, comme les personnages d'un chœur d'opéra, ils se ruèrent vers leur victime. Les malles de la Princesse n'étaient pas ouvertes que déjà les solliciteurs emplissaient les couloirs de l'hôtel, encombrant l'escalier, avaient envahi le hall et les antichambres.

Dès le matin, ils étaient là, et le soir, ils y étaient encore. C'est avec la plus grande difficulté qu'on pouvait les faire déguerpir, quand la nuit était venue. Pour peu qu'on se soit laissé aller à quelque indulgences, ils auraient touché sur les paillassons ou les marches, sur le rebord des fenêtres, voire sur les balcons — rêvert, sur ces dures couchettes, des rêves de fortune et de gloire.

Les écarter? il n'y fallait pas songer. On y songea pourtant. Soins inutiles. Efforts superflus. L'eau se glisse à travers les doigts, le vent à travers les barreaux: ainsi le solliciteur plus subtil encore, se glisse à travers toutes les consignes.

Sous les prétextes les plus divers, avec les allures les plus variées, ils se glissèrent jusqu'à la pauvre petite Princesse. Plus roué qu'un policier de roman anglais, ils surent dissimuler piece pour dérouler leurs dessins.

Alors les uns, qui se targuaient d'aleurs intentions jusqu'au moment provoir coiffé maintes souveraines, lui offrirent de lui composer un chapeau idéal, mirifique, renversant; les autres, qui se vantaient d'avoir habillé dix reines et deux impératrices, lui proposèrent de lui exécuter une robe dont parlerait l'histoire; celle-ci, qui prétendait avoir vu les mâchoires les plus illustres, voulait inspecter ses dents; cet autre, qui aurait fait des gants à la Vénus de Milo si cette beauté avait eu des bras, se faisait fort de mouler sur ses augustes mains un souple "chevreau" ou un "suède" incomparable; ce vieux monsieur après de qui, à l'entendre, M. Santos-Dumont n'était qu'un enfantelet jouant au ballon, se piquait de construire en quinze jours un dirigeable, économique mais excellent ce petit jeune homme, qui avait une tournure de Roméo, dissimulait selon lui dans les poches de sa jaquette les trésors de Golconde, et voulait étaler devant la Princesse éblouie des bijoux éclatants et des pierreries étincelantes.

J'en passe et des meilleurs — inventeurs, poètes inédits, industriels et aussi chevaliers d'industrie, commerçants loyaux et honorables, et contrebandiers qui eussent mérité d'avoir une fleur de lis sur l'épaule.

La Princesse s'est lassée vite d'éconduire tant de fâcheux, de recevoir tant d'offres, d'écarter tant de "dévoués serviteurs". Elle s'est fatiguée vite de ne pouvoir vivre un jour sans que deux cents mains ne se tendent vers son escarcelle. C'est alors qu'elle crut qu'elle trouverait à Versailles le calme que lui refusait Paris; c'est alors qu'elle pensa que la ville du Roi-Soleil lui serait plus clémente que la ville lumière.

Pauvre petite Princesse qui croit que les solliciteurs ne l'iraient pas chercher à Versailles, qu'ils ne sauteraient pas dans le train pour la suivre, qu'ils n'attelleraient pas des pur sang à d'alertes voitures, ou qu'ils ne feraient pas chauffer des automobiles aux roues rapides...

Elle peut fuir plus loin, beaucoup plus loin que Versailles, plus loin que Madrid, plus loin que l'Europe. En quelque lieu qu'elle aille, elle trouvera des solliciteurs — puisqu'elle est Reine. Et elle se résignera.

TOUT-PARIS.

QUAND J'AI COMMENCE A PRENDRE LES PILULES MORO, JE PESAIS 97 LIVRES, JE PESE MAINTENANT 135 LIVRES.

"J'ETAIS AUX PORTES DU TOMBEAU, VOUS M'EN AVEZ ARRACHE."

"J'AVAIS CONSULTE HUIT MEDECINS, PAS UN NE M'AVAIT MEME SOULAGE."

C'était un bien profond observateur de l'esprit humain, celui qui le premier a dit d'un homme: "Dites moi quel est son estomac, je vous dirai quel est son caractère".

On se fait difficilement une idée de l'influence que cet organe essentiel a sur le tempérament en général et sur le caractère en particulier.

Les hommes qui digèrent bien sont de bonne humeur, sont de grands travailleurs, gais, contents et heureux. Par contre, ceux dont la digestion est pénible, dont les aliments se consomment mal, qui ont le teint jaune, qui ont de la bile, sont de terribles compagnons. Ils sont irritables, ils sont de mauvaise humeur, mécontents d'eux et des autres, et chacun s'en ressent, leur travail également.

Il faut cependant excuser les gens qui souffrent et surtout il faut les instruire.

Ce qui est étrange, c'est que tant de gens consentent encore à souffrir, avec les progrès constants que font les remèdes nouveaux, avec les découvertes incessantes que font les spécialistes.

La faiblesse d'estomac, la dyspepsie, que l'on considérait, il y a quelques années encore comme invincible, est maintenant absolument vaincue par la science.

Et ce n'est pas une mince victoire!

Nous le demandons à ceux qui ont été atteints de maladies d'estomac, quelles douleurs n'ont-ils pas endurées, quelle torture constante?

Nous avons sous les yeux, en écrivant ces lignes, des lettres innombrables de pauvres gens, d'honnêtes travailleurs, qui nous relatent leurs effrayantes expériences. C'est vraiment navrant.

Le corps tout entier s'en ressent, ce sont des étourdissements, des évanouissements ou perte de force, la perte de chair, l'anéantissement presque complet.

Tout cela pourtant c'est le résultat du manque de soin, c'est dû surtout au manque de remèdes convenables.

Tout homme porte en lui son brevet de vieillesse, s'il sait conserver sa santé.

Mais trop souvent on absorbe plus de matières nutritives qu'il n'en faut pour l'organisme et il s'ensuit vite, si l'on n'y prend point garde, des désordres sans nombre.

L'un fatigue son estomac, l'autre son intestin, ou bien le rein est encrassé, le foie est engorgé, alors tous les poisons infectent le sang, l'organisme n'a plus d'équilibre et ouvre ses portes à l'envahissement des maladies et des microbes.

Que notre estomac fonctionne bien, que l'intestin soit libre et que le foie et le rein accomplissent leur œuvre de filtration et nous aurons la santé.

Si l'un de ces organes est atteint, les autres en sont vite affectés; le sang ne peut plus être régénéré suivant ses besoins. Ne soyons donc pas surpris si tant de maladies de poitrine de cas de consomption, ont pour précurseur cette simple maladie de l'estomac qui, sournoisement, s'étend sans attirer suffisamment notre attention, emportés que nous sommes dans le tourbillon de la vie.

Tous ces maux peuvent être rapidement guéris, mais avec un peu de volonté et beaucoup de jugement.

Les Pilules Moro sont un excellent remède pour obvier à cet état de choses, c'est un curatif et un préventif.

Elles ont, grâce à leur heureuse composition, la propriété de rendre l'appétit, d'activer les fonctions de l'estomac, de suppléer à leur insuffisance et de calmer les douleurs qui peuvent se produire pendant ou après la digestion. Elles nettoient le rein et régularisent les fonctions du foie.

Les cas de guérison de maladies d'estomac, même très avancées, sont nombreux, mais en voici un qui est particulièrement intéressant. C'est l'histoire d'un malade de vingt ans que les Pilules Moro ont réellement arraché aux portes du tombeau.

Rigaud, octobre 1905.

Messieurs,

J'éprouve un vif plaisir à vous confirmer la nouvelle de ma guérison grâce à vos fameuses Pilules Moro. J'ai souffert de maux d'estomac plus qu'aucun homme n'a jamais pu souffrir. J'étais aux portes du tombeau et vous m'en avez arraché. A vingt ans je pesais quatre-vingt-dix-sept livres, j'étais incapable de faire aucun travail, incapable de rien tenir dans mes mains, incapable de rester au soleil l'été. J'avais consulté huit médecins sans en trouver aucun qui puisse me soulager. J'étais condamné par tous. Enfin, je me suis adressé à vous, vous m'avez prescrit vos pilules et un traitement intelligent et facile et vous m'avez guéri. Je pèse maintenant cent trente-cinq livres, je travaille, je suis fort, je suis robuste. Quelle transformation en une année et combien je vous remercie.

Votre bien dévoué,

JOS. LABONTE,
Rigaud, Qué.

Les Pilules Moro chassent le mal, en font disparaître toutes les causes, tonifient le système, restaurent l'organisme et fortifient tous les organes.

Les Pilules Moro, voilà bien le grand régénérateur pour les hommes. Tous, jeunes et vieux, en prendront avec profit. Elles compensent amplement toute dépense de force et d'énergie qu'occasionne le travail quotidien. Elles donnent du muscle, de l'endurance et une abondante vitalité. Et c'est tout ce qu'il faut à l'homme pour être heureux lui-même et assurer le bonheur et le bien-être des siens.

Les Pilules Moro sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1721 rue Ste-Catherine, Montréal.

280-wii h-48-

VOIR LE FEU

Pauvres riches qui, dans leurs grands palais modernes,
Ont chaud sans jamais voir le feu,
Sans jamais, par les soirs d'hiver transis et ternes,
Tisonner, en rêvant un peu!

Voir le feu, le feu clair, le feu flambant de bûches
Qui danse et chante dans le noir,
Rouge ou pâle, ou tout blond comme le miel des ruches,
—Toujours joyeux comme l'espoir!...

Mais n'aurait-on au monde ami, fille ni femme,
Ni chat, ni chien, ni livre aimé,
Que l'on serait moins malheureux à voir la flamme
Sourire dans l'âtre enfumé.

Le feu!—Qu'il naisse et cherche en crépitant sa voie,
Qu'il grandisse et s'élance enfin,
Enveloppant de ses langues roses sa proie;
Genêt, broussaille, chêne ou pin;

Qu'il gronde en dévorant le cœur après l'écorce,
Et qu'il flotte comme un drapeau,
Triomphant, orgueilleux, enivré de sa force,
Qu'il est vivant et qu'il est beau!

Et lorsqu'il tombe ensuite et lentement s'apaise,
Et qu'il laisse à peine courir
Quelques légers frissons violets sur sa braise,
— Sourires de qui va mourir,

Comme il nous charme encore et comme il hypnotise
Nos yeux et notre âme à la fois,
Et nous replonge au rêve où nous plongeait la brise
Qui le berçait jadis lui-même, arbre des bois!

FRANÇOIS FABIE.

Don Ramiro

— Donna Clara! Donna Clara! Toi que j'adore depuis des années, tu as donc résolu ma perte! Tu l'as résolue sans merci!

Donna Clara! Donna Clara! Le don de la vie est pourtant une douce chose! Mais, là-bas il fait horrible, dans la sombre nuit du tombeau.

"Donna Clara! Donna Clara! Réjouis-toi! Demain, Fernando, à l'autel, sera ton époux.— M'inviteras-tu à la noce?"

— Don Ramiro! Don Ramiro! Tes paroles amères, plus amères que la sentence des étoiles qui se raillent de ma volonté.

"Don Ramiro! Don Ramiro! Secoue ta sombre folie; il y a sur la terre beaucoup de jeunes filles, — mais Dieu nous a séparés.

"Don Ramiro! Toi qui as vaincu intrépidement tant de Mores, sois maître de toi, maintenant! Mon bien-aimé, viens à ma noce demain'

Mais là-bas, voyez, voyez! De la chapelle du marché s'écoule, à flots pressés, la foule bigarrée du peuple.

Brillants cavaliers, femmes parées et gens de cour en grand costume! et les cloches argentines résonnent, et l'orgue retentit.

Mais, au milieu de la foule qui s'écarte avec respect, s'avance le jeune couple en habits de fête: Donna Clara, Don Fernando.

Jusqu'à la porte du palais du fiancé, la cohue populaire les accompagne: là, commence la fête des noces, avec la pompe des anciennes coutumes.

Et, pour la danse, se ressemblent dans la grand'salle les hôtes de la noce; leurs brillants habits de fête resplendissent à l'éclat des lumières.

Sur des sièges élevés, l'époux et l'épouse viennent s'asseoir. Donna Clara, Don Fernando échangent de doux propos.

Et, dans la salle, ondoient gaiement les groupes en grande parure, et les timbales bruyantes frémissent et les trompettes sonnent.

— Mais pourquoi, ma belle épouse, tes regards se tournent-ils là-bas, vers l'angle de la salle?

Ainsi parle le chevalier étonné.

— Ne vois-tu donc pas là, don Fernando, l'homme en manteau noir?

Et le chevalier sourit gracieusement:

— Mais ce n'est qu'une ombre? dit-il.

Pourtant, l'ombre s'approche, et c'est bien un homme en manteau, et, reconnaissant tout à coup don Ramiro, Clara, prise d'un ardent amour, le salue.

Et la danse a déjà commencé; les danseuses tournent gaiement dans les cercles emportés de la valse, et le patquet bruit et tremble

—Bien volontiers, don Ramiro, je veux t'accompagner à la danse, ... mais tu n'aurais pas dû venir dans ce noir manteau.

Avec des yeux perçants et fixes, Ramiro regarde la belle, et, l'entourant de son bras, il parle:

—N'as-tu pas dit que je devais venir?

Et le tourbillon impétueux de la danse emporte les deux danseurs, et les timbales bruyantes frémissent, et les trompettes sonnent avec éclat

— Mais tes joues sont blanches comme la neige, chuchote Clara, qui tremble en secret.

—N'as-tu pas dit que je devais venir? murmure sourdement Ramiro.

Et dans la salle, la lumière des bougies vacille sur la foule ondoyante, et les timbales bruyantes frémissent, et les trompettes sonnent avec éclat.

—Mais tes mains sont glacées! dit à demi-voix Clara, qui frissonne.

—N'as-tu pas dit que je devais venir?

Et le tourbillon toujours les entraîne.

— Laisse-moi, laisse-moi, don Ramiro! ton souffle est celui d'un mort!

Et, toujours, ces sourdes paroles:

—N'as-tu pas dit que je devais venir?

Et le parquet bruit et tremble; joyeusement, résonnent violons et basses. Comme un monde insensé, dans la salle tout tournoie.

— Laisse-moi, laisse-moi, don Ramiro! répète-t-elle d'un accent plaintif, emportée dans le tourbillon.

Et, don Ramiro réplique toujours;

— N'as-tu pas dit que je devais venir?

— Maintenant, au nom de Dieu Père, va-t'en! s'écrie Clara d'une voix ferme.

Et, ce mot à peine prononcé, Ramiro a disparu.

Clara reste immobile, la mort sur le visage; frissonnante et enveloppée d'ombres, l'évanouissement emporte la brillante beauté dans son obscur empire.

Enfin, ce demi-sommeil vaporeux cède, elle entr'ouvre les paupières, —mais la surprise, de nouveau, va fermer ses beaux yeux.

Car, depuis qu'a commencé la danse, elle n'a pas quitté sa place, et elle est assise encore près du marié, et le chevalier, plein de sollicitude, demande:

— Parle! Pourquoi pâlissent tes joues? Pourquoi tes yeux sont-ils si sombres?

—Et Ramiro! bégaie Clara.

Et l'horreur paralyse sa langue.

Mais des plis profonds sillonnent le front du marié:

—Madame, ne demandez pas des nouvelles de sang! Aujourd'hui, à midi, est mort Ramiro.

HENRI HEINE.

Réflexion d'une vieille fille.

—Le mariage est une loterie, c'est vrai, mais je voudrais tout de même bien savoir où je pourrais me procurer un numéro de cette loterie-là.

UNE FILLE MALADIVE GAGNE 30 LIVRES

Et recouvre la Santé et la Force en Prenant de la

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Les jeunes filles et les femmes pâles faibles et maladives trouvent dans la Nourriture du Dr Chase, pour les Nerfs, tout ce qu'il leur faut pour recouvrer force et santé.

Mlle Vitaline Tulip, Lower Neguac, N.B., écrit: "Depuis l'âge de onze ans, j'étais sujette à des attaques de faiblesse, deux ou trois fois par semaine. J'étais obligée de me coucher et perdais presque connaissance. Je souffrais à l'estomac et au dos et aucun remède ne semblait me faire de bien.

"Ma sœur Eva avait aussi une bien faible santé, de sorte que nous commençames à prendre de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs et nous en primes pendant sept mois. Je gagnai environ trente livres et je suis bien et forte, n'ayant plus d'étourdissement. Ma sœur engraisse presque autant que moi et nous croyons qu'il n'y a, pour les jeunes filles pâles et faibles, rien d'aussi bon que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, chez tous les marchands de remèdes, ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est connue sous le nom de Dr A. W. Chase's Nerve Pills, et n'est manufacturée que par la Dr A. W. Chase Medicine Co., N.-Y. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte des véritables.

280-w-g

La Neurasthénie, l'Anémie, la Débilité et toutes les Maladies de langueur

SONT TOUJOURS GUERIES PAR L'USAGE DU

VIN PHOSPHATE au QUINQUINA

DES RR. PP. TRAPPISTES.

Cette préparation est un reconstituant général de premier ordre. C'est le seul remède que l'on puisse opposer avec succès aux terribles maladies de langueur. Le Quinquina associé au Phosphate de chaux assimilable, constitue un médicament précieux, recommandé par tous les médecins.

VIN
PHOSPHATÉ AU QUINQUINA
R.R. P.P. TRAPPISTES
RECETTE DU DR DEBREYNE

VOICI CE QUE DIT M. DUCHESNAY DE CE MERVEILLEUX TONIQUE . . . . .

Montréal, 16 Décembre 1905.

MM. Motard, Fils & Sénécal,
Montréal.

Messieurs,

Il me fait plaisir de vous écrire que par l'emploi du VIN PHOSPHATÉ AU QUINQUINA DES RR. PP. TRAPPISTES, j'ai été guéri de la maladie des nerfs ainsi que de la grande faiblesse dont je souffrais de puis plusieurs années.

Votre tout dévoué,

WILFRID DUCHESNAY,
No 420 rue Dorchester, Montréal.

GARE AUX IMITATIONS

En vente chez tous les bons Epiciers et Pharmaciens.

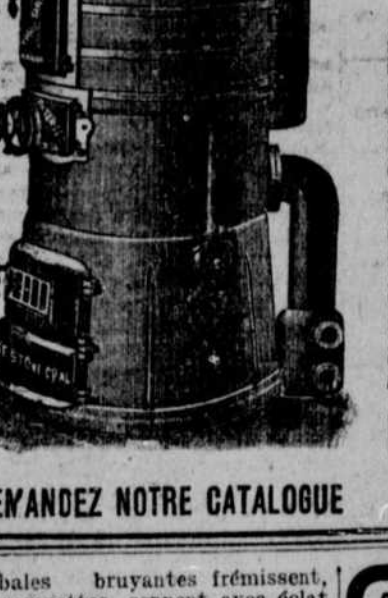
MOTARD, FILS & SENECAL,

Seuls Agents. 5 Place Royale, Montréal

280-1

— LA FOURNAISE A EAU CHAUDE —

"NOUVELLE STAR"



POSSEDE de grands avantages sur toutes autres Fournaises. Ses sections ont un tiers de surface chauffante de plus qu'aucune autre. L'eau y étant divisee en plusieurs parties se rechauffant beaucoup plus vite et avec economie. Elle est pourvue d'une grille pour sasser les cendres et d'un syphon pour chauffer a son niveau.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

La STAR IRON CO'Y, Ltd.

593, Rue Craig, Montréal

280-s-n

STANDARD CONSTRUCTION CO.

INGENIEURS, ENTREPRENEURS, ELECTRICIENS
47 Cote Place d'Armes Montréal
Estim e fournis sur tous genres de travaux en Electricité

W. R. CUTHBERT & Co,

37-39-41 Rue Duke,

MONTREAL

Manufacturiers d'Articles en Cuivre, Bronze et Aluminium, Valves, Robinets, Metal Babbit et tout ce qu'il faut pour les Plombiers et Poseurs d'Appareils à Chauffage.

290-s-n

JENKINS BROS
TRADE JENKINS MARK

TUYAU pour AQUEDUC
TUYAU EN GRES
TUYAU EN FER
TUYAU EN FONTE

CIMENT. POMPES
CHAUX. PLATRE.

— AUSSI EN MAINS —

Tous Matériaux de Construction, Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis, Huiles

I. L. LAFLEUR, RUE NOTRE-DAME
Montréal.

268-s-n

CHOSES FEMININES

CHRONIQUE

Il est fini le temps — pas des roses, mais du carnaval ! Et avec lui sont enterrés nos toilettes de dentelle et nos souliers de satin — la grande armoire des fêtes s'est refermée sur toutes ces petites reliques encore empreintes du dernier parfum des fleurs, du dernier accord de l'orchestre...

Plus de bal, plus de théâtre, plus de bonbons, mes chéries ! Plus de club et plus de pipes, messieurs les messieurs... et plus de prises de becs dans vos ménages, mesdames !

Plus rien de "pas joli" et que tout le monde cherche à devenir meilleur afin qu'à Pâques toutes les têtes soient couronnées d'auréoles !

C'est drôle encore de voir tout le monde se promener et ne pas savoir quoi faire le premier soir du carême !

Dépaysés sont ceux qui restent à la maison et qui ont l'habitude de ne pas souvent y être. Les papas promettent de ne rien dire quand ils avaleront des arêtes et grincent des dents en eux-mêmes pour ne pas dire de gros mots à leur petite femme qui a promisde ne pas leur répondre...

Les jeunes filles ont promis de ne pas porter leurs bijoux ou de renoncer au théâtre ; la mignonne Jeanne ne sucre plus son thé ; Paul ne fume plus la cigarette, Germaine ne mange plus de bonbons... et ça force, mes amis, de tenir tant de promesses quand tout conspire pour les faire lâcher ; pensez donc ! Les chocolats ne sont pas moins sucrés, et les "Sweet Caporal" moins parfumées, parce que c'est carême ?

Mais faut bien souffrir un peu de ces petites pénitences, n'est-ce pas ? Autrement, quel serait notre mérite ?

Ça me va le carême ! D'abord, on se repose de danser — faut bien, puisqu'il n'y a plus de danses ! Puis on passe nos soirées chez nous, dans nos maisons qui ne nous ont presque pas vues de tout le carnaval, les pauvrettes !

Pensèz donc aux grands portraits de famille,si tristes d'être toujours seuls, à tant de choses qui nous aiment et qui pleurent quand elles nous voient partir. On dirait que ces petits riens-là ont aussi un cœur et s'attachent à nous — comme nous à eux !

A propos du carême, et de ses soirées longues à n'en plus finir, où les aiguilles de la pendule conspirent, on s'imagine, pour ne pas avancer, laissez-moi vous parler d'un livre charmant qui vient de paraître, intitulé : "Angéline de Montbrun".

Ce livre est dû à la plume canadienne de Laure Conan, qui l'a pensé avec un cœur plus canadien encore.

Je lui trouve cependant un grand défaut — celui de se lire trop vite et j'ai regretté d'en arriver si tôt à la dernière page.

Ce livre fait actuellement beaucoup d'animation dans le Journal de Françoise, puisque tante Ninette a organisé un concours, engageant les plus sérieuses élèves à dire ce qu'elles en pensent.

Beaucoup de petites lettres roses, blanches et bleues arrivent chaque matin, remplies de l'appréciation de chacune et vers Pâques de beaux prix seront donnés aux plus méritantes, avec leurs noms dans le Journal de Françoise. N'est-ce pas là un excellent moyen d'encourager les jeunes filles à la lecture ?

Ce livre est recommandable sur tous les rapports : il est charmant et rempli de nobles sentiments et de hautes pensées.

Lisez-le toutes, mes petites amies, pour vous faire oublier que c'est carême : avec lui les heures passent, passent le temps de le dire...

Vous y trouverez du beau, du simple, du noble et du nouveau avec un tout petit peu d'amour — ce qui ne fait pas de mal — excepté pour celui qui n'est pas aimé et qui aime trop.

Angeline de Montbrun est en vente chez Laure Conan, Malbaie, Charlevoix

A l'auteur.

Je viens de finir la lecture de votre livre, dont je ne sais que dire tant je le trouve joli.

Je ne veux pas gâter la bonne impression qu'il m'a laissée en faisant mal son éloge, car, voyez-vous, il est assez difficile de dire exactement ce que l'on pense et pour parler de votre œuvre selon son mérite, ce n'est pas une plume qu'il me faudrait pour écrire, c'est un cœur !

Bravo ! Ce livre ne ressemble pas à tous les autres qu'on sait par cœur et dont on devine la fin après en avoir lu trois pages et qui se terminent tous par des mariages !

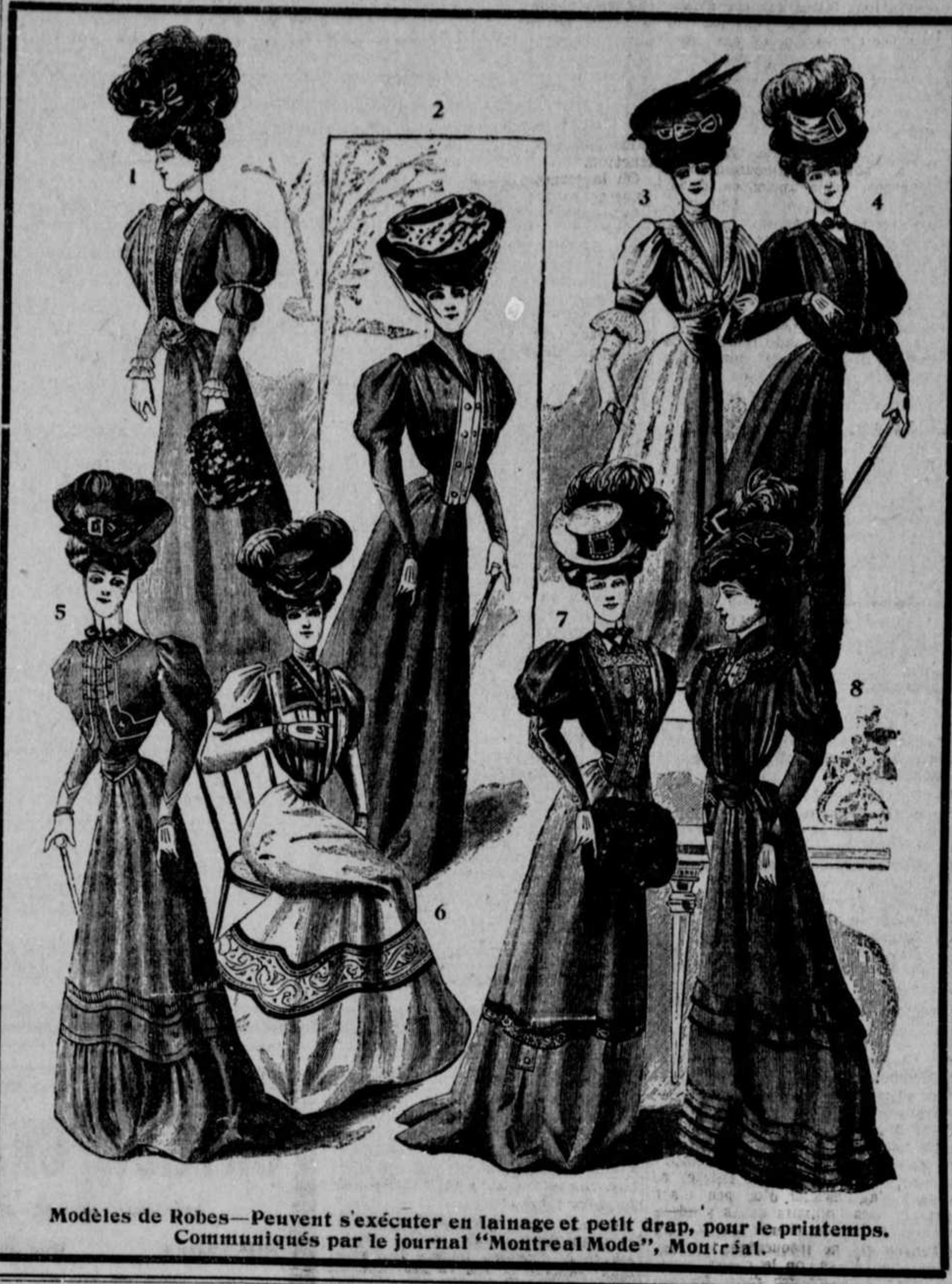
Vous avez écrit un Maurice Darville, si beau, si bon, si droit de cœur, que j'ai grand'peur de passer ma vie à en chercher un pareil... et si par hasard, j'allais ne le jamais trouver, prenez bien garde que votre fine plume ne se dise pas tout bas : c'est ma faute, ma grande faute !

Il m'a semblé, en lisant votre livre, voir ses personnages vivre à la Malbaie, là-bas, près de la belle grande mer bleue, où Maurice Darville devait conter ses chagrins d'amour aux étoiles... où la belle Angéline de Montbrun rêvait au bruit des vagues.

Je vous remercie, mademoiselle, d'avoir pensé de m'envoyer ce livre charmant pour lequel je vous félicite cordialement et que je recommande à toutes les personnes qui aiment le beau et l'inédit.

MARGOT.

Montréal.



Modèles de Robes—Peuvent s'exécuter en lainage et petit drap, pour le printemps. Communiqués par le journal "Montreal Mode", Montréal.

RECETTES UTILES

Voulez-vous savoir si une toile est mélangée de coton ?

Laissez tomber une goutte d'encre sur un petit morceau. Si la goutte d'encre s'étend dans deux directions opposées, la toile n'est pas pure. Si, par contre, la tâche se propage dans toutes les directions, la toile est pur fil.

CREME VEGETALE, POUR LES GERÇURES DE LA FIGURE

Glycérine, 100 grammes.
Eau de chaux, 100 grammes.
Eaux de roses, 10 grammes.
Extrait de mille fleurs, 1 gramme.
Néroli, 10 gouttes.
Gomme adragante, 20 grammes.

Entre nous

Si l'époque des visites donne un grand mouvement à toute vie sociale et agite la vie mondaine, ce qu'elle met surtout en un perpétuel affolement, c'est notre langue. Les conversations banales, les dialogues incolores, les papotages peu intéressants volent de salon en salon. Il en est si peu où l'on sache causer ! Ici, l'on jabote sur des incidents cent fois rabachés ; là, on caquette sur les travers du voisin ; dans telle société, chacun pérore et nul n'écoute ; dans tel autre groupe, on ne sort pas des lieux communs, vieux clichés pour esprits bornés. On jase, on bavarde, on babille, on jargonne. Où cause-t-on ? Dans le cercle présidé par une maîtresse de maison intelligente, instruite, bonne et... concise. Oui, vraiment il faut beaucoup savoir, très bien savoir et savoir être indulgente pour faire parler ceux que l'on reçoit. Car voici le secret charmant de recevoir avec grâce : provoquer ses visiteurs à briller et rester soi-même dans l'ombre.

Au reste, la mesure dans la conversation est une marque d'esprit et de distinction. Cette mesure est rarement parfaite, surtout chez les jeunes filles qui n'ont plus de réserve. Elles prétendent tout savoir ; elles tranchent, décident, imposent des lois. Il leur serait si facile et si salutaire d'écouter davantage et de mieux se taire ! Leur retenue et leur silence leur permettraient d'observer la conduite des autres et d'en faire leur profit. Elles découvriraient vite avec quelle adresse une femme du monde bien élevée sait donner à la conversation un tour favorable à ses visiteuses : à celle-ci qui est artiste, elle rappelle ses succès et lui parle de son art, à cette poupée frivole, elle questionne chiffons et fanfreluches ; devant une mère de famille, elle évoque la grâce des enfants : et elle facilite à telle savante l'explication de telle curiosité scientifique pouvant intéresser l'auditoire. Si l'on discute en sa présence, elle dirige la discussion, et ne prend aucun parti, car elle désobligerait le vaincu qui n'oserait pas la contredire et céderait de mauvaise humeur.

Mais elle ne laisse choquer aucune opinion politique et religieuse et fait arrêter toute conversation qui tiendrait à prendre cette voie. Elle soutient les faibles et les timides, prête de l'esprit à ceux qui n'en ont pas, fait valoir ceux qui en ont, remarque les traits qu'ils lancent, les font courir, ce dont on lui sait gré.

Ainsi toute femme, même d'un esprit médiocre acquiert la réputation d'une femme aimable. Dans le monde, on réussit souvent mieux par les petits moyens que par les traits de génie.

Enfin être bonne, indulgente n'est pas de faire à tout propos des compliments exagérés. Il faut tourner sa phrase naturellement, de façon à ne pas embarrasser celui à qui elle s'adresse. Les éloges à brûle-pourpoint déplaisent aux esprits justes.

Que voilà de belle morale ! dira-t-on. Et l'on ne croyait pas voir la Mode en cette affaire ! Parfaitement, madame, la mode est là pour nous guider dans tout ce qui concerne nos relations sociales et mondaines.

Et à ce sujet ses conseils ont varié souvent ; pendant quelques années elle nous voulait sentimentales, rêveuses et romanesques ; puis ce fut le règne des "vapeurs" et des nerfs ; elle nous imposa ensuite la raideur britannique, le "shake hand" brusque, les causeries en argot de jockey ; il fut très chic de ne rien manger et de vivre de l'air du temps ; une autre saison, la gourmandise était suprême élégance, ce fut l'ère des "five o'clock," aux raffinements de petits gâteaux et de sandwichs inédits. Telle duchesse en souvenir de Trianon, offrait sur les soucoupes de Saxe des tartines de pain noir enduites de crême aigrie, accompagnées d'un café au lait helvétique ; telle vieille grande dame partageait avec ses visiteurs une somptueuse camomille dans les tasses d'argent, pour aider sans doute à la digestion pénible d'épaisses galettes normandes.. Ici se glissait le foie gras truffé entre deux feuilletages exquis ; là, le chocolat mousseux de crême fouettée. On s'ingéniait à découvrir des recettes extraordinaires et à ne rien servir comme dans le salon d'en face..

Et maintenant, Mesdames, la Mode ne vous impose qu'une chose : la distinction qui est la grâce naturelle mise au service d'une éducation très élevée ; elle se préoccupe peu de votre appétit pourvu que votre carnation claire et fraîche révèle un estomac équilibré et une hygiène rationnelle, elle ne se préoccupe point de faire des excentricités en offrant le lunch à vos amis, mais elle met à la disposition de votre goût et de votre idéale hospitalité un éclectisme raffiné de friandises. Faites ce que vous voudrez, agissez en liberté pourvu que vous tendiez à la perfection et surtout, soyez naturelles et mesurées en tous vos gestes.

CHRONIQUE DE LA MODE

SALUT PRINTEMPS!

Déjà l'hiver s'enfuit... et de toutes parts au souffle tiède d'Avril naissent les bourgeons et les modes printanières:... Parmi ces si gracieuses nouveautés, la robe princesse est avec la robe empire tout à fait en faveur. L'une et l'autre de ces formes exigent une certaine sweltesse particulièrement la robe princesse, puisque la robe empire est flottante. Les jupes continuent à se faire collantes; elle demandent à être bien faites et de bonne coupe, elles sont gracieuses qu'à ces conditions, qu'elles soient en forme ou en lès plus ou moins nombreux, la façon exige beaucoup de soins. Ces jupes se font actuellement sans pinces de taille; ce genre très pratique pour les personnes plutôt minces, l'est beaucoup moins pour les personnes qui ont les hanches fortes et saillantes pour lesquelles les pinces sont indispensables en ce quelles, facilitent la bonne façon de la jupe, évitant les tiraillements qui se formeraient inévitablement. On fait quelques jupes à tuniques ou doubles jupes, mais c'est plutôt en jupes habillées. Cependant en lainage ou drap très léger et souple, il y en a de très gracieuses, d'autres également composées de trois volants en forme, ne manquent pas de cachet. Mais comme toilettes de ville il est certain qu'on est plutôt aux jupes simples, la jupe corselet sera très à la mode ce printemps et remplacera avantageusement les jupes à plis de l'année passée. Quant aux blouses, elles seront blanches du blanc-gris, du blanc-jauni, blanc-craie, blanc-champignon, tous les blancs sont à la mode.

Le noir a toutes les qualités du blanc, à cela, près qu'il est moins gai et s'éclaire moins bien, il est aussi très en faveur à condition qu'il soit égayé de broderies de jais si fort à la mode. Il y a aussi les blouses claires que l'on met avec les jupes blanches, Ivoire, mastic, bises ou gris argenté; beaucoup sont entièrement recouvertes de quipures ou dentelles.

C'est aussi vraiment une caractéristique de la mode actuelle, ces manches courtes, amples, façonnées du haut.

Elles n'ont pas dit leur dernier mot. Elles se terminent souvent par un bracelet plat, couvert de tresses de soutaches; de plis qui fait corps avec elles et semble se prolonger par le gant long. Ces ornements de lingerie retrouveront leur vogue ce printemps, faisant avec les petits cols de délicieuses parures..

A propos de ces manches courtes, beaucoup de lectrices nous ont écrit nous rendant responsables des difficultés que certaines modes font surgir. Hélas ! la mode s'impose et ne se discute guère.

Les manches courtes sont jolies avec certaines toilettes, fort peu pratiques, avec d'autres. Voici le moyen de tout concilier: faites à la manche courte l'adjonction d'un poignet fixé en dessous de façon invisible par des boutons à pression; la manche sera ainsi à la mode et vous pourrez à l'occasion retrouver une manche longue.

Si donc nous avons une jolie robe il faut un chapeau à l'avenant. Quand on fait un chapeau neuf à cette époque de l'année, on ne veut plus de feutre, cela est si bien reconnu, que toutes les modistes soldent à des prix avantageux, leurs chapeaux d'hiver, on peut profiter d'une occasion, autrement c'est un chapeau de demi-saison qu'il faudra faire, se portant facilement au printemps; il permettra d'attendre quelque peu pour faire le chapeau d'été. Le chapeau de demi-saison se fait le plus souvent en dentelle, en guipure, en tulle, en mousseline de soie ou encore en taffetas, en tulle pailleté. Le chapeau en dentelle, est plus pratique qu'on ne pourrait croire, en guipure blanche ou crème, il fait assez de toilette pour répondre aux besoins de l'élégance, puis se mettant facilement on le porte longtemps. La dentelle noire, est plus sérieux, mais fait aussi de très jolis chapeaux, surtout quand on les garnit de plumes noires d'Autruche. L'éclectisme continue à être grand pour les chapeaux, on voit des chapeaux petits, très petits même, certains, sont relevés de côté, d'autres en arrière, tandis que de grandes formes se portent en avant sur le front. Il y en a pour satisfaire tous les goûts et la variété de trouver ce qui doit être seyant, si pour les visites on voit beaucoup de teintes très claires, du blanc en quantité, du bleu pastel, du mauve, on aime surtout toute la gamme des bruns, puis le vert, bronze et gris, on voit peut-être un peu moins de violets pour lesquels on a eu tant d'engouement au commencement de la saison.

GABRIELLE GORCY.

LES FEMMES SOUFFRANTES

Trouvent la santé et la force dans les Pilules Roses du Dr Williams.

Toute jeune fille au début de la vie, toute femme d'âge moyen souffre de quelque maladie spéciale à son sexe. A ces époques la santé et le bonheur de la jeune fille et de la femme dépendent de la richesse et de la régularité du sang. Voyez la jeune fille dont le sang est pauvre et aqueux. Son teint est pâle, ses lèvres et ses gencives sont exsangues. Elles a des maux de tête, des douleurs de dos: elle est sans énergie, sans force, elle est sans appétit et n'éprouve aucun besoin d'exercice. Elle se plaint que le fait de monter un escalièr la laisse oppressée. Et la femme d'âge moyen; elle est nerveuse, irritable, découragée, sujette à des crises de douleurs que la femme seule connaît. Elle est sans appétit ; les vertiges, les bouffées chaudes, les frissons lui font la vie misérable. Or les Pilules Roses du Dr Williams font disparaître toutes ces misères, parce qu'elles remplissent les veine d'un sang riche et généreux qui donne du ton et de l'énergie à tout organe faible. Le cas, de Madame Geo. Danby, de Tilbury, Ont., est un des nombreux cas démontrant qu'il n'y a pas de remède comparable aux Pilules Roses du Dr Williams pour guérir les maux de femme. Voici ce que dit Mme Danby: "Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams sont un bienfait pour la femme souffrante. J'ai été longtemps affectée des maladies propres à notre sexe. J'étais devenue excessivement nerveuse et je souffrais beaucoup de maux de tête et d'indigestion. J'étais de fait dans une condition misérable lorsque je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams; mais l'effet bienfaisant ne se fit pas attendre et je me sens maintenant une femme nouvelle. Si les femmes malades voulaient essayer les Pilules Roses du Dr Williams, elles se convaincraient, j'en suis sûre, du bien qu'elles font."

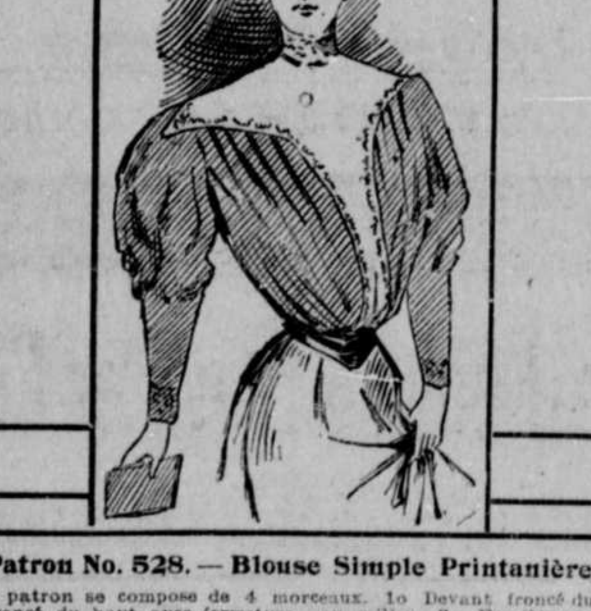
Les Pilules Roses du Dr Williams peuvent rendre la force et la santé aux jeunes filles et femmes souffrantes. Il faut toutefois s'assurer que l'on a les véritables pilules, avec le nom au long Dr Williams Pink Pills for Pape People sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Chez les vendeurs de remèdes partout, ou par la poste, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, en écrivant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

PATRON DU "CANADA"

Avec description en français

Ce patron en papier tissu sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de **10 CENTS.**

Les coutures ne sont jamais comprises dans nos patrons.



Patron No. 528. — Blouse Simple Printanière.

Ce patron se compose de 4 morceaux. 1o Devant froncé du haut. 2o Froncé du haut avec fermeture au milieu. 3o Empiècement formant patte longue au milieu du devant sans couture ; fermeture au milieu du dos jusqu'à l'emmanchure. 4o manche froncée du haut dans l'emmanchure et le long de la saignée jusqu'à l'articulation du bras, le reste de la manche, depuis là jusqu'au poignet et entièrement plat. Cette blouse peut reposer sur une doublure platte ou n'être doublée qu'à l'empiècement et sur le haut des manches. On peut faire la manche courte, en l'arrêtant au-dessus ou au dessous du coude et en y ajoutant un volant en dentelle ou un plissé de taffetas ou de mousseline de soie. Matériaux : 2 verges 1-2 en 48 pouces. Grandeurs : 32, 34, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste.

COUPON DE PATRON DU "CANADA"

No 528

Buste ------------------------------
Ceinture ------------------------------
Nom ------------------------------
Adresse ------------------------------

Remplissez le coupon écrivez très lisiblement et adressez avec 10 cents, au Département des Patrons au "Canada", Montréal.

280-wii

GANTS de KID GRATIS

Une paire de gants de Kid garantis de la maison Perrin, de Paris, d'une valeur de $1.25, sera offert GRATUITEMENT à toute personne s'abonnant pour un an à Montréal Mode, le seul journal de mode en français, donnant 3,000 modèles de toilettes et 24 patrons gratis par an. Paraissant le 1er et 15 de chaque mois. Pour recevoir cette prime franco, nous adresser le montant de l'abonnement $1.50, votre point et couleur préférée.

Adresse: Montreal Mode, Dép., A., Montréal.— Envoi de 2 Nos. Spécimens sur la réception de 5 cts.

GRATIS 200 Modèles de PATRONS
PRINTEMPS 1906.

Notre catalogue de Patrons avec descriptions en Français sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 5c., pour frais de Poste. Adresse PATRONS CORCY, Dép. A., Montréal Mode, Montréal.

280-wii

OCCASIONS SPLENDIDES DE BON MARCHÉ
DANS LES NOUVEAUX PIANOS.

Ayant acheté à un avantage marqué un nombre élevé de nos plus populaires pianos de style, nous avons l'intention de vendre ces instruments à une REDUCTION DE PRIX DE $50 CHEZ CHACUN DURANT LE MOIS DE MARS.

Ces pianos sont garantis pour 10 ans, insurpassables pour la durée, le son magnifique, les touches d'ivoire, renfermant toutes les améliorations modernes, comprenant une troisième pédale et une boîte à extension en fer.

Si cet instrument n'était pas tel qu'annoncé, d'ici à un an, tout l'argent versé pour son achat sera remis et la vente annulée.

Ces pianos doivent être achetés directement ici, vu que le PRIX DEMANDE NE PERMETTRA PAS D'ACCORDER LES SALAIRES ET COMMISSIONS AUX AGENTS.

S'il est impossible de venir, écrivez pour un catalogue illustré contenant des informations intéressantes, les prix, les termes de paiement, etc.

LAYTON FRERES

PIANOS ET ORGUES. - - En Gros et en Détail.

Agence pour les Célèbres Pianos KARN & BEHR FRERES.

Salle d'Entrepot : 144 RUE PEEL. N. B. — M. T. Chalut gérant du Département Français.

280-t-x

LARMES D'EN HAUT

Vous portiez, à ce bal, les deux plus belles roses,
En les entrelaçant dans l'or de vos cheveux,
Naïf, je leur avais confié les aveux,
Lâchement retenus entre mes lèvres closes.

Vous en avez flétri l'éphémère splendeur
Dans l'étourdissement des valses enivrantes,
Et leur âme a mêlé ses ondes odorantes
Aux sons harmonieux du violon rêveur.

Et puisque désormais, leur beauté disparue
Ne pouvait à la vôtre ajouter d'apparât,
Je vous vis les livrer aux hazards de la rue
Comme un vil oripeau qui perdrait son éclat.

Vous n'auriez pas jeté du rêve aux gémonies,
Si vous aviez compris ces messages des cœurs....
Combien d'illusions à tout jamais bannies,
Roulèrent au trottoir avec des pauvres fleurs !....

Dès qu'aux premiers rayons l'aurore ouvrit ses portes,
J'allai les recueillir ; le frimas matinal
Emaillait leurs débris de larmes de cristal ;
La nuit avait pleuré sur les deux roses mortes.

CHARLES GILL.

La clef des songes

(Suite.)

Obscurité—(être dans l')—Annonce au rêveur d'être attentif dans ses affaires.
Oeufs—Mauvais signe.
Odeurs—Orgueil, désirs immodérés.
Oignon—Amerturne, tristesse.
Oiseaux—(en voir)—plaisirs, en prendre chagrin, (en tuer) punition.
Olive—paix, amitié fraternelle.
Olivier—Mariage, prospérité.
Ombrage—Talent ignoré.
Oncle ou tante—Chérissez les vôtres, le bien vous viendra d'eux.
Ongles—Longs, profit—courts, perte; (les perdre) mort prochaine.
Onguent—Bonne nouvelles, convalescence.
Or (métal)—Bon signe pour les rêveurs.
Orateur—Bavardage dangereux.
Ordures—Maladie, mépris public.
Orphelin—Protection d'un grand.
Ortie—Punition bien méritée.
Os, ossement—Mort de parent.
Oreilles—Sécurité.
Osier—Bassesse.
Ours—(en voir) vous serez persécuté—(en tuer) triomphe.
Paillasse—Misère, inconduite.
Paille—Abondance (s'y coucher) indigence.
Pain (blanc) profit—(noir) indigence par notre faute.
Palais—(en voir un) inquiétude — (en avoir un) bonheur passager.
Palmier—Union, récompense.
Pantalon—(neuf) pauvreté; usé, inconduite; (à l'envers), chagrins.
Paon—Votre fierté fera votre malheur.
Pape—estime public.
Papillon—Légèreté d'amour.
Paquet—Voyage.
Paradis—Plaisirs, félicité.
Parapet—Suicide, mort.
Parrain—Protection.
Parents—Rève agréable et infiniment heureux.
Parc—(en voir) orgueil; (s'y promener) bonne santé.
Pâté—joie pour les femmes et perte pour les hommes.
Paume—y jouer, perte; (voir jouer les autres) ennui.
Pauvreté—Grands bénéfices.
Pavé—Voyage prochain pour heureux but.
Peau (blanche) confiance; (brune) —ingratitude; (en échanger) chagrins.
Pêcher—en fleurs, joies; en fruits, fortune.
Pêches—En cueillir, profit; en manger, malaise; en servir, festin.
Pêcheur—A la ligne, afflictions; aux filets, réussites, succès.
Peigne—Affaires embrouillées.
Pélerin—Heureux voyage.
Pendus—Ruine, mauvais rêve.
Perdrix—(En voir) amour; douce union—en tuer, deuil de famille.
Père ou papa—Bon signe.
Péril—Redoublez d'énergie.
Pertes—(En avoir) richesse, en perdre, retard de projet.
Peste—Misère.
Pétard—Bonne renommée.
Peur—Faiblesse de caractère.
Pie pu pies—Vol domestique, cancans.
Pieds—propres, gourmandises; sales, maladie honteuse.
Piédestal—Elévation subite, succès.
Piège—tendre des—Embûches qu'on vous tend.
Pierres—Un gite, jalousie—en recevoir, malheurs dont vous triompherez.
Pigeons—Message d'amour qui vous fera plaisir.
Pipe—Eclair de bonheur.
Piquer, larder—réunion de famille—bon ménage.
Pirouette—joie, santé, promenade.
Pistolet--Duel.
Plage, rivage—Heureuse nouvelle.
Plaider—Chicane, brouille.
Plaine—Mariage brillant.
Plaisir—Que ceux qui vous amusent ne gâtent pas votre cœur.

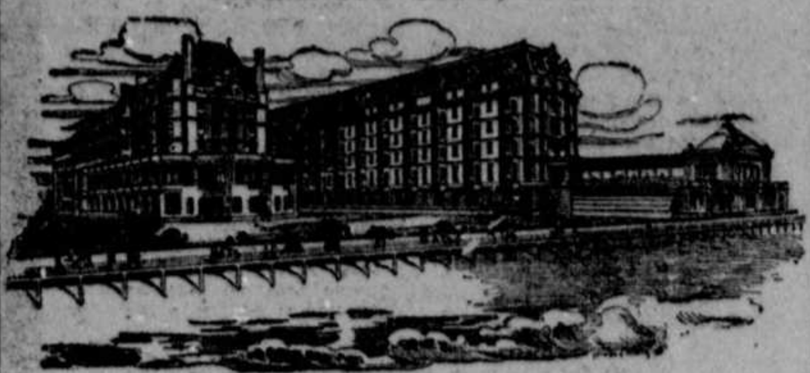
(A suivre.)

LA BONNE CUISINE

PUDDING DE CABINET

Beurrer un moule à cylindre uni et décorer le fond avec des petits morceaux d'angélique, de cerises confites, et de raisins lavés à l'eau tiède et marinés au sirop. Ranger sur ces fruits des biscuits à la cuiller et disposer de place en place quelques cuillerées de confiture d'abricot. Semer également quelques raisins de Smyrne, Corinthe et Malaga. Remplir le moule ainsi jusqu'au tiers de sa hauteur, et le compléter avec une crême renversée à la vanille dans les proportions d'un litre de lait, deux œufs entiers, dix jaunes et une gousse de vanille, faire cuire au bain-marie et démonter seulement lorsque le pudding n'est plus que tiède.

DAME TARTINE.



ATLANTIC CITY, N. J.

HOTEL DENNIS
ATLANTIC CITY, N.-J.

OUVERT DURANT TOUTE L'ANNEE
WALTER J. BUZBY,
Propriétaire et Gérant

S'ELEVANT DIRECTEMENT SUR LA PLAGE

amélioré et agrandi d'une manière splendide par une annexe à l'épreuve du feu comprenant 100 chambres et bains, (à eau chaude, froide et salée), avec toutes les améliorations modernes. Grands salons où pénètre le soleil au premier étage, petits salons avec profusion de soleil sur tous les étages de chambres à coucher, faisant face à l'océan.

L'hôtel Dennis a une direction libérale donnant tout le confort et les jouissances.

Un salon chauffé à la vapeur relié à l'hôtel, s'élevant sur la grève à une hauteur donnant une vue superbe de l'océan et de la promenade-trottoir. Plans et informations sur les chambres.

274-8-s

THE ST-CHARLES
Le site le plus sélect en face de l'océan.
ATLANTIC CITY, N. J.

Remarquable par son élégance, son cachet privé, sa clientèle recherchée et son administration courtoise, téléphone dans les chambres, eau de puits artésiens et de la mer dans tous les bains. Prospectus. NEWLIN HAINES. 278-3-j-5-s-4-mu.

LA VIEILLE

Ah! la vieille, la vieille, la vieille,
Qui croyait avoir quinze ans !

Ainsi le terrible caricaturiste fredonne, en plein bal, l'ancienne "Ronde Séculaire", au milieu d'un groupe qui vient de rire à se tordre, en écoutant l'histoire de Fonfride et de Mme de Brielle. Car il n'y a pas à atténuer les choses! Lucien, pauvre comme Job et beau comme un ange, a épousé au fond du Poitou, pour son argent et non pour un autre motif, une vieille, très vieille dame, qui n'est pas venue à Paris depuis des années, et qui est, certainement vieille comme les rues et comme les monuments; car des Parisiens, qui sont là présents se souviennent parfaitement l'avoir vue, et saluée et courtisée à la première représentation des "Burgraves", le 7 mai 1843 ! On sait que les mariés bizarres ont été invités à ce bal, et qu'ils ont accepté l'invitation, et qu'ils ont venir, et vous pensez si l'on attend leur entrée avec une impatience frémissante.

Ils paraissent, enfin. O déception, ô surprise, ô triomphe de l'impossible et du surnaturel ! Sont-ce des perruques, des étoffes, des cosmétiques et le génie du couturier qui ont pu réaliser un tel fabuleux miracle, et transmuer ainsi une Parque en nymphe Salmacis? Non, il ne faut rien vouloir expliquer par des raisons si simples et élémentaires! Mince, frêle, toute petite, une de ces tailles du dix-huitième siècle que Richelieu tenait entre ses dix doigts, un visage enfantin, éveillé et futé, aux petits traits délicats et voluptueux, des joues plutôt blanches et rouges que roses, de petits yeux de feu, un nez tapageur, des lèvres arquées, une oreille de néréide, une chevelure (ou une perruque; mais qu'importe) du blond le plus séduisant et folâtre, telle est cette troublante merveille; et, avec ses vingt-cinq ans et sa soyeuse barbe noire, Fonfride n'est que tout juste assez beau garçon pour ne pas paraître laid à côté de son adorable femme.

Bien vite et en moins de rien, tous les hommes nobles, riches, illustres, célèbres à un titre quelconque, se sont empressés autour de la petite vicomtesse, et les femmes ont pâli, en cherchant en vain le défaut de sa toilette irréprochable. Le cou entouré et caressé par un collier de primevères, Mme Céline de Foufride porte un corsage en satin rose pâle broché d'argent. La jupe est courte, lilas à fleurs rose et argent, avec une grosse ruche déchiquetée dans le bas, alternativement de satin rose et lilas et d'étoffe d'argent.

Toutes les coutures et tous les bords de cette robe princière sont cachés et couverts par des guirlandes de primevères sans feuillages. Les bras sont entièrement couverts par de très hauts gants anglais en peau rosée, fermés par des boutons de diamants. Enfin, excentricité charmante et empruntée à un portrait fameux du temps de Louis XV, le corsage un peu montant est sur la poitrine, troué de trois crevés, d'une grâce alléchante et irritante. Des joyaux anciens formés de très claires améthystes et de coraux d'un pâle rose montés en argent, des souliers en toile d'argent et des bas lilas tendre, un éventail en plumes brodé de primevères, complètent la parure de cette femme idéalement capiteuse, qui, en un instant, vient de rendre Paris fou d'amour.

Les autres femmes? Il n'y en a plus ! Les hommes, ils l'adorent tous, et tous, d'un geste, d'un demi-sourire, d'un clin d'œil, d'un mot qu'elle laisse tomber, elle les tient là, charmés, séduits, enchaînés, captifs. Puis, après Faure et Mlle Krauss, elle va au piano, et chante. Avec une verve, une justesse, une mesure, un esprit incomparables, elle chante une chanson de vieille; mais tous affirment que, si son chant est parfait et ressemble à un collier de lumineuses perles qu'on égrènerait dans la nuit, elle n'a pu forcer sa jeune voix d'or à imiter la vieillesse. On danse; et la jolie Céline est la reine des danses, vive, pleine de grâce, légère comme la brise et la poussière envolée, et comme la plume au vent. Puis, on soupe; et il n'y a plus de parleurs, de diseurs, de Parisiens spirituels; on ne veut plus voir et entendre que la petite vicomtesse. Elle tient tête à tout et à tous, aux hommes, aux femmes, aux mets délicats, à la mousse du champagne, à l'éclat des flambeaux; elle est la joie l'ivresse, la folie, la gloire de cette fête.

Mais, tandis qu'elle lève son verre pour répondre à un toast qui lui a été porté, il semble que, tout tout à coup, son corps se rétrécisse et diminue; son visage pâlit, s'efface; ses yeux s'éteignent; elle tombe inanimée et raide. Ainsi finit, par cette catastrophe le bal bien vite déserté, au milieu d'un effroyable et sinistre tumulte.

—Enfin, dit Mattio en descendant l'escalier, qu'est-ce? Une congestion soudaine? la rupture d'un anévrisme?

—Non, monsieur, lui répond, de sa voix de bronze, le célèbre docteur Cloquemin, ce rude octogénaire, fort comme un chêne, Mme Céline de Fonfride, qui vient d'expirer ainsi à nos yeux, est morte— DE VIEILLESSE !

THEODORE DE BANVILLE.

IL FAUT COMBATTRE LA FAIBLESSE QUI DEVIENT D'UNE TROP GRANDE GENERALITE CHEZ LES FEMMES

C'EST AVEC LES PILULES ROUGES QUE L'ON RECONSTITUE LA SANTE DES FILLES ET DES MERES.

Madame Georges Trépanier accorde une entrevue à notre représentant. Elle a été huit ans malade. Six boites de Pilules Rouges ont mieux fait pour elle que trois médecins.

Mme GEO. TREPANIER, 63 Fairmont. Montréal.

Dans une récente entrevue avec un de nos représentants, Madame Georges Trépanier du No 63 de la rue Fairmont, a déclaré les faits suivants, qu'elle nous autorise de bonne grâce, à publier sous sa signature.

"Trois médecins m'ont soignée et traitée de leur mieux, pour tâcher de combattre l'état de faiblesse extrême dans lequel j'ai langui pendant huit longues années.

"Je restai toutefois dans la même condition, où plutôt, malgré leurs soins et leurs nombreuses médecines, ma situation devenait chaque jour de plus en plus inquiétante, car mes forces s'épuisaient bien vite et j'avais déjà l'apparence d'une véritable condamnée qui s'en va au supplice après avoir souffert toutes les affres d'une terrible agonie.

"Rendue à bout, épuisée au physique et complètement démoralisée, j'aurais préféré mourir que de continuer plus longtemps cette vie de souffrances.

"Mais l'espoir, cette fée céleste qui console même le cœur le plus endolori, s'était réveillé en moi lorsqu'on me parla des Pilules Rouges et des cures sublimes qu'elles avaient faites.

"Ma guérison ne devait pas être plus impossible que d'autres dont les faits nous sont narrés par des personnes dignes de foi.

"Je commençai donc moi aussi à prendre les Pilules Rouges. Le résultat fut très heureux et immédiat. Avec les deux premières boites j'avais déjà acquis assez de forces pour être persuadée de l'efficacité des Pilules Rouges.

"Cette première tentative m'avait donné de suite un regain de courage et de vigueur. Six autres boites finirent par me remettre complètement et me donnèrent un embonpoint superbe. Mes forces avaient doublé de valeur et je me sentais toute regaillardie. Le plus heureux de tout cela c'est que j'ai conservé jusqu'aujourd'hui cette florissante santé qui crée la bonne humeur et est la source de tant de bonheur. Voilà ce que je dois aux Pilules Rouges qui m'ont tout simplement ressuscitée.

Dame Georges Trépanier, 63 Fairmont, Montréal.

Rien ne doit nous étonner dans cette rapide guérison de Madame Trépanier ; il ne pouvait en être autrement, car les Pilules Rouges constituent, avant tout, le plus efficace des toniques pour le sang, un stimulant énergique pour les nerfs et un restaurateur sans pareil pour tout le système féminin.

Aujourd'hui que l'anémie fait tant de victimes chez les jeunes filles ou femmes, que la débilité générale est la cause première de la plupart des maladies qui déciment les plus beaux rangs de notre population, n'est-il pas temps de prêcher, avec plus d'ardeur que jamais, les merveilleux effets des Pilules Rouges.

Pauvres femmes qui souffrez et peinez si misérablement dans cet état de langueur qui vous accable aussi au moral, réalisez donc enfin votre situation et voyez combien sera sombre pour vous l'avenir qui vous attend

N'attendez pas trop tard car l'anémie dégénère bientôt et cède bien vite la place à une maladie encore pire que la vôtre.

Seules les Pilules Rouges peuvent vous épargner de plus cruels tourments. Elles seront pour vous les suprêmes consolatrices et un véritable sauveur.

Oui, les Pilules Rouges guérissent assurément toutes vos maladies ; elles excellent tout particulièrement à faire recouvrer les forces perdues et à rendre à jamais pleines de vie et de santé les pauvres femmes débiles, les filles anémiques et les mères affaiblies par les tracas de l'existence, les veilles prolongées et les maladies. C'est pour celles-là que les Pilules Rouges sont préparées et c'est à elles qu'elles se recommandent tout particulièrement.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Consultations gratuites, verbales ou écrites, par les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal. Adressez toutes les lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

280-wii h-48

LES AUDITOIRES ANGLAIS

Les auditoires anglais ont toujours été si particulièrement charmants pour moi, que je désire qu'il n'y ait pas de malentendus sur les impressions qui vont suivre. Ce ne sont pas des critiques, mais tout simplement les expressions amicalement loyales des observations faites par une étrangère, dans un pays qui n'est pas le sien, et ce serait exquis si une délicieuse Anglaise poussait l'entente cordiale jusqu'à imiter mon courage et voulait dire avec le même sentiment sympathique ce qu'elle pense de nos auditoires français.

La qualité des auditoires théâtraux anglais a souffert malheureusement des influences déjà anciennes, d'une littérature dramatique, infériorisée par une naïveté fausse — une espèce d'art, infirme, boiteux, qui manque de forces franches. La littérature dramatique française a toujours dû sa gloire à la franchise humaine de sa conduite envers ceux qu'elle s'est, de tout temps, fait un devoir d'éclairer et d'instruire. La grande lumière de son écriture a servi depuis des siècles à prévenir chacun de nous de ses faiblesses, en lui faisant voir celles du voisin... et c'est à cause des exemples souvent répétés, des mauvais instincts et des bassesses humaines, que de grands cerveaux ont travaillé à l'amélioration des cœurs, au rehaussement des âmes. Après Molière, Flaubert, Balzac, Dumas, Zola, ont été des entraîneurs précieux; en Angleterre, ce système d'amélioration, de guérison morale est considéré, me dit-on, comme étant trop sévèrement littéraire. Une littérature dite "de problèmes" désintéresse absolument le public, de sorte qu'au lieu de voir sur la scène anglaise des êtres vivants de sincérité, on sert des marionnettes qui n'ont plus rien à faire ni avec la "Vie", ni avec la "Vérité !"

Là où il n'y a pas de "vérité", il n'y a pas d'art parfait, mais les auditoires anglais sont si indulgents sur ce point !

Il ne faut au public anglais que des heureux dénouements, comme si la vie n'était faite que de ceux-là. On sacrifie aux habitudes de la foule, les plus logiques conclusions, on ne respecte pas l'idée d'un écrivain si son effet doit amener le public à réfléchir.

L'Anglais ne vient pas au théâtre pour penser, mais pour rire, rire à tout prix ; c'est sa fonction du soir, surtout dans la classe riche. Il m'a semblé que "le Pit's" (parterre) était bien plus accessible aux idées graves.

En France aussi nous voulons rire, mais pas comme des enfants, comme des hommes.

Des auteurs, des managers de Londres avouent que leur principal objectif est d'"abord" d'amuser les yeux et les oreilles des spectateurs, avec des jolis décors et de la musiquette ; rarement ces entrepreneurs habiles se soucient d'agrémenter d'un peu d'art cérébral des plaisirs qu'ils vendent pourtant très, très cher ! Quant aux auditoires qui ne fréquentent que les scènes plus graves, on leur sert presque invariablement des ducs, des duchesses et des lords dont les histoires d'amour doivent finir invariablement comme dans les contes de fées.. De plus, tous les personnages sont millionnaires, on voit rarement des pauvres ou même des petits bourgeois sur les scènes anglaises, et l'on peut déduire que l'argent et la noblesse sont les deux seuls provocateurs de l'admiration publique; les pièces françaises plus démocratiques ne doivent pas faire fortune à Londres.

En France, en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Russie, partout enfin, "L'Amour" et "L'Argent", pour ne prendre que ces deux forces conductrices, servent de thèmes à des expressions littéraires plus variées et plus vraisemblables, l'amour y devient soit douloureux, soit tragique, il est dupé, et il dupe, en un mot, "il est tout ce qu'il est", la thèse formidable et splendide sur laquelle se basent les doctrines chrétiennes et socialistes, et c'est pour cela qu'on accepte froidement, loyalement surtout, toutes les faces de ses confessions publiques. N'a-t-on pas compris depuis des siècles que si l'Amour est une admirable force, il est aussi une admirable faiblesse ?

Chez nous, le cas de "Mrs Warren's profession" n'eût été considéré que comme étant la superbe apostrophe de la femme vaincue qui crie: "Je ne suis ce que je suis qu'à cause de ce que vous êtes !! "

Quand le travail n'honore pas assez les hommes, ils font des grèves, des révolutions, et c'est par le feu, par le fer et par le sang qu'ils luttent pour conquérir "la Vie meilleure". Mais que voulez-vous que fassent des femmes ? En Amérique, en Angleterre, on a condamné Mrs Warren, dont les théories trop simplifiées, expliquées trop brièvement, en quelques phrases, ont paru scandaleuses et préjudiciables : en France, on aurait tout écouté silencieusement, et l'on aurait vite compris le pourquoi amer de ses dires, on aurait senti profondément, deviné douloureusement les expériences de misères, les luttes, les tentatives, hélas, inutiles ! de celle devenue innocemment, comme tant d'autres, la dupe d'une société égoïste et cupide.

Pendant qu'un auditoire anglais se froisse en écoutant simplement "des mots", un public latin s'émeut surtout et principalement par "les raisons, les sentiments" et "les idées" : de là vient toute sa compréhension artistique, savante, supérieurement humaine et profonde. Je crois si Nancy Sykes faisait l'apologie de son métier, elle serait antipathique. Mais, comme elle est voleuse et prostituée de par la volonté de Dickens, tous les cœurs vont à elle. Une prostituée qui sort d'un livre semble moins redoutable aux Anglais qu'une malheureuse qui sortirait de Whitechapel; pourtant elles sont sœurs... Mais "des mots", rien que "des mots" les différencient, et cela passe... On ne craint pas le mauvais exemple donné par Nancy Sykes, mais on hurle contre cette malheureuse Mrs Warren, dont la profession semble être plus contagieuse.

Dans les comédies modernes à Londres, on s'arrange toujours pour qu'au dernier acte les femmes du monde soient purifiées. On passe leurs amants à la "music hall singer", personnage spécialement créé pour ce genre d'héritage... La pauvre fille ! Elle est vraiment gentille d'endosser tout cela ! J'espère que dans la vie réelle les grandes dames font de jolis cadeaux à ces belles filles qui leur rendent ainsi la paix du foyer et la respectabilité.

"L'Amour" est donc, sur la scène anglaise, réduit à sa plus banale expression. Quant à "L'Argent", quand voit-on ses batailles, ses luttes, ses guerres ridicules ou tragiques ? Si les penseurs, les cerveaux actifs, lumineux, n'ont pas un débouché sur les scènes anglaises, trouvent-ils au moins des lecteurs nombreux ? Oui, sans doute, mais la joie de la forte lecture ne se goûte parfaitement qu'à l'âge mûr de la vie, et encore dans des conditions spéciales d'éducation et d'instruction.

Où la jeunesse ouvrière anglaise, la jeunesse pauvre, trouve-t-elle la nourriture intellectuelle à laquelle elle a droit ? Où ? dans les classiques ? Mais Shakespeare lui-même n'est pas joué dans son intégralité en Angleterre. Le roi Lear a eu son texte général sacrifié à la "res-pec-ta-bi-li-té ! ! ! "

Comment le public anglais n'a-t-il pas crié au sacrilège, et n'a-t-il pas défendu le génie de son magnifique poète ? Chez nous, si l'on osait modifier les hardiesses de François Villon, cela semblerait aussi indécent que de mettre une chemise à la Vénus de Milo. —Mais chaque pays a ses pudeurs spéciales, pourtant "partout" les petits enfants sont impudiques, il est vrai qu'ils sont si purs.

Une chose très amusante à remarquer à la sortie des théâtres de Londres, c'est la façon curieuse dont le public juge les artistes, qu'ils soient tragédiens ou acrobates. Deux adjectifs qui ne varient jamais (clewer and sweet) résument toutes leurs impressions, on n'entend rien d'autre, qu'on sorte de chez Tree ou de voir Frégoli !

Clever pour les hommes, et Sweet pour les femmes — le public ne dit que cela.

Chez nous, quand on vient d'applaudir Sarah Bernhardt, on entend dire qu'elle est belle, noble, tragique, émotionnante, puissante, etc., etc. On entend dire de Réjane qu'elle est spirituelle, fine, voluptueuse, humaine, femme, parisienne ; de la Duse, qu'elle est douloureuse, enveloppante, troublante, féline, qu'elle est la beauté, la vérité, la vie même ; de Mounet, qu'il a été classique... beau comme l'Antique, inspiré comme un dieu, qu'il est romantique, etc., etc ; d'Antoine, qu'il a été intelligent, naturel, ironique, sceptique, amer, etc., etc. Enfin on trouvera des abjectifs différents ayant à juger différents tempéraments d'artistes.— En Angleterre aussi, bien certainement, le public fait des différences ; alors pourquoi ne les exprime-t-il jamais ?

A Paris, les artistes qui ne sont que "clewer ans sweet" risquent de mourir de faim, mais il est vrai que le public parisien est loin d'avoir l'indulgence et la fidélité admirable du public anglais.

On m'a raconté des réceptions faites à de vieux acteurs restés grands favoris de Londres malgré leur vieillesse, ruinant la beauté des femmes et épuisant la force des hommes, et cela est profondément sympathique et touchant.

Enfin, pour me résumer, je dirai qu'à mon avis, "connaissant les ressources uniques au monde des théâtres anglais", le jour où Londres bâtira un grand théâtre subventionné, pour y recevoir dignement et classiquement "La Vérité" au visage académiquement pur, sans l'obliger à des grimaces inférieures, ce jour-là, l'Angleterre aura rendu un grand service à l'art dramatique britannique en même temps qu'elle aura réalisé le rêve du grand tragédien Irving, qui désirait voir s'élever un théâtre où l'art serait produit pour l'amour de l'art, aux dépens du goût et de l'éducation artistique publique.

Avec le temps et de la patience, de la volonté, une ère nouvelle s'ouvrira pour la littérature et les arts d'une nation qui avoue loyalement elle-même être restée en arrière sur ce point.

Ce serait peu-être long, mais quel honneur pour l'artiste qui livrerait la première bataille et entraînerait les premiers adeptes à ces nobles fêtes de la Beauté et de la Vérité ! A Paris, Antoine a lutté de longues années avant de se faire comprendre, la foule refusait de s'instruire ; aujourd'hui, il dirige en maître éclairé le goût épuré, supériorisé du public qu'il a éduqué à ses frais, il a les auditoires les plus intelligents de France, et les auteurs les plus célèbres lui demandent l'hospitalité ; son influence est considérable sur la littérature théâtrale française.

Mme Sarah Bernhardt, elle aussi a souvent appauvri sa caisse pour monter des œuvres qu'elle savait n'être que des honneurs rendu à l'art histrionique, mais les artistes ne restent des artistes qu'en bataillant éternellement, qu'en travaillant sans répit, qu'en s'améliorant, se purifiant, et en mourant splendidement sur la brèche, comme Irving, couronné des lauriers immortels de la tache accomplie.

YVETTE GUILBERT.

Cigarettes Egyptiennes "ROYAL"
15, 25 et 30 cents la boite.
280-g-z-5-s

Un mariage extraordinaire :

Une jeune fille de 18 ans vient d'épouser à Genève un Allemand nommé Starker. La mariée n'a ni bras ni jambes et un imprésario l'exhibait sous le nom de "la princesse Anetta" dans un musée ambulant.

Naturellement, l'imprésario s'oppose de toutes ses forces au départ de la principale... attraction de son muséum ; mais le fiancé, qui ne l'entend pas de cette oreille, porte plainte contre l'imprésario, du chef de mauvais traitements dont la "princesse" aurait été victime.

L'imprésario a été emprisonné le jour même du mariage. Un simple détail: Starker portait lui-même l'élue de son cœur à l'église et la tint pendant toute la cérémonie dans ses bras.

TOUJOURS DU NOUVEAU

Les vues animées du Parc Sohmer, Dimanche prochain, seront toujours comme d'habitude des vues nouvelles, et n'ont jamais été montrées à Montréal.

280-g-z.

THE CANADIAN RUBBER CO OF MONTREAL LIMITED
La Marque de Qualité.

LES pieds mouillés parcourent le sentier qui conduit à l'hôpital.

Les Claques **"Canadiennes"** sont un confort et une protection aux jours de pluie.

Les pieds secs que les Claques **"Canadiennes"** seules garantissent diminueront vos frais de docteurs d'une moitié.

Si vous désirez ce confort et cette protection, demandez "la marque de qualité" sur chaque claque que vous achetez.

CLAQUES "CANADIENNES"

106r
280-y.

BRYSON, GRAHAM & CO.

AU PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA
Rue Sparks. Rue Queen. Rue O'Connor.
ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES.

MERCERIES POUR HOMMES
MOUCHOIRS ! MOUCHOIRS !

75 douzaines d'excellents Mouchoirs Excelda, bordure avec points bleus de fantaisie. Ces mouchoirs sont très populaires pour les hommes de même que pour les dames. Valant 15c. CETTE SEMAINE 10c.

25 douzaines de Mouchoirs blancs avec rayures de couleurs de fantaisie, valant 15c chacun. CETTE SEMAINE, 10c.

25 douzaines de Mouchoirs en lawn blanc, grandeur 3-4 et ourlet d'un pouce, valant 10c. CETTE SEMAINE 7c, 4 POUR 25c.

MARCHANDISES DE FANTAISIE POUR DAMES

NOUVEAU VOILE FRANCAIS— Brun, bleu, vert, héliotrope, gris, et couleurs mêlées: gris et noir, brun et blanc, bleu et blanc, blanc et noir. Prix, 15c., 20c., 25c., 35c., 50c., 60c., et 75c la verge.

VOILE DE DEUIL, avec bordure, 25c, 35c, 50c, 75c.

VOILE BAREGE, absolument ce qu'il faut pour le printemps, en brun, vert, gris et noir, pour 25c, et 35c la verge.

GARNITURES DE COU— Une autre grande consignation de nouveaux et jolis patrons, 15c., 25c., 35c., 50c., 75c., et $1.00 chacun.

COLLETS DE DENTELLE— Blanc, crême et écru, 25c, 35c., et 50c.

MOUCHOIRS BRODES de fantaisie, un lot de 50 douzaines valant 25c chacun. Cette semaine 15c ou deux pour 25c.

NOUVELLES CEINTURES DOREES, 50c 75c, $1.25 chacune.

NOUVELLES CEINTURES EN CUIR VERNI, 25c. 35c, et 50c.

CEINTURES BUSTER BROWN, brun, bleu, rouge, noir, 25c.

CEINTURES EN KID BLANC, toutes grandeurs, 25c.

BRYSON, GRAHAM & CO.
280.

Otis-Fensom Elevator Co.
LIMITED,
Manufacturiers des "Elévateurs Otis-Standard."

Elévateurs Hydrauliques
Elévateurs Electriques
Elévateurs à Vapeur
Elévateurs à Main

BUREAU PRINCIPAL:
Edifice Confederation Life,
TORONTO, ONT.

BUREAU DE MONTREAL:
423 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL, QUE.

281-j-me-s-s.

Regain Health

A sure, rapid Recovery from disease—increased Strength and healthy Appetite result from the use of

ANHEUSER-BUSCH'S
Malt-Nutrine
TRADE MARK.

This Perfect Tonic builds Flesh and makes Rich, Red Blood—it is a Predigested food acceptable to the weakest stomach.

At all druggists and grocers.

Prepared by
Anheuser-Busch Brewing Ass'n
St. Louis, U. S. A.
Fraser, Viger & Co., Sole Dealers
Montreal

MALT NUTRINE
est détaillée a 30 cents la bouteille ou $3.25 la douzaine.
A VENDRE PAR
A. D. SAWYER, Windsor Drug Hall, rue Peel.
W. H. CHAPMAN, coin des rues Guy et et Ste-Catherine.
O. DOWLER, 25 Carré St-Philippe.
DR. LALONDE, coin des rues Vinet et Notre-Dame.
PHARMACIE NATIONALE, (Edmond GIROUX, Jr.), 216 rue St-Laurent.
JOHN J. WEINFIELD, coin des rues Bleury et Dorchester.
JOHN E. TREMBLE, 2480 rue Ste-Catherine (coin de la rue La Montagne)
J. H. HARTE, 2450 rue Ste-Catherine (coin de la rue Drummond).
J. E. H. QWIPP, coin des rues Windsor et St-Antoine.
CHARLES H. SCARFF, 2262 rue Ste-Catherine.
CHARLES H. SCARFF, 4848 rue Sherbrooke.
T. H. ROBINSON, (The Sherbrooke Pharmacy), 786 rue Sherbrooke.
Et dans toutes les pharmacies de gros et de détail.
On la fournit aux prix du commerce.
Seuls Agents : FRASER, VIGER & CO.,
209-211 RUE SAINT-JACQUES, - 280—R-wil-2-3 - MONTREAL.

TEMPERATURE

Hier : Min, 0. Max. 16.
Aujourd'hui : Probabilités ; Moins froid. Un peu de neige.

L'HONORABLE L. P. BRODEUR

L'hon. ministre de la Marine et des Pêcheries arrivera à Montréal, aujourd'hui, à onze heures. Il a passé toute la semaine à Ottawa à s'occuper des affaires de son département, et à travailler avec ses collègues de la commission du Tarif, à la préparation du rapport des travaux de l'été. Le cabinet a siégé en permanence cette semaine pour la préparation des travaux de la session et des estimés budgétaires. On prête au gouvernement l'intention de consacrer cette année des sommes considérables à la mise à exécution de certaines dispositions du rapport de la commission de transportation et naturellement cette question intéresse de si près le département de l'hon. M. Brodeur que sa présence à Ottawa était indispensable. On peut s'attendre pour la prochaine session à la mise au jour de grandes mesures pour compléter le développement de nos moyens de transport depuis les grands Lacs.

L'hon. ministre de la Marine passera la journée à Montréal.

L'HON. R. LEMIEUX

L'hon. R. Lemieux qui a passé la journée d'hier à Montréal, a reçu de toutes parts les témoignages les plus flatteurs de la joie générale que cause sa décoration de la Légion d'Honneur. Un grand nombre de membres de la Colonie Française sont venus lui présenter leurs hommages et leurs félicitations.

L'Association des Manufacturiers, section de Toronto a décidé d'offrir le 19 avril à Toronto un banquet en l'honneur de l'hon. Solliciteur général qui l'année dernière avait eu la gracieuseté d'adresser la parole à leur banquet de Québec.

L'HON. M. EMMERSON

L'hon. M. Emmerson, ministre des Chemins de Fer a été invité à adresser la parole au Canadian Club de New-York, le 17 mars. Il doit y parler de la transportation.

L'INVASION AMERICAINE

Dans la journée du 27 février, 30 chars de bagages d'immigrants sont entrés au Nord-Ouest, venant des Etats-Unis, à la seule station de North Portal, Saskatchewan.

RENDUS A LA VIE PRIVEE

Les deux sous-officiers rapporteurs de la division électorale de Prince-Albert, Saskatchewan, qui ont trouvé moins fatigant de mettre eux-mêmes les bulletins marqués dans les boîtes du scrutin, au lieu d'aller tenir des polls dans les régions éloignées où ils devaient agir, ne sont plus employés du gouvernement. Leur résignation a été demandée, dès que l'on a connu leur conduite et ils se sont exécutés. L'un était garde-forestier et l'autre instructeur agricole.

M. HENNIKER HEATON

L'infatigable promoteur de la poste internationale à deux sous, M. Henniker Heaton, va recevoir, dit-on, une marque d'appréciation tout à fait [illegible]. On propose de lui [illegible] la franchise postale pour tout l'empire britannique.

IRREDUCTIBLES ET LOGIQUES

La loge orangiste de Winnipeg vient d'adopter une résolution, s'opposant énergiquement à ce que les pouvoirs d'une université soient accordés au collège baptiste de Brandon.

Les orangistes déclarent, qu'ils sont en faveur de l'égalité des droits, et que, comme ils s'opposeraient à ce que les catholiques aient une université distincte au Manitoba, ils s'opposent aussi à ce que l'on fasse cette faveur aux baptistes.

LA VACCINATION A TORONTO

Le Bureau des Ecoles publiques, à Toronto a annulé, jeudi, par un vote presque unanime, le règlement qui rendait la vaccination obligatoire, pour tous les enfants, fréquentant les écoles sous son contrôle.

CAPITAUX ETRANGERS

M. D. M. Stewart, gérant général de la Banque Sovereign, a vendu à la Dresdner Bank (Banque de Dresde, Allemagne) un nombre considérable d'actions du capital de la banque.

C'est la première fois que le capital Allemand vient au Canada dans ces conditions, et c'est une marque d'appréciation de nos possibilités financières, que nous devons féliciter M. Stewart d'avoir sû provoquer.

Nous sommes sous l'impression qu'une banque canadienne-française de cette ville à sous considération, des offres très avantageuses de capitaux français.

Enfin! l'Europe capitaliste, comprend et apprécie le Canada.

DEUIL DANS LA FAMILLE DE L'HON. WALTER SCOTT

Nous présentons nos plus sincères condoléances à l'honorable M. Walter Scott et à Madame Scott, pour la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver par le décès de M. Emery Bread, père de Madame Scott, un des pionniers de Regina.

GREFFIER DE LA LEGISLATURE D'ALBERTA

J. J. B. Cowen, rédacteur du "Journal" de Red Deer, a été nommé greffier de la Législature d'Alberta.

L'ELECTION MODELE

Les délais légaux pour la contestation de l'élection provinciale de Kingston, sont expirés et M. Pense, libéral, est député sans objection.

A part quelques taloches, tout s'est donc passé pûrement.

LE CLUB BELCOURT A OTTAWA

Le Club Belcourt, d'Ottawa, inaugurera ses conférences hebdomadaires par une grande assemblée politique, dans la salle du marché By lundi prochain, le 5 mars. Sur la liste des personnes invitées à adresser la parole, nous relevons les noms de Sir Wilfrid Laurier, des honorables L. P. Brodeur, Rodolphe Lemieux, N. A. Belcourt (patron du club), MM. les députés Robert Stewart, D. Jos. McDougall, Geo. May, Emmanuel Devlin, ainsi que M. Auguste Lemieux, avocat et le président du Club Belcourt.

DECES A LONDON

On annonce la mort à London, Ont., de M. Geo. Burns, percepteur des douanes, nommé [illegible] par le gouvernement actuel, en 1900.

M. Burns était un ancien marchand très estimé de London et un libéral de vieille date.

CHERRY WHISKY
Marque d'Origine
FREMY FILS
LAW, YOUNG & CO., Seuls Agents pour le Canada et Terreneuve
290-D-W2-T-2-s-n

LA COMMISSION DES FINANCES

L'eau des pauvres de St-Henri. — L'octroi à la ligue contre la tuberculose. — La repartition du travail des cotiseurs. — L'impression de la Gazette Municipale. — La Commission du Port et le bassin Elgin. — Les finances. — Les nouveaux quartiers.

La commission des Finances, telle que constituée maintenant, fait très bien et très rapidement de la grosse besogne.

La commission a sur ses épaules une tête solide dans la personne du président.

Il suffit de rapporter un incident qui démontrera comment l'echevin Payette entend que tout marche sans secousse, sur une base d'affaires sans discussions inutiles et surtout sans l'incessant envahissement de la chambre des délibérations par les fonctionnaires qui importunent les membres de la commission pendant l'étude d'importantes questions.

L'échevin Payette était à lire un document de la plus haute importance, quand un des premiers fonctionnaires de la ville commença de chuchotter un boniment à l'oreille d'un échevin, qui, par courtoisie, l'écoutait, mais avec contrainte.

L'échevin Payette interpella le fonctionnaire, l'invitant à laisser les membres de la commission à leurs travaux.

L'incident fut remarqué. Espérons qu'il suffira pour écarter les besogneux inutiles qui importunent les échevins.

Une délégation de St-Henri, composée de l'abbé Déscarie, des échevins David, Guay et Dagenais, demande à la commission des Finances de voter une certaine somme pour payer l'eau que les familles pauvres doivent à la M.W. & P. Coy. La chose se pratiquait, parait-il, avant l'annexion.

La question sera étudiée par la commission.

Les Drs E. P. Lachapelle, Rowdy, Dagenais et W. Beaubien demandent, au nom de la Ligue Anti-tuberculeuse, que la ville prête momentanément un certain espace de terrain à quelque distance du chemin Shakespeare pour y établir un camp de tuberculeux. On y enseignerait aux pauvres comment se traiter par l'hygiène. L'accès de ce camp serait facile, par les tramways et il n'y aurait absolument aucun danger pour le public.

La délégation demande qu'en outre la somme de deux mille dollars soit votée à la Ligue.

L'échevin Payette fait remarquer aux délégués que la commission est très bien disposée à leur égard. Il rappelle à ces messieurs qu'ils avaient promis de faire disparaître les obligations, que pourraient susciter la municipalité de la Côte des Neiges et les citoyens résidant aux alentours. Quant à la somme de $2,000 dollars, il rappelle à ce sujet que la ville n'a que $10,000 a partager entre toutes les sociétés. Dans quelques jours, ajoute-t-il, le partage sera fait et si l'on peut donner plus de $1,000, cela sera fait avec plaisir. 6

L'échevin DeSerres fait remarquer que la ville de Montréal est loin de faire son devoir à l'égard de ces institutions. La modeste somme de $10,000 est ridicule pour une ville de l'importance de Montréal, où toutes ces institutions font tant de bien.

M. H. Ferns soumet alors le document suivant pour la répartition du travail des cotiseurs pour l'année en cours d'exercice.

Quartiers St-Georges, St-Joseph, St-Laurent, Centre, Duvernay, St-Henri. Cotiseurs : MM. W. Ferns et Lamontagne.

Quartiers St-Henri, St-André, Est, Lafontaine, St-Jean-Baptiste, St-Jacques. Cotiseurs : MM. Langevin et Eward.

Quartiets St-Gabriel, Ste-Anne, St-Denis, Hochelaga. Cotiseurs : MM. Dillon et Fitzgibbons.

Quartiers Ste-Cunégonde, St-Louis, Ste-Marie, Papineau Ouest : MM. Morin et Owens.

L'échevin DeSerres s'adressant à la commission déclare qu'il serait utile de ne pas laisser indéfiniment les mêmes cotiseurs dans les mêmes quartiers. Cela ajoute-il a pour résultat une routine malheureuse, et il cite plusieurs cas à l'appui où des immeubles et des terrains s'étaient accrus en valeur sans qu'il en fût tenu compte.

La commission agite assez longuement le projet et l'on détermine que certains remaniements devront être faits dans ces départements.

Un rapport de la sous-commission de la "Gazette Municipale" cause quelque débat.

Des soumissions furent demandées pour l'impression de cette gazette avec le résultat suivant :

M. A. P. P. Pigeon - -	5,094.32
La Cie de Publications commerciales - - - - -	$3,747.92

La soumission la plus basse fut acceptée, mais conditionnellement et voici pourquoi.

M. Pigeon avait toujours refusé de signer un contrat avec la ville, et il était entendu que l'ouvrage serait accordé à d'autres si des conditions plus avantageuses s'offraient. Elles surgirent. Le contrat fut accordé a la Cie de Publication.

L'échevin Lavallée explique, que M. Pigeon adressa un protêt à la ville, alléguant qu'on devait lui donner au préalable un avis de six semaines.

M. De Serres ajoute que pour parer à toute éventualité, une clause du nouveau contrat disait qu'advenant le cas où notre procédure serait illégale et que le protêt Pigeon fut valide, les nouveaux imprimeurs consentaient à n'être payés que pour le travail qu'ils auraient fait et qu'ils abandonnaient leur contrat pour les six semaines, que réclamait M. Pigeon; après quoi ils reprendraient leurs droits.

La commission décide que ces documents soient recommandés au Conseil et que l'opinion des avocats de la ville y soit intercalée.

L'échevin Payette donne alors le détail de la réclamation des Commissaires du Port, qui causa beaucoup de discussion.

Le rapport fait par M. Robb se lit en substance, comme suit:

Les Commissaires du Port réclament:

1895: Drainage d'égoût	$1,612.50
1896 " "	737.50
1898 et 1900: Intérêts sur les payements en souffrance pour la digue de pierre	5,491.48
	$7,841.48

En août 1895, M. St-Georges, inspecteur de la ville, écrivit aux commissaires du Port : "Voulez-vous nettoyer le bassin et chargez ce qui est raisonnable. "La ville payera le compte."

Il y eut ensuite des rapports de la Voirie, rapports au conseil, enquête par Barlow, etc., sur cette question.

En 1905, Mtre Ethier, le 15 mai, disait : "On ne peut refuser de payer le compte de drainage."

(Signé), W. ROBB.

Maintenant, les commissaires ont dragué depuis, sans en avoir reçu l'ordre, la ville devra-t-elle payer ? Voilà la question.

M. DeSerres fait remarquer que le même M. St-Georges avait lui aussi été cause de l'expropriation de la rue Notre-Dame-Ouest. Ceci est en rapport avec la cause Canton, et le Conseil Privé avait jugé que la ville n'était pas liée par le fait que l'ordre avait été donné par M. St-Georges.

Toute l'affaire est renvoyée devant la commission des Réclamations et les avocats devront donner une opinion légale en la matière.

M. Pelletier, le contrôleur, demande à la commission l'autorisation de payer les dettes flottantes de l'administration de St-Henri et des municipalités annexées récemment. De ce chef, on bénéficiera des taux d'intérêts réduits parce que la ville fait des emprunts à des conditions plus avantageuses. Plus vite ces dettes seront payées, mieux cela vaudra.

Soit dit en passant, le déficit de l'administration de St-Henri pour le dernier exercice se chiffre environ à $70,000.

La commission décide que Mtres Ethier, Atwater, Martineau devront aller à Québec, mardi, pour défendre les intérêts de la ville devant le Conseil législatif.

La commission siège quelques instants à huis clos pour remettre sur pied une affaire boiteuse dans le personnel d'un département et, à 6.30 heures, l'on ajourne.

CLUB CHENIER

Assemblée régulière du Club Chénier, dimanche, 4 mars, à 8 heures du soir. Affaires importantes, tous les membres sont priés d'être présents.

A. A. GIBEAULT,
Secrétaire, Club Chénier.

ACHARNEE A MOURIR

Une jeune fille s'empoisonne pour la seconde fois.

Pour la seconde fois depuis trois mois, une jeune fille du nom de Anastasie Bouvier, âgée de 21 ans, domiciliée rue St-Dominique, No. 259, a tenté de se suicider, hier matin, en absorbant de l'acide phénique.

Elle a été conduite à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins considèrent son état comme exceptionnellement grave. Le 28 novembre dernier, Anastasie Bouvier s'affaissait dans la nef de l'église St-Jacques. Elle avait pris une grande quantité d'acide phénique.

Transportée à l'hôpital Notre-Dame elle demeura pendant plusieurs heures entre la vie et la mort.

La jeune fille est sujette à de fréquentes crises d'épilepsie.

On attribue son acte de désespoir à un dérangement cérébral.

GRAVE ACCIDENT

La voiture de la prison tamponnée par un tramway. — Policiers blessés

La voiture de la prison, portant plusieurs prisonniers, et les officiers de la police Bernard, Vallée et Bouthiller a été tamponnée, hier matin, par un tramway, à l'angle des rues Saint-Denis et Dubord.

Projetés sur la chaussée, les trois policiers ont été plus ou moins grièvement blessés. Le sergent Bernard a reçu de douloureuses contusions par tout le corps. Les gardes Bouthiller et Vallée se sont infligé également de profondes blessures. Voici comment l'accident s'est produit:

En descendant la rue St-Denis, le conducteur Bouthiller engagea le véhicule dans la voie ferrée.

Près de la rue Dubord, le timbre d'alarme d'un tramway suivant la même voie se fit entendre.

Bouthiller tenta aussitôt de prendre le côté droit de la rue. Mais avant que les chevaux eussent traîné la voiture hors de la voie, le tramway tamponna violemment l'arrière du "panier à salade."

Les deux voitures ont subi d'importants dégâts.

Les prisonniers furent conduits au palais de justice, en voiture de place.

L'EGOUT DE LA RUE DUFFERIN

La commission des chemins, à une séance tenue hier, sous la présidence de l'échevin Larivière a décidé de faire faire l'égoût de la rue Dufferin à la journée et non à contrat.

MORT PREMATUREE

Nous avons le regret d'enrégistrer la mort de Mlle Alice Renaud, fille de M. F. X. Renaud, peintre décorateur, moissonnée à la fleur de l'âge, après une maladie de trois jours. La défunte n'était âgée que de seize ans et sept mois. Elle possédait toutes les qualités et tout le charme de son âge.

A sa famille éplorée, nous offrons nos sympathies.

Les funérailles auront lieu lundi, à l'église Notre-Dame.

LA REORGANISATION MUNICIPALE A ST-LOUIS

Tous les employés civiques priés de donner leur démission avant le 1er avril.

VIF DÉBAT

Le conseil municipal de la ville St-Louis, a décidé, à une assemblée spéciale, hier soir, de demander à tous ses employés de donner leur démission.

C'est la mesure exigée par les conseillers qui veulent la réorganisation du service municipal.

Cette mesure n'a pas été adoptée sans une vive discussion, et c'est au vote prépondérant du maire qu'elle doit son adoption.

C'est le conseiller Grignon qui en a fait la proposition dans les termes suivants:

Attendu que ce conseil croit que pour améliorer l'administration et les finances de la ville de St-Louis, il est nécessaire de réorganiser le système d'administration et d'opération, par des changements parmi les officiers et les employés de la corporation.

A cette fin il est résolu que:

Le secrétaire-trésorier soit et est, par la présente, autorisé à écrire à tous les officiers et employés de la corporation de la ville de St-Louis, l'ingénieur civil compris, leur demandant de vouloir bien adresser au conseil leur démission par écrit, pour prendre effet le 1er Avril 1906.

M. Neville seconde la motion.

M. Turcot propose en amendement, que le conseil fasse plutôt des offres aux employés dont il n'est pas content ou qu'il les mette simplement à la porte, sans déranger pour cela tout le personnel de l'administration.

Il y a, dit-il, des employés qui ont des engagements avec le conseil. Ce sont MM. Vanier, ingénieur civil, Vincent, secrétaire-trésorier, Bisaillon, avocat, Clermont, chef de police, et Durocher, contre-maître.

Je ne crois pas que ces messieurs offrent leur démission, et alors? eh bien! Nous ne serons pas plus avancés qu'auparavant. Voilà la raison d'être de mon amendement.

M. Desjardins seconde l'amendement et demande en quelques paroles bien dites que les bons employés soient laissés tranquilles et que les mauvais, s'il y en a, soient renvoyés purement et simplement.

M. Godon parle dans le même sens.

M. Jubinville à ces raisons ajoute la crainte de procès que les employés ayant un engagement peuvent susciter. C'est pour le bien de la ville que nous agissons; je comprends que nous puissions nous dispenser de payer un avocat $800 alors qu'il y en aurait qui donneraient gratuitement les avis à la condition bien entendu, d'avoir les causes de la ville. Mieux que ça, il y en a qui paieraient quelques cents piastres à la ville pour avoir ses causes; mais de là à demander la démission de tout le monde, c'est fort.

MM. Grignon, Chalifoux et Neville rétorquent en demandant quels procès peuvent bien susciter des employés auxquels on demande une démission.

Puis, il n'y a personne de visé dans cette demande, le conseil agit de la sorte afin de traiter sur un pied égal tous ses employés.

"Si un employé résigne dit M. Neville, il me semble qu'il aura plus d'aise pour se replacer, que si on l'avait mis à la porte."

M. Bérubé discute froidement les moyens de réorganisation et il en vient à la conclusion que le moyen suggéré par M. Grignon en est un bon.

L'amendement est mis au vote. Pour : Turcot, Desjardins, Godon et Jubinville. Contre : Grignon, Neville, Bérubé et Chalifoux.

Comme il y a parité de voix, le maire Gélinas est invité à donner son vote prépondérant.

Si je comprends bien l'idée du conseil, dit le maire, c'est qu'il veut que toute ambiguité soit rayée de nos contrats.

Quelques-uns croient que tous ne donneront pas leur démission. Eh bien ! un homme qui a fait son devoir ne craindra pas, à mon sens, d'envoyer sa démission, c'est pourquoi je vote contre l'amendement.

Le débat est donc clos et l'assemblée prend fin après que l'affaire du contrat Bastien a été renvoyée à la prochaine séance.

DECOUVERTES HISTORIQUES

Ottawa, 2. — Le docteur Doughty, archiviste du Dominion, est revenu d'une longue visite dans l'Illinois, la Louisiane et le Mexique, au cours de laquelle il a recueilli des données historiques importantes. A Détroit, Chicago, Urbana, St-Louis, la Nouvelle Orléans, et Saint-Gabriel (Louisiane), aussi bien qu'à Mexico, le docteur Doughty a appris l'existence d'un grand nombre de documents ayant trait à l'histoire du Canada, dans des collections privées, dans les archives publiques et dans les musées d'histoire. Il a conclu des arrangements en vue d'en faire copier un grand nombre pour les archives du Canada.

Entre autres documents possédant une importance historique, il a trouvé des lettres de La Salle, Touti, Frontenac, Mgr de Laval Sir Guy Carleton, du général Murray et de Hacquart.

Une de ces découvertes les plus intéressantes a été faite à Saint-Gabriel. Le docteur Doughty a trouvé une quantité de régistres des paroisses acadiennes. Ils avaient été apportés de la Nouvelle-Ecosse lorsque les Acadiens ont été chassés de Grandpré, pour avoir refusé de prêter le serment d'allégeance à l'Angleterre.

A Mexico, les archives se composent d'à peu près soixante-dix mille volumes. Des arrangements ont été faits pour leur examen, conjointement avec plusieurs universités américaines qui veulent se former une idée de leur contenu.

EST-CE LE PRINTEMPS?

Québec, 2. — M. J. U. Grégory, agent à Québec du département de la Marine, a reçu hier de P. J. Colton, gardien du phare du détroit de Belle Isle, une dépêche mandant que le détroit est pratiquement libre de glace. Le temps est très doux, et les phoques remontent vers le nord, vu qu'il n'y a pas assez de glace dans le détroit.

UNE HABILE CAPTURE

Deux jeunes gens bien connus dans la rue St-Laurent sont arrêtés pour vol de diamants.

Hormidas Spénard, âgé de 22 ans, tailleur, domicilié rue Atwater, No 128, et Alphonse Auby, 25 ans, électricien, 2074 rue Ste-Catherine, ont été arrêtés, hier après-midi, par les agents Trudel et Lebœuf, sous prévention d'avoir volé deux bagues en diamants, évaluées respectivement à $80 et $85, la propriété de M. Narcisse Beaudry, bijoutier, 212 rue St-Laurent.

Les diamants volés ont été trouvés en possession des deux jeunes gens. Au moment de leur arrestation ceux-ci tentaient de s'en défaire, mais ils comptaient sans la vigilance des agents qui soupçonnaient le truc.

Hier après-midi, Spénard et Auby se présentèrent chez M. Beaudry et demandèrent à acheter une bague en diamant, dont ils avaient l'intention de faire cadeau à une amie.

Le marchand posa sur le comptoir un superbe écrin.

Après avoir examiné tout à tour les différentes bagues, les deux individus quittèrent l'établissement sans faire d'achat. Une heure plus tard, ayant eu l'occasion de montrer le même écrin à une autre personne, M. Beaudry s'aperçut qu'on lui avait mis de faux diamants à la place de deux véritables.

Ses soupçons se portèrent aussitôt sur les deux jeunes gens qui venaient de lui rendre visite et dont l'allure lui avait paru quelque peu suspecte.

Il communiqua par téléphone avec le chef Carpenter, à qui il donna la meilleure description qu'il put des deux personnages.

Le chef Carpenter confia cette délicate affaire aux agents Lebœuf et Trudel, qui sont reconnus comme deux des meilleurs limiers montréalais. En moins d'une heure, à l'aide de ces faibles indications, les agents dénichaient les deux filous, qui, en dépit de leur jeune âge, sont déjà connus de la justice.

Spénard et Aubey sont des habitués de salles de pool de la rue St-Laurent où leur arrestation n'a pas manqué de créer un certain émoi.

SENSATIONNELLE ARRESTATION

Un voleur poursuivi par la police, se réfugie dans une maison, et est arrêté au moment où, couché dans un lit, il feint de dormir.

Un grand émoi a été causé, hier après-midi, rue Notre-Dame, près de l'Hôtel-de-Ville, par l'arrestation d'un nommé Benjamin Parent, âgé de 37 ans, domicilié rue Dupré.

Vers 3 heures, l'agent de sûreté Laberge, passait rue Notre-Dame lorsqu'il aperçut un individu dérobant une pièce d'étoffe, à la devanture de l'établissement A. Fleury, marchand de nouveautés, No 209, rue Notre-Dame-Est.

Son vol commis, l'audacieux personnage s'enfuit à toutes jambes, poursuivi par l'agent.

Le fuyard s'engagea dans la rue Claude, puis enfilant soudain dans une porte, monta avec une agilité extraordinaire trois grands escaliers; l'agent Laberge, qui avait rencontré un gardien de la paix, s'élança à son tour dans l'escalier. Les deux policiers trouvèrent le voleur, couché dans un lit, feignant de dormir.

Hola, l'homme, cria l'agent en le tirant de sous les couvertures, depuis quand, se couche-t-on avec ses chaussures

Piteux et confus, notre homme fut conduit au poste.

La pièce d'étoffe volée fut retrouvée à la porte d'entrée de la maison où Parent l'avait déposée.

FEU M. JOS LEDUC

Les funérailles de M. Jos. Leduc, secrétaire-trésorier de la municipalité de l'Ile Perrot, ont eu lieu, hier matin, dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par l'abbé Meloche.

L'abbé Duhamel, curé de l'Ile Perrot, et l'abbé Durocher, son vicaire, assistaient au chœur.

Parmi l'assistance, on remarquait M. Gustave Boyer, M.P., M. Pilon, M.P.P., M. P. Bonhomme, de Montréal, M. Alph. Lalonde, M. A. Dauth, le maire Péladeau, M. A. Valois, de Vaudreuil, M. A. Legault, M. Moffett, M.D., M. Trestler, dentiste, de Montréal, etc.

Le défunt était marchand. Sa perte est regrettée de tous ceux qui l'ont connu. Il était le gendre de M. Roger Dandurand, opticien, et beau-frère du Dr Cypihot et de M. G. Dauth.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies reçus par sa famille, on remarquait nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de fleurs parmi lesquels nous relevons les suivantes : une couronne de M. P. Bonhomme, gérant de la Sauvegarde ; une croix, de M. et Mme J. U. Lalonde ; une ancre, de Mme R. Dandurand, et un coussin, des amis de Montréal.

DECES

TURGEON — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 3 ans, 3 mois, Marie-Thérèse, enfant bien-aimée de Adélard F. Turgeon, comptable, 3314 rue Notre-Dame.

Funérailles privées. 280-1

RENAUD — En cette ville, le 1 courant, à l'âge de 16 ans, 7 mois, Alice Renaud, fille de M. F. X. Renaud, peintre décorateur de cette ville.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 46 rue Milton, à 7 1-2 hrs. pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 280-1-$

SARRAZIN — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 56 ans, 7 mois, Marie Léocadie Marineau, épouse de Joseph Sarrazin, marchand.

Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 681 rue Ste-Catherine à 8 1-4 hrs. pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 280-1-$

JODOIN — A Belœil, le 1er mars, à l'âge de 22 ans, 2 mois et 2 jours, Marie, Henriette, Eugénie Filiatreault, épouse bien-aimée de Henri Jodoin, avocat.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 mars à 9 1-2 hrs. après l'arrivée du convoi de Montréal.

Après le service le corps sera transporté par le convoi dû à une heure à Montréal, pour être inhumer au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 280-1-$

AUCLAIR — Mme Elmire Lemay dit Délorme, veuve de feu François-Xavier Auclair, décédée à l'âge de 57 ans et sept mois.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à St-François, à neuf heures pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, l'arrivée du train laissant Montréal à 8.45 hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 280-1-$

OU LUNCHER ?
Café Krausmann, 80 St-Jacques
Bières en fûts et en bouteilles Wurtzburger, Hofbrau, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 8 h. p. m., à la carte, jusqu'à 8 p. m. Soupers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs. 102-d-n-x

RESTAURANT
FREEMAN
—POUR—
Dames et Messieurs.
Ouvert de 7 a.m. à 12 p.m.
154-156 RUE SAINT-JACQUES
187-d-n

Grill Room de l'Hotel Windsor
ENTREE SUR LA RUE PEEL
Ouvert de midi à 1 heure avant-midi, tous les jours, (dimanche compris).
Les ordres par la malle recevront une attention spéciale. 275-n.

DEMANDEZ à votre Pharmacien, Epicier ou Marchand de Nouveautés, Nos Savons de Toilette, Broyés, (Milled Soap), Savon Ramette pour Bébés, Savon Mother's Favorite, Savon Liberty Valeur incomparable.
RAMETTE TOILET SOAP Co., Montréal
44-d-n

Dr J. G. A. Gendreau.
Bell Tel. Main 2818. — 22 Rue St-Laurent
CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

S. A. De Lorimier
Valeurs spéciale.—Chemises de couleurs valant $1.50
POUR 73c OU 3 POUR $2.00
52 NOTRE-DAME Ouest, Près de la Place d'Armes
277-d-n

Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco Américain (Incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.
234-mu-j-s-h-d-n

LES ETATS-UNIS ET LA COLOMBIE

Washington, 2. — On commence à remarquer que depuis que le gouvernement des Etats-Unis a refusé de soumettre la demande d'indemnité formulée par la Colombie, au sujet de la révolution et la constitution en république de Panama Senor Mendoza est absent de Washington.

On annonce à Washington que le ministre est à New-York, mais en réalité on ignore totalement ses allées et venues.

Il y a lieu de croire que le départ de Senor Mendoza signifie purement et simplement une rupture diplomatique, discrètement opérée en vue d'éviter la guerre.

LA COMMISSION DES EAUX LIMITROPHES

Washington, 2. — La section américaine de la commission des eaux limitrophes, composée du colonel O. H. Ernst, de George Clinton et du professeur Gardner, siégera à Buffalo, lundi, et le lendemain, siégera à Montréal et à Ottawa ultérieurement.

DEMANDEZ LE WHISKY ECOSSAIS
Dawson
PREFERE DES CONNAISSEURS